Demain:

LE SENAT
O-OIA-IJANVSI
OTTAWA ONT

Le Droît

LE QUOTIDIEN FRANÇAIS DE LA CAPITALE DU CANADA

Edition nationale

38e année — No 285 | OTTAWA, LE SAMEDI 9 DECEMBRE 1950 | Le numéro: 5 sous

Attlee et Saint-Laurent en tête-à-tête à Ottawa



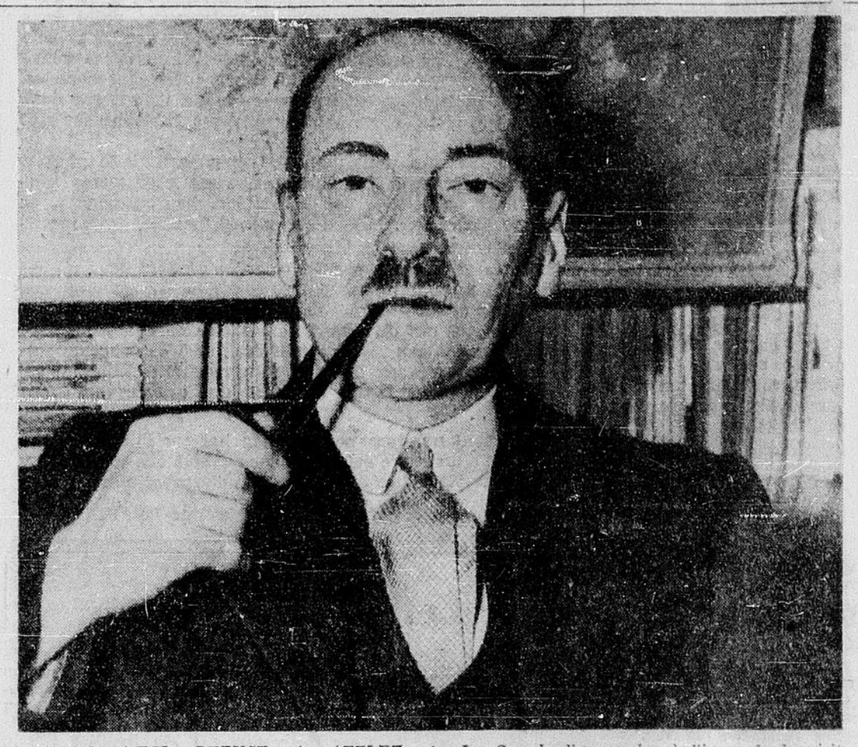
M. SAINT-LAURENT
La troisième guerre . . .



M. BROOKE CLAXTON
Où ira la brigade?



M. LESTER PEARSON
Casse-tête chinois . . .



TRUMAN A-T-IL REFUSE A ATTLEE D'ARRETER LA GUERRE DE COREE? — Le Canada l'apprendra à l'issue de la visite à Ottawa du premier ministre d'Angleterre.

Portée incalculable de ces entretiens

Attlee profitera de tous les instants de son séjour au Canada: pourparlers, réceptions, discours à la radio, conférence de presse, etc. . .

Arrivé dans la Capitale canadienne depuis quelques heures à peine, le premier ministre Clement Attlee d'Angleterre confère déjà, cet après-midi, avec le premier ministre Louis Saint-Laurent du Canada. Le tête-à-tête entre les deux hommes d'Etat aura une portée incalculable sur notre politique chinoise. Quelques observateurs n'écartent même pas la possibilité que notre pays se joigne à l'Inde comme médiateur dans le conflit de Corée. Quoiqu'il en soit, à cause de la situation critique qui confronte le monde depuis l'intervention militaire de la Chine dans la guerre d'Asie, les entretiens Attlee-Saint-Laurent, peu importe leur sujet et leur résultat, retiendront l'attention générale jusqu'au départ demain, d'Ottawa pour Londres, du chef du gouvernement britannique.

L'Europe, autant et même plus que la Chine peut-être, occupera les conversations des premiers ministres anglo-canadiens. On s'attend qu'il soit question non seulement du réarmement de l'ancien continent mais aussi de l'apport en soldats que le Canada pourrait apporter à la défense du littoral d'outre-Atlantique. Il n'est pas impossible que l'envoi d'une seconde brigade spéciale d'infanterie, vers l'Europe et non plus du côté de la Corée, soit définitivement abordé. Enfin et surtout l'homme d'Etat anglais fera rapport au chef du gouvernement canadien de ses entretiens secrets, tenus à Washington, avec le président Harry Truman des Etats-Unis.

A la sortie de son entrevue avec M. Saint-Laurent, M. Attlee se rendra dans la salle historique du Conseil Privé, à l'édifice de l'Est, assister à une réunion plénière du cabinet fédéral. Dans la soirée, il sera l'hôte du grand banquet d'Etat donné par le Canada en son honneur.

Dimanche, journée de son départ, le programme du premier ministre d'Angleterre restera fort chargé. Ainsi à 11 h. 30, demain matin, il prononcera, sur

(Suite à la page 14, col. 3)

Pavé glissant: 30 accidents à Ottawa-Eastview

Les forces constabulaires de la région signalaient, vers minuit hier soir, au moins une trentaine d'accidents d'automobile, la plupart causés par la neige et par l'état glissant de la chaussée. Elles ne signalaient cependant aucun accident grave.

La Sûreté d'Ottawa, pour sa part, déclarait tard hier soir, qu'elle avait reçu durant la journée une quinzaine d'appels pour accidents de rue. La Sûreté provinciale en signalait une dizaine, tandis que la police d'Eastview en signalait cinq ou six.

Dans la plupart des cas, il s'agissait de pare-chocs tordus, d'ailes ou de marche-pieds enfoncés. Personne n'a été blessé gravement; aucune voiture n'a été fortement endommagée.

"Nous, de la police, pouvons savoir que l'hiver commence à ne considérer que le rythme des accidents. A chaque début d'hiver c'est la même chose! Les automobilistes n'ayant pas préparer leurs voitures se font prendre par surprise: au lieu de rouler, ils glissent.

"Heureusement, la plupart des chauffeurs, connaissant les dangers d'une chaussée glissante, conduisent au ralenti. C'est pourquoi les accidents sont nombreux, mais peu graves. Quelle catastrophe ce serait si les automobilistes conduisaient à la même vitesse qu'en été," de conclure l'agent.

Septuagénaire de Plaisance heurté par une automobile

Un citoyen de Plaisance, M. Philippe Laflamme, âgé de 74 ans, a été transporté d'urgence à l'hôpital Saint-Michel de Buckingham, tard hier après-midi, après avoir été heurté par un automobiliste.

Le chauffeur de cette voiture est M. André Lamarche, de Cumberland, en Ontario.

La victime est sous les soins du Dr Poliquin, de Thurso. Elle souffre d'une triple fracture de la jambe.

C'est le constable Romuald Bastien, de la Sûreté provinciale, qui fait enquête. Au moment d'aller sous presse, le constable Bastien n'avait pas terminé son enquête.

L'état de M. Laflamme, vu son âge avancé, inspire des craintes.

La hausse du coût des autos G.M. et Ford est maintenue

DETROIT (P.A.) — Les compagnies General Motors et Ford ont rejeté, hier soir, la requête du gouvernement de diminuer les prix annoncés des automobiles de modèle 1951. La requête, venue de l'Administration de stabilisation économique, n'est "pas pratique", disent des porte-parole, qui sont surpris de voir qu'une telle demande ait été faite par Washington.

Henry Ford II, président de la Ford, a répondu à Allan Valentine, administrateur de stabilisation économique à Washington, quelque temps après que M. C. E. Wilson eut envoyé un télégramme de la part de la G. M.

Entre temps, la compagnie General Motors a annoncé ses prix pour la Chevrolet 1951. Cette voiture coûtera de $60 à $80 de plus que le modèle 1950. On prévoit des hausses dans le prix de la Pontiac, de l'Oldsmobile, de la Buick et de la Cadillac. Selon Wilson, les hausses seront un peu moins que 5 p. 100.

General Motors avait annoncé la semaine dernière son intention d'augmenter ses prix, mais n'avait donné aucun chiffre.

A la compagnie Ford, les hausses des prix varient entre $87.50 et $165 pour la Ford, la Mercury et la Lincoln. Cette augmentation représente 5 p. 100.

Pearson se réjouit des pourparlers de Truman et Attlee

NEW-YORK (P.C.) — L. B. Pearson a déclaré hier soir que les pourparlers que viennent de compléter à Washington MM. Truman et Attlee ont été d'une aide considérable.

Le ministre canadien des Affaires extérieures a précisé, au cours d'un interview, que les entretiens furent importants pour plus de gouvernements que ceux qui étaient directement impliqués.

"Le Canada et tous les pays qui aiment la paix se réjouissent du fait que les deux chefs d'Etat aient pu s'accorder sur les principes d'une politique à suivre en Corée et en Extrême-Orient," a dit M. Pearson aux journalistes.

Le ministre canadien s'était rendu jeudi de New-York à Washington; il a déjeuné avec M. Attle hier et arriva à New-York en sa compagnie. Pearson accompagnera Attlee à Ottawa.

Hier soir, Pearson et Attlee dînèrent chez sir Gladwyn Jebb, chef

(Suite à la page 14, col. 2)

Trois personnes sous les verrous

MONTREAL (P.C.) — Travaillant de concert avec la police de Montréal, la Gendarmerie royale a appréhendé hier trois hommes, dont deux Américains, qu'elle accuse de possession illégale de produits passés en contrebande. La police a saisi 20,000 cigarettes ainsi que l'auto du trio.

Léon F. Papineau et Robert Pennell, de Plattsburgh, N.-Y., et Clifford Fewster, de Hemmingford, P. Q., ont été arrêtés dans leur automobile munie de plaques américaines.

Des rumeurs d'évacuation

La Chine ne donne pas signe de vie

LAKE SUCCESS (A.F.P.) — Le gouvernement de Pékin n'a pas encore répondu de quelque façon que ce soit à l'appel de l'Inde et de douze autres puissances asiatiques, lui demandant de ne pas laisser "les volontaires chinois" franchir le 38e parallèle, affirme-t-on dans l'entourage de la délégation indienne à Lake Success.

Cette réponse constitue un démenti à certaines informations selon lesquelles les communistes chinois auraient demandé à l'Inde quelles assurances ils auraient que les troupes des Nations Unies ne profiteraient pas d'un arrêt de la Chine au 38e parallèle, pour se regrouper et reprendre plus tard leur offensive vers le Nord.

Dans d'autres délégations, on déclare que les Chinois n'ont même donné aucune indication qu'ils aient l'intention de répondre à l'appel de l'Inde pour un "cessez-le-feu".

La marine sur le qui-vive en cas de besoin

On évacuerait les troupes alliées du secteur nord-est

TOKIO (P.A.) — Le vice-amiral C. Turner Joy, commandant des forces navales américaines en Corée, a déclaré aujourd'hui que les navires se tiennent au large de Hungnam, port du Nord-Est, prêts à toute éventualité.

Cette remarque de l'amiral a été faite au cours d'une

(Suite à la page 14, col. 4)

Nomination de six nouveaux prélats

QUEBEC (D.N.C.) — Les autorités ecclésiastiques annoncent la nomination de six nouveaux prélats domestiques, cinq du diocèse de Québec et un du diocèse de Chicoutimi. Ce sont:

Mgr Ernest Dumais, directeur général de l'"Action Sociale Catholique";

Mgr Raoul Tardif, supérieur du collège de Lévis;

Mgr Cyrille Deslauriers, curé de Notre-Dame-du-Chemin, Québec;

Mgr Adolphe Laberge, curé des Saints-Martyrs, Québec;

Mgr Arthur Prouix, curé de Château-Richer, comté de Montmorency.

Mgr Félix-Antoine Savard, doyen de la faculté des Lettres, de Laval, ce dernier du diocèse de Chicoutimi.

En cas de guerre, Pékin abandonnera le Sud de la Chine

HONG-KONG (Reuter) — Pour la première fois dans l'histoire moderne, la Chine élève une muraille contre la menace d'une invasion; elle construit des défenses contre une attaque qui, craint-elle, proviendra du monde occidental.

Il y a 2,300 ans, les Chinois érigèrent une muraille de 1,400 milles afin de se garder contre une attaque des tribus tartares. Cette porte étant maintenant sûre à la suite d'un traité avec la Russie, la Chine entretient des craintes quant à ses défenses côtières.

Les nouvelles qui parviennent à Hong-Kong ne cessent de parler des préparatifs de guerre qui se poursuivent en Chine communiste, mais insistent pour dire que le pays est sur la défensive seulement.

Simultanément, des rapports mandent qu'un gigantesque programme de construction militaire est en cours. On construit de nouveaux aérodromes et on agrandit les anciens. Les grandes villes sont dotées d'abris contre les raids et des casemates s'alignent aux endroits stratégiques.

(Suite à la page 14, col. 3)

La C.T.O. ne veut pas seulement desservir Eastview, mais Cyrville

Le changement s'effectuera d'ici le 1er janvier

A partir du 1er janvier prochain, la Commission de Transport d'Ottawa desservira entièrement la région couverte par le grand Ottawa.

Nous avons en effet appris aujourd'hui que la C.T.O. deviendra propriétaire, dans un avenir rapproché — au plus tard le 1er janvier prochain — du système de transport de la compagnie d'autobus de Cyrville. C'est aussi à cette date qu'elle entreprendra de desservir la municipalité d'Eastview.

Au sujet de Cyrville, un porte-parole de la C.T.O. nous a affirmé que la compagnie deviendra partie intégrante de la Commission, dès le 18 décembre. Par contre, un représentant de la compagnie soutient que le contrat d'achat n'entrera en vigueur que le 1er janvier.

(Suite à la page 14, col. 2)

Drame de la route

CROWLAND (P.C.) — Marvin Joseph Pilon, 25 ans, mécanicien, a été tué hier soir lorsque sa voiture fut coincée entre deux locomotives. Il a fallu trente minutes pour le retirer de l'auto démolie.

Pilon traversait le passage à niveau de la voie Ontario quand il fut frappé par une locomotive du National-Canadien; un train de marchandises de la Wabash Railway venait du sens opposé et l'auto fut écrasée par les deux locomotives.

Pilon, père de deux enfants, habitait Crowland, à cinq milles à l'est de Welland.

Accord complet sur l'action en Corée

Jamais la défaite ne sera admise — Les divergences de vues ne constituent pas un obstacle

par l'Agence France-Presse

WASHINGTON — Le communiqué de la Maison Blanche, à la fin des entretiens Truman-Attlee, signifie que le président Truman et le premier ministre Attlee ont l'intention — sauf règlement pacifique acceptable avec les Chinois — de poursuivre leur action en Corée. En d'autres termes, les forces des Nations Unies lutteront en Corée tant qu'elles pourront s'y maintenir. Si elles étaient obligées de quitter la Corée, les Etats-Unis et l'Angleterre poursuivraient leur action contre la Chine dans le cadre des Nations Unies.

Commentant le communiqué de la Maison Blanche, on déclare dans les milieux gouvernementaux américains qu'il se peut que l'on perde une bataille en Corée, mais que jamais la défaite ne sera admise et que les Etats-Unis poursuivront la lutte pour maintenir les principes de la charte des Nations Unies.

Il n'est nullement question pour les Etats-Unis et la Grande-Bretagne d'accepter de perdre le Sud-Est asiatique. Il se peut que, sur certains points, malgré leurs efforts, les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et la France essuient des revers dans le Sud-Est. Mais la lutte sur le plan militaire et conformément aux principes des Nations Unies se poursuivra.

On fait valoir d'autre part que la mobilisation considérablement accrue que l'on peut d'ores et déjà entrevoir, tant en Angleterre qu'aux Etats-Unis, si elle aura surtout pour but de consolider les défenses de l'Europe et du moyen Orient — celles-ci ne sont pas mentionnées dans le communiqué — permettra également de rétablir l'équilibre des forces momentanément compromis en Asie du Sud-Est. Quitte à risquer des défaites locales, l'Amérique est fermement décidée à tenir ses positions-clefs et à aider la France et l'Angleterre à tenir les leurs.

A côté de ces résultats positifs, les entretiens Truman-Attlee ont mis en lumière des divergences de vues que d'ailleurs, fait remarquable, le communiqué n'essaie pas de dissimuler.

Ces divergences portent sur les relations futures avec la Chine et sur Formose: du côté britannique et du côté américain, on convient qu'il était très difficile d'arriver à un accord sur l'admission de la Chine à l'O.N.U. ou sur le règlement du sort de Formose.

Ces deux requêtes formulées par M. Attlee se sont heurtées à l'opposition catégorique des Etats-Unis. Mais on affirme dans les milieux américains informés que ces divergences ne peuvent faire obstacle en dernière analyse à une politique commune au cas où la Chine continuerait sa politique d'agression.

En fait, elles ne constitueraient un obstacle, ou tout du moins une gêne, que si, au contraire, la Chine acceptait de discuter: à ce moment, on verrait une Grande-Bretagne certainement beaucoup plus conciliante que les Etats-Unis. Mais, dans les circonstances actuelles et pour longtemps, la politique d'extrême fermeté préconisée par les Etats-Unis semble devoir l'emporter.

Offre de Truman et Attlee au Kremlin

Si les chefs russes et chinois "changent de conduite", Washington et Londres se déclarent prêts à arrêter le réarmement de l'Ouest — Fin de la conférence historique des deux chefs d'Etat — Toujours aucun accord sur l'admission de la Chine rouge à l'O.N.U.

WASHINGTON (P.A.) — Le président Truman et le premier ministre Attlee ont donné hier l'ordre d'accélérer la mise sur pied de la puissance militaire de l'Ouest, mais ils ont aussi offert de suspendre le réarmement si les chefs communistes russes et chinois veulent "changer de conduite" et prendre des mesures en vue d'une paix acceptable.

Les deux chefs d'Etat, dans l'intervalle, ont pris l'engagement selon lequel leurs pays "agiront ensemble avec résolution et unité" pour faire face à la menace communiste, sans aucune intention "d'apaiser ou de récompenser l'agression".

Le communiqué anglo-américain sur la politique à suivre a été émis à la fin des entretiens historiques de cinq jours dont l'objet était d'étudier la répercussion mondiale de l'attaque de la Chine communiste en Corée.

Dans un texte de 2,000 mots, le communiqué révèle que Truman a promis à Attlee qu'on le tiendrait "constamment au courant" des développements dont la conséquence pourrait amener les Etats-Unis à se servir de la bombe atomique. Cependant, le communiqué souligne "l'espoir du Président selon lequel les conditions mondiales ne justifieront jamais l'emploi de la bombe atomique".

Selon toute apparence le Président s'est réservé le droit de décider du recours à la bombe atomique. En dépit de cela, des hauts fonctionnaires britanniques disent qu'Attlee est heureux de s'être entendu avec le Président sur ce point capital.

Moins de deux heures après la levée de la conférence, Attlee quittait Washington pour New-York en route vers Ottawa où il doit s'entretenir aujourd'hui même avec les membres du Cabinet canadien. Selon ses conseillers, il est très satisfait de ses entretiens avec le Président.

M. Attlee était accompagné du ministre canadien des Affaires extérieures, M. Pearson.

Le communiqué final révèle que, bien que le Président et Attlee se soient entendus sur onze mesures positives qui devraient être prises pour faire face à la menace communiste dans le monde, ils ne sont pas tombés d'accord sur l'attitude commune à prendre à l'égard de la Chine communiste.

La Grande-Bretagne continue de croire que le régime de Pékin devrait hériter du siège de la Chine nationaliste aux Nations Unies. En outre, Attlee a rejeté une proposition américaine en vue du blocus naval de la côte chinoise, comme moyen de punir les communistes pour leur agression.

Selon des représentants britanniques, Attlee s'est opposé à la chose pour la raison que cela constituerait une "demi-guerre" qui pourrait tourner en une guerre totale. Cependant, le premier ministre britannique aurait modifié son attitude au sujet de Formose, forteresse de la Chine nationaliste que protège actuellement la 7e flotte américaine.

Comme résultat des entretiens, Attlee a consenti à ce que les Nations Unies mettent à l'étude la question du sort futur de Formose. Auparavant, les Anglais avaient soutenu que Formose devrait être remise au régime communiste chinois et cela en vertu de la déclaration du Caire qui faisait passer la possession de l'île du Japon à la Chine.

L'appel indirect que Truman et Attlee ont lancé à Moscou de mettre fin à la tension mondiale est exprimé dans un court alinéa du communiqué qui explique la raison pour laquelle les démocraties de l'Ouest consolident leur défense.

Dans la crise mondiale actuelle, il importe de prendre à cet échelon "une action immédiate", dit le communiqué, mais tous les préparatifs militaires portent uniquement "sur des mesures de défense".

"Nous croyons, dit le communiqué, que les chefs communistes de la Russie et de la Chine peuvent, s'ils le désirent, modifier leur conduite de façon à rendre inutiles ces préparatifs de défense. Nous ferons tout en notre pouvoir, de toutes les façons possibles, pour leur faire comprendre ce point de vue et chercher une solution paisible aux problèmes en jeu."

Bien qu'il diffère d'opinion au sujet de la Chine, Attlee a néanmoins promis que les forces armées britanniques continueraient de combattre aux côtés des forces américaines contre les hordes de la Chine communiste. Puis, le communiqué ajoute:

(Suite à la page 14, col. 1)

LA VIE MUNICIPALE

Une ère nouvelle: Goodwin

Son mandat n'est pas une sinécure — Hier, l'expansion; aujourd'hui, la consolidation

Par Claude Desrosiers

L'entrée en fonction du nouveau maire Grenville W. Goodwin, au 1er janvier 1951, coïncidera avec une nouvelle période dans notre vie municipale. Après l'ère d'expansion, si résolument conduite par le maire E.-A. Bourque, ce sera celle de la consolidation. La ville, en voie de se transformer en centre métropolitain de première importance, sera appelée à parfaire des tâches importantes. Le coût en sera d'environ $50,000,000 sur une période de 20 ans pour la municipalité elle-même.

Directement la ville verra à compléter l'installation des services municipaux dans les régions annexées (34 milles carrés). Indirectement, elle devra par l'entremise de ses subsidiaires, la Commission hydroélectrique et la Commission du Transport d'Ottawa, moderniser et étendre le système d'éclairage et de transport. Tâche de longue haleine, que l'on ne réalisera pas même en dix années.

Pavage des rues

Le département municipal des travaux publics aura à faire le pavage d'environ cinquante milles de rues dans les nouveaux quartiers au cours du prochain lustre, sans compter l'interminable tâche de border les rues de trottoirs. Actuellement les nouveaux quartiers n'ont que des chemins de terre, des chaussées en macadam douteux et bossué, sauf quelques exceptions, dans le voisinage duquel se trouvent parfois les poétiques mais incommodes puits d'eau, symboles d'une époque révolue.

Le département de l'aqueduc a fait une belle tâche au cours de la présente année en ajoutant 10 milles de nouvelles canalisations dans les nouveaux districts et en commençant la construction de deux grands conduits, l'un vers l'est et l'autre vers l'ouest aux coûts respectifs de $460,000 et de $1,600,000. Il y a également les deux réservoirs, celui de "Carlington Heights" au coût de $1,200,000 (capacité de 24,000,000 gallons) et celui du chemin de Montréal au coût de $300,000, dont la réalisation avance par étapes.

Il faudra parfaire ces travaux, consolider dans un bloc cohérent et efficace tout le système d'aqueduc.

La tâche, moins avancée de l'expansion des égouts, requerra encore plus de temps et d'argent.

Le rapport Gore avait évalué à $22,000,000 les travaux pour la modernisation et le parachèvement de ces deux services indispensables. Ce chiffre établit nettement l'ampleur de la tâche qu'il faudra mener à bonne fin.

Le transport

Dans le domaine du transport, la Commission aura à compléter la modernisation de son équipement. La disparition des trams demeure toujours à l'ordre du jour. Mais ce changement amènera à lui seul des dépenses se chiffrant par millions de dollars.

Et la Commission hydroélectrique? En plus de voir à la pose de plusieurs milliers de lumières dans les nouveaux quartiers, elle devra continuer le remplacement du vieux système d'éclairage entrepris depuis quelques années. La disparition des poteaux et l'enfouissement des fils s'affirmera une tâche additionnelle, pas des plus faciles. Plusieurs millions seront déboursés à cette fin.

Et l'hôtel de ville . . . et la part de la cité dans l'aménagement de la capitale fédérale.

Une tâche difficile

Ce bref panorama nous indique clairement que la tâche du prochain maire ne sera pas beaucoup plus facile que celle de M. E.-A. Bourque. En pratique, elle le sera plus, car le nouveau maire, M. Grenville Goodwin, est bien loin d'avoir l'expérience administrative et financière de l'actuel maire. Dans le domaine financier, il pourra compter sur une certaine augmentation de l'actuelle subvention fédérale de $750,000 à notre ville, mais celle-ci n'atteindra que difficilement la moitié de ce qu'il veut obtenir: $3,000,000.

Le seul point brillant à l'horizon, s'affirme l'afflux grandissant des taxes en provenance des nouveaux quartiers. Ceux-ci augmenteront le revenu global de la cité de $12,000,000 à $15,000,000 au cours du mandat de M. Goodwin.

Une administration prudente et progressive à la fois s'impose.



Robert Garnier, dramaturge

Robert Garnier est le plus grand poète dramatique du XVIe siècle. Il dota le théâtre français d'oeuvres intéressantes, charmantes, de valeur inégale, mais dont aucune ne nous laisse indifférents. Il fit faire d'énormes progrès à l'art dramatique; ses successeurs à la scène lui devront beaucoup. Racine et Corneille se souviendront de lui plus d'une fois et lui emprunteront quelques traits heureux de leurs tragédies.

Garnier naquit à la Ferté-Bernard (Maine) en 1544. Il étudia le droit à Toulouse où il se lia d'amitié avec Gui du Faur de Pibrac, le célèbre auteur des *Quatrains*. Le 3 mai 1564, il se vit attribuer par les Jeux floraux de Toulouse la *Violette* pour une ballade à rythme imposé: *Chant royal allégorique des Troubles passés de la France*. En 1567 il est nommé avocat au Parlement de Paris. Royaliste et catholique, en ces temps de perturbations religieuses et politiques, il se fait le défenseur de la religion et de la monarchie dans son *hymne à la Monarchie*.

Nommez-vous liberté licence au populaire
De faire uniquement tout ce qu'il voudra faire? . . .
Et bien que sous un prince il y eust du servaige
Le règne de plusieurs en cuuve davantaige.

En 1568 paraît sa première pièce: *Porcie*. Porcie est la fille de Caton d'Utique, l'épouse de Brutus, qui se donne la mort plutôt que de trahir le secret des conjurés. Nous retrouvons cette héroïne farouche dans le *Julius Caesar*, de Shakespeare. Ronsard, qui craignait peut-être que Garnier ne lui portât ombrage en tant que poète lyrique, accueillit fort mal cette pièce et vit en Garnier un dramaturge qui retardait sur son siècle.

Le 12 mai 1569, Garnier devint conseiller au présidial du Mans. En 1573, paraît une autre tragédie: *Hippolyte*. Un jeune homme, Hippolyte, repousse la passion incestueuse de sa belle-mère et meurt victime des fureurs de celle-ci. C'est le sujet de la pièce de Racine — Phèdre — dans toute sa simplicité. A cette différence près que Garnier s'inspire de Sénèque alors que Racine puisera chez Euripide.

En 1574 paraît *Cornélie*. Nous connaissons la malheureuse histoire de Cornélie, femme de Pompée, lequel se donna la mort en Afrique plutôt que de se livrer à César. Dans cette pièce, Garnier a un sentiment très vif de la grandeur romaine. Corneille se souviendra de la *Cornélie* de Garnier au moment où il écrira sa Mort de Pompée. Par exemple:

Dans Garnier: Et que Rome t'ait veu trionfer à trois fois
Des trois parts de la terre asservie à ses loix?
Dans Corneille: Lui que sa Rome a vu, plus craint que le tonnerre,
Triompher en trois fois des trois parts de la terre.
(Pompée, 11, 2)

De 1578 à 1580, Garnier écrira trois tragédies. La première: *Marc-Antoine*, épisode des guerres civiles de Rome. La deuxième: *La Troade*, qui fait revivre les malheurs qui ont fait suite à la guerre et à la chute de Troie. La troisième: *Antigone ou la Piété*: Créon, qui vient de vaincre son frère Polynice, fait enterrer ses morts mais il défend de mettre en terre le corps de Polynice. Antigone de qui Polynice est le frère décide d'enterrer celui-ci. Elle est prise. Créon la condamne à être murée vivante dans une caverne. Hémon, le fils du roi, est amoureux de la jeune princesse qui se nomme Antigone. Il se rend à la caverne dans l'intention de la délivrer, mais il la trouve morte et se donne la mort sur le corps de sa maîtresse. Nous retrouvons dans cette tragédie un vers que Corneille — qui avait lu Garnier — a reproduit presque textuellement:

Garnier: Encore dégouttant du meurtre de son père.
Corneille: Le fils tout dégouttant du meurtre de son père.

En 1582, paraît *Bradamante* — la première tragi-comédie française. La tragi-comédie est une tragédie qui comprend des scènes gaies et dont le dénouement est heureux. Fait intéressant à noter, c'est dans *Bradamante* que nous trouvons pour la première fois le "confident".

En 1583, Garnier écrit sa première pièce: *Les Juives*, la meilleure à coup sûr de toutes celles qu'il écrivit. L'auteur y observe l'unité d'action qui était connue des dramaturges de cette époque et dont Scaliger faisait grand cas. De plus l'intérêt se soutient tout au long de la pièce, ce qui apparaît comme une grande innovation à ce stade du développement du théâtre français. Les choeurs des Juives lesquels sont justement célèbres atteignent à la grande poésie . . .

Garnier est trop peu connu au Canada; nous retrouvons dans son oeuvre des pages brûlantes de poésie . . . et, à tout prendre, la lecture de Garnier vaut bien celle de certains de nos modernes. Combien y a-t-il de gens qui lisent le dernier Prix Goncourt . . . et qui n'ont jamais lu une page de ce grand dramaturge du XVIe siècle.

M. B.

LES CHOEURS:

Nous te pleurons, lamentable cité,
Qui eut jadis tant de prospérité,
Et maintenant, pleine d'adversité,
Gis abatue.
Las! au besoing tu avois eu tousjours
La main de Dieu levée à ton secours,
Qui maintenant de rempars et de tours
T'a dévestue.
Il t'a, Sion, le visage obscurci,
Voyant le roc de ton coeur endurci
Etre impitoyable, et n'avoir plus souci
De sa loy sainte.
Tu as, ingrate, oublié ton devoir,
Tu as osé d'autres dieux recevoir,
Au lieu, Sion, que tu devois avoir
Tousjours sa crainte.
. . . Comme l'on voit les débiles moutons
Sans le pasteur courus des loups gloutons,
Ainsi chacun, quand Dieu nous reboutons,
Nous fait la guerre.

LES TRAGEDIES:

Hippolyte (*Phèdre parle*)
O roine de la mer, Crète, mere des dieux,
Qui as receu naissant le grand moteur des cieux,
. . . Pourquoy, mon cher séjour, mon cher séjour, pourquoy
M'as tu de toy bannie en éternel esmoy?

O dieux, qui de là-haut voyez comme je suis,
Qui voyez mes douleurs, qui voyez mes ennuis,
Dieux, qui voyez mon mal, dieux qui voyez mes peines,
Dieux qui voyez seicher mon sang dedans mes veines
Et mon esprit rongé d'un éternel esmoy,
Bons dieux, grands dieux du ciel, prenez pitié de moy!
Parlé-je de mourir?
Mon corps ne meurt-il pas tous les jours mille morts?
O Phèdre! ô pauvre Phèdre! hé! qu'à la mauvaise heure
Tu as abandonné ta natale demeure!
. . Qu'il t'eust bien mieux valu, délaissée au rivage,
Comme fut Ariadne en une isle sauvage,
Ariadne ta soeur, errer seule en danger . . .

LES JUIVES:

Le Dieu que nous servons est le seul Dieu du monde,
Qui de rien a basti le ciel, la terre et l'onde.
C'est luy seul qui commande à la guerre, aux assauts.
Il n'y a Dieu que luy, tous les autres sont faux.
Il déteste le vice et le punist sévère,
Quand il connoist sur tout que l'on y persévère.

LES POESIES:

Vous voyez ce Ronsard, merveille de nostre âge,
L'honneur de l'Univers,
Paistre de sa chair morte, inévitable outrage,
Une source de vers.
. . . O destin lamentable! un homme qui approche
De la divinité
Est ravy de ce monde, et le front d'une roche
Dure en éternité.
. . . Adieu, mon cher Ronsard; l'abeille en votre tombe
Face toujours son miel . . .

LITTERATURE et BEAUX-ARTS

Plaidoyer pour l'humain

Tout roman véritable jette de profondes racines dans l'homme; car, quoi qu'on en ait, l'oeuvre romanesque n'est ni un divertissement ni un jeu quelconque. Le roman nous paraît être essentiellement un approfondissement de l'homme, un refus obstiné de s'attacher à l'accessoire et au décor, une fidélité à une destinée qui se joue dans le temps . . .

Quand il nous arrive de parler roman, il ne faudrait pas que nous confondissions romancier et conteur: celui-ci narre une histoire à l'effet de procurer au lecteur un moment de détente ou d'évasion; celui-là se propose de faire vivre des hommes qui devront être animés d'une vie intense: non pas des fantoches ou des marionnettes ou encore des larves d'hommes.

On n'insistera jamais trop sur le caractère humain de l'oeuvre romanesque; on ne rappellera jamais trop au romancier que la valeur d'une oeuvre est en raison directe de la fidélité du romancier à la réalité quotidienne de l'homme, au comportement de celui-ci dans un monde où il nous faut trimer journellement afin de faire notre salut, où à tous les moments il nous faut livrer le combat d'homme dont parle quelque part Rimbaud . . .

De plus nous vivons dans un siècle qui s'est engagé dans les voies de l'humain; Bernanos, Green, Jouhandeau, Graham Greene — tous les grands romanciers contemporains poursuivent leur magnifique conquête de l'homme; ils ne camouflent point la réalité; ils ne nous font grâce ni des tares ni des vices de l'homme, mais ils nous montrent aussi ce qu'il y a de grand dans l'homme; l'homme éternel, mélange de boue et d'azur.

Le devoir du romancier est de nous donner de l'homme — son semblable — non pas une esquisse, encore moins une image mensongère ou caricaturale, mais un portrait véritable dans lequel nous retrouverons un respect de toutes les valeurs temporelles et éternelles . . .

Le roman doit être "engagé". Roman engagé avec l'homme, avec la destinée de celui-ci et par suite avec Dieu. Nous vivons dans un monde qui se matérialise de plus en plus, qui aimerait bien ne pas tenir compte des valeurs spirituelles et de la destinée véritable de l'homme . . . du sens à donner à notre démarche terrestre.

Le romancier qui se refuserait à répondre aux angoissantes questions qui se posent aux hommes avec lesquels il vit trahirait sa **mission** d'écrivain que rien ne l'autorise à prendre à la légère. Nous ne demandons pas au romancier d'être sérieux, moralisant, nous lui demandons d'être **grave** . . . et **fidèle**.

Et voilà qu'en cette fin d'année qui nous invite à la réflexion, à faire le bilan de nos valeurs, je me prends à penser que la plupart de nos romanciers affichent un beau mépris pour les valeurs que nous retrouvons dans les oeuvres des grands romanciers humains. Pourtant nos romanciers ne sont pas plus bêtes que les romanciers européens, mais il leur manque cette fidélité à l'homme dont nous parlions tout à l'heure; nous ne retrouvons point dans leurs oeuvres cette résonance particulière qui s'appelle l'humain . . . ce prolongement de l'oeuvre dans les consciences qui ne peuvent faire autrement que d'être touchées.

Mais pour qu'une oeuvre nous touche, il faut que nous sentions la chaleur des personnages que le romancier met en scène . . .

Que trouvons-nous dans nos romans, dans la plupart de nos romans? De belles histoires, une langue très souvent incorrecte (il y a des exceptions, heureusement), de la psychologie . . . Mais l'humain, la pensée, l'approfondissement de l'homme?

Cette absence de pensée, ce refus général pour ne pas dire systématique de sonder les consciences, est une des tares les plus lamentables de notre littérature romanesque. Nos écrivains ont du talent, ils ont de l'élan et de l'allant, mais leurs oeuvres restent indifférentes à ce souci du spirituel sous toutes ses formes, à cette résonance humaine qui sont les grandes lignes de force des oeuvres qui font époque . . .

Puissent nos romanciers se pencher sur l'homme, et, à l'exemple d'un jeune écrivain aller **au-delà** des visages. Il y va de la destinée du roman canadien d'expression française.

Maurice BEAULIEU



Le R. P. Hilaire-de-la-Pérade, o.f.m. cap (à gauche), et M. Alfred Desrochers (à droite), poète canadien d'expression française, qui participeront au forum littéraire qui se tiendra à la salle du Collège, au 5 de la rue Waller, le dimanche 10 décembre, à huit heures et demie, à l'occasion du jubilé d'argent du Collège Bruyère.

Un dimanche matin à Paris

Notre-Dame est resplendissante, presque blanche au clair soleil de mai. Je viens de quitter ses voûtes séculaires, vibrantes du son des grandes orgues. Mes yeux sont éblouis par la clarté extérieure, et j'ai le coeur réchauffé par une douceur intérieure, par la joie de me sentir accordée à l'air du temps. Comme j'aime le dimanche! Déjà, sur le large parvis de la cathédrale, des groupes se forment. Ici, on annonce le prochain pèlerinage des étudiants à Chartres, à la Pentecôte; là, c'est un autre mouvement qui attire des adhérants, là-bas une oeuvre charitable. La religion ne s'arrête pas au seuil de l'église.

Me voici de l'autre côté de la Seine, sur le quai Saint-Michel. Je me retourne souvent pour contempler la silhouette familière de Notre-Dame, dont je ne me lasserai jamais; et je m'arrête pour jeter un oeil sur ces bouquins à l'étalage, qu'on manipule beaucoup plus souvent qu'on ne les achète! Et je gagne le boulevard. Quelle animation! Elle reflète la joie de vivre, et le besoin, bien français, de s'exprimer. On n'est pas pressé, on cause, on se promène le journal et le pain frais à la main. La rue est pleine de couleurs, de parfums, de bruits; la voix des vendeurs de journaux, de fruits, de toutes sortes de choses; la bonne odeur des boulangeries, celle, bien caractéristique, du café grillé. Tout ceci est stimulant. Je m'arrête à la terrasse d'un café pour déguster une tasse de chocolat et un croissant tout chaud, et pour observer toute cette population variée et cosmopolite qui circule autour de moi. Tout près, à même le trottoir, un pauvre bougre dessine à la craie, en couleurs, une image réussie d'une cathédrale. C'est Sainte-Gudule, de Bruxelles, m'assure-t-il; il la connaît par coeur. Les passants lui jettent des pièces de cinq, de dix francs. Des jeunes en shorts, sac au dos, passent à bicyclette, ou à pied, se dirigeant vers le métro, avec la perspective de passer ce beau jour de congé à la campagne. Attablés devant les cafés, beaucoup de consommateurs: quoi, déjà l'heure de l'apéritif? Je feuillette une revue, très intéressante d'ailleurs, que m'a offerte une bonne dame à la porte de la cathédrale; elle la vendait pour aider une oeuvre de secours aux réfugiés — quelques pages illustrées sur la détresse de la Terre Sainte, intitulées "Palestine 1950". Elle s'était plainte de ce que peu de gens lui en achetaient. "Ils ont vite oublié l'exode", disait-elle. Certes, parmi les Parisiens qui assistaient ce matin à la grand'messe à Notre-Dame, il se trouvait bien des gens qui s'en étaient tiré, après avoir subi les misères de la guerre, contents à présent de penser à autre chose. Peut-on tellement leur en vouloir? Il y a des signes de vitalité qui consolent. Ils ont vu, vécu trop d'horreurs pendant la dernière guerre. La souffrance atteint un point de saturation; on ne peut pas y penser sans cesse. Alors on devient insouciant. Vivons pendant qu'il est temps encore! Et on sait si bien vivre, ici, pays de liberté où on s'épanouit. Liberté... là-bas, je vois venir un groupe de jeunes manifestants; ils protestent contre je ne sais quoi. L'agent de police les laisse passer, ne les prenant pas trop au sérieux. On est tellement habitué, ici, à entendre les gens exprimer — souvent avec bruit! — leur opinion, qu'on n'y fait pas attention.

Je me remets en route, "su'l boul' Mich'" réchauffé par le bon soleil du printemps. Et je me demande de quoi est fait au juste le charme de Paris. Est-ce de cette lumière tamisée par une légère brume presque perpétuelle, qui estompe les contours des édifices? Est-ce de ces multiples contrastes entre les vieilles pierres de ses monuments, de ses maisons, et la jeunesse des vitrines si vivantes d'originalité? Est-ce son équilibre, la beauté de ses larges avenues, et le pittoresque des anciennes petites rues, vestiges du Moyen-Age? Ou bien les Parisiens eux-mêmes — les petites gens, les boutiquiers gouailleurs, bruyants, blagueurs parfois, mais si spirituels et si courageux avec leur façon de prendre la vie par son bon côté, et ses côtés rigolos, même si on trime dur. C'est qu'on l'aime son Paris, et voilà pourquoi il se fait coquet: il s'épanouit sous l'affection qu'on lui prodigue.

Je m'arrête — flânerie délicieuse — à la devanture des librairies . . . et à celle des pâtissiers: nourriture de l'esprit du gourmand: on trouve tout cela à profusion; nourriture de l'un et de l'autre aussi, les jolies bouteilles, de tous calibres et de tous crûs, aux étiquettes variées: vins, liqueurs, qui font voir la vie en rose. Oh oui, Paris possède l'art de vivre. Tout y est source d'enrichissement. C'est le choix qui est difficile. De picorer ici et là pourrait mener à la dispersion la plus lamentable; mais on fait entrer chaque élément dans le cadre qui lui est dû si on ne perd pas de vue l'essentiel. Et vraiment, la diversité même de tous les stimulants de l'esprit nous incite à cet équilibre.

Tout en marchant, je pense au sermon que je viens d'entendre. Le prédicateur a eu des paroles de vérité; parlant sur le thème de l'Humanité et la Grâce, qui était celui de la Semaine des Intellectuels Catholiques dont cette grand'messe était la clôture, il leur a enseigné l'humilité, parlant de la profondeur et de la certitude que peut apporter la prière. Les assises de cette Semaine étaient arrivées à la conclusion que la grâce ne détruit pas la nature de l'homme, mais qu'au contraire elle l'épanouit en l'élevant: la nature humaine sublimée par la grâce devient de plus en plus elle-même: la grâce est ainsi le plus grand humanisme. Comme j'en ai vu des exemples, ayant eu le bonheur de connaître de ces âmes lumineuses, équilibrées, remplies de bonté, éclairées par une foi vivante — des aumôniers de foyers spirituels, des prêtres, de simples laïques, des étudiants, certains pèlerins de Chartres. Ah, la cathédrale de Chartres — immense prière concrétisée dans la pierre, statues qui parlent — témoignage du Moyen-Age toujours présent à nos yeux. Quel bonheur d'avoir connu d'abord le meilleur de la France! Elle offre tant de possibilités de dépassement. Ce matin même, à Notre-Dame, je revivais de ces plus beaux instants. De me trouver parmi les fidèles sincères et recueillis qui m'entouraient, de me joindre à eux dont la prière a le même élan que les hautes colonnes de la nef et la musique grave de l'orgue, me remplissait de gratitude. Comme on sait, en France, rallier la Foi, l'intelligence et la beauté! Et j'ai conscience que cette unité, je l'avais attendue depuis toujours. A cet approfondissement de mes convictions s'ajoute la douceur de la patrie retrouvée. Oui, ce pays je le fais mien; ou plutôt, il était déjà mien.

Il faudra pourtant que je le quitte un jour mon Paris — qui, j'en suis sûre, méritera encore longtemps son titre de Ville Lumière. Mais je ne veux pas songer au départ. Je jouis du moment présent, absorbant tout sur mon passage, désolée seulement de ne pouvoir assimiler davantage, et surtout, de ne pouvoir en exprimer le meilleur. Il faudra en conserver l'esprit. Quand même, je me dis, comme tous ceux qui ont vécu à Paris, je reviendrai!

Renée de Bellefeuille

Paris, 1950.

Le bimillénaire de Paris

Le Comité du bimillénaire de Paris, qui siège à l'Hôtel de Ville, dresse en ce moment un programme provisoire des fêtes qui s'étendront d'avril à décembre 1951.

M. Jules Romains, président du Comité, commentera les grandes lignes de ce programme dans une série de conférences qu'il donnera aux Etats-Unis.

Mme Alexandre Debray, secrétaire générale, a exprimé l'espoir que tous les quartiers de Paris participeront au cycle des réjouissances qui leur seront proposées, au premier rang desquelles il faut inscrire les manifestations folkloriques qui retiennent toujours l'intérêt des touristes étrangers.

S. I. F.

NOS LECTURES

Charbel Makhlouf

Charbel Makhlouf (1) est le nom d'un moine libanais, de l'ordre maronite, mort en odeur de sainteté pendant la nuit de Noël 1898. Inconnu du grand public jusqu'au printemps dernier, il a, depuis fait le tour du monde. Près de sa tombe, au monastère d'Anaya (à 40 milles de Beyrouth), au coeur de la montagne du Liban, des pèlerins de tous pays, chrétiens, musulmans, druses, défilent en foules aussi importantes que celles de Lourdes, et les miracles les plus merveilleux se succèdent chaque jour sans distinction de confession ou de race.

C'est de tout cela que les Editions Spes nous offrent un reportage émouvant et, si on en juge d'après les témoignages officiels qui y sont joints, objectif.

Le Père Charbel avait été en grand renom de sainteté de son vivant. Quelques années après sa mort, à la suite de certaines manifestations lumineuses au-dessus de sa tombe, on décida d'exhumer ses restes. Il avait été, selon l'usage monacal, enterré à même la terre: on trouva un corps souple, semblable à celui d'un vivant, flottant sur une poche d'eau.

Pendant plus de vingt ans, le corps du Père Charbel reposera sur une bière dans une chambre du couvent d'Anaya, dégageant une odeur pareille à celle qui émane naturellement des corps vivants. Mais il donnera du travail aux moines, ses confrères: car, par les pores de la peau, une sueur ne cesse de perler irrésistiblement, et par une légère blessure au flanc droit, témoin du fouet de la flagellation, un sang clair, mêlé d'eau, coule lentement.

En 1926, le Prieur du couvent décide de donner au Père Charbel une sépulture définitive et inviolable: enfermé dans un double cercueil, il est déposé dans un caveau taillé dans un mur de la crypte près de la porte d'entrée du monastère. Un cimentage minutieux referme la cavité. Jusqu'au 25 janvier 1950, c'est-à-dire cinquante-deux ans après la mort.

Ce jour-là, un moine constate qu'un liquide rosé et épais suinte à travers les pierres du mur, à l'endroit où repose Charbel. Le Prieur ordonne l'ouverture du caveau: le Père Charbel repose en toute sérénité; la chair ne marque aucune défaillance; le visage est calme et beau. Mais il y a toujours ce liquide épais et rougeâtre qui coule des pores de la peau et de la blessure au flanc. Le corps du moine continue à vivre.

C'est cette récente exhumation qui marque le début d'une ère de guérisons, disons "miraculeuses", qui depuis se poursuivent tous les jours à un rythme accéléré. Des aveugles recouvrent la vue, des bossus sont redressés, des paralytiques retrouvent l'usage de leurs membres, en venant prier dans la crypte. Sans oublier les miracles de rénovation intérieure effectués par un spectacle qui répond victorieusement à la boutade traditionnelle des incroyants: "Faites repousser la jambe à un amputé, et je croirai."

Et chose plus étonnante encore, les miracles ne sont pas réservés à des privilégiés: chrétiens, musulmans, druses en profitent. Jusqu'à présent, Rome ne s'est pas prononcée. Elle observe avec la prudente patience que nous lui connaissons. Mais l'on ne peut s'empêcher de penser à l'importance que peut avoir un événement qui prend de telles proportions pour l'avenir du Proche-Orient, si tragiquement déchiré par les rivalités de races et de religions, et pour la gloire de l'Eglise catholique.

Si l'Eglise doit reconnaître un jour l'authenticité des miracles d'Anaya, nous en saurons plus long sur l'homme qu'était Charbel Makhlouf. Il a un fumet de moine du désert. Ça fait bien à l'âge positif, en plein coeur du 20e siècle. Ce ne sera pas "un saint à imiter". Ce sera un formidable témoin du surnaturel et **de la transcendance infinie de Dieu.** Sa spiritualité est dans la ligne de celle des vieux géants de la Thébaïde, couronnée d'une charité sacerdotale universelle et concrète à la fois. "Si la paix rayonne un jour en vous, vous la porterez aux autres", lui avait soufflé le vieux moine qu'un jour, adolescent, il vit venir à lui, alors qu'il faisait paître son troupeau dans la montagne. Et le dimanche suivant, après l'office du soir, il avait quitté sa mère et s'était enfoncé dans la nuit vers le couvent qu'il avait aperçu très loin vers l'ouest, au sommet de la colline, derrière laquelle chaque soir se glissait le soleil. Il avait troqué toutes les tristes illusions, dont se contente le grand nombre, contre une ETERNITE DE PUISSANCE ET D'AMOUR.

Alois GUTZWILLER, C.S.Sp.,
(Pour le Service de Presse du diocèse d'Ottawa.)

(1) Nasri Rizcallah — CHARBEL MAKHLOUF — Les Editions Spes, Paris.

Lettre sur Moïra

N.D.L.R. — Lettre de Julien Green à Albert-Marie Schmidt sur MOIRA. La présente lettre est parue dans **Réforme**, journal suisse protestant.

Monsieur,

J'ai lu avec un très vif intérêt l'étude que vous avez consacrée à mon livre dans **"Réforme"** et bien que je ne sois pas sûr de mériter les compliments que vous me faites, je voudrais en tout cas vous dire combien j'y ai été sensible.

Me permettez-vous, à présent, de vous faire part de mes réflexions au sujet de votre article? Joseph ne représente pas l'idéal protestant, certes non! ai-je besoin de vous dire que je n'ai pas voulu faire, dans **Moïra**, une critique de la spiritualité protestante? J'ai pris soin de dire, bien au contraire, dans un court avant-propos, que ce livre n'exprimait en aucune façon mon opinion du protestantisme, mais je crains que l'idée que vous donnez de **Moïra** ne risque, à votre insu même, d'égarer le lecteur protestant ou non protestant, qui ne connaît ce roman que par ce que vous en dites. Non, c'est une critique du fanatisme que je m'étais proposé de faire et plus particulièrement du fanatisme que l'on pourrait appeler le fanatisme manichéen. Il a donné ses fruits détestables aussi bien chez nous, catholiques, que chez vous, mais si j'ai choisi le milieu protestant c'est qu'à l'âge de mes personnages, je ne connaissais pas d'autres milieux que celui-là, bien que je tusse catholique, et c'est d'après des souvenirs de la vingtième année, que j'ai écrit mon livre. Joseph, Praileau et David ont existé tous les trois et sont beaucoup moins **inventés** que vous ne pourriez le croire, mais j'avais peu d'estime pour David parce que je sentais que son **irénisme** n'était, au fond, que de la poltronnerie.

J'ai évité soigneusement toute parole qui pût blesser une conscience protestante et, encore un coup, ce n'est pas le protestantisme qui est en cause. Ce qui m'étonne, c'est que personne n'ait eu l'idée de lire ce livre en se référant au dernier volume de mon journal, qui est une sorte de commentaire de **Moïra**. Dans ce journal, en effet, j'ai plus d'une fois exprimé mon éloignement pour le puritanisme outré dont les protestants n'ont pas le monopole, contrairement à l'opinion générale. Pour beaucoup de chrétiens modernes, Le Mal, c'est avant tout la faute charnelle. Les fautes contre la charité viennent après. A quel point nous sommes loin de l'Evangile, tous tant que nous sommes, vous le savez comme moi. Nous manquons d'amour simplement. J'ai été élevé par une mère protestante qui représentait à mes yeux l'idéal chrétien tout court, et je compte parmi mes meilleurs amis des protestants pour qui j'ai un très grand respect. C'est vous dire à quel point je serais attristé de savoir qu'en écrivant ce livre j'ai si peu que ce soit, agrandi la brèche absurde et scandaleuse qui sépare encore le chrétien d'avec le chrétien.

Veuillez trouver ici, je vous prie, avec tous mes remerciements, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Nouveautés canadiennes

● Mais oui! Voici qu'enfin, il vient de paraître, le livre tant attendu, l'ouvrage unique en son genre, l'éclat de rire de l'année. C'est — mais vous l'avez déjà deviné — c'est **DENREES PERISSABLES.**

Qu'un satiriste s'avise d'étudier quelque peu notre milieu social, politique et littéraire, et aussitôt, vous pressentez un peu que de scènes délicieuses et de situations savoureuses il saura en tirer; que ce satiriste soit non pas X"" ou Y"" mais l'incomparable LaRabastalière, et alors . . . (Mais vous consulterez "DENREES PERISSABLES"). Qu'à ce satiriste se joigne un caricaturiste et vous devinez un peu les incomparables croquis dont il soulignera les diverses satires; que ce caricaturiste soit notre seul . . . LaPalme, et alors, vous n'avez plus qu'un désir, c'est de vous procurer enfin vous aussi le livre que déjà tous s'arrachent: "DENREES PERISSABLES".

● Dans un ouvrage d'une très grande densité spirituelle et intitulé: **L'ETRE ET SES PROPRIETES**, le Père Louis Lachance tente de décrire les opérations subtiles et complexes qui permettent à la pensée d'accéder à l'idée d'être. Il déploie une grande patience et beaucoup d'ingéniosité à marquer l'unité et la continuité du développement de l'esprit humain. Le point de départ de la recherche métaphysique et les divers stades qu'elle doit franchir avant d'arriver à la notion commune d'être sont décrits avec sagacité et profondeur. Les caractéristiques qui différencient l'être du sage de celui de l'enfant et de celui du "vulgaire" sont notées avec une étonnante précision. De sorte qu'il devient évident que la spéculation métaphysique est le fruit d'une longue expérience philosophique.

L'auteur, après avoir élucidé la signification de la propriété sur le plan métaphysique s'engage dans de nouvelles considérations, propres à renforcer considérablement ses vues sur la formation progressive de la représentation adéquate de l'être.

L'analyse qu'il entreprend de chacune des propriétés fait ressortir avec évidence que celles-ci sont des attributs de l'être en tant que tel et qu'elles ne se rapportent à la totalité de l'être que par voie de conséquence.

● "L'auteur écrit avec la sérénité la plus absolue, il tient compte rigoureusement des travaux de ses collègues (même de ceux qui l'ont contredit) et il sait donner assez de nuance à sa pensée pour que son oeuvre n'offre plus cible à la polémique."

Ainsi parle M. Marcel Trudel, professeur d'histoire du Canada à l'Université Laval, du dernier livre du chanoine Lionel Groulx: **HISTOIRE DU CANADA FRANÇAIS**

M. Trudel poursuit: "Le chanoine Groulx nous apporte là, en histoire générale, la lecture la plus substantielle qu'on nous ait jamais servie jusqu'ici, la synthèse qu'il présente dans ce premier tome est nettement supérieure à celle de Garneau, beaucoup plus à point et bien plus nuancée. Je ne crains pas de dire qu'elle marque un sommet de l'histoire française du Canada, et si l'on doit parler de chef-d'oeuvre, c'est le temps de le faire".

● La nouvelle édition des **Arbres indigènes du Canada** a été complètement refondue, modernisée et abondamment illustrée en blanc et noir et en couleurs. Cet ouvrage de 300 pages répond à la demande de données authentiques sur les arbres du Canada. Le plus grand soin a été apporté à l'obtention et au choix définitif des centaines de photographies destinées à la préparation des planches et qui se révéleront très précieuses pour l'étudiant comme pour le profane dans l'identification des espèces. Le manuel sera une interessante et très utile addition à toute bibliothèque.

SERVICE GENERAL D'ABONNEMENT
REVUES du MONDE ENTIER
Benoit Baril
Tél.: FR. 7383
4234, de la Roche, Montreal-34

LA LIBRAIRIE NOUVELLE
Avec vos souhaits offrez un livre pour faire plaisir et rappeler votre souvenir
Spécialités pour les Fêtes :
● Livres d'art
● Romans du Canada et d'Europe
● Auteurs spirituels
● Cartes de souhaits
● Albums et nombreux livres d'enfants
● Abonnements aux revues
LA LIBRAIRIE NOUVELLE
445, rue Sussex OTTAWA
Tél: 6-3980

"L'avenir est à ceux qui luttent".

Le Droit

Fondé le 27 mars 1913

Journal totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie et indépendant en politique

LE DROIT est publié par le SYNDICAT D'OEUVRES SOCIALES (Ltée), siège social **368, rue Dalhousie**; téléphones: **Ottawa, 3-4061; CKCH, 2-1701.** Services télégraphiques: **Presse Canadienne, Presse Associée, Reuter, Agence France-Presse; Service CIP et Fides;** Correspondants dans les principales villes et campagnes. Seule, la Presse Canadienne est autorisée à réimprimer les dépêches du "Droit", attribuées à la Presse Canadienne, à la Presse Associée et à l'Agence Reuter ainsi que les informations locales. Tous droit de reproduction des dépêches particulières au "Droit" sont également réservés.

TARIF DES ABONNEMENTS

Par la poste: OTTAWA ET LA BANLIEUE: 1 an, $8.50; 6 mois, $4.50; 3 mois, $2.50. CAMPAGNE: 1 an, $6.00; 6 mois, $3.25; 3 mois, $1.75

Par porteur: 1 an, $12.50; 6 mois, $6.25; 3 mois, $3.25; la semaine, $0.25

"Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, ministère des Postes, Ottawa"

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

LE SAMEDI 9 DECEMBRE 1950

PROPOS DU DIMANCHE

Comment on perd la liberté

De retour d'Asie, un Canadien donnait, ces jours-ci, ses impressions de voyage. Le peuple moyen, a-t-il dit, ne veut pas la guerre et réclame la paix. Il est prêt à l'accepter sans trop regarder au prix. Pourvu qu'il la possède, peu lui importe qu'elle lui vienne d'un gouvernement communiste ou non.

Ce sentiment, nous le retrouvons ailleurs qu'en Asie. Depuis le commencement de la crise provoquée par l'invasion de la Corée par la Chine communiste, il se fait jour notamment en Europe occidentale et en Grande-Bretagne.

Il n'y a rien de nouveau sous le soleil. La situation présente nous rappelle celle qui existait, il y a deux mille ans, dans la Rome antique, au moment de la chute de la République. Cicéron, un de ses plus grands orateurs, disait cinq ans avant l'établissement de la dictature de César, avec une vision précise des choses: "On respire je ne sais quelle odeur de dictature."

Sur quoi ce païen, épris de liberté, fondait-il ses appréhensions justifiées? Les dissensions d'alors, dissensions entre les puissants, dissensions entre les puissants et le peuple, dissensions entre les riches et les pauvres. Les guerres se multiplient; les sujets des possessions romaines se révoltent contre l'autorité centrale; les esclaves se soulèvent contre leurs maîtres; les mauvaises récoltes et la famine font monter les prix.

La Rome d'alors vivait au milieu de troubles perpétuels, de l'anarchie, de l'incohérence. Faut-il s'en étonner? Le Champ de Mars où se tenaient les assemblées électorales était devenu un terrain de bataille où les partis s'affrontaient. Il était souvent impossible d'élire les magistrats pour le commencement de l'année et Rome demeurait sans consuls pendant des semaines et des mois. Le peuple menaçant allait interrompre les délibérations du Sénat. Dans cette lutte entre les *optimates* et les *populares*, les politiciens ambitieux s'employaient à faire servir le pouvoir convoité à leurs intérêts personnels. Sous le couvert de la légalité, ils se livraient au pillage, dont le peuple faisait les frais.

Evidemment, ni les uns ni les autres ne voulaient de la dictature. Les *optimates*, la classe dirigeante, savaient trop bien ce que ce régime lui coûterait. Les *populares* y songeaient encore moins. Ses partisans se recrutèrent parmi la bourgeoisie et les commerçants pour qui l'ordre valait plus que la liberté.

Il existe bien des façons de perdre la liberté. La République romaine se vit ravir la sienne lorsque ses classes dirigeantes, oublieuses de leur devoir envers le bien commun du peuple et de leurs vertus traditionnelles, avilirent l'autorité par leur égoïsme, leur avidité et leur incompétence.

Pour reprendre les mots mêmes de Cicéron, nous respirons aujourd'hui également une "odeur de dictature". Les mêmes causes profondes sont en train de produire les mêmes effets. Si la situation est plus grave en Asie et en Europe, on découvre, cependant, chez nous, en Amérique, les mêmes symptômes, quoiqu'à des degrés infiniment moindres.

Tandis qu'il en est encore temps, les dirigeants, à tous les échelons de la société, doivent se ressaisir et redonner à l'autorité le vrai rôle pour lequel elle est instituée: ne servir que le bien commun de la collectivité. La chute des peuples libres, — l'histoire nous l'apprend, — a toujours commencé et a été consommée par la veulerie, l'égoïsme et la lâcheté de ceux qui sont appelés à les diriger.

Camille L'HEUREUX.

L'octroi que demande Hull

La ville de Hull réclamera de la Commission du district fédéral un octroi destiné à l'aider à poursuivre les travaux déjà entrepris et susceptibles de l'être pour pousser la mise en oeuvre du plan général d'embellissement de la région.

La résolution adoptée par le conseil de ville à cet égard énumère les motifs de cette requête. Entre autres, elle signale l'augmentation de la population et le mouvement de construction qui en est résulté. Même s'il n'est pas encore aussi considérable qu'on le souhaiterait, il existe cependant et motive de grands travaux publics destinés à assurer à ces nouvelles demeures les services ordinaires d'aqueduc, d'égout, d'éclairage, de chemins, etc...

Ce développement, c'est clair, s'effectuerait beaucoup mieux si la ville de Hull avait son propre plan de développement, conforme à celui de la Commission du district fédéral, en vue d'assurer aux nouveaux propriétaires tous les services requis, dès que les constructions neuves deviennent habitables. Il n'y a aucun doute qu'en combiant cette lacune, la ville augmenterait sensiblement ses chances d'obtenir l'octroi réclamé, car elle prouverait ainsi qu'elle prend à coeur ses propres intérêts, sans s'en remettre uniquement aux autres de ce soin.

Par ailleurs, afin de satisfaire aux exigences du plan fédéral d'embellissement de la région, Hull a dû consentir à des expropriations qui ont réduit le niveau de l'évaluation municipale et réduit d'autant le montant sur lequel on se base pour percevoir les impôts fonciers.

Sans doute, avec le temps, lorsque l'Imprimerie nationale sera totalement construite, Hull pourra bénéficier des octrois réguliers versés par le fédéral aux municipalités dans lesquelles ses immeubles dépassent, en valeur, 4 p. 100 de l'évaluation municipale totale. Mais il peut couler beaucoup d'eau dans la rivière Ottawa avant que l'Imprimerie soit terminée. En attendant, la ville s'agrandit. Les expropriations s'opèrent. Les dépenses augmentent. Il n'y a aucun doute que cet ensemble de facteurs justifie la demande des autorités municipales à l'adresse de la Commission du district fédéral.

Il leur appartiendra cependant de veiller à ce que de tels octrois, s'ils sont jamais accordés, ne lient pas Hull à des engagements qui iraient à l'encontre des intérêts permanents de la ville. Ainsi, le DROIT a toujours préconisé la nécessité de l'embellissement de la ville et de l'établissement et du respect d'un plan d'ensemble, dans ce but, mais à condition que l'autonomie des provinces et des villes concernées soit scrupuleusement sauvegardée. Hull adhère au plan fédéral et est représenté au sein de la commission consultative. Les moyens de se renseigner et de se protéger ne lui manquent pas. Il faut donc les mettre en oeuvre.

Georges-Henri DAGNEAU.

Chez les Acadiens

La chaîne des collèges secondaires de langue française se développe continuellement, au pays. Celui dont il est question ici n'est pas nouveau, puisqu'il en fut question dès 1941, que la décision à son sujet remonte à 1943, et que les premiers cours s'y donnèrent en 1946. Mais, le collège Saint-Louis d'Edmundston, au Nouveau-Brunswick, vient de franchir une étape importante de son histoire: la construction de l'immeuble définitif est commencée. La pierre angulaire fut bénite le 22 octobre dernier. Un superbe album-souvenir publié à cette occasion vient d'être distribué. C'est pour saluer l'arrivée de cette magnifique publication que nous signalons ces détails.

Le collège Saint-Louis honore par son nom l'apôtre de la vallée de la Madawaska, feu Mgr Louis Dugal. L'initiative de construire ce collège revient aux RR. PP. Eudistes, encouragés successivement par feu Mgr Marie-Antoine Roy, O.F.M., premier évêque de l'endroit, et par Mgr Roméo Gagnon, son successeur.

Cette institution fut incorporée par la Législature du Nouveau-Brunswick le 3 avril 1947 et a reçu sa charte d'Université qui lui permet de conférer les degrés universitaires de bachelier, maître et docteur dans les différents arts et facultés, en la manière et aux conditions décrites par le Conseil des Gouverneurs.

Le R. P. Simon Larouche, C.J.M., en est le supérieur. Déjà, un autre collège est affilié à Saint-Louis: il s'agit du collège Mallet, qui donne l'enseignement secondaire aux jeunes filles. Pour le moment, les cours du collège Saint-Louis se donnent dans des casernes temporaires achetées de la Corporation des Biens de Surplus, en attendant le parachèvement des travaux de construction du nouvel immeuble.

Georges-Henri DAGNEAU

Les Etats-Unis sont en train de se lancer dans le domaine de l'impôt sur les excédents de profits. Domaine excessivement controversé! C'est dit-on, une taxe qui supprime l'initiative, qui coupe les ambitions et va à l'encontre de la philosophie de l'entreprise privée. En tout cas, c'est une taxe qui, selon le débat de la Chambre des Représentants, est susceptible de fournir quatre milliards six cents millions en 1951, ce qui prouve que l'entreprise privée n'est tout de même pas pauvre.

AU JOUR LE JOUR

Selon certaines dépêches, Attlee est satisfait de sa mission aux Etats-Unis: il venait y chercher l'assurance de la part du président Truman que celui-ci ne donnera pas l'ordre de lancer des bombes atomiques sur des objectifs militaires à moins d'avoir obtenu au préalable le consentement des deux autres Puissances concernées, c'est-à-dire la Grande-Bretagne et le Canada.

* * *

Les suggestions de notre ministre des Affaires extérieures, M. Pearson, à Lake Success, méritent d'être signalées et encouragées. La solution à trois temps qu'il préconise a le grand mérite de laisser la porte ouverte aux négociations. C'est l'attitude à prendre lorsqu'on veut éviter la guerre générale.

* * *

On demande aux Chinois de s'arrêter au 38e parallèle en Corée. Mais nous ne voyons guère comment les auteurs de cette requête ont chance d'être entendus. Lorsqu'elles ont atteint le 38e parallèle, les troupes des Nations Unies ont passé outre. Les Chinois se serviront probablement de ce précédent pour poursuivre leur avance.

* * *

Le vol du bureau de poste de Hull aurait rapporté $15,000 aux bandits, selon les uns. D'autres soutiennent qu'ils récoltèrent $30,000. Le directeur refuse de préciser en faisant observer qu'à cette époque-ci de l'année, les bureaux de postes ont naturellement de fortes réserves de timbres et autres effets négociables. Inutile de tenter davantage les bandits en puissance en faisant miroiter à leurs yeux des sommes rondelettes. C'est juste. Peut-être trouvera-t-on que c'est là une maigre défense, mais quand on y songe bien, on se demande quels autres moyens on pourrait bien employer. Quand une voûte et quatre rangs de briques ne parviennent pas à empêcher des bandits d'atteindre leur objectif, on ne voit pas quelle autre muraille on pourrait leur opposer, sauf celle de la morale. On ne va tout de même pas transformer nos bureaux de postes en forteresses, genre ligne Maginot.

BILLET

"Mulierem Fortem Quis Inveniet"

"Qui trouvera une femme forte?" J'ai la joie d'en connaître une, que je voudrais bien vous présenter!

Elle naquit en 1925, et malgré toutes les difficultés qu'on opposa à son existence, grandit "en sagesse et en âge" sous la direction de protecteurs, qui lui apprirent leur science tout en lui conservant sa simplicité. Hélas! c'était justement de là que venaient les objections! "A quoi peuvent bien servir à une fille les études avancées? Avec l'histoire, l'économie politique, la philosophie, etc... on va en faire un "bas-bleu", bavardaient les commères. "C'est inutile pour une fille, le cours classique, s'exclamaient les autres, ça lui fera seulement coiffer sainte Catherine." Mais malgré les rires, les langues, les blâmes, toujours elle grandissait, sereine et belle, parce qu'elle marchait droit dans le sentier de la vérité.

Chose étrange, c'est qu'il n'y eut pas pour elle d'âge ingrat: son progrès augmenta en progression géométrique. Oh! elle ne réussit pas toujours, se trompa souvent, dut souffrir elle aussi de la crise et de la guerre, et s'adapter aux tendances et aux modes sans cesse renouvelées. Mais comme le symbolise la bruyère dont elle porte le nom, "énergie", "constance" et "espoir" devinrent ses mots d'ordre.

Et ce n'est pas en vain que figurent trois abeilles dans son blason. C'est qu'elle est de la race de ceux "dont le travail est joie!" Jusqu'ici son dévouement maternel n'a pu prendre son plein essor. Le nombre de ses enfants est encore petit, mais combien elle a peiné pour eux! Car elle n'a pas voulu leur inculquer surtout la science, mais bien plutôt des principes, capables de les armer dans la lutte pour la vie. Elle a voulu aussi à l'aide de la psychologie, de l'histoire et du commerce avec les grands hommes de la littérature, leur faire connaître et aimer la nature humaine; amour non pas fondé sur des illusions d'adolescentes, mais bien sur le fait que derrière chaque âme se cache l'image du Christ. A leurs yeux, elle a découvert le monde du beau, à leur intelligence elle a apporté le vrai, à leurs âmes elle a montré l'idéal.

Aujourd'hui, à vingt-cinq ans, elle est prête à prendre sa vraie place dans la société. Ses professeurs lui donnèrent leur science, ses enfants lui laissèrent leurs rires et leurs chansons, l'expérience lui acquit la sagesse... Les mauvais jours sont passés. "Sa flamme ne s'éteignit point pendant la nuit", elle continuera de briller. Il lui reste maintenant à ouvrir sa propre maison qui sera comme elle "revêtue de force et de beauté" sous la protection de la Mère de Dieu. Ses enfants seront nombreux et la loueront par leurs oeuvres...

"Qui trouvera une femme forte?" Permettez-moi de vous présenter mon ALMA MATER, le Collège Bruyère.

Estelle WATTIER.

EPHEMERIDES DU DROIT

IL Y A VINGT ANS

9 DECEMBRE 1930

Dans un discours de cinq heures, M. Camillien Houde, chef de l'opposition du Québec, critique la conduite de plusieurs ministères, notamment au sujet de la loi des écoles juives.

M. Pierre Laval est invité par le président Doumergue à former un cabinet en France, pour remplacer celui d'André Tardieu.

La Ligue canadienne de la radio s'élève contre le caractère d'abord publicitaire de la radio et en favorise la neutralisation au pays.

Le colonel S.C. Robinson annonce qu'il demandera, à la prochaine session fédérale, de lever l'interdit sur les exportations de boissons enivrantes aux Etats-Unis.

On tente d'assassiner le président Ibanez, du Chili, en plaçant de la dynamite en-dessous d'un pont où il devait passer en train.

BASTION DE PAIX AU NORD DE L'EUROPE

LA FINLANDE

défendra à tout prix son indépendance durement acquise

Par Georges PASCAL

En septembre 1944, 200,000 soldats allemands environ demeuraient sur le territoire finlandais. Ceux-ci ayant refusé de se laisser désarmer pacifiquement, l'armée finlandaise se vit contrainte, en application de la convention d'armistice, de lancer contre eux une véritable offensive qui dura de septembre 1944 à avril 1945. Repliés en Laponie, les Allemands appliquèrent la tactique de la terre brûlée et firent subir aux troupes finlandaises des pertes sensibles. Au même moment, le gouvernement finlandais se trouvait aux prises avec le problème des 450,000 réfugiés de Carélie qui avaient dû abandonner ce territoire après sa cession à l'U.R.S.S. Il importait, malgré la pénurie générale, de les nourrir, de les loger, de les vêtir et d'assurer rapidement leur reclassement professionnel.

En application de l'article 21 de la convention d'armistice, toutes les organisations dites de type fasciste furent dissoutes cependant que la mise hors la loi du parti communiste, par un texte antérieur à la guerre, était rapportée. Le "Groupe des Six" députés social-démocrates de gauche, emprisonnés pendant toute la durée de la guerre, fut réintégré. Le 30 janvier 1945, M. Paasikivi déclara qu'il était nécessaire à l'établissement de bonnes relations avec l'U.R.S.S. que les hommes politiques, particulièrement responsables de la guerre, quittassent la vie publique. A la suite de cet appel, le leader social-démocrate de droite Tanner retira sa candidature aux élections de mars 1945, l'ancien président de la République Ryti démissionna du poste qu'il occupait à la Banque de Finlande ainsi que l'ancien président du Conseil Rangell. Une commission d'enquête sur les responsabilités politiques, présidée par M. Eirik Hornborg, fut nommée au début de 1945 par le gouvernement. Le rapport de cette commission condamna la politique germanophile et l'autorisation donnée aux troupes allemandes de transiter, en 1941, dans le nord du pays. Les aspirations tendant à annexer la Carélie orientale furent également sévèrement critiquées. Enfin l'arrangement Ryti-Ribbentrop de juin 1944 fut déclaré inconstitutionnel. En août 1945, une loi institua un tribunal spécial de 15 membres chargé de juger les criminels de guerre. Le procès commença le 15 novembre et se termina seulement le 21 février 1946. Des peines allant de dix ans à deux ans de prison furent prononcées contre les principaux coupables. Ceux-ci ne risquaient d'ailleurs que la réclusion à vie, la peine de mort n'existant pas dans la législation finlandaise. Outre Ryti et Rangell, furent condamnés les anciens ministres des Finances Tanner et Reinikka, l'ancien ministre des Affaires étrangères Ramsay, l'ancien ministre de l'Education Kukkonen et enfin l'ancien ministre à Berlin Kivimaki.

Le traité d'armistice avait fixé à 300 millions de dollars payables en nature pendant six ans les réparations de guerre dues par la Finlande à l'U.R.S.S. Le montant des livraisons devant faire l'objet chaque année d'un accord particulier, le premier fut conclu le 17 décembre 1944. C'est alors que l'U.R.S.S. fit connaître aux négociateurs finlandais que le prix à appliquer devait se référer à la valeur courante en dollars de 1938, augmentée de 15% pour les navires et de 10% pour les autres marchandises. Une telle interprétation revenait, en raison de la dépréciation du dollar, à élever le montant total des réparations à environ 600 millions de dollars de 1944. La première année, la valeur des réparations livrées à l'U.R.S.S. s'éleva à 80% des exportations totales de la Finlande. Ce chiffre s'est constamment abaissé par la suite. En octobre 1945, après des conversations privées à Moscou entre M. Staline et M. Johan Helo, actuellement ministre de Finlande à Paris, le gouvernement soviétique répartit sur huit annuités au lieu de six les livraisons à effectuer. En juin 1948, à la veille des élections générales finlandaises, par une nouvelle mesure de clémence, le gouvernement soviétique réduisit de 50% le montant des livraisons encore exigibles, ramenant ainsi à 225 millions de dollars de 1938 le montant total des réparations.

Sur le plan de l'amélioration des relations finlando-soviétiques, M. Paasikivi avait ainsi défini la règle à suivre, le 6 décembre 1944, jour anniversaire de l'Indépendance de la Finlande: "En politique étrangère nous ne devons pas nuire aux intérêts de l'Union soviétique." Comme président du Conseil d'abord, puis comme Président de la République, M. Paasikivi a toujours veillé lui-même à ce qu'il ne fut pas porté atteinte à un principe dont l'application a, jusqu'à présent, donné satisfaction à l'immense majorité du peuple finlandais. Depuis la défaite de 1944, les relations finlando-soviétiques ont connu quelques refroidissements, mais dans l'ensemble les rapports se sont stabilisés à un niveau satisfaisant. Au mois de juillet 1945 pourtant, le ministre de l'intérieur communiste Yrjo Leino fit au Parlement une déclaration sensationnelle, annonçant qu'en violation de la convention d'armistice et avec l'accord de l'état-major finlandais ,des quantités considérables d'armes avaient été dissimulées. Six mille personnes furent interrogées et on procéda à 1,450 arrestations. Certaines furent maintenues et le procès des accusés commença le 28 mars 1947.

Entre temps, le traité établissant d'une façon définitive la cessation des hostilités fut signé le 10 février 1947 à Paris et ratifié peu après par le Parlement finlandais. Ce traité reprenait les dispositions essentielles du traité d'armistice intervenu en 1944 et prévoyait dans un délai de dix-huit mois la cessation d'activité de la Commission de contrôle allié en Finlande.

Reproduit de "Politique Internationale"

LES LETTRES

Le second centenaire de Goethe

Les événements politiques, et l'occupation de son pays par les troupes alliées, sont sans doute responsables du silence dont on entoura le second centenaire de Goethe, l'un des plus grands poètes, non seulement de l'Allemagne, mais de l'univers. Il était originaire de Francfort, où il naquit le 28 août 1749. Ses oeuvres sont si connues que c'est banalité de rappeler même les plus célèbres: **Werther, Faust, Wilhelm Meister,** le second **Faust, l'Elégie de Marienbad.**

L'écrivain fut, autant qu'on peut l'être, un génie universel. Il parlait une demi-douzaine de langues, avait étudié les sciences, particulièrement la géologie, l'ostéologie, l'anatomie. Curieux de culture et de civilisation, il s'était enthousiasmé successivement de la Grèce antique, l'Orient, le moyen-âge, la littérature française, le théâtre et la poésie de Shakespeare. Il voyagea dans maints pays d'Europe, mais surtout en Suisse et en Italie. Napoléon 1er, qui l'admirait totalement lui décerna un diplôme unique d'humanité. Quand il le rencontra à Erfurt, le 29 septembre 1808, il lui dit simplement: **Vous êtes un homme.** Ce fut un moment de l'histoire que l'entrevue des deux génies les plus représentatifs de l'époque.

On ne connait rien de plus admirable, et de plus émouvant, que l'amitié qui unit Goethe à Frédéric von Schiller, lui aussi l'un des plus grands écrivains de son siècle. Plus jeune de dix ans, Schiller mourut en 1805 et Goethe ne s'en consola point. Il perdait la moitié de son âme. Quel exemple que cette fraternité des deux écrivains, en regard des rivalités, des jalousies, des haines, qui marquent souvent les relations entre artistes.

* * *

Goethe, Johann Wolfgang de son prénom, se fit d'abord recevoir avocat, pour satisfaire au désir de son père, mais il exerça à peine. Il n'avait que seize ans quand il alla étudier le droit à Leipzig, auprès du professeur Boehme, auquel il dit tout de suite qu'il n'avait aucun goût pour les lois, entendant se consacrer aux lettres. Assez mauvais élève, il subit quand même ses examens avec succès, en 1771. Il n'avait que vingt-deux ans. Il ouvrit une étude à Wetzlar, mais pour la refermer et publier son roman **Werther,** inspiré par le tragique suicide d'un de ses compagnons à l'université de Leipzig. L'ouvrage fut traduit dans toutes les langues d'Europe et, devons-nous le rappeler, mis à l'index par Rome.

C'est à sa mère que Goethe dût en partie son goût de la littérature. Il était maladif dans son enfance, mais manifestait dès lors de l'esprit créateur et un grand pouvoir d'imagination. Sa mère lui contait de merveilleuses histoires qu'elle n'achevait pas, invitant le garçonnet à leur trouver lui-même une fin et une conclusion. Elle éveilla ainsi son esprit, lui ouvrit le monde du rêve et de la création. Peu après la publication de **Werther,** Goethe écrivit quelques oeuvres de moindre importance et commença la rédaction de **Faust,** l'un des sommets de la littérature universelle. En 1775, au retour d'un voyage en Suisse, il fut l'hôte de César-Auguste, grand duc de Weimar. Ce fut là un tournant dans sa vie. Reçu par la cour et la société de Weimar comme un triomphateur, il y noua de solides amitiés et finit par s'établir au pays, qui fut désormais sa patrie. Il rencontra vers le même temps Christine Vulpius, qui devint sa femme en 1805.

* * *

Goethe connut Schiller à Stuttgart, 1779. Leur amitié fut un grand stimulant, pour l'un comme pour l'autre. Ils travaillaient ensemble, se confiant leurs projets, s'aidaient l'un l'autre et se critiquaient. Les deux génies en arrivèrent à se comprendre de façon parfaite, bien qu'ils fussent de tempérament et de goût différents. C'est à l'enthousiasme de Schiller que Goethe dut le courage de terminer son **Faust,** dont il n'avait écrit que quelques parties.

A Weimar, où le grand duc César-Auguste construisit pour Goethe une spacieuse maison, se dresse aujourd'hui la statue de Goethe et Schiller, en souvenir de l'éternelle amitié des deux hommes. Devenu veuf en 1816, déjà vieux, le poète s'amouracha d'une jeune fille très belle, âgée seulement de dix-sept ans, Ulrica von Levetzof. Il demanda sa main, ne fut pas agréé, et il en conçut un véritable désespoir. S'il avait pu alors retrouver sa jeunesse, comme ce Faust qu'il avait créé! Son aventure lui inspira la fameuse **Elégie de Marienbad,** l'une des oeuvres lyriques les plus élevées de la littérature allemande.

Sur la fin de sa vie, Goethe fut très malheureux. Après la mort de Schiller, il perdit successivement tous ceux qu'il avait aimés: sa femme, son ami Herder, sa mère, la duchesse Amélie et le grand duc César-Auguste de Weimar, enfin son fils, en 1830. Il mourut lui-même le 22 mars 1832, après avoir pris froid, une semaine auparavant. Il expira en demandant à son serviteur d'ouvrir la fenêtre, parce qu'il voulait de la lumière. **Licht, dit-il, mehn licht; de la lumière, plus de lumière!**

L'ILLETTRE

A travers la presse

LE NOUVELLISTE. — Le communisme ne rejette aucun champ d'action, mais il est patent que sa propagande s'exerce plus particulièrement chez certains éléments ethniques étrangers et de venue plutôt récente au Canada. Son principal medium de propagande chez ses éléments demeure la presse, d'ordinaire composée d'hebdomadaires.

La presse communiste au Canada

Il est naturel de la part de ses nouveaux venus au pays de tenir à leur langue et de chercher à se renseigner dans les journaux publiés dans leur idiome...

Or ce sentiment, très noble en soi et dont on ne saurait leur faire grief, est exploité par le communisme canadien. Sous prétexte de permettre à ces groupes de se renseigner dans leur propre idiome, le communisme a mis sur pied des hebdomadaires en diverses langues étrangères où il a réussi à s'infiltrer dans ceux déjà fondés. Là, il mène une subtile campagne en faveur des idées soviétiques...

Quel contrôle possédons-nous sur cette presse et dans quelle mesure sommes-nous au courant des idées révolutionnaires semées par elle dans les milieux étrangers?

Il semble bien que ce contrôle soit faible et que nous devrons le plus possible trouver un moyen de l'exercer.

LA PRESSE. — Dans le cours de cet hiver le gouvernement provincial tiendra ouverts à la circulation automobile plus de 4,500 milles du réseau routier québecois par son intervention directe, ou par les subsides qu'il accordera aux municipalités, vient d'annoncer l'hon M. Duplessis.

Les chemins d'hiver sont nécessaires

Le ministère de la Voirie prendra à sa charge l'entretien des grandes artères, sur une longueur de 2,195 milles...

Quant aux routes qui conduisent aux principales voies, c'est aux municipalités qu'elles traversent que sera laissée la responsabilité de les entretenir; mais le gouvernement provincial absorbera une partie des frais, jusqu'à concurrence de deux cents à deux cent vingt-cinq dollars par mille. Pour les autres, d'intérêt secondaire, on consentira des octrois un peu plus faibles...

L'an dernier la longueur de nos chemins d'hiver dépassait 7,200 milles. Il est probable qu'avec l'assistance plus étendue accordée par l'administration provinciale, le total pourra en être accru cette année. C'est incontestablement une excellente nouvelle pour le nombre sans cesse croissant des propriétaires de voitures de tourisme et de véhicules utilitaires dans la province de Québec.

La bible vous parle...

La terre sera dévastée et livrée au pillage, car Yahweh a prononcé cette parole. La terre est en deuil, épuisée; le monde est languissant et épuisé; l'élite des habitants de la terre languit. La terre a été profanée sous ses habitants; car ils ont transgressé les lois, violé le commandement, rompu l'alliance éternelle. C'est pourquoi la malédiction dévore la terre, et ses habitants portent leur peine. C'est pourquoi les habitants de la terre sont consumés et ce qui reste des mortels est en petit nombre.

Is. 24, 3-6.

(Texte choisi par la Société catholique de la Bible.)

L'Almanach Beauchemin 1951

L'ALMANACH BEAUCHEMIN 1951 vient de paraître.

Qui ne connait cet Almanach? C'est une source de renseignements pour toutes les classes de la société.

L'écolier, pour sa part, y trouvera les noms et surtout les photos des personnages religieux, civils et politiques qui régissent le Canada.

L'instituteur découvrira des renseignements économiques et politiques propres aux dix provinces canadiennes.

Le professionnel considérera L'Almanach Beauchemin comme son livre de chevet pour la rapidité avec laquelle il pourra trouver un renseignement de première importance sans avoir à feuilleter de gros bouquins.

Les amateurs de lecture se délecteront avec les trois contes de l'Almanach 1951. Il n'est que de mentionner les auteurs de ces contes qui ne sont autres que Maxime, l'auteur des jeunes par excellence, et MM. Yves Thériault et Roger Lemelin dont les romans respectifs ont déjà fait le tour du monde.

Le bibliophile enfin trouvera dans les trente-deux premières pages de l'Almanach des titres de volumes, qui piqueront sa curiosité. Quelques notes également sur les éditions Beauchemin de la saison 1950, qui, toutes, ont été couronnées d'un très vif succès.

L'Almanach Beauchemin 1951 est une oeuvre essentiellement canadienne que tout foyer canadien doit posséder.

Village français reconstruit

La nouvelle mairie d'Epron (Calvados), le village le plus détruit de France, reconstruit grâce à une souscription des auditeurs de la Radiodiffusion française, a été inaugurée par M. Albert Gazier, Ministre de l'Information.

Après avoir rendu hommage aux initiatives et au dévouement qui ont permis de collecter les fonds servant à reconstruire le village, M. Gazier a notamment indiqué quel était le rôle de la Radiodiffusion.

S. I. F.

Villes et villages au Canada

SAINT-GUILLAUME D'UPTON

Cette paroisse du comté d'Yamaska et du diocèse de Nicolet compte parmi les plus anciennes de cette région. Les registres paroissiaux datent de 1835 et un curé y réside depuis 1845. L'érection canonique avait été accordée en 1833 et l'érection civile en 1842.

La municipalité vit le jour le 1er janvier 1867. La municipalité du village en fut détachée en 1902. Elle est desservie par le réseau du Pacifique Canadien.

"La paroisse fut mise sous le patronage de saint Guillaume, écrit M. Magnan, en souvenir de l'hon. Charles-William (Guillaume) Grant, propriétaire du canton d'Upton, qui donna le terrain nécessaire pour bâtir l'église et le presbytère. Les premiers colons, qui venaient du comté de Maskinongé, désignaient la paroisse sous le nom de "Ruisseau des chênes". On nommait ainsi ce ruisseau parce qu'il était bordé de beaux chênes. Ce ruisseau porte encore le nom de Ruisseau des Chênes". Les religieuses de l'Assomption de la Sainte-Vierge de Nicolet, y dirigent l'école paroissiale depuis 1878. La population est de 1886 âmes.

LUCIEN MASSEE, C.A., LL.D. DONAT VIEN, C.A.
JEAN-PAUL MARCHAND, C.A.
Lucien Massé & Compagnie
COMPTABLES - VÉRIFICATEURS - SYNDICS
Edifice Union St-Joseph, 325, rue Dalhousie — Ottawa
189, rue Principale — Hull

SAMEDI le 9 DECEMBRE 1950
343e jour de l'année
Lev. Cou.
Soleil 7.29 4.16
Lune 3.08 4.06

Le Droit

TEL: BUREAU DE HULL—3-4061 — POSTE CKCH—2-1701

SAMEDI le 9 DECEMBRE 1950
Fête
Sainte-Valérie, vierge et mart.
QUARANTE-HEURES
Immaculata High School
9, 10 et 11 décembre.

Quatre | HULL, LE SAMEDI 9 DECEMBRE 1950 | Pronostics: nuageux

Le développement de Hull

Ce qu'il faut:

Un plan d'ensemble et du personnel

(Par G.-H. DAGNEAU)

A l'heure actuelle, la ville de Hull effectue des travaux à même l'emprunt de $1,250,000 autorisé par la Commission municipale. Grâce à cette somme, on préparera l'aqueduc de la ville pour environ $300,000 et on consacrera le reste, soit presque un million, à la construction de conduites d'aqueduc et d'égout dans 45 rues nouvelles. En particulier, on posera 22,289 pieds de tuyau d'égout.

Malgré cela, dans de nombreuses maisons neuves, actuellement habitées, les services d'eau et d'égout manquent encore. Comment expliquer cela?

Apparemment, deux causes principales sont à l'origine de cette situation: l'absence d'un plan d'ensemble du développement de la ville et le manque de personnel au département de l'ingénieur municipal.

Inutile de chercher des coupables pour les désigner à la vindicte publique. Tous les citoyens de Hull portent leur part de responsabilité pour avoir permis que, depuis 1900, aucun plan d'ensemble ne soit tracé et que certains services manquent de personnel.

Sans doute, a-t-on constitué une commission d'urbanisme. De toute évidence, de nombreuses bonnes volontés se sont affirmées qui ont cherché et cherchent encore à rationnaliser le développement de la ville, à l'orienter, à le guider, à l'activer. Mais les efforts, éparpillés, manquent de cohésion.

Prenons, par exemple, cette absence des services d'aqueduc et d'égout dans des quartiers neufs. A l'heure actuelle, au moins soixantes familles habitent des maisons du Logement de Hull se passent de ces services. Et il y a certainement d'autres familles dans la même situation dans des maisons érigées en vertu d'autres programmes de construction.

Pourquoi doivent-elles attendre si longtemps ces services et pourquoi, en dépit de tout ce qu'on fait, d'autres familles, au printemps, dans d'autres maisons neuves, en seront-elles également privées?

Ce n'est pas parce que la ville ne fait rien. On l'a vu, elle a emprunté un million et quart. Ce n'est pas parce qu'elle manque d'outillage: elle dispose de dix compresseurs et de cinq pelles mécaniques. Il serait même impossible, nous dit-on, d'ajouter de nouvelles machines à celles qu'on a.

Mais alors, à quoi cela tient-il? Au manque de matériaux? Oui, c'est la cause qu'on donne comme motif des retards et des lacunes. Seulement, un fait crève les yeux: des matériaux de construction, il y en a pour ceux qui veulent se construire des maisons. Le gouvernement fédéral a pris des dispositions afin que les matériaux de construction soient produits en grande quantité dans le but spécifique de parer à la rareté des logements. Cela comprend les matériaux nécessaires à l'installation des services urbains, égout et aqueduc. Comment se fait-il qu'il y a des matériaux pour construire les maisons et qu'il n'y en ait pas pour la pose des égouts et des conduites d'eau?

Cela s'expliquerait-il par le retard apporté dans les commandes de matériaux? Evidemment, si on attend que les maisons soient construites et vendues pour commander les tuyaux nécessaires à l'installation des services requis, on arrivera inévitablement en retard. Mais puisque des compagnies peuvent commander le matériel d'avance, la ville ne peut-elle faire de même?

Oui, mais à condition d'avoir un plan d'ensemble, afin de savoir quelles rues seront ouvertes à la construction d'habitations, quelle en est la longueur totale et quelle quantité de tuyau il faut commander périodiquement afin d'installer les services urbains au fur et à mesure que ces rues sont bordées de maisons. Pour cela, il faut le plan d'ensemble même et tout le personnel technique voulu pour accomplir la besogne commencée, tracer le plan et préparer les commandes. Si le personnel suffit à peine à faire face aux tâches entreprises et ne parvient jamais à prendre le dessus, il est bien clair qu'on s'en va au petit bonheur et qu'on perd du temps, de l'argent et des chances de développement.

A cet égard, Hull n'a jamais été si bien placé pour assurer son développement. C'est, en effet, nous dit-on, le seul endroit en Amérique du Nord où on peut emprunter de l'argent sur hypothèque à 2 p. 100. Or, malgré ce puissant attrait, il se construit infiniment plus de maisons en Ontario que dans Hull. Pourquoi?

Parce qu'il manque quelque chose à Hull: il manque ce plan d'ensemble et le personnel requis au département de l'ingénieur. Et cette double lacune s'explique par le manque de prévoyance et de sens critique. Ce reproche s'adresse non pas à M. Un Tel ou M. Un Tel, mais aux administrations municipales qui se sont succédé depuis longtemps.

Evidemment, on ne peut pas dire que Hull n'a rien fait: encore une fois, la ville a emprunté $1,250,000; elle va améliorer son aqueduc et poser 22,829 pieds du tuyau d'égout. Mais cela prouve justement ce que nous venons de dire: en effet, malgré toutes ces dépenses et tous ces travaux, il y a, en fait, de nombreuses familles qui ne bénéficient pas des services élémentaires que donne toute ville qui se respecte. Et, en second lieu, on admet que, l'an prochain, d'autres familles seront vraisemblablement victimes des mêmes inconvénients.

L'explication est bien simple: dépenses et travaux entrepris suffisent à peine à faire face aux développements actuels, déjà réalisés, et on ne semble pas en mesure d'entreprendre dès maintenant les travaux destinés à répondre aux développements à venir. A cause de cela, les retards s'accumulent et risquent de gâcher irrémédiablement la plus belle occasion que la ville ait jamais eue de progresser de façon notable et définitive.

Voir aussi Hull pages 5 et 7

D'intéressantes statistiques sur Hull

L'évaluation immobilière de la ville se chiffre par $56,399,645

L'évaluation immobilière totale de la ville de Hull, selon le rapport de l'évaluateur municipal, M. R. Roger, se chiffre par $56,399,645 pour l'année fiscale 1951-52. Cela représente une augmentation de $3,849,165 sur l'évaluation de l'année fiscale en cours et qui se terminera le 30 avril 1951.

M. Roger, qui en est à sa première année comme évaluateur municipale, ayant remplacé M. Bernard Clairoux, a déposé cette semaine son massif rapport du service des évaluations au conseil de ville.

Toutefois, l'évaluation imposable, pour fins budgétaires n'atteint que $36,598,945 soit une hausse de $1,159,960 en comparaison de l'an dernier.

La différence entre l'évaluation totale et l'évaluation taxable, soit: $19,800,700, est répartie comme suit: $16,709,375 qui représente le montant de l'évaluation des propriétés exemptées par la loi, telles églises, écoles, hôpitaux, hospices; et $3,091,325 qui représente le montant de l'évaluation de propriétés exemptées par règlements. Cette dernière catégorie comprend certaines industries, telles les compagnie Eddy et Connor, dont l'évaluation est fixe, et les nouvelles propriétés qui bénéficient d'une exemption de taxes pour une période de quatre ans.

M. Roger précise dans son rapport que le montant de l'évaluation des 334 résidences de la Corporation centrale d'hypothèque et de logements, qui sont temporairement exemptées, est de $563,900. De plus, il y a actuellement 262 résidences temporairement exemptées en vertu des règlements 409 et 446 dont l'évaluation se chiffre par $773,650. Pour l'exercice financier 1950-51 le montant temporairement exempté en vertu de ces deux règlements était de $500,150 ce qui représente une augmentation taxable temporairement exempté de $273,500.

Le rapport de l'évaluateur municipal révèle aussi que la réduction par le bureau de Révision n'a été que de $6,375. Le nombre des contribuables qui portèrent plainte contre le rôle de l'évaluation s'est chiffré par 12 sur un total de 1,219 évaluations étudiées et disposées.

Selon les chiffres fournit par M. Roger, l'évaluation immobilière de la ville de Hull, en 1900, était de $2,229,135. En 1925, l'année de la première réévaluation, elle se chiffrait par $25,549,360.

L'évaluation immobilière, par tête, se chiffre pour l'année fiscale 1951-52 par $1,328.05.

La municipalité de Hull compte 5,768 bâtisses pour fins d'évaluation. De ce nombre, 5,536 sont considérées comme édifices résidentielles.

La ville compte 1,724 bâtisses dont l'évaluation est de $1,500 ou moins; 2,337 dont l'évaluation se chiffre de $1,500 à $3,000; 918 dont l'évaluation est de $3,000 à $5,000; 407 entre $5,000 et $10,000 et seulement 150 dont l'évaluation dépasse $10,000.

L'évaluation des fonds de commerce, en 1951-52, se chiffre par $2,115,500 soit une augmentation de $133,075. En fait, l'augmentation dans les cinq primiers quartiers de la ville s'élève à $159,775 mais il y a eu une diminution de $17,200 dans le quartier numéro 4 et de $9,500 dans le quartier numéro 5. L'augmentation la plus sensible, soit $75,700 s'est fait sentir dans le quartier numéro 3.

L'évaluation imposable, pour les terrains non bâtis, se chiffre par $1,589,775 tandis que pour les terrains bâtis elle s'élève à $7,256,720. La différence, soit $27,752,450 est l'évaluation imposable des bâtisses elles-mêmes.

Tableau comparatif des valeurs imposables par quartier

Quartier	1951-52	Augmentation
1	$ 3,315,625	$ 84,925
1a	$ 7,047,345	$605,160
2	$ 8,767,200	$119,750
3	$ 4,544,000	$ 85,925
3a	$ 2,759,825	$ 45,675
4	$ 6,357,400	$ 53,925
5	$ 3,807,550	$164,600
Total	$36,593,945	$1,159,960



M. René ROGER, évaluateur municipal, a rendu public son rapport annuel sur l'évaluation et le recensement de la ville de Hull. On trouvera ailleurs dans ces pages les intéressantes statistiques compilées par M. Roger et son personnel.

La ville compte 42,468 âmes; soit une augmentation de 1,276

La population de la ville de Hull, selon le recensement de l'évaluateur municipal, M. René Roger, est maintenant de 42,468 âmes. Cela représente une augmentation de 1,276 sur l'année dernière.

La ville compte 9,202 logements pour abriter 10,001 familles. C'est donc dire que 799 logis sont occupés par deux familles ou plus.

Ces chiffres sont contenus dans l'intéressant rapport rendu public, cette semaine, par M. Roger, qui en est à sa première année comme évaluateur municipal.

Des 42,468 citoyens de la ville de Hull, 39,019 sont d'origine canadienne-française, soit 91,87 p. 100 de la population totale. Par ailleurs, fait intéressant, le pourcentage des citoyens qui professent la religion catholique romaine est plus élevé: 95.5 p. 100, soit 41,001 âmes.

De même, si le pourcentage des citoyens canadiens-français a légèrement diminué, il était de 92.9 p. 100, l'an dernier, le nombre des catholiques a augmenté, passant de 94.1 à 95.5 p. 100.

L'accroissement de la population, à Hull, se poursuit dans une progression régulière. De 13,887 âmes qu'elle était en 1900, la population est passée de 26,213, en 1925 et à 42,468, en 1950. Elle n'a jamais cessé d'augmenter.

Le rapport de l'évaluateur ne précise pas l'origine des 3,449 autres citoyens de Hull, ni la religion des 1,467 citoyens qui ne professent pas le catholicisme.

La ville de Hull, dont la superficie est de 4,000 acres, possède 5,768 bâtisses dont 9,202 logements. Elle compte aussi 518 magasins, 201 bureaux et 81 industries. Ce dernier chiffre, toutefois, dépend de la définition que l'on donne au mot industrie. En effet, cette tabulation fut préparée par le prédécesseur de M. Roger, M. Bernard Clairoux, et au nombre des industries on relève entre autres des entreprises telles le poste de radio CKCH, la Commission hydroélectrique d'Ottawa, la compagnie de téléphone Bell et trois entreprises de nettoyeurs

Selon ce rapport, la ville de Hull compte 20 écoles, 10 églises, 9 presbytères, 6 couvents, 11 édifices municipaux, 4 édifices provinciaux et 3 édifices appartenant au gouvernement fédéral.

La ville de Hull s'enorgueillit aussi de 8 banques, de 5 caisses populaires, de 4 théâtres, de 2 hôpitaux et d'un orphelinat.

Les 42,468 citoyens de Hull bénéficient chacun d'une superficie de 4,103 pieds carrés par tête; c'est-à-dire que la densité de la population, par acre, est de 10.61. L'évaluation immobilière, par tête, s'élève à $1,328.05.

Hull compte 9,202 logements et 3,613 propriétaires demeurent dans leurs propre logements, soit 39.27 p. 100 des propriétaires. Il y a, à Hull, 5,539 locataires et 799 logis sont occupés, selon M. Roger, par deux familles ou plus. La densité de la population, par logement, est de 4.54.

La moyenne de membres par famille dans la métropole de l'ouest du Québec, est de 4.18 tandis qu'elle est de 4.4 dans la province de Québec; de 3.4 dans la province d'Ontario et de 3.8 dans tout le Canada. Ces derniers chiffres sont basés sur le recensement national de 1948.

Tableau comparatif de la population par quartier

Quartier	1950	1949	aug.
Val-Tétreau (1)	4,607	4,489	118
Wrightville (1a)	12,208	11,304	904
Montcalm (2)	3,834	3,566	268
Lafontaine (3)	2,893	2,943	-50
Frontenac (3a)	8,392	8,208	184
Dollard (4)	4,010	3,973	32
Laurier (5)	6,524	6,704	-180
TOTAL	42,468	41,192	1,276

Chauffeur indemne mais sa voiture est endommagée

Un citoyen de Deschênes, M. Joseph Normand, l'a échappé belle, vers 8 heures, jeudi soir, lorsqu'il perdit la maîtrise de sa voiture, sur le chemin d'Aylmer, et alla s'arrêter contre un poteau de téléphone.

Les dommages à sa voiture s'élèvent toutefois à plus de $300. De plus, le poteau a été coupé en deux.

Le constable Raymond Archambault, de la Sûreté provinciale, qui patrouillait la route d'Aylmer, arriva sur les lieux de l'accident cinq minutes plus tard. L'accident aurait été causé par un volant défectueux.

Après l'enquête du constable Archambault, l'automobile fut conduite à un garage.

Prouesse d'un jeune chasseur de l'Ile-du-Calumet

ILE-DU-CALUMET, Qué. — (D.N.C.) — Un jeune chasseur de 14 ans, Gérard Sicard, de l'Ile-du-Calumet, est revenu fièrement d'une excursion de chasse, avec un beau chevreuil qu'il a lui-même abattu. Le jeune garçon n'a gaspillé aucune munition et a atteint le chevreuil au premier coup de carabine. L'heureux chasseur était en compagnie de son père, M. Ernest Sicard, qui a également tué un chevreuil. Les autres membres de l'excursion étaient Mme Roland Doucet et M. D. Lemaire.

Soixante-dix ans au service de E.B. Eddy



M. John F. Taylor

Peu de gens peuvent se vanter d'être demeurés soixante-dix ans au service de la même compagnie. C'est pourtant le cas de M. John F. Taylor, M.B.E., vice-président de la compagnie E.B. Eddy, qui entre aujourd'hui dans sa 80e année.

Eh oui, c'est bien à l'âge de neuf ans que M. Taylor est entré à l'emploi de la compagnie, à Hull, comme messager du bureau de télégraphe. La compagnie Eddy possédait alors le seul bureau de télégraphe de la ville de Hull.

C'est en souriant que M. Taylor rappelle ses premières années au bureau de télégraphe. Après être demeuré messager cinq ans, il devint télégraphiste et fut responsable du bureau pendant cinq autres années.

A cette époque, plusieurs citoyens de la région étaient allés chercher du travail aux Etats-Unis, à Ogdensburg ou à Potsdam. Le bureau de télégraphe était parfois très achalandé. M. Taylor put se familiariser avec la langue française qu'il parlait et écrivait couramment.

M. Taylor connut tous les présidents de la compagnie Eddy et, en particulier, M. E. B. Eddy lui-même pour lequel il travailla pendant 25 ans. Il y a une trentaine d'années, M. Taylor était nommé directeur des ventes. Ce poste l'obligea à voyager de Halifax à Vancouver et à parcourir en moyenne 35,000 milles par année.

Pour couronner tant d'années de service fidèle à la compagnie, M. Taylor devenait vice-président, il y a une douzaine d'années. Il est actuellement le plus vieil employé de la compagnie Eddy.

M. Taylor, qui est originaire de Hull, a toujours été mêlé de près aux différentes activités de la ville. Il a travaillé à son avancement et à son développement. Il a occupé plusieurs postes importants dans les organisations locales: président de la Wartime Housing, au cours de la dernière guerre, et par la suite, directeur et vice-président national de la même organisation; échevin pendant cinq ans et promaire pendant 2 ou 3 ans; il est actuellement vice-président de la Croix-Rouge pour le district; vice-président du Service social de Hull; vice-président de l'Institut national pour aveugles, région de Hull; directeur de la Fédération des Oeuvres de charité de Hull; ancien président et directeur du Better Business Bureau d'Ottawa et Hull; membre et ancien président de la Chambre de Commerce et du club Rotary; et membre de plusieurs autres associations.

Quel est le secret de la grande vitalité de M. Taylor? C'est lui-même qui nous l'a communiqué: la modération en tout. Pour posséder cet esprit de modération, M. Taylor a dû d'abord acquérir une grande force de caractère. "Le bon Dieu a été bien bon", c'est la réflexion que M. Taylor nous a faite à la fin de notre entretien.

Mme J. St-Laurent décédée à Gatineau

Mme Joseph Saint-Laurent, née Marie Mainville, est décédée jeudi à la demeure de sa fille Mme J.-Omer Prud'homme, au numéro 386, rue Notre-Dame, à Gatineau. Elle était âgée de 65 ans.

Née à Limoges, Ontario, la fille de feu M. et Mme Cyrille Mainville, la défunte avait épousé Joseph Saint-Laurent à Woonsocket, Etat de Rhode Island, et vint s'établir à Ottawa il y a une trentaine d'années. Elle demeurait à Hull depuis un an.

Elle laisse dans le deuil, outre son époux, trois filles: Mme J.-Omer Prud'homme, de Gatineau; Mme Georges Lauzon, d'Ottawa, et Mme Lucien Chénier, de Hull; quatre frères: Delphis et Eugène, de Sault-Sainte-Marie, Rémi, de Hull et Wilfrid, de Toronto; cinq soeurs: Mme Osias Perron, de Détroit, Mme Délia Gauthier, de Gardens, Etat de Michigan; Mme Bertha Fauvelle, de Hull; Mme Albertine Valin, de Toronto et Mme Irène Vernick, de Toronto. Elle laisse aussi sept petits-enfants.

Le cortège funèbre quittera les salons funéraires Gauthier, au numéro 101, rue Notre-Dame, à Hull, jeudi, à 8h.30, pour se rendre à l'église Saint-Jean-Marie-Vianney, à Gatineau, où le service sera chanté à 9 heures.

L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame de Hull.

Mme A. Morin
du
Salon Wellington
61, RUE WELLINGTON, HULL
TEL. 2-5257
Offre au public de Hull les services de son personnel compétent.

POUR TROUBLE DE BRULEURS A L'HUILE
Referez à
ATELIER D'AJUSTAGE
J.-E. GAVARD, T.D.
187, rue Champlain, Hull. 3-7236
Soudure générale
Reconditionnement de machines

Tél: 5-6150
FRANCOIS GROULX
NOTAIRE
191, rue PRINCIPALE, Hull



15 CAPSULES, 35c
48 CAPSULES, 95c



ELOI ST-LOUIS & FILS
Entrepreneurs — Ferblantiers
Couvreurs
Couvertures de tous genres
Installations de fournaises à air chaud
Tél: 2-9596
246 MAISONNEUVE

Dr Henri Pilon
MEDECINE GENERALE
ANESTHESIE
HEURES DE BUREAU:
1 h. à 3 h. — Le soir 7 h. à 8 h. — Le matin par rendez-vous — Tous les jours sauf les jours de fête.
251, boul. St-Joseph, Wrightville
Tél.: 2-0563

ST-LOUIS Machine Shop
Ouvrage général et soudure
236, rue Notre-Dame, Hull
Tél: 2-2704

DEMANDEZ DE NOVO
POUR MAL DE REINS
En vente à la
Pharmacie UNION

CITÉ DE HULL

Des soumissions sous enveloppes scellées et adressées au soussigné seront reçues jusqu'à quatre heures de l'après-midi, mardi le douze décembre 1950, pour l'enlèvement des déchets dans la zone numéro trois (3) de la cité de Hull. Des renseignements supplémentaires pourront être obtenus en s'adressant au bureau de l'Inspecteur des vidanges, à l'Hôtel de ville ou en téléphonant à 4-7305.

H.-LEON LEBLANC,
Greffier.

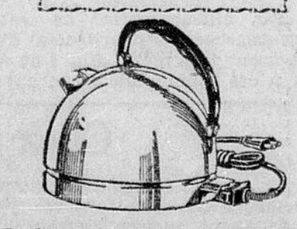
Pour un rendez-vous signalez 5-2434
JACQUES VINSON, L.Sc.O., optométriste
Examen de la vue
Hull, 206, rue Principale,
Gatineau, Qué. Tél. 765

Dr J. C. SIMARD, B.A., M.D.
MEDECINE GENERALE — MATERNITE
MALADIES DES ENFANTS
Consultations:
209, boul. St-Joseph: 2 à 4 p.m., 8 à 9 p.m.
108, rue Papineau: 7 à 8 p.m.
Tél. 2-4732

JOS. PILON LTÉE
HULL — 3-1116
Manufacturiers de
- BOIS
- MOULURES
- CADRES
- PORTES
- FENETRES
- ARMOIRES
- MEUBLES
- COLONNES

Marchands de
- PLACAGES
- PLANCHES MURALES
- LAINES ISOLANTES
- MOULURES D'ALUMINIUM
- PAPIER A COUVERTURE
- BARDEAUX D'ALPHALTE
- IMITATION DE BRIQUE
- IMITATION DE PIERRE

Attention
Les parties spéciales et additionnelles se vendront
25c seulement
A LA PROCHAINE
SOIRÉE RICHELIEU
au COLISEE
MARDI le 12 décembre
BILLETS D'ENTREE A $1.00
sont maintenant en vente
Voyez notre annonce en première page de la deuxième section du journal.

Quel merveilleux cadeau!
SERVEZ-VOUS DE NOTRE PLAN DE MISE DE COTE POUR NOEL!
Un léger dépôt le réservera pour vous jusqu'à demande
BOUILLOIRE
"General Electric"
$14.50

De l'eau bouillante en 3 minutes, entièrement garanti pour 1 an.
4 MANIERES D'ACHETER
- MISE DE COTE (léger dépôt)
- BUDGET (20% comptant)
- CREDIT (30 jours)
- COMPTANT

ACHETEZ MAINTENANT TANDIS QUE L'ASSORTIMENT EST COMPLET!
LE MAGASIN DES CADEAUX PRATIQUES
A. L. Achbar LTÉE
85-95, RUE PRINCIPALE - HULL
Tél: 6-2323 J.-C. BONHOMME, gérant Tél: 6-2323
OUVERT TOUS LES JOURS DE 9 H. A.M. A 6 H. P.M.
LE SAMEDI, OUVERT JUSQU'A 10 H. P.M.

Souvenirs d'un voyage merveilleux en Europe

Le R. P. Barsalou de Maniwaki visite dix pays

MANIWAKI, Qué. (D.N.C.) — "C'est extraordinaire comme le Canada est bien vu en Europe." Voilà ce qu'annonçait le R. P. Robert Barsalou, O.M.I., curé de Maniwaki, lors d'une magnifique conférence qu'il donnait au déjeuner-causerie mensuel des Chevaliers de Colomb de Maniwaki, en la salle paroissiale, dimanche dernier. Ce déjeuner, présidé par M. Armand Bénard, grand-chevalier, faisait suite à une communion générale aux intentions de notre Saint-Père le Pape, à la messe de 9 heures, en l'église de l'Assomption de Maniwaki.

Le Dr J. T. L'Ecuyer, ex-grand-chevalier du conseil, présenta le conférencier en ces termes: "Je vous présente le R. P. Barsalou, votre curé, comme un père à ses enfants."

De mémoire, et dans un style imagé, le R. P. Barsalou donna un magnifique compte rendu général de son récent pèlerinage à Rome et de sa visite à travers dix pays d'Europe. Dès le début, le conférencier précisa que le temps lui manquait pour développer entièrement son pèlerinage ainsi que ses visites en Europe: "C'est tout simplement pour vous donner une idée de mon voyage où j'ai parcouru au moins 20,000 milles par tous les moyens de locomotion", dit le R. P. Barsalou.

Parti le 29 août, il se rendit de Montréal à New-York en avion, alors que la grève de chemin de fer était commencée. Il s'embarqua sur le **Queen-Mary** avec 2,000 passagers et 1,400 membres d'équipage. Il faisait une chaleur torride; la traversée se fit en 4 jours et 23 heures. Il débarqua à Southampton, en Angleterre, et se rendit immédiatement à Londres, où l'attendaient des compagnons de la marine britannique, avec lesquels il avait passé 4 ans de captivité en Allemagne pendant la dernière guerre.

— Angleterre —

Il fit ensuite une tournée de 970 milles en auto pour visiter les principales villes anglaises. Il déclara qu'en Angleterre, la vie est passablement austère, et que la nation anglaise se serre la ceinture pour tâcher d'équilibrer son économie nationale. "On accélère la production et l'on ménage", précisa le conférencier.

— Irlande —

De l'Angleterre, il se rendit en Irlande par avion pour une brève visite. Encore là il visita les principales villes, dont Dublin, la capitale.

— France —

Le curé de Maniwaki fit l'éloge de la France, et surtout de la ville de Paris, où il est demeuré pendant plusieurs jours, et qui, à son avis, est la plus belle ville du monde, surtout en ce qui concerne l'urbanisme. A Paris, il rencontra des compagnons de captivité, et il lui fut possible de visiter une bonne partie de la France en auto. Il parla brièvement de sa visite dans les Flandres, où sont morts tant de Canadiens au cours de la guerre de 1914-1918. Il fit l'éloge du monument de Vimy, ainsi que du cimetière à N.-D.-de-Lorette, où l'on peut compter 40,000 tombes de soldats canadiens. Il dit que ces cimetières sont très bien entretenus et très propres. Plus tard, il rendit visite à la Côte d'Azur, dont la belle ville de Marseille, où repose le corps de Mgr de Mazenod, fondateur de la communauté des Oblats. Il vanta l'esprit vif des Marseillais qu'il trouva très gentils. Après un voyage de 26 heures en train, il assista aux fêtes du Rosaire à Lourdes.

— Belgique —

Le conférencier dit que la Belgique est probablement le pays le plus prospère en Europe, après la Suisse. Encore à Bruxelles, il eut le bonheur de rencontrer des amis de captivité.

— Hollande —

Il dit que sa visite en ce pays fut très intéressante. Il souligna que les Hollandais ont beaucoup de reconnaissance pour le Canada; ils aiment les Canadiens." Il ajouta que l'on parlait du Canada avec beaucoup de louange dans tout le nord de l'Europe. Aux frontières, il entendit souvent un "Vive le Canada!" Les nombreux cimetières canadiens en Hollande sont très bien entretenus.

— Allemagne —

Le conférencier dit qu'il entra en Allemagne par Cologne. Il eut des impressions très pénibles en visitant l'Allemagne, où règne encore une grande destruction. Il ajouta cependant que les Allemands sont très sympathiques et de grands travailleurs. "Ils ne seront pas les derniers à se relever," dit le père Barsalou. A Berlin, il visita toutes les zones occupées, excepté la zone russe; le père Barsalou ajouta qu'il aurait pu visiter la zone russe, puisqu'il avait un visa militaire pour ce faire. Il remarqua la destruction surtout dans les grandes villes; il dit que la ville de Munich était en partie détruite.

— Suisse —

Après avoir visité l'Allemagne, il rentra en France par l'Alsace et la Lorraine, pour ensuite continuer en Suisse. Il déclara que la Suisse était certainement le pays le plus prospère de l'Europe. Il fut de passage dans toutes les principales villes de la Suisse, dont la ville de Interlakken aux paysages féériques. Il remarqua que l'on parlait à peu près toutes les langues dans ce petit pays très cosmopolite. Il nous fit part de son ascension de 8,000 pieds en auto dans les montagnes aux sommets enneigés de la Suisse.

— Italie —

Le père Barsalou entra en Italie par le nord et descendit jusqu'à la mer Méditerrannée, **ROME:** Le curé de Maniwaki est encore tout ému au souvenir des grandes manifestations religieuses qui se déroulèrent à Saint-Pierre-de-Rome au cours de son pèlerinage. Il parle avec beaucoup de respect et d'émotion de Notre Saint-Père le Pape, qu'il eut le privilège de voir à huit reprises différentes pendant son séjour à Rome. Le R. P. Barsalou représentait la communauté des Oblats au grand congrès Catéchistique International qui fut tenu à Rome en octobre dernier, et qui réunit plus de 550 prêtres.

Il assista aux grandes cérémonies de la proclamation du dogme de l'Assomption le 1er novembre, et à la béatification de Mère Marguerite Bourgeoys, le 12 novembre. Le curé de Maniwaki rapporta un souvenir de Rome pour chacun de ses paroissiens; ces souvenirs consistent en une jolie médaille de l'Année sainte bénite par le Pape, et une image en souvenir de la proclamation du dogme de l'Assomption. Ces souvenirs furent distribués aux fidèles à toutes les messes de dimanche dernier.

Le père Barsalou déclara que son séjour à Rome seulement, ferait l'objet de plusieurs causeries intéressantes, et nous promit de nous entretenir sur ce sujet à la prochaine occasion.

Avant son départ d'Italie, le père Barsalou se rendit pour visiter Venise: ville pittoresque, bâtie sur un groupe d'îlots, au milieu des lagunes de l'Adriatique. Place et basilique de Saint-Marc, palais des Doges, 90 églises, riches musées, pont des Soupirs, etc. Royaume de la riche verrerie, et de la bijouterie.

— Portugal —

Il fit un grand pèlerinage à Fatima, au Portugal. Des milliers de personnes se rendirent à ce lieu de pèlerinage, où la Vierge est apparue aux petits bergers de Fatima. Portugal, pauvre en général.

— Espagne —

Il visita aussi l'Espagne qu'il qualifia de "pays de gaieté". Gaieté malgré les restrictions et le régime austère. Il aima beaucoup son séjour à Madrid.

Après avoir tant vu de belles choses, une note très lugubre vint assombrir la fin du manifique voyage du curé de Maniwaki: "C'est à mon retour de Rome, dans un taxi qui me conduisait à mon hôtel à Paris, que j'appris la triste nouvelle de l'accident du "Pèlerin Canadien" au mont Obiou", dit le père Barsalou", alors que je commençais mes préparatifs de départ pour le Canada.

Il fit le voyage de retour sur le **Queen Elisabeth**, par une mer démontée où roulaient des vagues hautes de 50 pieds. 1,200 personnes furent malades à bord. "Je débarquai à New-York sans avoir été malade", de dire d'un air vainqueur, le R. P. Barsalou.

L'éminent conférencier fut chaleureusement applaudi. Il fut remercié par le Dr J. T. L'Ecuyer qui ne ménagea pas les éloges à son égard.

Sur la proposition de M. Armand Bénard, grand-chevalier, tous les membres présents se montrèrent en faveur de l'achat d'un dictaphone dans le but d'enregistrer les causeries du R. P. Barsalou à l'avenir, et aussi pour être utilisé au cours des fêtes auxquelles donneront lieu le congrès eucharistique régional et le centenaire de la paroisse de Maniwaki en juin prochain.

Le grand-chevalier souhaita la bienvenue à M. Eugène Chénier du conseil No 1356 "Lafontaine" de Montréal, ainsi qu'à MM. J. P. Duguay, futur membre du conseil de Maniwaki, J. C. Nadon, député fédéral de Gatineau, retenu à la maison depuis plusieurs mois par la maladie, Albert Chénier, chancelier du conseil, en convalescence après s'être brisé un pied au début de l'automne, F. A. Duhamel, aussi malade depuis plusieurs mois. On soulignait aussi la présence de MM. R. L'Heureux, maire de Maniwaki, Gérard Desjardins, député provincial de Gatineau, A. Bénard, grand-chevalier, Russell Baker, président de la Commission Scolaire de Maniwaki, L. Latour, président régional des cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc, H. Poirier, président de la Chambre de Commerce de Maniwaki.

On comptait plus de cent membres présents.

PRÊTS SUR AUTO

Argent prêté rapidement sur votre auto pour régler cas de finance, réparations, comptes en souffrance, etc. Conduisez simplement votre auto à la porte de notre bureau et apportez vos titres de propriété. Vous gardez l'auto. Paiements mensuels commodes—jusqu'à 24 mois pour rembourser.

A la *Personal*, vous obtenez le plein montant du prêt en argent, et vous ne payez que pour le temps où vous utilisez cet argent.

Venez, téléphonez ou écrivez à la *Personal aujourd'hui!*

Personal FINANCE CO. Prêts

Prêts de $50 à $1200 sur signature, meubles ou auto

"LA COMPAGNIE QUI AIME DIRE OUI"

Personal FINANCE CO.

149-A rue Principale (face au bureau de poste) Hull, P. Q.,

Téléphone: 5-5559 • PAUL VILLERS, gérant.

OUVERT LE SAMEDI JUSQU'A 1 H. P.M.



ACHETEZ DES CADEAUX UTILES

pour toute la famille

PARDESSUS – BOTTINES DE SKI
BOTTINES AVEC PATINS
BOTTINES DE FEUTRE
PANTOUFLES DE TOUTES SORTES



M. J.-B. LEFEBVRE
Pionnier du commerce de chaussures à bas prix, propriétaire du Marché de chaussures.

LA VENTE COMMENCE AUJOURD'HUI et se continuera toute la semaine prochaine.

Attention! Si vous ne voyez pas ce portrait dans une de nos vitrines ce n'est pas un magasin Lefebvre. Défiez-vous des imitateurs.



BOTTES DE NEIGE
POUR DAMES
Un lot de bottes de neige doublées en mouton en cuir noir ou brun avec fermeture-éclair. Pointures: 3 à 8.
Rég. $7.00.
Spécial J.-B. Lefebvre
5.95
Aussi pour fillettes **4.95**
Pointures 11 à 3

Pantoufles en satin
POUR DAMES
Pantoufles en satin, bleu, rose, blanc, noir ou rouge vin. Pointures 3½ à 9.
Régulier $4.00
Spécial J.-B. Lefebvre
2.49

BOTTINES Blanches avec patins
Bottines blanches de fantaisie avec patins pour dames.
Pointures: 4 à 8
Rég. $10.00
Spécial J.-B. Lefebvre
6.95

Notez bien: nous n'avons pas de magasin à Hull. Nous n'avons qu'un seul magasin à Ottawa, situé à 297, rue Dalhousie, angle Clarence.

POUR DAMES ET JEUNES FILLES
COUVRE-CHAUSSURES EN VELOURS NOIR OU BRUN
Talons plats. Pointures 3 à 9.
Rég. $4.00
Spécial J.-B. Lefebvre
2.49

PANTOUFLES IMPORTEES D'ANGLETERRE A DE GRANDES REDUCTIONS

Pantoufles en feutre anglais avec semelles de cuir pour dames. Pointures: 3 à 8.
Rég. $2.00
Spécial J.-B. Lefebvre
1.39

Pantoufles en feutre anglais avec semelles de cuir, pour hommes.
Pointures 6 à 11
Rég. $2.00
Spécial J.-B. Lefebvre
1.49

BOTTINES EN FEUTRE
POUR HOMMES
Semelles épaisses en feutre. Pointures: 6 à 11.
Rég. $4.00
Spécial J.-B. Lefebvre
2.89

MOCASSINS INDIENS
POUR DAMES
Garnis de riche fourrure. Pointures 3 à 8.
Rég. $1.50
Spécial J.-B. Lefebvre
99c

COUVRE-CHAUSSURES
Pardessus chaudement doublés pour hommes.
Pointures 6 à 12.
Rég. $2.50
Spécial J.-B. Lefebvre
1.89

CHOIX COMPLET DE GROSSES VALISES, SACS A MAIN, SACS DE VOYAGE, ETC. . . .

MALLETTE de fantaisie
Construction solide, cadre en tilleul recouverte en toile irlandaise très résistante imperméabilisée, 2 serrures. Pochette intérieure, couleur beige rayée brun ou la même valise toute noire. Grandeur 22, largeur 17, hauteur 8 pouces.
Rég. $10.00
Spécial J.-B. Lefebvre
5.95

VALISES JOUETS
En bois recouvert de tôle
Une belle petite valise pour le trousseau de sa poupée.
Rég. $8.00
Spécial J.-B. Lefebvre
5.95

Malle de fabrication solide
Construction de bois recouverte de fibre et renforcée de lattes de bois, 5 au dessus, 1 en avant et 2 en dessous. Grandeur 36 pouces, hauteur 19½ pouces et largeur: 18 pouces.
Rég. $15.00
Spécial J.-B. Lefebvre
9.45

Si incapables de venir au magasin pour ces spéciaux, téléphonez ou écrivez et nous livrerons C.O.D.

J. B. Lefebvre PROP.

MARCHÉ DE CHAUSSURES LEFEBVRE

N'oubliez pas que la taxe fédérale de luxe est incluse dans le prix de tous nos valises et sacs de voyage.

297, rue DALHOUSIE angle Clarence TÉL. 4-1393

Attention! Nous n'avons pas de magasin à Hull. Nous n'avons qu'un seul magasin à Ottawa, à 297, Dalhousie, angle Clarence

"Allez, je ne vous abandonnerai pas!"



Tels sont les mots que la Vierge adressa à Marguerite Bourgeoys lorsqu'elle forma le projet de se livrer à l'apostolat dans le nouveau monde, et c'est pour rappeler cette parole qu'une religieuse de la Congrégation de Notre-Dame réalisa l'oeuvre que l'on voit ici et qui fut exposée lors du grand congrès marial tenu à Ottawa. Si Marguerite est venue au Canada, malgré les souffrances, les privations et les dangers inévitables, c'est qu'elle avait reçu de Marie l'assurance d'une protection continuelle. Aussi est-ce à la fondatrice que nous devons la plupart des traditions mariales de Montréal, qu'elle et ses filles ont inculquées à nos mères. Mlle Estelle Mauffette, vedette bien connue de la radio, admire ici les deux personnages qu'a créés la Rév. Soeur Sainte-Geneviève de Nanterre. On sait que Mlle Mauffette interprète le rôle de la Bienheureuse Marguerite Bourgeoys dans la série d'émissions intitulée "Le ciel par-dessus les toits". Le Comité des fondateurs de l'Eglise canadienne présente ces programmes tous les dimanches, à 5 h. p.m., sur le réseau français de Radio-Canada. Les textes de ce drame historique sont de M. Guy Dufresne, et la réalisation, de M. Guy Mauffette.

VIE RELIGIEUSE ACTION CATHOLIQUE

L'administration des Oblats logée dans un nouvel édifice

MONTREAL (Spécial) — L'administration générale des Oblats de Marie Immaculée est maintenant définitivement dans son nouvel immeuble, sur la via Aurelia, à Rome. Celui-ci, construit en 1949-1950, répond adequatement aux nombreuses exigences de la direction de cette congrégation devenue mondiale avec ses 6 000 membres dispersés aux quatre coins du globe.

L'avant-veille de la proclamation du dogme de l'Assomption, avait lieu la bénédiction de l'édifice nouveau; le surlendemain de l'octave, soit le 10 novembre dernier, marquait à son tour la consécration de la chapelle.

C'est le 12 août dernier que l'Administration générale déménagea dans son nouvel édifice. Et du coup, ce déménagement libérait l'ancien local et permettait de l'affecter à une maison d'études supérieures que l'on songeait fonder à Rome dès octobre 1950 pour les formateurs de la Congrégation. Tout au plus fallait-il y pratiquer quelques aménagements en vue de sa nouvelle destination.

Pour permettre ces transformations, le personnel de la maison générale dut devancer son transfert dans la nouvelle construction avant même la fin des travaux. Par une délicatesse de la Vierge Immaculée pour ses Oblats, l'inauguration de la nouvelle maison générale se trouva à se dérouler au beau midi de l'Année sainte et sous le signe de l'Assomption. C'est en effet le 14 août qu'elle avait lieu, en la veille de la fête de l'Assomption et au moment même où le Vatican annonçait la prochaine définition du dogme de l'Assomption.

Vu les nombreux travaux qui restaient encore à faire lors de l'inauguration, on dut remettre à plus tard la bénédiction de la maison et la consécration de sa chapelle. La Sainte Vierge voulait réserver à ces deux cérémonies un cadre encore plus grandiose: celui de la solennelle définition du dogme de l'Assomption, qui a marqué l'apothéose sans précédent de l'Année sainte 1950.

Bénédiction de la maison

Le 30 octobre donc, alors que la Ville Eternelle voyait affluer évêques et fidèles pour assister au triomphe de la Vierge Immaculée, on procédait, non loin du Vatican, à la bénédiction de la nouvelle maison générale des Oblats.

Très simple en elle-même, cette cérémonie revêtit un exceptionnel cachet de solennité par la présence de douze provinciaux Oblats d'Europe et d'Amérique. On distinguait parmi eux le R. P. Stanislas-A. Larochelle, provincial de l'Est du Canada; il était accompagné de deux membres de son Conseil provincial, les RR. PP. Jean-Charles Laframboise et Germain Houle, et de cinq autres Pères de la Province, à savoir: les RR. PP. Paul-Henri Barabé, supérieur du Sanctuaire de Notre-Dame du Cap; Albert Berlinguette, supérieur-curé de l'Assomption de Granby; Louis-Philippe Pelletier, du Juniorat d'Ottawa; Marcel Bélanger, du Scolasticat d'Ottawa et André Guay, de l'Université d'Ottawa.

L'éclat de la cérémonie trouva son couronnement dans la présence d'un archevêque et de quatre évêques: LL. EE. NN. SS. Thomas Benjamin Cooray, O.M.I., archevêque de Colombo au Ceylan; Maturino Blanchet, O.M.I., évêque d'Aosta en Italie; Martin Lajeunesse, O.M.I., vicaire apostolique du Keewatin; Henri Routhier, O.M.I., coadjuteur et administrateur de Grouard, et Arthur Douville, évêque de Saint-Hyacinthe, qui, lors de son séjour à Rome, daigna honorer la maison générale des Oblats en acceptant son humble hospitalité. Détail intéressant: au moment de la cérémonie, ces évêques revenaient tout juste de participer au consistoire semi-public sur le dogme de l'Assomption.

Cette assistance d'élite se réunit donc dans la chapelle. Le T. R. P. Léo Deschâtelets, supérieur général, y procéda solennellement à la bénédiction de l'eau bénite. Après le chant de l'Asperges et l'intonation du psaume **Miserere**, cinq groupes de Pères se formèrent en procession à travers la maison. Le T. R. P. Général présida le premier groupe et bénit les locaux du rez-de-chaussée, pendant que LL. EE. NN. SS. Douville, Cooray, Lajeunesse et Routhier accomplissaient le même rite respectivement au sous-sol et aux trois étages supérieurs. Impressionnant que d'entendre retentir à la fois aux cinq étages de la maison les accents de la psalmodie.

Les groupes revinrent ensuite à la chapelle, où l'on chanta de nouveau l'antique Aspesges, suivi de l'oraison prévue par le rituel romain. La cérémonie se termina enfin sur une note mariale avec le chant du "Tota pulchra es, Maria".

Au sortir de la chapelle, l'assistance se groupa dans le hall d'entrée aux pieds de la statue du Fondateur des Oblats, Mgr Charles-Joseph-Eugène de Mazenod. Et là, sur invitation du T. R. P. Général, on récita avec une ferveur prenante cinq Pater et Ave pour obtenir du ciel la béatification de ce grand Serviteur de Dieu. Le tout se couronna d'une vibrante allocution du T. R. P. Général sur la signification de la cérémonie qui venait de se dérouler.

Semaine Religieuse

Dimanche, 3 déc. — 1er dimanche de l'Avent.
Lundi, 4 déc. — S. Pierre Chrysologue, évêque, confesseur et docteur.
Mardi, 5 déc. — S. Sabas, abbé.
Mercredi, 6 déc. — S. Nicolas, évêque et confesseur.
Jeudi, 7 déc. — S. Ambroise, évêque, confesseur et docteur.
Vendredi, 8 déc. — IMMACULEE CONCEPTION. Fête d'obligation.
Samedi, 9 déc. — Sainte Valérie, vierge et martyre.

Les nouvelles des missions

GELER... AUX INDES

S.C.N.M. — La mousson terminée, nos Missionnaires Capucins ont commencé la visite des villages. C'est le meilleur temps de l'année: les chaleurs et les pluies sont passées, l'hiver s'en vient. Et après avoir connu des chaleurs écrasantes, on va maintenant... geler! Vous trouverez peut-être drôle qu'on vous parle de geler aux Indes, mais c'est la vérité. Depuis le milieu de décembre jusqu'au début de mars, il faut deux bonnes couvertures de laine, ou bien coucher à l'intérieur du "sleeping-bag". La raison en est que nos maisons ne sont pas chauffées et que les murs n'en sont pas étanches. Alors, il fait bien froid à l'intérieur. On se tient le plus possible au soleil, le même soleil qu'on fuira durant les mois d'été. Les plus à plaindre, ce sont ces pauvres Indiens qui, en plus de n'avoir que de mauvaises maisons ouvertes à tous les vents, n'ont rien pour se couvrir et pour se chausser. Durant l'hiver, ils sont pieds-nus sur la terre glacée, comme durant l'été ils seront encore pieds-nus sur le sable brûlant. Voilà les enfants de la jungle! Et avec cela, ils ne se plaignent pas: vous les rencontrez toujours une chansons sur les lèvres.

DANS LES MISSIONS DE L'OUEST CANADIEN...

S.C.N.M. — L'Ouest canadien ecclésiastique comprend deux groupes de territoires d'organisation assez différente: Les vicariats apostoliques et les évêchés. — Les vicariats, ce sont ces immenses territoires qui s'étendent indéfiniment vers le Nord, peuplés surtout d'Indiens. Ils sont encore évangélisés par des missionnaires originaires de pays très divers, dont un grand nombre de Français.

Les territoires de plus basses latitudes voient déjà la hiérarchie catholique solidement établie et forment les évêchés dont la population comprend et des Blancs et des Indiens. Le clergé, tant séculier que régulier, se compose en majeure partie de prêtres canadiens. Néanmoins, plus spécialement parmi les anciens missionnaires qui consacrent leur vie à l'apostolat auprés des Indiens, il reste encore quelques Français.

Nombre de prêtres de l'Alberta se réunissaient le 17 février dernier à Gardston chez les "Gens du Sang", pour fêter le jubilé d'or de vie religieuse du P. Jean-Louis Le Vern, O.M.I. Le P. Le Vern naquit à Landerneau (Finistère), en 1871, et fut vicaire à Loc Maria Plouzané (diocèse de Quimper) avant d'entrer au noviciat d'Angers, où il mit ses voeux de religion le 17 février 1900. Il quitta la France pour l'Alberta et toute sa vie missionnaire, il se donna à l'évangélisation des "PIEDS-NOIRS" et des "GENS-DU-SANG". Il a publié une grammaire et un dictionnaire de la langue pied-noir, un catéchisme et un manuel de prières en cette langue. Il restait dans la ligne de son compatriote et aîné, le P. Le Goff qui avait publié de son côté un dictionnaire français-montagnais. (Et le P. Métayer, qui travaille aujourd'hui en France à l'impression d'un missel esquimau reste fidèle à la même tradition...)

Malgré son âge très avancée et une vue très affaiblie par une cataracte double, le P. Le Vern continue son travail d'apostolat et il écrivait le mois dernier au P. Goulven Trébaol, son vieil ami: "Ma vue baisse de plus en plus depuis près d'un an; et aujourd'hui j'ai mille misères à lire." Je confesse encore, fais du catéchisme et visite les malades à l'hôpital et à domicile; mais ce qui me peine, c'est de ne pouvoir visiter les camps comme dans le passé.

LE SEMINAIRE PONTIFICAL DE KANDY (CEYLAN)

S.C.N.M. — Le Séminaire Pontifical de Kandy (Ceylan) n'a cessé dès l'aurore de sa fondation de travailler avec zèle à réaliser la mission qui lui fut confiée, et il peut légitimement rendre grâces à Dieu des résultats acquis. Depuis la première année de son existence jusqu'à l'heure présente, il a fourni aux Indes, à la Birmanie et au Ceylan: 558 prêtres indigènes, dont 93 sont défunts (le total du nombre de prêtres natifs de ces trois régions, s'élève à environ 6,000). Parmi les anciens du Séminaire, 8 ont été promus à la prélature. Depuis les dernières 10 années, le nombre des élèves a été en moyenne de 130 par an, avec un minimum de 124 et un maximum de 146. Durant cette même période, 169 des Séminaristes ont reçu l'ordination sacerdotale: l'ordination la plus nombreuse (23 prêtres) a été celle de 1945.

Depuis que Rome a gratifié le Séminaire de Kandy du pouvoir d'accorder le doctorat et la licence en théologie et en philosophie à l'instar de l'Université Grégorienne de Rome, les élèves du Séminaire se sont adonnés à ces études ecclésiastiques supérieures avec une nouvelle ardeur. Beaucoup ont obtenu le degré de licencié en théologie et en philisophie; l'obtention du doctorat oblige à des aptitudes spéciales et à un travail plus intense; cependant 55 des anciens élèves ont réussi à l'épreuve du doctorat en théologie. La piété et la formation religieuse des futurs prêtres est l'objet d'une attention particulière et d'un zèle éclairé de la part des Supérieurs. On s'efforce avant tout de les former aux vertus solides, et de les équiper pour les luttes futures.

Le Japon prendra-t-il la Croix?

Le Japon compte 130,000 catholiques sur une population globale de 80 millions d'habitants. Un coin du champ missionnaire en grand besoin d'ouvriers évangéliques! "Priez le Maître de la moisson..."

Il n'est que juste de mentionner dès le début que les Oblats de Marie Immaculée n'ont pratiquement fait aucune impression, à date, sur la vie religieuse des Japonais. Cela est dû au fait que nos Pères américains ne sont au Japon que depuis un an. On ne peut s'attendre à ce qu'ils exercent une notable influence tant qu'ils ne parleront pas plus ou moins couramment la langue du pays, et cela leur prendra bien une autre année. Mais il y a quand même progrès. La plupart des nôtres peuvent maintenant voyager sans l'aide d'un interprète, peuvent lire la langue japonaise à haute voix et être compris par le peuple.

Ce progrès leur a permis de s'éloigner de Toyonaka, sur l'île principale de Honshu (où le groupe a passé un an à étudier la langue, dans une résidence prêtée par S. Exc. Mgr Paul Taguchi), et de se disperser vers les différentes missions de Shikoku et dans leur nouvelle paroisse en dehors de Kobe. Il serait inexact de dire que la population japonaise ne les attendait pas. Les missionnaires s'en rendirent compte lors de la chaleureuse réception qu'on leur a faite à Shikoku, immédiatement après leur arrivée au Japon. Des événements auxquels ils ont été mêlés depuis les ont confirmés dans cette impression.

Au fur et à mesure que les Oblats entrent pour de bon dans la vie missionnaire au Japon, ils trouvent les catholiques peu nombreux certes, mais actifs et bien organisés. Les groupes existants prennent une part active aux oeuvres paroissiales. Quand le Père Gill inaugure un terrain destiné à une nouvelle église de mission, ils sont là. Lorsque les Oblats célèbrent une grand'messe solennelle dans la ville de Kochi, il faut que la cérémonie soit transférée de la petite église de mission au gymnase de l'école supérieure, à cause du grand nombre de non-chrétiens qui désirent y assister. Et les prêtres japonais, malgré leur petit nombre, sont fiers d'accorder leur aide à notre équipe.

La physionomie des nouveaux voisins des Oblats les révèle de bonnes et simples gens, le genre de personnes qui pourraient vivre dans votre entourage, chez vous. Leurs distractions diffèrent quelque peu des nôtres cependant.

Le grand événement chez les jeunes filles est le FESTIVAL DES POUPEES. Elles y exposent des poupées de leur fabrication et concourent pour l'obtention de prix... Grand-Père descend chaque matin la rue qui mène au marché et porte fièrement sa petite-fille sur ses épaules; elle y trouve autant de plaisir qu'une petite américaine dans la même situation.

Parmi les amis qu'ils ne sont déjà faits, les Oblats comptent un laïque influent, non seulement comme catholique mais aussi comme membre de la société japonaise. Ce gentilhomme est professeur, historien célèbre et poète de renom. Des types de cette qualité valent plus que leur pesant d'or pour les missionnaires, parce que leur présence dans l'Eglise attire l'attention des païens et les porte à s'intéresser à la question religieuse.

Malheureusement, toutes ces bonnes nouvelles ne signifient pas que les ténèbres soient expulsées et que le diable soit enchaîné au Japon. Les vieilles croyances, les dogmes de Shintoïsme et du Boudhisme, qui ont moulé la vie et la pensée japonaise durant des siècles, existent encore. Ils peuvent être ébranlés quelque peu, l'empereur n'est peut-être plus considéré comme une divinité, mais les portes des temples restent ouvertes, l'idole est exposée à l'intérieur et les adorateurs brûlent leur offrande d'encens avant de s'agenouiller en d'humbles supplications devant des dieux fabriqués de leurs propres mains, et qui ne peuvent ni les entendre, ni les voir, ni répondre à leurs demandes. Dans les cimetières païens — qui à cause de leur grand nombre de monuments ressemblent aux plus anciens cimetières américains — les morts sont encore enterrés dans les fumées d'encens et au chant de ministres richement parés.

(Traduction).

Pour un Noël chrétien

On soupire déjà après le 25 décembre! On s'y prépare! On s'en promet. Noël, c'est la fête du Sauveur! Noël c'est la fête de l'Amour, de la Joie! Noël, c'est la fête apportant un renouveau sur la terre! Avec raison, on doit la désirer, s'y préparer afin de la bien vivre. Mais Noël apporte-t-il plus de joies que de problèmes?

Voyons ce que nous jeunes de 1950, pouvons faire pour améliorer les Fêtes chacun chez nous. C'est beau la neige dans la nature mais avons-nous songé que beaucoup d'âmes dans notre famille et notre entourage ne sont pas aussi pures et aussi blanches qu'elle?

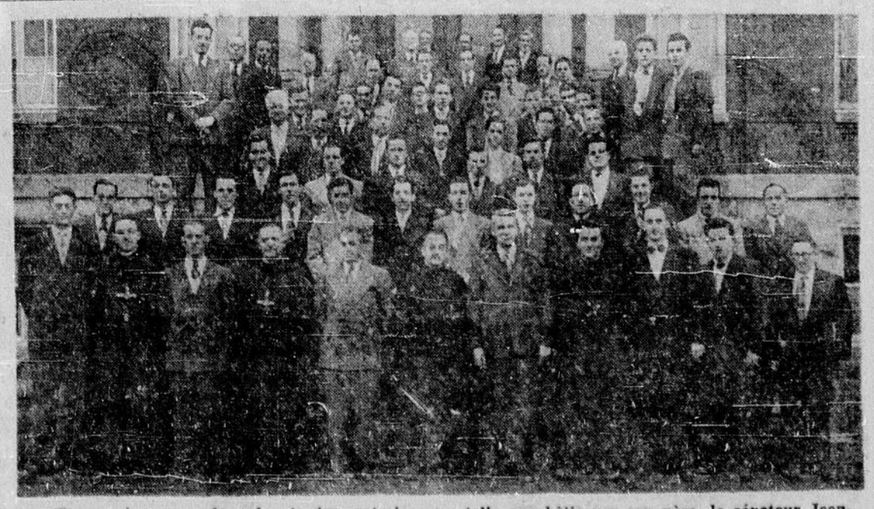
Tout le monde parle de cadeaux; c'est intéressant, mais dans ce domaine n'est-ce pas facile d'exagérer, d'en faire trop ou de payer trop cher? On jase de toilettes... Ecoutez parler ces jeunes filles: "Je veux étrenner pour les fêtes", se dit Paula. Quant à Louisette: "Il me faut une robe neuve et à la dernière mode et une pour chaque party." Nos rêves de jeunes peuvent dépasser nos moyens et faire passer la mode avant notre pureté, notre dignité de fille de Dieu. Il y a aussi les réveillons, les veillées familiales ou autres. Que de plaisir. Mais l'atmosphère joyeuse des fêtes, ne fait-elle pas oublier à plusieurs la tempérance, dans le boire, le manger, les conversations, etc... On est jeune, ce sont les Fêtes, il faut rire, danser, s'amuser, même si on perd un peu la tête... et son état de grâce. Voyons ce qui se passe au party de Noël dans notre milieu de travail. Le plaisir nous y gagne tellement parfois qu'il nous fait faire des bêtises. Huguette parle ainsi: "Je regrette assez d'avoir fait la folle au "party" et de m'être laissée embrasser par tous les garçons."

Il faut donc réfléchir et se servir de sa volonté afin de ne pas avoir à regreter des sottises qu'on aurait pu éviter.

Dans notre famille ou notre maison de pension, on se prépare aussi par le ménage, la cuisine, les décorations, etc... C'est bien beau Noël, mais ça demande du travail à celles qui restent à la maison. Sachons le reconnaître et leur aider. Que dire des pauvres, des orphelins, des déshérités de la vie... Pourquoi ne pas s'organiser avec les jeunes de notre entourage, au travail, afin de visiter des familles pauvres, aller rendre visite aux malades que nous connaissons, aux orphelins qui n'ont pas le bonheur d'être dans un foyer pour Noël; inviter chez nous pour le réveillon ou une soirée, des jeunes qui sont en chambre ou loin des leurs. Il faut avoir une pensée pour ceux qui ne communieront pas à Noël, pour ceux qui font de la fête de Noël une fête qui se compose uniquement d'ivrognerie, d'impureté, de blasphème, etc...

Nous pouvons, nous, jeunes de 1950, faire beaucoup pour aider à réaliser un Noël formidable par lequel notre entourage sera plus chrétien et le Christ mieux aimé. J'entends cette réflexion de Jeanne qui dit: "Ça ne me regarde pas." Mais alors ne sommes-nous pas tous des confirmés et des chrétiens? Serions-nous indifférents devant le bien qui ne se fait pas par notre paresse, notre égoïsme? C'est si facile d'offrir ses prières, ses sacrifices; qui nous empêche de semer des idées chrétiennes sur les fêtes? Qui nous empêche d'avoir cette attitude de bonté, de charité dans notre famille? Qui nous empêche de mieux faire notre travail, et sans critiquer? Qui nous empêche de se priver d'un paquet de cigarettes, d'une liqueur, de dire son chapelet à genoux, chaque jour, faire son chemin de la croix, etc? Laurette trouve que c'est trop dur et trop d'ouvrage: prier et se sacrifier. Mais le Christ lui a-t-il calculé ses peines! A-t-il refusé chaque jour de nous donner la vie et ses grâces? C'est en essayant de Lui ressembler en tout, c'est en essayant de faire du bien aux autres que nous serons pleinement femmes, pleinement chrétiennes. Il faut que les jeunes de notre milieu, aux fêtes de cette année, soient meilleurs et plus heureux parce que nous aurons fait notre part pour les aider.

Fernande DESCHAMPS



Groupe imposant de soixante-cinq retraitants de la paroisse Sainte-Bernadette de Hull, photographiés devant la Maison du Sacré-Coeur, à l'issue de leur retraite prêchée par le Révérend Père Paul-Emile Marchand, O.M.I.

La maison natale de Sir Thomas Chapais, telle que bâtie par son père, le sénateur Jean-Charles Chapais, l'un des Pères de la Confédération. C'est là que Sir Thomas Chapais est né et est mort, car il fut toujours très attaché à son village de Saint-Denis de Kamouraska.

(Ciné-Photographie provinciale)

Vitalité du catholicisme

Une revue des Etats-Unis, The Liguorian, note que les catholiques américains sont portés à préférer leur catholicisme à celui des Italiens, des Français et des Espagnols qu'ils considèrent comme dégénéré. Sans doute, remarque la revue, ceux-ci ont leurs défauts. Mais il y a un signe particulier qui marque la vitalité du catholicisme dans un pays: son attitude envers les missions éloignées et, non pas tant l'argent qu'il leur envoie, que les hommes. Nous donnons aux Etats-Unis de grosses sommes d'argent, mais le nombre de nos missionnaires est plutôt faible. Il s'élève à environ 3000; prêtres, soeurs et frères. Or, pour ne parler que de la France, elle compte actuellement 15,523 missionnaires répandus à travers le monde. Ils se répartissent ainsi: 4502 prêtres, 1919 frères et 9,102 religieuses. Quand les Etats-Unis atteindront ce nombre alors, conclut le "Liguorian", ils pourront juger le catholicisme des Français!

Noël familial

A mesure que la fête de Noël approche, on sent une joie générale qui monte peu à peu. C'est comme un baromètre qui arrive sans secousse jusqu'au beau fixe. On entend par moments des chuchotements et des rires dans les coins... Préparatifs des parents, agitation des enfants.

La veille de Noël, à l'heure du train qui arrive de la ville juste avant souper, papa est entré en coup de vent, il a filé tout de suite au salon. A la cuisine, les enfants ont entendu le bruit sourd d'un lot de paquets glissant sur le divan; puis papa s'est mis à table aussi calme qu'à l'ordinaire. Les enfants n'osent pas poser de questions ni encore moins se permettre d'aller ouvrir la porte du salon, en se levant de table... Il y a du mystère dans l'air.

Quand vient la veillée, tout se calme, les petits vont dormir en attendant, et les grands se recueillent. C'est aussi le temps que choisissent la maman et les grandes soeurs pour la décoration de l'arbre de Noël. Ce qu'ils font des merveilles avec leurs doigts de fée! Mais le plus joli, c'est la pyramide de paquets au pied de l'arbre! Sur le coin du paquet, à droite, le nom de chaque enfant a été écrit en belles lettres moulées par maman qui écrit si bien!

Quelle joie pour les enfants, lorsqu'après la messe de minuit, juste avant le réveillon, aura lieu le dépouillement de l'arbre de Noël!

Tout est prêt pour la fête: le salon décoré rend la maison plus accueillante; le papa, la maman, les frères et soeurs sont endimanchés; les âmes surtout sont prêtes... Purifié par la confession de Noël, chacun des membres de la famille s'approchera tout à l'heure de la Table sainte.

C'est maintenant le grand moment de paix qui prépare la messe de minuit.

Noël peut venir!

P. Stanislas, O.F.M.Cap.

La littérature chrétienne doit-elle se limiter à la Bible et au journal?

La sainte Ecriture et le bon journal forment-ils la seule nourriture appropriée aux besoins d'enrichissement spirituel et intellectuel d'un chrétien? Le penser, ne serait-ce pas se faire une fausse idée de ces besoins?

Toute chrétienne, surtout si elle est épouse et mère, se doit de posséder tout un bagage de connaissances religieuses et sociales. Ces connaissances, elle les acquerra, pour une grande part, dans le contact intime et fréquent avec une littérature pieuse, instructive, qui lui soit appropriée.

Et tout de suite, une double question se pose: quelle doit être, au juste, cette littérature? Existe-t-elle au Canada français?

Quelle doit être cette littérature?

Une femme écrivain a publié toute une série de livres sur l'art d'être chrétienne, l'art d'être femme, l'art d'être éducatrice, etc. Un art ne se pratique pas sans un apprentissage sérieux et, parfois, prolongé.

Il vous faut donc apprendre votre art de chrétienne, d'épouse et de mère. Ce travail d'apprentissage, vous l'avez commencé aux jours d evotre enfance et de votre jeunesse, au contact enrichissant de votre maman et de vos éducatrices. Il n'est pas terminé. Vous devez le poursuivre, le perfectionner tout au long de votre vie.

Lectures pieuses

Ce travail, il est affaire de connaissances religieuses parce qu'avant tout, il vous faut devenir des chrétiennes éclairées.

Une chrétienne dans toute la force du mot possède des idées claires et précises sur les vérités enseignées par sa religion, sur la manière de pratiquer celle-ci. Son christianisme doit être assez profond, assez vivant pour pouvoir rayonner autour de lui, et au foyer et dans son milieu social. Les amies, l'époux, les enfants devront trouver à s'alimenter de sa surabondance, à s'éclairer de sa clarté, à se réchauffer de son ardeur.

C'est dire que vous vous alimenterez vous-mêmes de la nourriture fortifiante d'un christianisme éclairé et authentique. Cette nourriture, vous la trouverez dans les enseignements de nos prêtres mais aussi dans la fréquentation de la littérature religieuse et missionnaire.

Littérature instructive

Ce travail, il est affaire de connaissances pratiques sur l'éducation des enfants.

La mère chrétienne n'est pas une simple donneuse de vie corporelle. Sa maternité se prolonge avec ses devoirs multiples jusqu'à la formation d'un être humain complet et adulte. C'est un art et un art bien difficile de réaliser chez soi la mère idéale.

Certes, la mère possède une aptitude innée pour le travail d'éducation. Il n'en reste pas moins que cette aptitude demande développement et perfectionnement. Le commerce assidu avec les publications éducatrices sera tout désigné pour une mère vraiment soucieuse de ses devoirs.

Littérature appropriée

Mais comme la mère de famille dispose rarement de loisirs prolongés, il n'est pas question pour elle de s'attaquer à de longs traités de spiritualité ou d'éducation. Elle devra trouver à portée de main tout un ensemble de publications, qui, tout en comblant ses besoins, ne lui demandent pas un temps qu'elle n'a pas. En d'autres mots, il devra exister une littérature de vulgarisation, courte et substantielle, appropriées à ses besoins et à ses loisirs. Plus précisément, cette littérature devra se présenter sous la forme accessible du tract, du magazine populaire, de la revue pieuse.

Au Canada français

Un point d'interrogation surgit, immédiatement: existe-t-il au Canada français une littérature appropriée aux besoins de nos chrétiennes, épouses et mères de famille? La réponse, heureusement, est affirmative.

La publication populaire tient le premier rang de l'imprimé au Canada français. Sous la forme d'annales pieuses, elle peut se dire centenaire. Chaque jour, elle va de progrès en progrès, tant pour la variété que pour l'extension. Ces derniers temps, elle s'est même enrichie de toute une pléiade de publications nouvelles, qui, presque toutes, donnent les meilleurs espoirs de vitalité. Annales pieuses, bulletins missionnaires, publications mariales, revues d'apostolat et d'éducation, accomplissent, chacun dans leur domaine, un travail efficace et nécessaire.

Annales qui diffusent l'esprit, la spiritualité propres à une congrégation religieuse. Annales porteuses de doctrine religieuse et de mots d'ordre. Bulletins de propagande de nos divers lieux de pèlerinage. Bulletins de nouvelles pour nos missions. Publications consacrées à répandre la théologie mariale, à conquérir des dévots à la Vierge. Revues d'action catholique, d'action sociale. Bulletins de travail pour les associations pieuses. Revues d'éducation sociale et familiale. Revue de culture scientifique, artistique, musicale. Tous ces genres de publications, vous les trouvez chez nous et avec plusieurs représentants dans chaque catégorie. On peut dire qu'il en existe pour tous les goûts et pour tous les besoins. Il ne s'agit pour vous que de faire un choix judicieux selon vos besoins et votre situation pécuniaire.

Il est difficile de donner plus de précisions ici. On risquerait de se laisser influencer par des préférences personnelles et de léser ainsi des intérêts légitimes.

Ce à quoi je vous engage fortement, c'est de vous procurer l'une ou l'autre publication bien choisie. Vous en tirerez grand profit. Votre mari et vos enfants de même. Je vous engage à vous abonner à une revue pieuse ou l'autre, à une revue missionnaire, à une revue d'éducation et à d'autres si vous le pouvez.

Voulez-vous obtenir conseils et directions en la matière, adressez-vous à votre prêtre de paroisse ou à vos services de lecteurs diocésains.

Marguerite Bourgeoys

La mission de la Bienheureuse Marguerite Bourgeoys se soude intimement aux destinées de sa patrie d'adoption, le Canada. S'il est juste de dire qu'elle s'appliqua à l'imitation parfaite de la T. S. Vierge, il n'est pas moins juste d'affirmer qu'en reproduisant ses vertus, son âme se trouva marquée des traits particuliers sous lesquels Notre-Dame a bien voulu s'offrir à nous en se donnant comme Madone nationale des Canadiens.

C'est ce qui m'a vivement frappé en étudiant la vie de la fondatrice de la Congrégation Notre-Dame. Il existe une parenté spirituelle entre la vie de la nouvelle bienheureuse et l'histoire du Sanctuaire de Notre-Dame du Cap. En d'autres termes, les grandes grâces qu'a reçues l'élue de la Reine du Rosaire présentent une similitude saisissante avec celles qui peu à peu firent du pèlerinage du Cap-de-la-Madeleine, un centre de rayonnement marial sur tout le continent.

Les phases de la vie de Marguerite où s'accuse davantage cette analogie, c'est d'abord ce qu'on peut appeler son "Prodige des yeux" à elle; puis, c'est son inoubliable "15 août" 1650 où elle reçut le sourire de Jésus-Hostie; et c'est aussi sa "vie voyagère" à travers la colonie naissante.

SON "PRODIGE DES YEUX"

Né le 17 avril 1620, Marguerite Bourgeoys entra vite dans ce monde de merveilleux habité par les plus grands mystiques français de l'époque et où se déroulaient avant l'heure les miraculeuses étapes de la naissance et de l'épanouissement de Ville-Marie.

Dès 1636, la petite Marguerite vit dans la pensée de M. Olier. Les fidèles de Ville-Marie devront copier la vie de la sainte Famille. Sa part à elle consistera dans l'imitation de Notre-Dame. Et Notre-Dame se charge elle-même de faire la conquête de sa fille bien-aimée, de la retirer de la vie légère et mondaine pour l'attacher exclusivement à son service.

L'heure choisie pour manifester à l'élue cet amour de prédilection, c'est le 7 octobre 1640, en la fête du S. Rosaire, fête patronale du futur Sanctuaire national de Marie. Le regard de la statue s'illumine et, se posant sur Marguerite, la transforme en apôtre de la Vierge. Comme la statue miraculeuse de Notre-Dame du Cap a gardé, de l'animation des yeux de 1888, un pouvoir de séduction irrésistible, le "Prodige des yeux" de 1640 a conféré à la personne de la jeune fille quelque chose d'inexplicablement doux et céleste, source de son ascendant surnaturel futur. Par exemple, sur le bateau qui l'emmène au pays, elle n'aura pas de peine à faire réciter le chapelet et l'office de la Sainte Vierge, pas plus qu'elle n'en aura à propager dans toute la colonie la dévotion mariale.

SON "15 AOUT"

Deuxième grâce extraordinaire, le 15 août 1650: de l'ostensoir rayonnant, l'Enfant-Jésus lui sourit et la comble de grâces capables de décider cette fille de 30 ans à devenir, à la suite de saint Paul, une missionnaire infatigable que n'arrêteront ni la peur, ni la souffrance, ni la croix, ni la mort. N'est-ce pas également à l'occasion de nos 15 août triomphaux fête par excellence du Sanctuaire de Notre-Dame du Cap, que la bénédiction de Jésus, présente dans l'ostensoir, conïère à la multitude des malades la résignation et la force des martyrs?

SA "VIE VOYAGERE"

Son Humilité et sa confiance en sa Mère bénie amenèrent Soeur Bourgeoys à placer la Vierge, à perpétuité, à la tête de sa congrégation. De plus, la contemplation de son céleste Modèle la conduisit à imiter un aspect négligé de Notre-Dame: sa vie voyagère. Elle et ses religieuses, comme la Vierge de la Visitation, prendraient les devants et iraient "sous les auspices de Marie", porter aux âmes la présence de Dieu. La fondatrice, comme il convenait, fut la première à donner l'exemple. Elle chemina par les routes de la colonie, semant le réconfort et les bontés. Elle alla même à des excès de dévouement et de hardiesse tels qu'aucune de ses sujets ne pourra dans la suite se vanter de dépasser.

Ici encore, ne voit-on pas comment la fondatrice de la C.N.D. se livrait à une imitation anticipée de notre Madone nationale qui ne se contente pas d'accueillir ses enfants en son Sanctuaire, mais se fait voyagère à travers notre immense pays pour leur porter à domicile ses bénédictions maternelles.

L'apôtre de la dévotion à la Sainte Vierge, au Canada, vient d'être déclarée bienheureuse. Puisse-t-elle se servir de son crédit accru pour attirer de plus les âmes à la Reine du Rosaire dont les yeux augustes se sont ouverts sur la détresse de ses enfants.

Hermann MORIN, O.M.I.
Annales de N.-D. du Cap

SCNM. — MANILLE (Philippines) — D'après les plus récentes statistiques, 344 missionnaires sont actuellement réfugiés aux Philippines où ils se consacrent à l'étude de la philosophie, de la théologie et de la langue chinoise. Sur ces 344 missionnaires on compte 124 séminaristes appartenant au clergé séculier et 220 religieux. Les 124 séminaristes se préparent au sacerdoce dans les deux séminaires dirigés par les pères du Verbe Divin et les pères Jésuites; les 220 religieux (117 prêtres, 92 novices ou scolastiques et 11 frères) appartiennent à sept sociétés missionnaires.



Ce comité exécutif de la Chambre de Commerce de Hull est bien connu des 430 membres de la Chambre aînée pour avoir habilement dirigé ses destinés au cours de l'année qui vient de s'écouler. Aussi, a-t-on décidé de lui confier la même tâche pour l'année qui s'ouvre. On reconnaît, de gauche à droite, première rangée: M. Adrien Châtelain, président, et M. Royal Gauvin, l'un des deux vice-présidents; en arrière, dans le même ordre, M. Léo Robitaille, trésorier et M. Paul Sauvageau, secrétaire. L'autre vice-président, M. Edgar Lachance, était absent lors de la photo.
(Photo "Le Droit" — par Pierre Normandin)

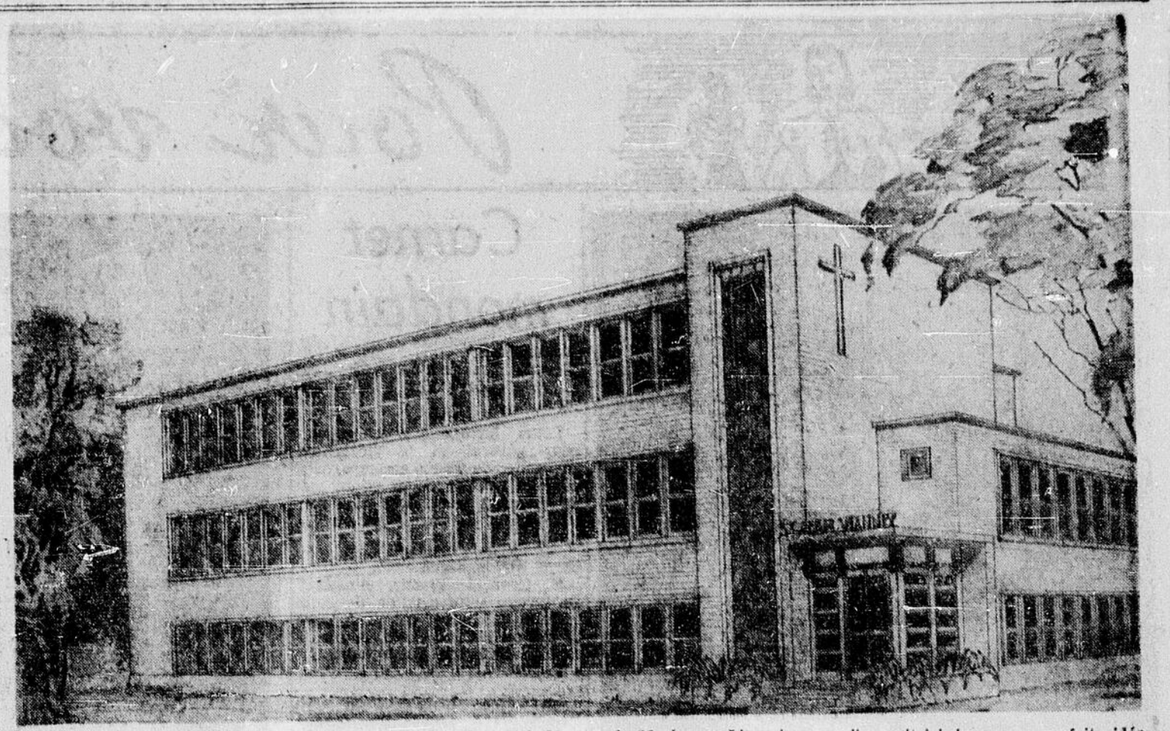
M. Allan B. Wright traite de la vente au Rotary de Hull

Une intéressante discussion sur les techniques de la vente et les qualités fondamentales du bon vendeur a marqué le dernier déjeuner hebdomadaire du club Rotary de Hull, jeudi midi, à l'hôtel Standish Hall. Le conférencier invité était M. Allan B. Wright, gérant des ventes chez Gabeldu Motors.

La réunion était sous la présidence de Me Avila Labelle, vice-président du club. Outre Me Labelle, on remarquait à la table d'honneur: MM. Allan B. Wright, Guy Chênevert, Claude LeDuc et Jean Boucher.

Le conférencier fut présenté par M. Edgar Lachance et remercié par M. Claude LeDuc.

M. Wright se fit l'animateur d'un intéressant forum sur la vente. Il énuméra quelques-unes des principales qualités qui font le bon vendeur: la courtoisie, la connaissance du produit offert, la diplomatie, la patience, la présence d'esprit. Il donna également quelques-uns des points qu'il faut faire ressortir en présentant un produit au client: l'apparence, la performance, la durabilité, l'économie, la sûreté et le confort.



NOUVELLE ECOLE A GATINEAU — Fort d'un octroi de $100,000 du gouvernement provincial, la Commission scolaire de Gatineau a entrepris, ce matin, la construction d'une école mixte de 12 classes. L'esquisse que l'on voit ici donne une parfaite idée de l'aspect que prendra cette école. M. Jean-Serge LeFort en est l'architecte.
(Photo "Le Droit" — par Pierre Normandin)

M. Adrien Châtelain est réélu à la présidence de la Chambre

M. Alexandre Boudreau, Commissaire du service civil, déclare que le fonctionnaire canadien est très compétent — Nombreux rapports présentés à l'assemblée générale

M. Adrien Châtelain, homme d'affaires bien en vue de Hull, a été réélu à la présidence de la Chambre de Commerce aînée, jeudi soir, au cours de l'assemblée générale de cet organisme au manège de Salaberry.

Quelques 150 membres étaient présents au dîner et entendirent M. Alexandre Boudreau, Commissaire du service civil, proclamer bien haut que les employés du service civil canadien sont tout aussi compétents que ceux de n'importe quel autre pays du monde.

Le bureau de direction de la Chambre sera composé, en 1951, de MM. Royal Gauvin et Edgar Lachance, vice-président; de M. Paul Sauvageau, qui agira encore comme secrétaire et de M. Léo Robitaille, réélu trésorier.

Dix directeurs ont aussi été nommés. Ce sont: MM. Hubert Hinchey, Napoléon Legris, Armand Bourgon, Roy Kelly, David Richer, Fortunat Lalonde, Paul Pharand, Jean Boucher, le notaire André Lesage et le lieutenant-colonel Marcel Grison.

M. Alexandre Boudreau

Précisant que les Chambres de commerce du Québec se sont toujours intéressées au service civil, M. Boudreau souligna que les hommes d'affaires devaient voir à ce que les employés du gouvernement soient aussi compétents et aussi loyals que leurs employés.

"Si nous n'avons pas de fonctionnaires capables, précisa le conférencier, tous les hommes d'affaires vont en souffrir. Aussi, nous essayons de rehausser le standard de nos employés pour que ceux qui ont à faire avec eux aient des services compétents, des services d'experts."

M. Boudreau, qui fut présenté par M. Edgar Dussault et remercié par M. Raymond Brunet, déplora le fait que dans le passé les Canadiens français se sont trop désintéressés du service civil.

Le conférencier appuya sur le fait que les cinquante dernières années ont été l'âge de l'homme d'affaires. "Mais si nous voulons conserver la liberté d'entreprises par le développement adéquat de nos richesses nationales, dit-il, les hommes d'affaires doivent se rendre compte qu'ils ne peuvent vivre dans un monde organisé simplement par eux et pour eux."

M. Boudreau, notant que la politique publique se doit de par ses fonctions d'orienter les forces économiques et sociales, déclara qu'il fallait, par le fait même, une certaine réglementation. "Ce degré peut être décidé par vos Chambres," fit-il remarquer.

"Par ailleurs, déclara M. Boudreau, plus la juridiction des gouvernements s'accentue, plus il est nécessaire d'avoir des employés compétents."

Nombreux rapports

A l'assemblée générale, venant immédiatement après le dîner, les membres de la Chambre de commerce aînée entendirent la lecture des rapports par le secrétaire de la Chambre et par les présidents des divers comités. Ces rapports furent présentés par MM. Paul Sauvageau, Léo Robitaille, S. E. Dussault, L. Desloges, A. L. Achbar, Honoré Meilleur, John F. Taylor, le Dr Wilfrid Caron et le notaire André Lesage.

Il y fut révélé que la Chambre compte actuellement 430 membres parmi les hommes d'Affaires de Hull, et qu'on compte que l'effectif de la Chambre se chiffrera à 500, l'an prochain.

M. Achbar, président du comité de l'industrie et du commerce incita les membres de la Chambre à faire plus pour que de nouvelles industries viennent s'établir à Hull. "Il n'y a par de raison, dit-il, pour que la ville de Hull ne compte pas une population de 100,000 âmes. Nous nous en porterions tous beaucoup mieux."

A la table d'honneur, aux côtés du président Châtelain et du conférencier, on remarquait: MM. Thomas Moncion, Honoré Meilleur, John F. Taylor, Edgar Dussault, Raymond Brunet, le pro maire Lionel Emond, Joseph Jolicoeur, Léo Roboitaille, le notaire André Lesage, Paul Sauvageau et l'abbé P.-A. Boudreau, frère du conférencier.

Au nombre des quelque 150 personnes qui prirent part à ces agapes, on remarquait: les échevins Henri Gauthier, Louis Gagnon, Achille Morin, Léo Labelle, Arthur Lavigne, Edmond Bériault, Wilfrid Dussault et Alexis Maurice ainsi que le colonel honoraire Gérard Moreault et le commandeur Lucien Massé, de l'Ordre Saint-Grégoire-le-Grand.

La Chambre de commerce des jeunes était représentée par M. Napoléon Legris.

L'école Sainte-Marie à l'émission de la Saint-Jean-Baptiste

Les élèves de l'école Sainte-Marie seront les artistes invités sur les ondes du poste CKCH, demain après-midi, à 2 heures, alors que sera radiodiffusée la 138e émission de la Société Saint-Jean-Baptiste de Hull.

Au cours de ce programme d'une demi-heure on entendra aussi une brève causerie du R.P. Aurélien Bastien, O.M.I., curé de la paroisse Notre-Dame-de-Grâces.

Voici l'intéressant programme préparé à cette occasion:

1.—O Canada, mon pays, mes amours.
2.—Récitation: Toute belle, du R.P. P. Letourneau, O.M.I., par les élèves des 10e, 11e et 12e années.
3.—Récitation: L'Assomption, de Milicent, par Rachel Tremblay et Anita Bélanger.
4.—Cantique: A la rose mystique.
5.—Causerie: R.P. Aurélien Bastien, O.M.I.
6.—Choeur: L'Angelus, de Chaminade.
7.—Récitation: Moi, je chante l'Immaculée, du R.P. Delaporte.
8.—Cantique à l'Immaculée.
9.—O Canada, mon pays, mes amours.

Ces émissions radiophoniques, entendues chaque dimanche après-midi, à 2 heures, sont préparées par M. Edouard Renaud, du conseil central de la Société Saint-Jean-Baptiste de Hull.

De l'uranium est trouvé en Bavière

NUREMBERG (A.F.P.) — Des gisements assez importants d'uranium ont été découverts dans la forêt bavaroise, région montagneuse de la Bavière septentrionale. Ils s'étendraient sur une longueur de 100 milles environ, allant d'Amberg, vers le sud-est, en direction de la frontière tchécoslovaque.

C'est la première fois que de l'uranium est découvert sur le territoire de la république fédérale. En zone soviétique d'Allemagne, des gisements d'uranium sont exploités dans les montagnes du Harz.

La découverte des gisements remonterait déjà à l'été dernier mais n'aurait pas été divulguée pour des raisons politiques.

A Munich, un porte-parole de Bavière a déclaré que les gisements "ne présentent aucun intérêt commercial".

Mlle Lise Leblanc parle de Michelet au Phare littéraire

Le Phare littéraire de Hull a consacré sa dernière réunion régulière de l'année, tenue à son local, mardi dernier, à l'étude de Jules Michelet, historien, écrivain et poète français du 19e siècle. La soirée annuelle du Phare, à l'occasion de Noël, aura lieu jeudi prochain et clôturera ses activités pour 1950.

La conférence principale de la soirée a été présentée par Mlle Lise Leblanc, qui a traité de la vie, des oeuvres et de la valeur de Michelet. La réunion était sous la présidence de M. Lucien Marleau.

Avant la présentation de la conférence, Mlle Jeannine Gaudreau a souhaité la bienvenue aux invités: MM. Jacques Faure, Yves Lupien et le notaire Pierre Desrosiers.

"L'impression générale qu'on rapporte d'un long commerce avec Michelet, a souligné Mlle Leblanc dans sa conférence, a quelque chose de trouble et d'incertain. C'est qu'en effet, il y a plusieurs hommes dans Michelet, comme dans chaque homme du reste; mais il y en a un peu plus chez lui que chez les autres. Il faut bien s'appliquer à les distinguer pour essayer de les bien comprendre et de les juger sainement.

"Il y a d'abord, et c'est ce qui frappe tous les yeux, l'homme de travail, l'infatigable curieux de choses si diverses, le déchiffreur de manuscrits et d'archives, le prodigieux liseur, l'homme le plus informé, le plus érudit du siècle dernier et en même temps le plus fécond, le plus intarissable, toujours répandu en mille écritures, les yeux sur le livre, la plume sur le papier, la pensée partout courant, ensemble, d'une ardeur toujours plus vive. Ceci est le premier regard.

"Michelet n'est pas seulement un laborieux, un de ces hommes qui travaillent pour travailler. Et ce n'est pas non plus un savant proprement dit, un homme qui travaille poussé par l'impérieux besoin d'une certitude et que tourment la soif de la vérité. La vérité n'a pas été son idole: il en a eu d'autres, et ce sont elles qu'il faut chercher pour le bien saisir en sa nature intime."

D'après Michelet, de signaler Mlle Leblanc, l'histoire est une résurrection, une résurrection du passé. Cette conception de l'histoire la rattache à la poésie épique. Michelet ne raconte pas l'histoire, il la recrée. Voilà pourquoi il ne faut pas demander à Michelet l'exactitude et la précision historiques.

On retrouve toujours chez lui cette impression générale: sensibilité exquise, imagination d'une richesse et d'une souplesse infinie, poète et artiste supérieurs, qui a manqué un peu de jugement.

Dans la deuxième partie de la réunion, Mlle Yolande Taché présenta une étude sur l'oeuvre de Gabrielle Roy, "Bonheur d'occasion". Une discussion suivit.

M. Lionel Marleau, directeur des loisirs au Phare, donna quelques détails sur la soirée de Noël, qui aura lieu jeudi prochain.



M. Conor CRUISE-O'BRIEN, à gauche, directeur de la division des renseignements du ministère des Affaires extérieures d'Irlande, et M. Joseph Peter GALLAGHER, gérant général de l'agence de nouvelles d'Irlande, visiteront la Capitale, le 12 décembre, les invités de l'ambassadeur Sean Murphy. Le but de leur voyage est d'établir des facilités pour l'échange de nouvelles entre le Canada et l'Irlande.

M. G. Raymond inhumé ce matin

M. Georges Raymond, 159, rue Bruyère, est décédé jeudi à la suite d'une longue maladie. M. Raymond, qui était natif d'Ottawa, avait 74 ans.

Trois frères et deux soeurs lui survivent. Ce sont: MM. François-Xavier, Joseph et Edouard Raymond, tous trois d'Ottawa; Mme Alfred Robert, d'Ottawa, et Mme Jean Rhault, de Montréal.

La dépouille mortelle était exposée aux salons funéraires Gauthier, 259, rue Saint-Patrice, d'où le cortège funèbre est parti ce matin, à 7h. 45, pour se rendre à la basilique. Le service eut lieu à 8 heures. L'inhumation se fit au cimetière Notre-Dame.

Les maladies bénignes font perdre du temps

Les maladies bénignes sont une cause de perte de temps considérable dans les usines et la plupart sont évitables. Les rhumes contractés de ceux qui éternuent ou toussent sans se couvrir le nez et la bouche; les imprudences dans le boire et le manger de façon à produire des dérangements d'estomac; la négligence de sa santé en général et des risques auxquels l'industrie expose la santé, voilà autant de causes d'absence. Un excellent conseil pour vous bien porter: prenez des exercices en plein air. Un bon moyen serait de vous rendre ou de revenir de l'ouvrage ou de l'école à pied, tout le long ou sur une partie du trajet; vous éviteriez ainsi les tramways bondés et, par le fait même, vous économiseriez sur les billets de tramway.

Il y a des germes un peu partout

C'est pour plusieurs une façon de célébrer que de dîner au restaurant. D'autres, de préférence ou par nécessité, prennent tous leurs repas dans les endroits publics. Les clients doivent exiger la propreté absolue des aliments, des ustensiles, des articles de table, ainsi que des facilités offertes au grand public. Ils y ont droit. Les germes de maladies naissent dans les endroits malpropres ou infestés de vermine. Si vous trouvez de tels endroits, lorsque vous prenez vos repas en dehors, signalez le cas à votre service d'hygiène local afin qu'on prenne les mesures nécessaires pour remédier au mal.

Le cancer peut être guéri à l'origine

On peut guérir ou du moins empêcher de s'aggraver plusieurs cas de cancer et de maladie de coeur, en recourant à un examen médical dès les premiers symptômes. Un traitement hâtif dévoilera souvent à temps de telles affections. Ne vous fiez pas à l'opinion ou aux conseils des amis. Quelles que soient leurs bonnes intentions, ils n'ont pas qualité pour faire un diagnostic; voyez un médecin pour qu'il puisse prescrire le traitement voulu.

Mangez des fruits pour votre santé!

Vous avez besoin d'une certaine quantité de fer pour maintenir votre organisme en bonne santé et l'un des moyens les plus agréables d'en prendre est de manger un fruit sec. Cuit, il fait un dessert délicieux; en excursion ou à l'ouvrage, il procure une bouchée savoureuse et rafraîchissante. Abricots, pêches, prunes et raisins secs, autant de sources riches en fer. Mangez-en beaucoup, à intervalles réguliers.

On retrouve le sac qui a servi au vol du bureau de poste

La découverte du sac à malle qui aurait servi à transporter le fruit du vol, perpétré au bureau de poste de Hull, de bonne heure mercredi, a créé un certain émoi dans les milieux policiers de Hull. Le lourd sac a été découvert sur la grande route no 11, près d'Ironside, jeudi après-midi.

C'était le premier indice important du passage des cambrioleurs depuis que la Gendarmerie royale et la Sûreté municipale ont entrepris d'intensives recherches, à la suite du vol.

Un prêtre du collège Saint-Alexandre a trouvé le sac, sur le bord du chemin, et l'a remis à la Sûreté municipale, jeudi après-midi. Le sac contenait encore plusieurs documents importants du bureau de poste. Ce qui porte à croire que les voleurs ont trié le butin volé et ont abandonné ce qui ne pouvait pas leur servir.

Peu après que le sac lui eut été rapporté, l'inspecteur Maxime Lavigne l'a remis aux inspecteurs du ministère des Postes. Le chef Adrien Robert a déclaré que la découverte du sac pouvait aider à la solution de l'affaire. En attendant, les recherches et les interrogatoires continuent.

Sépulture d'enfant à l'Ile-du-Calumet

LIE-DU-CALUMET, Qué. — (D.N.C.) — La cérémonie des Anges, du bébé Freddy Bowie, fils de M. et Mme Dick Bowie (Juliette Rouleau), a eu lieu récemment, en l'église Saint-Jean-l'Evangéliste de Campbell's Bay. L'enfant est décédé à l'âge de trois mois. Outre ses parents, il laisse dans le deuil, une petite soeur.

Déplacements

Mme Daniel Ryan, de Freswater, est hospitalisée à Shawville, après s'être brisé le bras.

M. Charles Sicard visitait sa famille, en fin de semaine.

"La Hulloise" à New-York



Le lieutenant-commodore Philip KELSEY, de la Marine américaine, représentant du commandant du troisième district naval, reçoit le salut des officiers de "La Hulloise", en embarquant sur la frégate qui tient son nom de la ville de Hull. La frégate a passé deux jours à New-York. A l'extrême droite, on peut voir le lieutenant-commodore T. C. PULLEN, commandant de "La Hulloise". A l'arrière-plan, on voit le "Swansea".
(Photo S.N.S.)

Des milliers de croix de l'Année sainte au Québec

Commémoration de l'Année sainte — Lutte contre le blasphème

Par la Presse Canadienne

MONTREAL — Au moment où l'Année sainte tire à sa fin, car elle se terminera la veille de Noël, des milliers d'immenses croix seront illuminées pour la première fois à travers la province de Québec et les autres parties de l'Est du Canada, et cela afin de commémorer l'année et aussi pour rappeler à tous la futilité du blasphème.

Variant en hauteur de trois quarts de pouce à une centaine de pieds, et construites en acier, en bois ou en plastique, ces croix sont peintes en rouge écarlate, ce qui représente le sang répandu sur le Calvaire par le Christ.

Au cours des derniers six mois, des milliers de modèles à porter au revers du veston ou d'autres d'une hauteur de six pouces ont été vendus dans la province de Québec, alors que de plus grosses croix ont été élevées dans la plupart des paroisses. Les plus grandes seront illuminées pour la première fois après la messe de Minuit à Noël.

L'installation des croix à travers la province de Québec, demandée par le Pape après qu'il eut inauguré l'Année sainte, a été recommandée par S. Exc. Mgr Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, le 5 juin au cours d'une cérémonie qui eut lieu sur le Mont Royal, au pied de la croix illuminée. C'est a ce moment que Mgr Léger a béni 75 croix de diverses grandeurs que l'on a installées plus tard en divers endroits de la métropole.

La campagne en faveur des croix de l'Année sainte a été dirigée à Montréal par les Pères du Saint-Sacrement qui lui ont donné trois buts: la commémoration de l'Année sainte, la lutte contre le blasphème et la campagne contre la profanation des saintes espèces de la part de sociétés secrètes.

Le R. P. Auguste Grondin, s.s.s., président du Comité de la Croix de l'Année sainte, section française, a déclaré que son organisation avait pour objet primordial la lutte contre le blasphème.

L'objectif du comité était de répandre l'idée d'ériger des croix et d'aider ceux qui désiraient trouver des fonds à cette fin. Après l'ouverture de la campagne, des cérémonies ont eu lieu dans toutes les sections de la province de Québec et dans l'est d'Ontario. A Sherbrooke, Paul Leclerc a sollicité $10,000 pour ériger la plus grande croix du Nord d'Amérique. Il en a érigé une de 70 pieds de hauteur et qui fut installée sur le Mont Bellevue et que l'on peut voir, lorsqu'elle est illimunée, à une distance de 25 milles. Aux Trois-Rivières, une croix de 88 pieds de haut a été érigée.

Dr E.-L. DESJARDINS, B.A., M.D.
MEDECINE GENERALE — MATERNITE
CONSULTATIONS: 3 à 4 h. et 7 à 8 h. ou sur rendez-vous
138, rue Wellington, HULL, P.Q. Téléphone: 2-2802

Dr Benoit Lambert
Spécialiste:
YEUX — NEZ — GORGE
OREILLES
Heures de bureau:
2 à 5 et 8 à 9
192 rue Principale, Hull
(Edifice du Dr Perras)
Pour rendez-vous appelez
après 2 heures p.m.
3-4144

W. J. CARSON LIMITED
Exigez la nouvelle
PEINTURE "SPEED-EASY" SATIN
147, rue Principale, Hull, 5-8961
Ottawa,
Téléphone: 2-1713 Signalez 2197
291, ave Laurier-Ouest. Cornwall

ACHETEZ LE
Gurd's
DRY GINGER ALE
Bouteille 30 oz.
Format de famille
20c
REGAL BEVERAGES
embouteillent aussi "Orange Crush" et "Kik Cola"

BARDEAUX
CEDRE ASPHALTE
TOITURES EN ROULEAUX
Bois de construction — Charbon et Coke
BOUCHER FRERES
80, rue St-Jacques, Hull. Tél: 5-7231
Visitez notre nouveau local, rue Crémazie

Quel merveilleux cadeau!
Servez-vous de notre plan de mise de côté pour Noël
Un léger dépôt le réservera pour vous jusqu'au besoin
Malaxeurs
"BERSTED"
"KNAPP MONARCH"
"WESTINGHOUSE"
"SUNBEAM"
$39.95 à $65.75
4 MANIERES D'ACHETER
• MISE DE COTE (léger dépôt)
• BUDGET (20% comptant)
• CREDIT (30 jours)
• COMPTANT
ACHETEZ MAINTENANT TANDIS QUE L'ASSORTIMENT EST COMPLET!
LE MAGASIN DES CADEAUX PRATIQUES
A. L. Achbar LTEE
85-95, RUE PRINCIPALE - HULL
Tél: 6-2323 J.-C. BONHOMME, gérant Tél: 6-2323
OUVERT TOUS LES JOURS DE 9 H. A.M. A 6 H. P.M.
LE SAMEDI, OUVERT JUSQU'A 10 H. P.M.



Pour vous mesdames



Mlle Naomi Siddall SMITH, fille de M. et Mme E. Norman Smith, est l'une des débutantes de la saison. Mlle Smith est actuellement étudiante à l'Université Bishop, Lennoxville.

FEUILLETON DU "DROIT"

"L'ÎLE DES HOMMES DE FER"

par LUCIEN PRIOLY

(Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres.)

24 —

"A partir de cet instant et jusqu'à son réveil sur l'île du Prince-Edouard, auprès de trois cadavres, Pierret n'a plus conscience des faits:

"Il est resté, affirme-t-il, deux jours et deux nuits sur cette île. Or, c'est le onze, au matin, que les pêcheurs l'ont recueilli.

"Si le canot à bord duquel il avait pris place s'était dirigé directement sur l'île du Prince-Edouard, il aurait donc mis quarante-huit heures pour parcourir la distance — très courte, nous l'avons vu — séparant l'île de l'épave du Benodet. En outre, il aurait fallu qu'il perdît en route plus de la moitié de ses occupants.

"La chose paraît bien improbable.

"C'est pourquoi je suis beaucoup plus enclin à supposer que les deux canots et leurs occupants — c'est-à-dire tout l'équipage et l'état major du Benodet — ont, au lieu de l'autre, touché l'île Marion, dans la soirée du sept ou la nuit du sept au huit...

—Et qu'ils auraient trouvé, alors, les fameux "hommes de fer"?

—Cela ne semble pas impossible, monsieur le ministre... Rien n'est impossible, d'ailleurs.

"En tout cas, ce que je tiens pour certain, c'est que Pierret et ses trois compagnons n'ont pu arriver sur l'île du Prince-Edouard que dans la soirée du huit ou dans la nuit du huit au neuf...

—Les quatre naufragés auraient donc passé une nuit sur l'île Marion et ne l'auraient quittée, avec un des canots, que dans la matinée du huit?...

—C'est ce que je crois avoir démontré...

—Pourquoi, dans ce cas, votre homme ne le dit-il pas?

—Parce que son être conscient l'ignore.

—Je ne comprends pas.

—Je vais essayer de m'expliquer plus clairement.

"Admettez que le malheureux se soit évanoui — ou qu'il soit tombé dans un état de prostration complet — au moment de son embarquement dans l'un des canots, le sept, à l'aube, et qu'il n'ait repris ses esprits que dans la nuit du sept au huit ou que le huit au matin. Que se passe-t-il, dans ce cas? Ceci: il apprend alors qu'il se trouve sur l'île Marion et ce nom, forcément, le frappe, puisqu'il s'attendait à celui de l'île du Prince-Edouard.

"Admettez maintenant qu'un événement terrible se produise à cet instant et l'anéantisse à nouveau. Il n'aura aucune conscience de la fuite de ses trois compagnons qui l'emportent avec eux sur l'île du Prince-Edouard. Le neuf, lorsqu'il reviendra à lui pour la seconde fois, trouvera les trois marins morts de froid. Le choc moral qu'il a reçu sur l'île Marion lui a fait perdre la mémoire et a laissé dans son cerveau une folie latente; c'est un être incapable de dire même son nom que les pêcheurs recueillent le onze et rapatrient au consulat français de Durban.

—Vous pensez donc que, seul, son subconscient a gardé l'empreinte de ce que vous appelez "un événement terrible"?

—Précisément!

"Le douze janvier — six mois plus tard —, dans la salle du tribunal civil où, épave humaine, il est venu échouer, on prononce devant lui le nom de "Marion" qui est celui de l'une des parties de l'affaire qu'on va juger. A ce moment, son subconscient réagit à ce nom et une crise de folie hallucinatoire se produit chez cet amnésique.

"Par la suite, il recouvre, grâce au docteur Plounez, la mémoire de tous les faits dont il a eu conscience — mais de ceux-là seulement.

"Il faut donc déclancher chez lui une crise de folie hallucinatoire, chaque fois qu'on veut le faire parler de l'événement terrible de l'île Marion."

—Et qu'il exprime par cette expression: "l'île des hommes de fer"?

—Oui, mon cher ministre.

Sarticci ne semblait plus du tout sceptique. Le raisonnement de Le Marec, appuyé par les signes d'approbation du préfet de police et du médecin-chef de l'infirmerie spéciale du Dépôt — personnages officiels et, partant, infaillibles pour lui — le convainquait.

—Qu'est-ce qu'il peut bien vouloir dire par "les hommes de fer"? murmura-t-il.

Nolanger saisit la balle au bond:

—C'est précisément parce que nous voulons le savoir que nous sommes ici, monsieur le ministre. J'ai parlé de cette affaire à monsieur le ministre de l'Intérieur, président du Conseil, et lui ai demandé s'il ne serait pas possible de faire effectuer une enquête là-bas. Personnellement, il est d'accord et m'a renvoyé à vous.

—Comment? Vous souhaiteriez que j'envoie un bâtiment là-bas?

Le préfet hocha affirmativement la tête et le Dr Plounez, supposant que l'argument pouvait toucher Sartucci, crut bon de dire:

—Pensez également, monsieur le ministre, que les autres membres de l'équipage du Benodet sont peut-être encore sur l'île Marion. Morts ou vivants, nous ne pouvons les y laisser...

—Mais, comment voulez-vous, messieurs, que j'expédie un navire de guerre à l'autre bout du monde, sous le prétexte d'aller voir si une île perdue est habitée par des "hommes de fer"...? On rirait de moi... Des "hommes de fer"!... C'est pour le coup que les petits camarades l'auraient belle pour raconter que je gaspille les crédits de mon département. Je n'y couperais pas d'une interpellation. Savez-vous que vous ne me proposez rien moins qu'une affaire à flanquer par terre le ministère.

A cette pensée, le ministre se cabrait. L'histoire était fort curieuse, certes, mais il ne voulait pas courir le risque de perdre son portefeuille pour en connaître le fin mot. D'un ton définitif, il répéta:

(A su'vre)

La F.F.C.F. d'Eastview a donné un thé-offrande

En faveur de ses oeuvres, la section Notre-Dame-de-Lourdes d'Eastview de la F.F.C.F. donnait récemment son thé-offrande annuel, à la résidence de Mme Harry Crouch.

On remarquait, au nombre des personnalités du mouvement qui ont été accueillies par l'hôtesse, par la présidente, Mme Hector Malouin, et la présidente nationale, Mme Irma Saint-Jacques, M. le chanoine René Martin et le R. P. Charles Lajoie, S.M.M., aumônier national et de section respectivement.

A la table de thé, décorée de chrysanthèmes et de pompons jaunes et blancs, les dames suivantes ont présidé: Mmes O. Gour, G. Lavergne, épouse du maire d'Eastview, R. Labelle, J.-A. Gauthier, L. Charbonneau, C.-A. Quevillon, T. Richard, W. T. O-Regan, L. Lemay, H. Racine, R. Nault, D. Nault, L.-P. Mantha, J.-R. Titley, M. Noël, H. Crouch, R. Rou'eau, L. Brunet, J.-J. Gariépy, H. Viau, R. Gosselin, R. Mercier et A. Charette. Elles étaient assistées de Mmes L.-P. Beaudry, J. Rochon, C. Coulombe, E. Vachon, A. Mayer, H. Burton, E. Brunet, N. Lamoureux, V. Nadon.

Mmes L. Cantin et L. Paquette s'occupaient des invitées, tandis que Mmes E. Berthelet et E. Bélanger étaient à la corbeille.

Un court programme musical fut également présenté par Mlles Paulette Gosselin et Jacqueline Lamoureux.

Quatre jeunes guides de la paroisse Saint-Jean-Baptiste avaient prêté leur concours aux hôtesses, à l'occasion de cette réception.

Carnet mondain

Rideau Hall

Lord Wakehurst, de Londres, est arrivé à Rideau Hall pour un séjour.

* * *

Leurs Excellences le gouverneur général et la vicomtesse Alexander de Tunis, accompagnées de Mlle Anstice Gibbs et du major Berridge assistaient hier soir aux matchs de tennis à l'Auditorium.

* * *

Corps diplomatique

M. Georges Vlassis, directeur du service d'information de l'ambassade de Grèce, est parti pour Sarnia où il sera, lundi, le conférencier invité lors du déjeuner du club Rotary.

* * *

Le ministre de Norvège et Mme Daniel Steen étaient de passage à Montréal dernièrement lors du mariage Reardon-Raymond.

* * *

Le ministre de Suède et Mme Per Wijkman sont rentrés d'un voyage de quelques jours à Montréal.

* * *

Pour la Saint-Nicholas, l'ambassadeur des Pays-Bas et Mme A. H. J. Lovink et son épouse ont reçu à leur résidence, une trentaine d'enfants à leur résidence.

* * *

Déplacements

L'hon. juge et Mme Gérald Fauteux sont à Montréal aujourd'hui pour le mariage de leur fille Huguette à M. Guy Sicotte.

* * *

M. et Mme Jean Tétrault, de Sherbrooke, sont de passage en ville.

* * *

Mlles Ginette et Jacqueline Saint-Amant sont parties pour la Floride où elles passeront deux semaines à Miami et Tampa.

* * *

Réception

A l'occasion du prochain mariage de sa fille Claire à M. Jean-Bernard Dupuis, Mme René Caron reçevait à l'heure du thé, récemment.

* * *

Prochains mariages

On annonce le mariage de Mlle Cécile-Louise Richard, fille de Mme Thomas-L. Richard, et de M. Richard, décédé, avec M. Jacques Beaudet, Ing. P., de Montréal, fils de M. Mercier-Beaudet et de Mme Mercier-Beaudet, décédée. Le mariage sera célébré le mercredi 27 décembre, à 11 heures, en l'église du Sacré-Coeur d'Ottawa.

* * *

M. et Mme Philias Brabant, de Sudbury, sont heureux de faire part du mariage de leur fille Berthe, à M. Hector Constantineau, fils de M. et Mme Paul-Emile Constantineau, de Hull. La bénédiction nuptiale leur sera donnée, le mardi 26 décembre, à 7 heures, en l'église du Sacré-Coeur de Hull.

* * *

Naissance

M. et Mme Jean-Louis Racine (Gilberte Bercier), annoncent la naissance de leur fils, le 4 décembre. La mère et le bébé se portent bien.

* * *

Cercle d'Artisanat Saint-Joseph

A l'occasion de la première assemblée générale, les membres du Cercle d'Artisanat Saint-Joseph de Hull ont pu jouir des cours donnés bénévolement par Mmes Carrière et Bélec.

* * *

"Women's Canadian Club"

Son Exc. la vicomtesse Alexander de Tunis assistera jeudi prochain au déjeuner-causerie de l'"O.W.C.C.", alors que le conférencier sera M. Edward Johnson, ancien gérant de l'Opéra Metropolitan de New-York.

Mlle Huguette Fauteux épouse M. Guy Sicotte

Mlle Huguette Fauteux, fille de l'hon. juge et Mme Gérald Fauteux, d'Ottawa, autrefois de Montréal, épousait ce matin, à 10h.30, M. Guy Sicotte, fils de M. et Mme Armand Sicotte, de Montréal. Le mariage, qui a eu lieu en l'église Saint-Raphaël d'Outremont, fut béni par le R. P. Yvan d'Orsonnens, S.J. Pour la circonstance il y eut un programme de musique religieuse. M. J. Roy, de l'église Saint-Jacques, était aux orgues. La mariée qui était au bras de son père, était accompagnée de sa soeur, Mlle Manon Fauteux, dame d'honneur. M. Sicotte était le témoin de son fils, tandis que M. Bernard Sicotte était garçon d'honneur. MM. Jean Sicotte, Gérald Fauteux, Claude Landry, Roger Beauchemin plaçaient les invités. La mariée portait une création française composée d'une robe d'organdi suisse brodé, touchant la cheville, et d'un grand manteau Victoria en faille Yollanda. Son voile, retenu sous un diadème de tulle couvrait légèrement le haut du visage. Mlle Fauteux était en taffetas vert. Pour le mariage de sa fille Mme Fauteux avait choisi une toilette de satin sable et des accessoires de même ton. Mme Sicotte portait une robe de velours noir. Après la cérémonie religieuse le juge et Mme Fauteux ont reçu à l'Hôtel Charles. Les nouveaux mariés sont ensuite partis pour l'Europe, où ils feront un séjour de plusieurs mois. Mme Sicotte avait revêtu pour voyager, une robe de lainage orchidée sous un manteau de fourrure, un chapeau de même ton orné de violettes, et des accessoires bruns. Au nombre des invités de l'extérieur se trouvaient M. et Mme Norwood Corbett, ainsi que l'hon. Gaspard Fauteux, lieutenant-gouverneur de la province de Québec, et Mme Fauteux.







En haut:

M. et Mme Philippe Gagné, Jeannine Aubry, à leur départ pour New-York, après leur mariage célébré le 27 novembre en la basilique Notre-Dame. La mariée est la fille de M. et Mme Patrice Aubry, et le marié, le fils de Mme Délima Gagné.

M. et Mme Edward Gerety, née Thérèse Lauzon, photographiés à la réception à l'issue de leur mariage en l'église du Sacré-Coeur d'Ottawa. Mme Gerety est la fille de M. et Mme G.-C. Lauzon. Son mari est le fils de M. et Mme Jérôme Gerety, d'Utica, N.-Y.

A gauche:

M. et Mme Lionel Robinson, née Yvette Labrie, mariés ces jours derniers en l'église Notre-Dame-de-Lourdes de Cyrville. La mariée est la fille de M. et Mme Eugène Labrie, et les parents du marié sont M. et Mme Josaphat Robinson, tous de Cyrville.

(Photos par Pépin)

Amusante réception offerte par l'Amicale des infirmières de l'Hôpital Général

L'Amicale des infirmières de l'Hôpital Général et de l'Ecole des infirmières de l'U.O. donnait cette semaine une réception des plus gaies et des plus amusantes, un thé-kermesse, dont l'inauguration a été faite par Mme Francis M. Forde, épouse du haut commissaire d'Australie.

La kermesse, qui avait lieu à la résidence des infirmières, rue Cathcart, comptait parmi ses invitées la Rév. Mère Sainte-Cécilia, mère provinciale des Soeurs Grises de la Croix, la Rév. Mère Marie-Idella, supérieure de l'Hôpital Général, Mme Hubert Guérin, épouse de l'ambassadeur de France, Mme Sean Murphy, épouse de l'ambassadeur d'Irlande, et Mme Thibaudeau Rinfret.

En l'absence de la présidente, Mme Noël Chassé, Mme Horace Racine, organisatrice de la kermesse, a prononcé quelques mots de bienvenue.

Pour le thé qui suivit, Mmes François Côté, C.-H. Laborge, Patrick Bonfield, Sylvester Grimes, Robert Starrs, J.-L. Coupal, Roland Gagné, Burke Ewing, Horace Viau, Laurier Légaré, Arthur Richard, Noël Sauvé, Hector Lapointe, J.-A. Gauthier, Arthur Powers, Antonio Lecours, L.-P. Mantha, et Mlle Ishbell Hutton ont présidé à la table d'honneur.

Mlles Lucia Dupuis et Helen Wallingford avaient la charge du thé; Mlle Philippe Bélanger et Mlle Juliette Robert recevaient les cotisations.

Aux divers kiosques, étaient vendeuses, Mlle Pauline Mantha, bingo; Mlle Margaret Gormely, ouvrages de fantaisies; Mme Maurice Mainville, colis-surprises; Mme Douglas Kipp, pâtisseries; Mme Claude Brault, dindes et jambons.

Expositions lors du passage ici de Sadler's Wells

Les grands magasins d'Ottawa, de Montréal, de Toronto et de Québec, mettront en vedette les modes anglaises pendant la tournée canadienne de la troupe de ballet Sadler's Wells.



Mlle Marcelle L'ALLIER, fille de Mme J.-A. L'Allier, de Saint-André-Avellin, et du Dr L'Allier, décédé, qui a reçu en octobre dernier son diplôme d'infirmière de l'Hôpital Notre-Dame de Montréal, a obtenu récemment sa licence de l'Université de Montréal.

De la bonne soupe après la classe

Une flaque d'eau dans la rue est une attraction irrésistible pour les petits enfants, mais des pieds gelés et trempés causent les refroidissements. Protégez vos enfants en veillant à ce qu'ils portent des bottes ou des pardessus de caoutchouc durant l'hiver. Ce que vous sauverez en comptes de médecin fera plus que compenser le prix des chaussures. Lorsque l'enfant a faim et qu'il vous demande à manger en vitesse, en arrivant de l'école, donnez-lui une soupe chaude contenant beaucoup de lait. C'est nourrissant: c'est juste ce qu'il faut pour une collation par temps froid, et cela ne lui enlèvera pas l'appétit pour le repas régulier.

Le Courrier de Jeanne

Q. — Dites Jeanne, dois-je me laisser influencer par l'apparence physique de mon ami? Il est très beau garçon et je l'aime. Mais, et on me trouvera sans doute étrange, je n'aime pas les beaux hommes! C'est la seule chose que j'ai à lui reprocher, sauf, naturellement, que toutes les femmes lui font des beaux yeux, où que nous soyons. Je suis convaincue qu'un homme de physique ordinaire, ou même un homme laid, fait un meilleur mari, et je n'ose donner ma confiance à celui-ci. Qu'en pensez-vous?

MARIE.

R. — Une femme intelligente choisit celui qui sera son mari pour sa personnalité, non son apparence physique, quelle qu'elle soit. A mon avis, cependant, un garçon d'apparence aimable seulement sera un meilleur mari que le beau garçon. Malheureusement, il n'y a pas autant de beaux hommes que de jolies femmes, ce qui fait qu'une bonne partie d'entre nous sommes attirées par le seul charme physique du beau Brummel. Le mari qui a l'apparence d'un Apollon devient donc le point de mire, et l'envie de toutes les femmes, et à moins d'être parfaitement immunisée contre la jalousie (ce qui est tout de même assez rare) sa femme ne sera certainement pas très heureuse. Ainsi, elle risque fort de se sentir inférieure. Un homme, même laid, s'enorgueillit d'avoir une jolie femme. Mais on dira du bel homme qui a épousé un laideron: "Le pauvre garçon, est-il assez à plaindre!" Et cela arrivera même si la femme est tout à fait bien. De plus, la plupart des beaux garçons sont très égoïstes. "Pourquoi faire profiter une seule femme de mes charmes! Aussi bien faire le bonheur de plusieurs!" Ce qui fait qu'à force d'adulation, ces messieurs deviennent des coureurs de jupons. Tout de même, vous ne devez pas prendre ce garçon en grippe simplement parce qu'il est beau. S'il est bon, compréhensif, honnête et généreux et en plus, s'il a le bonheur d'être beau, tant mieux! Vous avez assez de jugement, (puisque vous êtes si soupçonneuse!) pour voir si cette "beauté" faite homme a autre chose à offrir que sa jolie figure. Ce n'est pas la seule gueule qui compte, c'est le coeur!

Q.—Mes compagnes de classe sont toujours à me dire que mon ami leur fait des façons. Lui m'assure qu'il n'est pas volage. Maman me dit que nous nous voyons trop . . . etc. Un autre jeune homme s'intéresse à moi, mais j'aime mieux mon ami. . . Quoi faire?

Thérèse

R.—Vous devriez ne jamais parler des racontars faits par vos compagnes, qui peuvent être vrais ou non. D'une façon ou de l'autre, n'en parlez pas, gardez votre indépendance. Si vous vous taisez vous n'aurez pas avec lui ces querelles. De plus, si vraiment, il flirt avec vos amies, il ne mérite pas que vous lui fassiez entière confiance en lui racontant vos peines à son sujet. Et vous devriez suivre le conseil de votre mère, et sortir avec d'autres garçons.

* * *

Réponses à "Lectrice assidue": Le deuil pour un beau-père ou une belle-mère est le même que pour ses propres parents: un an. Pour un beau-frère ou une belle-soeur, quelques semaines seulement. A votre place, je ne ferais pas d'arbre de Noël, et je n'ornerais pas la maison, au dedans et au dehors. S'il y a des enfants, faites cependant un arbre de Noël. Quant aux sorties, à peu près toutes vous sont permises, sauf naturellement les grandes réceptions mondaines. Quant aux cartes de souhaits, contentez-vous de répondre sur des cartes blanches à vos intimes.

* * *

Q.—Que pensez-vous des gens qui écrivent des lettres anonymes, des gens qui par jalousie font ainsi du tort aux autres? Qui parfois disent la vérité, mais qui en ajoutent toujours. Après, ils viennent offrir leur amitié et leurs services comme si rien n'était. Je veux savoir comment agir avec de telles gens.

Lecteur assidu de la province de Québec

R.—Mais puisque vous connaissez ces méchantes langues, ces hypocrites, le problème ne se pose même pas! Ne les voyez plus, c'est facile. Rien ne nous oblige à entretenir des relations avec les gens que nous n'aimons pas et qui veulent nous faire du tort. La vie est trop courte pour se laisser volontairement persécuter!

* * *

Q. Vous me feriez un grand plaisir en me faisant connaître l'âge de mon chanteur favori Georges Guétary, ainsi que son adresse. S'il est marié, a-t-il des enfants? Que signifient Georges, André, Louis, Constantin, Denise, Lise et Suzanne? Quel est mon poids? J'ai 16 ans et mesure 5 pieds 6 pouces. Celui de ma petite soeur de 13 ans, qui mesure 5 pieds 3 pouces.

Admiratrice de G. G.

R. Je ne m'y connais pas beaucoup, je le répète, en matière de vedettes de cinéma. Je pense que Georges Guétary a de 30 à 35 ans. Quant aux autres renseignements, je ne saurais vous les donner, n'ayant, malheureusement jamais le temps de parcourir les revues de cinéma. Une lectrice qui s'intéresse aux films pourra peut-être me faire parvenir ces informations pour vous? Vos poids: 125 et 112 respectivement. Ces prénoms signifient: qui aime la terre, volontaire, vaillant, persévérant, sublime, fervente, éclatante d'allégresse.

Réunion de l'Amicale au Pensionnat du S.-Coeur d'Ottawa-est

Le dimanche 3 décembre, eut lieu au Pensionnat du Sacré-Coeur, la rencontre annuelle des Amicalistes de l'institution. En dépit d'une température maussade, un bon nombre répondirent à l'invitation. Quatre-vingt-cinq anciennes tinrent à venir revoir maitresses et compagnes d'autrefois et à passer la journée en leur agréable compagnie.

Le premier rendez-vous eut lieu à la chapelle pour la sainte messe puis suivirent l'inscription, les rencontres fraternelles, le banquet, la réunion, les élections et une intéressante causerie sur le Service Social donnée par Mlle Mireille Barrette, B.A., M.A. Sur les ailes de l'histoire notre aimable conférencière nous transporta aux origines des oeuvres charitables qui remontent aux premiers siècles de l'ère chrétienne. Au cours des temps elle nous fit voir les bienfaits et l'expansion de la charité à travers le monde et dans notre pays. Nul doute que la connaissance plus approfondie du Service Social éveillera en d'autres volontaires laïques le désir de se dévouer à cette oeuvre de charité chrétienne si bienfaisante et si louable.

Les élections nous amenèrent comme présidente Mlle Mireille Barrette, secrétaire Mlle Agathe Guitor, trésorière Mlle Cécile Brunet, conseillère Mlle Denyse Barrette. Font encore partie du conseil Mlles: Jeannine Gélinas, Françoise Bruyère et Ange-Aimée Danis. Meilleurs souhaits au nouveau conseil et cordial merci aux membres démissionnaires pour leur inlassable dévouement dans leur charge.

Au gré de toutes les anciennes les heures passèrent trop vite à l'Alma Mater et on se promit bien de revenir.

Bal de la garnison

(Pour les officiers qui ont servi dans les forces armées de Sa Majesté)

Château Laurier, 19 janvier, 1951

Les officiers en service actif peuvent obtenir des formules de demande en s'adressant à leurs unités. Les anciens officiers peuvent obtenir ces formules en s'adressant à leurs anciennes unités ou du major W. G. Burke-Robertson, chambre 211, 85, rue Sparks, Ottawa.

Les fourrures que vous désirez
Les modèles que vous désirez
Vous les trouverez tous chez

THE HOUSE THAT FUR BUILT
Dworkin Furs
256 RIDEAU ST.
WITH FACTORY TO WEARER SAVINGS

Téléphone 2-4213

LA BOHEME

112, rue Rideau 6-4511 loc. 244 — 728, rue Bank 2-9257

COMMANDEZ VOTRE GATEAU DE NOEL OU VOTRE BUCHE DE NOEL AU PLUS TOT A LA BOHEME

Gâteau de Noël d'une livre pâle, moyen ou foncé ..... 65c et 75c la livre

Gâteau de Noël d'une livre, couvert de pâte d'amande, glacé, décoré d'une façon originale ..... $1.20 et $1.25

BUCHES DE NOEL — SPECIALITE DE LA BOHEME

Toutes essences, décorées ..... à partir de $2

Pâte d'amande pure, fraiche de tous les jours ..... la livre, $1

Commandez en temps pour les réceptions de Noël. Livraison tous les jours.

C'EST DE CHEZ BIRKS



BAGUES
à pierreries
pour donner à Noël

Grenat véritable 25.00
Perle de culture 25.00
Algue-marine véritable 26.25
Améthyste véritable 27.30
Zircon bleu véritable 36.75

Serties sur or naturel 10 carats

Conditions budgétaires consenties

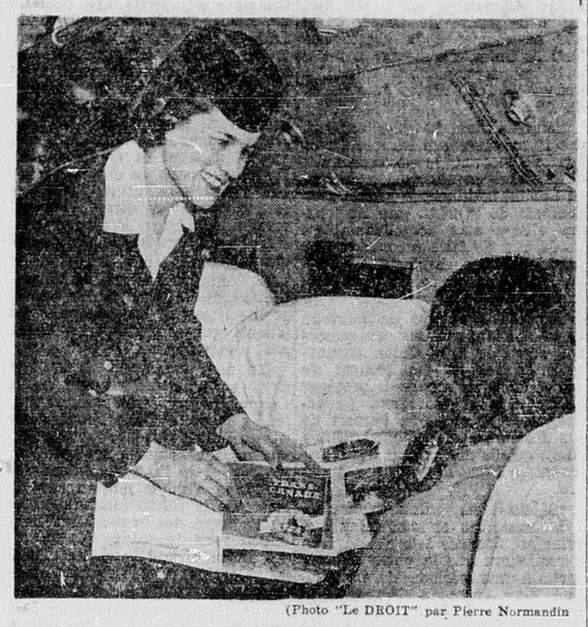
BIRKS
BIJOUTIERS



Pour vous mesdames

JEUNES FEMMES AU TRAVAIL (II)

Anna est stewardess



(Photo "Le DROIT" par Pierre Normandin

ANNA BOURQUE

(par Jacqueline DELANEY)

"Une situation qui n'a aucun désavantage", dit de son emploi Anna Bourque, de Montréal, stewardess pour le réseau Air-Canada.

C'est un aveu surprenant de la part d'une jeune fille qui fait debout la plupart de son travail, qui pour réussir doit être intéressée, aimable, souriante et vive, quelle que soit la température . . . et pourtant les conditions météorologiques ont une grande part dans sa vie!

"Mais ce n'est pas un travail pour celle qui aime s'asseoir au coin du feu, soir après soir, avec son tricot!" ajoute-t-elle.

De taille moyenne, avec des cheveux noirs courts qui tournent à peine, des yeux bruns inquisiteurs, elle incarne la stewardess idéale qui doit être, entre autres choses, charmante, jolie et rayonnante de santé. Elle porte l'uniforme marine avec blouse blanche, petit feutre marine penché sur l'oeil, et où luit la feuille d'érable dorée marquée "T.C.A.".

Nombreuses sont les personnalités canadiennes et étrangères qui ont eu Anna pour stewardess, sur le parcours Halifax-Montréal, trajet qui est le sien depuis son entrée à Air-Canada il y a deux ans.

Désavantages avantageux

"Il faut nécessairement que nous prenions plaisir à faire des connaissances et que nous aimions voir du territoire, et sortir de notre hameau," nous dit-elle des avantages qu'offre sa profession.

De plus un autre avantage est la distribution du travail: "Nous volons un maximum de 100 heures par mois, arrangées de façon à ce que nous travaillions quatre jours, puis que nous ayons cinq jours de congé. Vous comprenez que cela nous permet bien d'autres occupations, et autant de sport que nous en désirons."

"On pourrait peut-être trouver un désavantage, qui n'en est réellement pas un. C'est d'avoir à prendre notre vie mondaine là où nous la trouvons, et fort souvent à la course, dans des villes où nous ne connaissons que peu de monde. Notre vie mondaine n'a certainement pas la même continuité que celle de nos soeurs "terrestres"!

Soin des passagers de tous les âges

C'est la stewardess, nous explique la jeune fille, qui voit au bien-être de ses passagers "qui peuvent avoir deux semaines comme 85 ans".

"Nous les installons, servons leur repas, ou du thé et des biscuits . . . parfois aussi nous servons des pillules!"

De plus, Anna souligne que la stewardess doit toujours être parfaitement renseignée sur les différents parcours du réseau, des horaires, des conditions atmosphériques, de la géographie du pays.

Sur ses passagers Anna a un commentaire amusant: "Tous les gens qui voyagent sont de bonne humeur! Même s'ils prennent l'avion pour se rendre à des funérailles. Alors, ils sont contents d'arriver plus vite."

Et Anna, qui est infirmière (ce qui est une des qualités requises de ses stewardesses par Air-Canada) nous déclare qu'il en est tout autrement des patients, meme très aimables, que la maladie aigrit.

"Nos voyageurs ont toujours le sourire aux lèvres," répète-t-elle.

Diplômée de l'hôpital St. Mary's de Montréal, Anna a fait du service pendant cinq ans avant de se faire stewardess.

"Non, je n'avais jamais volé, mais j'ai pensé un jour que ça devait être agréable."

Comme la plupart des parents, M. et Mme Edmond Bourque, de Dalhousie, N.-B., ont tout d'abord protesté contre le désir de leur fille, qu'ils comprennent bien maintenant.

A l'intention des intéressées, Anna nous dit les autres conditions requises: Il faut être célibataire, Canadienne ou être domiciliée au Canada, avoir de 22 à 26 ans, peser de 100 à 130 livres, et mesurer de cinq pieds à cinq pieds six pouces.

"De plus, le bilinguisme est un atout. Actuellement sur 150 stewardesses, une vingtaine parlent le français, mais on en a besoin de beaucoup plus," dit-elle.

Les stewardesses sont postées à Montréal, Moncton, Toronto, Winnipeg, Calgary et Vancouver, et parcourent le Canada d'un océan à l'autre, jusqu'aux Etats-Unis et en Angleterre.

"Au Canada, il n'y a pas plus de 300 ouvertures, mais aux Etats-Unis, où on ne demande pas le cours d'infirmière, il y en a plus de 4,000," ajoute-t-elle. Où nous apprenons notre métier? Notre compagnie a sa propre école, où nous étudions pendant cinq à six semaines."

Quant aux salaires, ils consistent en un montant de base, $150, pour 60 heures de vol, le temps additionnel étant payé à raison de $2 l'heure. Le montant de base maximum est actuellement de $220.

Et avec tous les accidents Anna ne pense-t-elle pas aux dangers?

"Je n'ai pas le temps!" déclare-t-elle en riant. Et quand je voyage comme passagère je ne prends même pas d'assurances, ce qui vous prouve ma confiance!"



2846 — Le manteau court, tailleur, à grandes poches est un accessoire indispensable quand arrive les grands froids. Par-dessus un costume, il fera très bien pour le bureau. Vous pouvez également vous servir de votre vieux manteau de fourrure pour en faire la doublure. Grandeurs: 12 à 40. Le no 2007 contient les patrons d'un béret et d'un sac.

Le patron coûte 40c. Envoyez votre commande au journal "Le Droit", en ayant soin d'indiquer le numéro, la grandeur désirée, votre nom et votre adresse au complet, ou d'envoyer un bon de poste. Adressez ainsi: Service des patrons Peerless, 368, rue Dalhousie, Ottawa.

Evitez les querelles, les disputes au foyer

Les enfants sont beaucoup plus sensibles à l'ambiance du foyer qu'on ne s'en rend compte généralement, et la situation qui y règne peut les affliger dans leur enfance et influer sur leur caractère d'adulte. Les querelles et les disputes des adultes peuvent créer un sentiment d'incertitude chez l'enfant et l'amener à grandir avec le sentiment de n'être ni aimé ni désiré. Toute famille a ses désaccords, mais on doit les régler en l'absence de l'enfant.

Ne crachez pas ici!

La plupart des grandes et petites villes possèdent des règlements défendant de cracher sur les trottoirs ou dans les véhicules publics, lois dont on se moque trop souvent. On peut répandre les germes de maladies telles que la tuberculose et l'influenza en gardant ces habitudes antihygiénique que, du seul point de vue de la santé et de l'hygiène, on ne devrait pas tolérer.

Fairs conservé

Dans l'industrie de la conserverie, le pois occupe la vedette

Si la science avait contribué à faire de notre génération une génération de blasés, l'industrie de la conserverie y aurait été pour quelque chose. Quand, aux fêtes, la ménagère se procure à l'épicerie, pois, blé d'Inde ou tomates en conserve, se rend-elle vraiment compte de la vaste somme d'organisation et de recherches requise à la présence de ces boîtes de métal et de leur contenu bien rangées sur les tablettes?

La conserverie est-elle si complexe qu'elle exige le concours de savants? Voici. Il faut préparer la récolte mise en conserve presque un an à l'avance; lier par contrats les maraîchers établis sur un rayon de plusieurs milles autour de la conserverie; protéger scientifiquement les jeunes plants à chaque étape de leur croissance, de manière à ce qu'ils bénéficient d'une bonne alimentation et de la protection requise contre les insectes et les maladies végétales; récolter à l'heure précise et livrer suivant un horaire soigneusement dressé, tout autant que classer conformément à des données des plus scientifiques, puis mettre en conserve avec soin.

La vaste industrie de la conserverie est avant tout le fruit de longues expériences. Il y a trois-quarts de siècle, on exploitait déjà des conserveries dans la riche région qui borde les lacs Huron et Ontario; le rendement journalier moyen d'une usine atteignait à cette époque quelque deux cents boîtes et la mise en conserve s'effectuait à la main, alors que maintenant les conserveries Libby McNeil & Libby ont porté ce nombre à environ 50,000.

Au cours des ans, une confiance sans cesse croissante en des projets établis à longue échéance de même qu'une amélioration soutenue de l'organisation ont entraîné une hausse régulière du rendement et de la qualité. C'est ainsi qu'en vue d'assurer l'arrivée continue des récoltes à la conserverie, l'heure venue, les cultivateurs ont convenu à cette fin de s'engager avec elle par contrat. L'amélioration de la qualité a ensuite procédé par étapes.

Il est maintenant d'usage, par exemple, que le cultivateur se procure les plants de tomates de serres sous contrat avec les conserveries, assurant de la sorte un plant uniformément vigoureux. A la transplantation, celui-ci perdait autrefois 10 à 14 jours de croissance pendant que les racines s'ancraient dans un nouveau sol. Voici qu'intervient aujourd'hui le "ravigoteur", un composé chimique spécial qui procure au nouveau plant un régime parfaitement équilibré jusqu'à ce qu'il ait solidement pris racine. Il en résulte des plants plus forts et à maturation plus hâtive. D'autres engrais assurent au plant une alimentation appropriée à des étapes de croissance subséquentes, alors que des produits chimiques sous forme d'insecticides et de fongicides le protègent contre des maladies comme la "rouille tardive", etc.

L'échelonnement des plantations de tomates a marqué une autre étape importante, puisque aucune conserverie ne saurait accomplir plus qu'une somme limitée de travail au cours d'une période donnée et il serait déplorable que les tomates viennent toutes à point en même temps.

C'est cependant le pois qui occupe la vedette dans l'industrie de la conserverie. Toujours attachée au plant, la tomate conserve sa saveur pendant deux semaines. Il n'est point de même du pois qu'il faut récolter en moins de quelques heures après maturité, au risque d'en affecter la qualité. Le facteur temps prend une importance exceptionnelle et la nervosité du maraîcher croît avec le pois lui-même. La maturation est l'objet d'une étroite surveillance de chaque semaine d'abord, puis de chaque jour et de chaque heure. Au sens de la vue, on supplée même un appareil de vérification particulier qui mesure la délicatesse du pois par sa résistance à la pression de l'outil tranchant.

Tout est à point quand sonne l'heure H de la récolte: hommes et machines n'attendent que le signal d'avancer. Quelques heures après la cueillette, la récolte est déjà mise en conserve, étiquetée, prête à l'entreposage et à l'expédition. Le travail se poursuit alors jour et nuit dans la plupart des conserveries. Pour parer à l'encombrement, les cultivateurs livrent leur récolte aux fabriques en se conformant à des horaires aussi inflexibles que ceux des chemins de fer.

Si le sujet a inspiré le loustic, la ménagère n'est pas moins reconnaissante de pouvoir apprêter un repas plantureux en un tour de main,—armée d'abord d'un ouvre-boîte. (Ronald Cooke, L'Ovale).

Un seul travail à la fois, dit Edwige Feuillère

Edwige Feuillère est une travailleuse et une inquiète: quand elle monte "La dame aux camélias" par exemple, elle vérifie tous les détails de la mise en scène, achète elle-même les meubles ou les bibelots qui garniront la scène du théâtre, puis elle arrive exténuée de ces courses folles chez les antiquaires et répète inlassablement avec ses partenaires jusqu'à ce que l'aube pointe. Dans le brouhaha de ses répétitions il lui arrive d'être harcelée par les journalistes, la radio, les interviews, les quémandeurs d'autographes, les sollicitations diverses et, malgré la fatigue, la migraine, elle répond...

Quand elle joue au théâtre le soir, elle ne tourne pas de films dans la journée. Elle a refusé de jouer le rôle de l'actrice dans "La ronde", de Max Ophüls. Celui-ci est venu la supplier d'accepter, et malgré toute l'envie qu'elle avait d'être l'interprète d'Ophüls, Edwige Feuillère a décliné l'offre.





QUAND IL FAIT FROID, le soir à la maison, ou même à l'auberge, vous porterez: un pantalon de lainage vert limon surmonté d'un petit manteau écossais à carreaux immenses dans des tons brillants. On vend aussi le pantalon rose, avec jaquette à carreaux roses et noirs. A droite, le léopard a été apprivoisé, et on en fait un manteau avec ceinture, porté par-dessus un pantalon de satin noir. On peut se procurer ainsi de nombreuses imitations de fourrure à la verge.

Les époux crétois ont été invités à visiter le Canada

ATHENES (P.A) — Costa et Thassoula Kephaloyannis, dont l'idylle faillit provoquer une sanglante guerre de clans en pays crétois, ont reçu 150 invitations de passer leur lune de miel dans au moins six pays étrangers.

Ils ne peuvent accepter aucune de ces invitations. Costa est encore en prison.

Il y a trois mois les autorités grecques lui promirent l'immunité s'il consentait à descendre le mont Ida en Crête, où il s'était refugié avec sa fiancée. Vingt-quatre heures après son arrivée à Athènes il était écroué en prison et formellement accusé de port d'armes illégal et d'avoir nui à des officiers de police dans l'exercice de leurs fonctions.

Thassoula était venue à Athènes dans le but de faire savoir à l'archevêque Spyridon si elle préférait vivre avec Costa ou retourner auprès de son père. Elle signifia son intention de demeurer avec son fiancé. L'Eglise annonça cette décision, puis bénit l'union des deux époux et refusa de se mêler davantage à cette affaire qui menaçait de dégénérer en un conflit majeur.

Le père de Thassoula, le richissime George Petracogeorgi, n'a jamais voulu accepter Costa comme gendre. Lorsque sa fille lui déclara qu'elle voulait unir sa vie à celle de Costa le père proféra des malédictions à son endroit.

Dans l'intervalle, le frère de Costa, Manuel, député au parlement et chef du clan Kephaloyannis, ne cessait de faire des démarches en vue de faire sortir son frère de prison.

Chaque jour Thassoula envoie un peu de manger à son époux. Trois fois par semaine, elle est autorisée à le voir pendant la durée de 15 minutes, mais jamais seule. Elle lui téléphone plusieurs fois par jour pour savoir comment il est, s'il a besoin de quelque chose.

Costa et Thassoula ont reçu à date plus de 2,000 lettres et messages de personnes qui s'apitoient sur leur sort. Ils ont été invités à passer leur lune de miel au Canada, aux Etats-Unis, en Suisse, en Italie, en France et en Afrique du sud.

Un conseil de Hollywood



(avec Evelyn Keyes)

Vos lèvres sont peut-être aussi bien dessinées que celles d'Evelyn Keyes, peut-être ne le sont-elles pas? De toute façon, vous pouvez facilement y remédier facilement. Max Factor (fils) suggère que vous appliquiez d'abord le rouge sur la lèvre supérieure, de façon à ce que la couleur demeure légèrement au-dessous de la ligne naturelle. Pressez les lèvres ensemble; de cette façon, vous aurez sans doute appliqué assez de rouge, pour ne pas devoir en ajouter. Vos lèvres seront plus belles si vous appliquez ainsi un peu plus de rouge sur la lèvre supérieure; la lèvre inférieure paraîtra moins épaisse.

L'enfant s'amuse avec des jouets simples

Ce n'est pas le jouet le plus coûteux qui rend l'enfant heureux. Des blocs de bois fabriqués à la maison, des boîtes de fer blanc aux couleurs vives, des boîtes de carton reliées par des bouts de ficelle pour en faire des trains lui procurent autant de plaisir. Les objets très compliqués peuvent amuser le papa, mais le petit aime des jouets simples. La plupart des parents peuvent fabriquer des jouets à bon marché avec des choses et des débris d'objets qui traînent autour de la maison, ce qui amusera les enfants trop jeunes pour aller à l'école, lorsqu'ils gardent la maison parce qu'ils sont malades ou en mauvaise santé.

Les vêlements des enfants requièrent un nettoyage complet

Les jambières exposées aux intempéries, les vestons sport, les costumes à neige, les chandails et vêtements pesants d'hiver dureront plus longtemps lorsque nettoyés à la façon plus efficace de PATTON.

Pour service rapide de cueillette et livraison

Signalez 8-2800

Pattons LIMITED

Limited

"Le meilleur nettoyage à Ottawa".

1200, rue Wellington

ESTOMAC ACIDE!

Lorsqu'un gros repas vous donne des brûlements d'estomac acide, la flatulence — prenez une Dizestif Rennie Tablet. Les RENNIES à prompte action contiennent les ingrédients antiacides qui aident à soulager rapidement de l'indigestion. Enveloppées individuellement, faciles à transporter dans la bourse ou la poche. Essayez les RENNIES pour un prompt soulagement — 25c. No 3

PRENEZ UNE RENNIE

Ceux qui sont au fait de la qualité et l'achètent ne regrettent jamais d'acheter avec confiance où la qualité domine

Renfrew Furs Limited

156, rue Rideau 2-4207

La coupe de votre robe de maison y avez-vous pensé sérieusement?

Dites, avez-vous pensé à la coupe de vos robes de maison comme vous vous inquiétez des toilettes que vous portez à la ville? Peut-être pas et vous vous dites que du moment où elle est gentille et propre, une robe de maison en vaut une autre.

Ceci n'est pas tout à fait exact. Une robe de maison, que vous portez pour vaquer à vos occupations ménagères doit être taillée de façon à ne pouvoir, en aucun cas, être cause d'accidents.

C'est dire qu'avant toutes choses, elle doit être simple. Rejetez comme inadéquates les robes trop fanfreluchées, munies d'inutiles garnitures, car ces garnitures peuvent être la cause d'accidents. Une ceinture à longs pans, noués au dos peut très bien s'accrocher dans la poignée de la porte ou les clés du poêle à gaz, quand vous sortez de la cuisine. Vous ne vous en rendez pas compte, vous continuez votre chemin et le sursaut que vous produit l'arrêt brusque suffit pour vous surprendre et vous faire renverser ce que vous tenez. Ce peut être extrêmement dangereux, s'il s'agit d'un récipient contenant quelque chose de chaud.

La jupe de vos robes de maison doit être large. Pas trop, juste assez pour vous donner toute facilité de mouvements. Vous avez besoin de liberté, pour vous pencher, vous courber, monter les escaliers, grimper sur un escabeau et les robes trop étroites sont gênantes.

Ne mettez jamais de manches longues à vos robes de maison. Pour bien travailler, il faut avoir les bras nus plus haut que le coude. Et si vous mettez à vos robes de cotonnade des poches, placez-les de façon à ce qu'elles non plus ne puissent pas s'accrocher et être cause d'accidents.

La couleur, le tissu d'une petite robe à tout faire importent peu. Mais une ménagère qui pense à tout et sait que les accidents sont toujours fortuits et d'autant plus brutaux qu'ils sont rapides, ne perd pas de vue tout ce qui peut arriver lorsqu'on manque de précautions.

Si vous portez, à la maison, des pantoufles, plus reposantes que des souliers et plus silencieuses aussi, choisissez-les, elles aussi, de coupe simple mais solide, c'est-à-dire emboîtant bien le pied et ne risquant pas de glisser. En descendant un escalier un peu vite, on peut fort bien tomber et se blesser, si le pied nous tourne, à cause d'une pantoufle trop large.

Si vous mettez toutes les chances de votre côté, si vous ne perdez pas de vue la possibilité d'accident et par conséquent, si vous ne faites en sorte pour y parer rapidement, et surtout pour l'éviter, l'année se passera pour vous calme et tranquille.

La mode s'incline devant Martine Carol

Martine Carol est en train de sortir de l'armoire les vêtements qu'elle destine à son séjour de deux mois à la campagne. Nous avons dit par ailleurs son goût pour la lingerie fine, les jabots de dentelle ou de linon délicat, les cravates de foulard, les gais mouchoirs aux tons pastels qu'elle noue sous le col garçonnier qu'elle a adopté une fois pour toutes, sans que cet accessoire masculin revête sur elle un caractère sévère: au contraire. Martine demeure exquisement féminine avec ses cheveux d'or flou, ses guimpes montantes, ses bijoux anciens... Elle garde de l'enfance l'attrait irrésistible des blancheurs nettes, des jupes plissées ou amples, des manches ballons et des encolures chastes... Coïncidence, ou est-ce elle qui a forcé la mode de cette saison à s'aligner sur ses préférences? Il est de fait que la haute couture s'est ingéniée à recréer la vogue des petits cols stricts, des lingeries à la fois précieuses et simples et des ensembles jeunes et alertes aux vestes amples et courtes accompagnées de jupes plissées... On reverra cette charmante artiste dans "Nous irons à Paris" avec Ray Ventura.

Faites que votre salaire suffise au coût élevé de la vie



Chaque livre de MARGENE vous épargne plus que la valeur d'un pain additionnel, cependant que nulle autre garniture puisse être plus nourrissante.

MARGENE est délicieuse sur roties ou légumes. Elles est nourrissante—enrichie de 16,000 unités de vitamine A, et de 4,000 unités de vitamine D. Toute votre famille appréciera la saveur fraîche, savoureuse de MARGENE.

Servez



et épargnez

"Le secret de la saveur est la fraîcheur".

UN PRODUIT DE CANADA PACKERS

M14



Sirop MELLO POUR BÉBÉ • TOUX • RHUMES • BRONCHITE 35¢ BOUTEILLE EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES

Electrolux

"Le Nettoyeur le plus imité au monde"

Le cadeau de Noël idéal pour le foyer



Pour ventes et service concernant la VÉRITABLE Electrolux modèle Z55 manufacturé au Canada, adressez-vous à

ELECTROLUX (Canada) Ltd.

52, rue Queen, Ottawa, Ont.

Tél: 2-6365

Comité pour attribuer les navires en cas de guerre

MONTREAL — (Spécial) — M. Lionel Chevrier, ministre des Transports, a déclaré hier soir devant les membres du Grunt Club, organisme composé d'administrateurs de la navigation et du transport, qu'on avait constitué, à Washington, à une réunion récente d'une agence créée en vertu du Traité de l'Atlantique-Nord et dont le Canada est membre, une Autorité de la marine marchande pour la défense "qui a essentiellement pour mission d'attribuer les navires en temps de guerre".

Il a souligné que cette Autorité n'a rien à voir à l'activité du temps de paix et il a exprimé l'espoir que "la situation internationale ne se gâtera pas au point de nécessiter le recours à l'Autorité susdite". "En cas de crise, de dire M. Chevrier, les rouages nécessaires ont été établis et plusieurs des difficultés qu'il a fallu régler à l'ouverture du dernier conflit ne se présenteront pas."

M. Chevrier a précisé que "dans l'élaboration de tout régime d'exploitation de navices pour répondre aux exigences de la guerre au Canada, le gouvernement jugera sans doute opportun d'utiliser au maximum les services de la navigation." Dans toute mise en commun des navires alliés, a-t-il dit, "les navires canadiens immatriculés au Royaume-Uni, de même que ceux immatriculés au Canada, constitueront un apport de notre pays".

Ayant exprimé l'avis que "c'est au gouvernement que revient le mérite d'avoir sauvé le commerce maritime au Canada, M. Chevrier a exposé les problèmes relatifs à l'exploitation et à la vente, depuis la cessation des hostilités, de la flotte d'Etat qui se composait de 258 navires de charge. Grâce à la vente de ces bâtiments, à prix raisonnables, le Gouvernement a réussi à recouvrer environ 200 millions de dollars sur une dépense initiale de 270 millions.

Relativement aux projets actuels de construction navale pour une valeur de 110 millions de dollars, il a déclaré que "plus des trois quarts de cette somme, soit 86 millions et demi, iront affectés aux navires d'Etat, tout particulièrement ceux du ministère de la Défense nationale".



Le visage illuminé du sourire de la victoire, le nouveau maire de Windsor, Thomas BROPHEY, est ici photographié en compagnie de son épouse, à gauche, et de sa fille, Sally, à droite. Etudiant en droit et journaliste pendant 20 ans, Brophey a mis un terme au règne de l'ancien maire de Windsor, Arthur Réaume, qui dirigea cette ville pendant 10 ans. Brophey remporta la victoire par une majorité de 38 voix.

(Photo S.N.S.)

Si Pékin met fin à la guerre, porte ouverte à la coopération

C'est le moment pour la Chine rouge de prendre une décision historique qui liera les générations futures

LAKE-SUCCESS — (P.A.) — Kenneth Younger, de la Grande-Bretagne, a fait savoir hier à la Chine communiste que si elle met fin à la guerre de Corée, et si elle se soumet à la charte des Nations Unies, elle ouvrira la porte à la coopération libre entre les Chinois et les peuples de l'Est et de l'Ouest.

Younger, dont le pays est l'un des 17 membres des Nations Unies qui ont reconnu le gouvernement de la Chine communiste, a déclaré au Comité politique de l'Assemblée générale de l'O.N.U. que les troupes alliées sont actuellement en Corée afin de faire reconnaître les principes de la charte. Il a ajouté que ces troupes continueraient à suivre cette voie.

Younger a appuyé de nouveau la résolution des six puissances qui demande à la Chine communiste de retirer ses troupes de Corée et qui s'engage à protéger la frontière sino-coréenne. Cependant, il a consacré la plupart de son discours à rappeler à la Chine rouge qu'elle doit choisir dès maintenant la ligne de conduite à suivre.

"Si, dit-il, ils veulent mettre fin à la boucherie et s'en tenir aux principes énoncés à la charte, rien n'empêchera que la porte soit ouverte à une période de coopération libre entre la Chine et les peuples de l'Est de l'Ouest qui sont repréesntés autour de cette table." Puis, il ajouta:

"Le gouvernement communiste chinois a à prendre une décision historique. La décision qu'il prendra dès maintenant déterminera si les générations futures doivent bénir ou maudire son nom. C'est le moment de choisir. Les Chinois ne doivent pas se faire d'illusion sur la triste perspective qui les attend comme nous tous, d'ailleurs, s'ils choisissent le mauvais côté. En même temps, ils doivent savoir que nous, des Nations-Unies, ne ferons rien et ne dirons rien qui serait de nature à rendre plus difficile de prendre l'heureuse décision."

M. Younger a rejeté toute prétention de la part de la Russie selon laquelle les communistes chinois qui combattent en Corée sont des volontaires.

Un peu auparavant, le Comité avait en main un rapport de la Commission coréenne qui démontre, à la suite d'une enquête sur place, que tous les prisonniers communistes chinois capturés par les forces de l'O.N.U. étaient des membres d'unités militaires régulières de la Chine communiste, et aucunement des "volontaires dans aucun sens du mot."

La Commission coréenne estime qu'au moins 400,000 soldats de la Chine communiste se trouvent actuellement en Corée. Son rapport souligne qu'aucun des prisonniers n'avait la moindre idée qu'ils combattaient contre les forces des Nations Unies, mais bien qu'ils se battaient contre les Coréens du Sud.

La Chronique Scoute



Pour penser scoutement

NOEL SCOUT

(suite

—Ils seront tous présents, j'espère?

—Presque tous. Un seul s'est fait excuser: c'est ton ami Deglime.

—Quoi! Tiennot ne sera pas là? s'écria Jacques désolé.

—Oh! ce n'est pas de sa faute, bien sûr! il désirait bien assez te revoir, va! Seulement, il est malade. lui aussi; l'aumônier m'a dit qu'il gardait le lit depuis trois jours... On dit même qu'il ne va pas très bien!...

—Qu'est-ce qu'il a donc?

—On ne sait trop!... Le médecin est fort inquiet.

Du coup, Jacques perdit son sourire; debout devant le Scoutmestre qui regardait fixement le feu, il n'essayait même pas de masquer son inquiétude. Après quelques secondes de silence, il reprit, d'une voix mal assurée:

—Est-ce que tu crois... qu'il y a danger? Et comme le Scoutmestre, soucieux, se contentait de hausser les épaules, il reprit: Voyons! son état serait-il désespéré?

—Je le crains!... Dès que tu en seras capable, tu feras bien d'aller le voir. Je suis allé lui rendre visite ce matin; il te demande et je t'aurais envoyé cet après-midi si je t'avais cru assez fort pour entreprendre la route.

—Est-il donc si bas?

Le Scoutmestre esquissa un geste évasif: "On ne sait jamais"...

—Oh! mais alors, fit Jacques, partons tout de suite!

—Tu es fou? Franchir près de deux lieues, dans l'état où tu es!... Tu sais bien qu'il habite de l'autre côté de la forêt!

—Je sais. Nous irons à vélo.

—Impossible de rouler. Il y a bien dix centimètres de neige partout.

—A pied alors, par les chemins de traverse.

La neige a tout recouvert: tu t'y perdras, dans les ténèbres. Allons, sois sage, et demain, je trouverai bien un moyen de venir te prendre en auto.

—Es tu bien sûr que d'ici là il n'aura pas...

—Il est entre les mains de Dieu, Jacquot! Allons, sois calme; nous prierons pour lui tous ensemble ce soir. Je me sauve. A tout à l'heure, mon petit.

Le Scoutmestre était parti depuis cinq minutes, que Jacques, atterré, se tenait encore debout à la même place. Non! ce n'était pas possible! Son petit scout ne pouvait pas mourir! **Mourir!** le mot l'effraya .. Et puis, l'idée lui vint qu'Etienne l'appelait, qu'il l'attendait et qu'il devait souffrir de ne pas le voir répondre à son appel! Cela lui fut insupportable; il consulta sa montre: elle marquait 5 heures.

—Une grosse heure pour aller, autant pour revenir, une demi-heure à passer près de Tiennot, je serais de retour pour 8 heures et la réunion n'est qu'à 8½ heures!...

Tout en se livrant à ce calcul, il était machinalement monté à sa chambre. Avec une hâte fébrile, il chaussa ses gros souliers de promenade, revêtit son meilleur uniforme, passa par-dessus sa veste de cuir, puis descendit avaler hâtivement une tasse de thé chaud, prit son écharpe, sa cape, son bâton ferré et sortit.

Il marchait vite, presque sans penser, hanté par cette seule pensée: arriver au plus vite. Le premier quart d'heure de marche, à travers les faubourgs, lui rendit un peu de calme; en s'engageant dans la forêt, il se mit à songer à ce qu'il faudrait dire à Tiennot.

Le sentier montait, assez raide. Jacques transpirait malgré la bise, la grimpée se faisait pénible et difficile. Il se trompa de route et dut revenir sur ses pas. Enfin, quelques lumières filtrèrent entre les troncs noirs des arbres, indiquant un hameau tout proche.

Encore un effort et le vaillant petit homme frappait aux volets clos de la maisonnette des Deglime.

Ce fut le père d'Etienne qui vint ouvrir et Jacques remarqua tout de suite que le pauvre homme avait les yeux rouges. Aussitôt, il interrogea:

—Comment va-t-il?

—Ah! c'est vous, son ami? Venez vite; il vous a tant réclamé toute cette journée! Il y a un autre monsieur qui est venu ce matin, un scout aussi, qui était bien bon et qui a bien consolé Tiennot! Mais il nous avait dit que vous ne viendriez pas et j'avais craint que le petit dût s'en aller sans avoir la consolation de vous serrer la main une dernière fois.

(à suivre)

La vie du mouvement

8e GROUPE SAINTE-FAMILLE

Lors d'une réunion du groupe tenue le 12 novembre dernier, neuf louveteaux, après avoir demandé la permission à leurs parents et reçu la bénédiction de l'aumônier, le R. P. Chabot, O.M.I., promettaient de faire de leur mieux pour observer la loi de la jungle. Ce sont: Jacques Clermont, Jean Denis, Michel Gaulin, Gilles Gauthier, René Henri, Raymond Leduc, Jean Lefebvre, Pierre Lefebvre et Gilles Tessier.

Le scoutmestre Gérard Potvin prit ensuite officiellement la direction de la Troupe et le commissaire diocésain Paul McNicoll reçu sa promesse de chef ainsi que celle de l'assistant-scoutmestre Roger Potvin.

A cette même occasion, il y eut renouvellement de promesse du scout **Jean-Charles Bruyère.**

La réunion sous la présidence du commissaire diocésain était rehaussée par la présence du comité protecteur paroissial et d'un groupe de parents et d'amis des scouts et louvetaux.

AUX CORRESPONDANTS D'UNITES

A la demande du journal "LE DROIT", nous devrons, à l'avenir, remettre la chronique plus tôt qu'habituellement au rédacteur du journal.

On voudra en conséquence faire parvenir les communiqués des unités avant le mardi midi.

2e GROUPE SACRE-COEUR, OTTAWA

Nous apprenons avec regret le départ du R. P. André Bilodeau, O.M.I., aumônier des scouts et des guides de cette paroisse, qui vient de recevoir une nouvelle obédience. Les autorités paroissiales feront connaître le nom de son successeur sous peu.

12e GROUPE ST-FRANÇOIS D'ASSISE

Le comité directeur diocésain désire annoncer qu'il reconnaît officiellement les nominations suivantes à ce groupe: — Maurice Joannisse comme scoutmestre, avec Léo-Paul Blais et Jean Desjardins comme assistants; et mademoiselle Yvonne Barrette comme assistante de meute.

COURS SUR LE LOUVETISME

Ces cours se poursuivront dimanche après-midi, le 10 décembre, à l'école Saint-Dominique, 44 rue Eccles, à deux heures précises.

LES SCOUTS CATHOLIQUES,
447 rue Sussex, Ottawa.

Grand carnaval à l'Audi, en mars

Cours de patinage de fantaisie pour tous les enfants

Les jeunes patineurs et patineuses d'Ottawa qui désirent se perfectionner dans l'art du patinage de fantaisie auront à leur disposition cette année des instructeurs mis à leur service par la direction de la patinoire Minto, a-t-on appris à la réunion mensuelle du comité des terrains de jeux, hier soir.

A la suite de pourparlers entamés par M. J.-A. Dulude, commissaire des terrains de jeux, le club Minto a offert l'aide de quelques-uns de ses instructeurs. Chacun de ces derniers accordera une période de deux heures par semaine, sur neuf patinoires réparties à travers la Côte de Sable, Lindenlea et Laval.

Les jeunes qui manifesteront plus d'aptitude pour ce genre de sport auront en outre le privilège de se servir de la patinoire Minto, un soir par semaine, alors qu'ils recevront leur entraînement des instructeurs attitrés du Minto.

Au cours de la réunion d'hier soir, M. Dulude a suggéré la formation de deux clubs de patinage de fantaisie. L'un groupera les enfants fréquentant les patinoires extérieures et l'autre, ceux qui fréquenteront la patinoire Minto.

Grâce à la coopération de M. T. P. Gorman, de l'Auditorium d'Ottawa, le grand carnaval organisé par le département aura lieu à l'Auditorium, le 9 mars 1951. Par le passé, ce carnaval se tenait au grand air, et était à la merci des conditions climatériques.

Il a été décidé que cette année, la famille royale comprendra un prince. Cette famille était composée, l'an dernier, d'un roi, d'une reine et d'une princesse.

A la suite des instances de l'échevin Saint-Germain, le comité a décidé d'établir une patinoire pour le hockey, à la disposition des enfants des logements de l'avenue Mann.

Une nouvelle patinoire sera ouverte dans Woodroffe, à proximité de l'école Notre-Dame de Fatima; une autre le sera à Finter, du côté ouest de l'école séparée de l'endroit.

Le comité a refusé une demande d'installer une patinoire à l'angle des rues Preston et Carling. La raison donnée est le peu d'assistance. M. Dulude a suggéré plutôt l'établissement d'une patinoire à l'angle des rues Cambridge et Imperial, sur un terrain appartenant à la Commission hydroélectrique d'Ottawa. M. Dulude se mettra en communication avec cet organisme pour obtenir le terrain désiré.

Le comité a également refusé une demande du centre récréatif juif de se servir du bain Champagne de 2 à 4 heures de l'après-midi, le dimanche. Le motif du refus est qu'il sera impossible de nettoyer le bain en accédant à cette demande. On tentera d'en venir à une entente au sujet d'un autre jour.

Les échevins ont autorisé le commissaire Dulude à faire l'acquisition d'une souffleuse à neige, au montant de $450, pour nettoyer les patinoires. Cette souffleuse sera attachée à un tracteur appartenant au département.

Une pétition des citoyens demeurant aux environs du parc Central, transmise à la Commission du District fédéral, et demandant l'établissement d'une patinoire au centre du parc, a été rejetée. La Commission allègue qu'une patinoire endommagerait le terrain et les arbrisseaux.

M. Dulude a suggéré de demander au département municipal du Génie de prêter une partie de sa cour, qui se trouve à environ 150 pieds du parc. Plus tard, le département s'efforcera d'établir une patinoire en face de ses bureaux administratifs, rue Chamberlain.

Une demande en vue de l'établissement d'un terrain de balle dure, à l'angle des rues Preston et Carling, a été remise au futur comité.

Les membres du comité ont félicité M. Roland Groulx, chef de district, sur le rapport qu'il a soumis de la conférence de Kingston organisée par le département provincial de l'Education au bénéfice des représentants des loisirs de la province.

Ils ont demandé à M. Dulude de faire enquête dans la région de Forbes pour y trouver un endroit propice à l'établissement d'un terrain de jeux, d'une patinoire, etc.

Chômage saisonnier moins considérable qu'en 1949

Le ministère du Travail a révélé hier que le chômage saisonnier augmente, mais qu'il est moins considérable que l'an dernier à la même date.

Ce qui caractérise présentement la situation de l'emploi ce sont des pénuries croissantes de main-d'oeuvre spécialisée, d'une part, et un surplus saisonnier, qui augmente lentement, de main-d'oeuvre non spécialisée, d'autre part. Comme d'habitude à ce moment-ci de l'année, un grand nombre de travailleurs se cherchent un autre emploi pour l'hiver en raison de la réduction de l'activité dans des industries saisonnières comme la construction et l'agriculture. Un certain nombre se dirigent vers les camps forestiers, mais une foule d'autres se rendent dans les villes où les offres d'emploi pour les travailleurs de ces catégories ne sont pas nombreuses présentement.

Le 16 novembre, le nombre des condidats pour emploi inscrits aux bureaux du Service national de placement dans tout le pays s'établissait à 163,800, soit une augmentation de 16,800 par rapport au 2 novembre. Ce sont les régions des Prairies et du Pacifique qui accusent les augmentations proportionnelles les plus considérables au cours de ces deux semaines. Naturellement, ces régions sont plus vulnérables aux déclins saisonniers de l'emploi que les régions hautement industrialisées de l'Ontario et du Québec. Dans chaque région, cependant, les demandes d'emploi inscrites aux bureaux de placement sont beaucoup moins nombreuses qu'à la même date l'an dernier. Dans l'ensemble du pays, on note une diminution d'environ 31,000 au cours de l'année.

L'activité de la coupe dans les bois approche de son sommet, et elle est beaucoup plus considérable que celle de l'an dernier; certaines compagnies cherchent encore des travailleurs forestiers. Déjà, bon nombre des hommes qui ont travaillé sur les terres durant l'été dans les Maritimes, le Québec et les régions du nord de l'Ontario, sont passées à ce genre de travail, et maintenant les sérieuses pénuries antérieures s'en sont trouvées allégées.

Il se fera beaucoup de travail intérieur de construction au cours des mois d'hiver, mais le froid et la neige entravent présentement le travail d'extérieur. L'industrie libère un certain nombre des travailleurs non spécialisés, qui doivent se chercher de l'emploi ailleurs.

L'industrie manufacturière a fait des embauchages continuels, mais ses besoins actuels portent plus sur les travailleurs spécialisés que sur les non spécialisés.

Presque toutes les divisions de l'industrie manufacturière ont augmenté leur production. En raison des besoins de la défense, l'emploi a augmenté dans la plupart des établissements du fer et de l'acier primaires, dans les avionneries et dans nombre de fabriques de machines et d'équipement.

Les industries de produits de consommation ont aussi donné à rendement maximum afin de satisfaire à la demande apparemment insatiable occasionnée par les présents hauts niveaux de revenu.

Le Cabinet est à étudier les augmentations

Après avoir accordé une augmentation moyenne de 8 p. 100 aux membres des forces armées canadiennes, le ministère fédéral du Trésor s'est attaqué aujourd'hui à l'étude des recommandations de la Commission du Service civil concernant des hausses de salaires pour les fonctionnaires de l'Etat.

On s'attend à une déclaration du Cabinet au début de la semaine prochaine, sur la question.

Entre temps, les rumeurs continuent à circuler sur l'augmentation possible des heures de travail des fonctionnaires. Certains soutiennent que ces heures seront portées à 37½ par semaine, alors que d'autres affirment qu'elles le seront de 40.

Même à 80 ans, on peut avoir la coqueluche

Parce que vous n'avez jamais entendu dire qu'un homme de 80 ans ait eu la coqueluche, cela ne veut pas dire que c'est impossible. Quoiqu'on la considère habituellement comme une maladie d'enfant, elle peut facilement s'attaquer aux adultes. Chose curieuse, les parents craignent beaucoup plus la poliomyélite ou la diphtérie que la coqueluche, quoique cette dernière maladie ait fait mourir 202 enfants en 1949. On ne connaît pas d'immunisation contre la poliomyélite, mais il existe un moyen efficace de protection contre la coqueluche, à la portée de tous les enfants au Canada.



L'HELICOPTERE AU SERVICE DE LA MEDECINE.—Un appareil autogire de l'aviation américaine emporte vers la côte coréenne le médecin militaire Frank N. Virgilio; il quitte le navire "U.S.S. Manchester". Le médecin sauva la vie d'un marin grièvement blessé par une hélice d'avion à bord d'un porte-avion, naviguant dans les eaux territoriales de Corée. C'est une vie sauvée parmi des milliers d'autres, grâce au dévouement extraordinaire des médecins américains dans la région coréenne.

(Photo S.N.S.)

A l'issue de la réunion, les échevins Morin et Powers ont remercié le président Frank Ellis, défait aux élections de lundi, de l'excellent travail qu'il a fourni au cours de l'année qui s'achève; ils lui ont aussi transmis, au nom de leurs confrères, leurs regrets de sa défaite de lundi.

M. Ellis remercia ses confrères du comité, les membres du personnel du département, et spécialement le commissaire J.-A. Dulude, de l'appui qu'ils lui ont apporté au cours de l'année qui se termine.

E. Laberge va à Genève et à Rome

Le ministre du Travail, M. Milton F. Gregg, annonce que les services de M. Edouard-P. Laberge de la Commission d'assurance-chômage ont été prêtés à l'Organisation internationale du Travail en vue d'aider au développement d'un programme élaboré de migrations, dont on a entrepris l'exécution en Europe, en Amérique latine et ailleurs.

Les gouvernements de l'Europe occidentale ont mis à la disposition de l'Organisation internationale du Travail un montant additionnel de près d'un million de dollars afin de donner suite aux projets d'un vaste programme de transfert de travailleurs des régions accusant un excédent de main-d'oeuvre vers les régions éprouvant une pénurie de travailleurs ou encore vers les régions insuffisamment développées.

M. Laberge est le deuxième fonctionnaire dont les services ont été offerts par le ministère du Travail du Canada. Le brigadier J. E. Lyon, directeur adjoint de la division de la formation professionnelle du ministère s'est embarqué pour Genève en novembre.

M. Laberge est l'un des fonctionnaires supérieurs qui furent témoins des débuts de la Commission d'assurance-chômage; depuis neuf ans, il y remplit les fonctions de directeur des services techniques. Il se rendra d'abord au siège social de l'Organisation international du Travail à Genève et plus tard, il occupera un poste à Rome. Sa nomination est temporaire et vaut pour un an.

M. Laberge est un diplômé de l'Université de Montréal où il obtint un degré de docteur en sciences commerciales en 1934. Avant d'entrer à la Commission d'assurance-chômage, il était employé à la Commission du Service civil à Ottawa à titre d'enquêteur à la division de l'Organisation.

Nouvelle île en mer Caspienne

MOSCOU (A.F.P.) — L'agence Tass annonce qu'une île d'une longueur d'un mille et d'une largeur de 300 pieds s'est formée dans la mer Caspienne à une centaine de milles au sud de Bakou, sur la mer Caspienne, à la suite d'une éruption volcanique qui a eu lieu en pleine mer le 4 décembre.

Cette île s'élève à 18 pieds au-dessus du niveau de la mer et elle a été formée lorsqu'un volcan souterrain a déversé environ six millions de tonnes de laves.



M. ROBERT MARTIN, adjoint aux Relations commerciales de la Compagnie de Téléphone Bell du Canada, qui prononcera une conférence sur l'évolution de la téléphonie devant les membres de la section locale de la Légion canadienne, lundi, le 11 décembre. Il portera aussi la parole devant les étudiants du High School of Commerce, le même jour, à l'université d'Ottawa, mardi, et au Immaculata High School, mercredi. M. Martin sera aussi conférencier à la réunion du club Lions de Hull, jeudi prochain.

Funérailles

M. GEORGES GOULET

Les funérailles de M. Georges Goulet, époux d'Anna Leduc, décédé lundi à l'âge de 73 ans, ont eu lieu mercredi matin.

Un long cortège a quitté à 7 h. les alons Horace Racine et Robert, 260, rue Besserer, pour se rendre en l'église du Sacré-Coeur, à 7 h. 20. Le R. P. Lorenzo Harel a fait la levée du corps et a officié au service. Dans le sanctuaire, figurait le R. P. Louis Guilbault, O.M.I.

L'inhumation s'est faite au cimetière Notre-Dame.

Entendre de votre poignet



avec la merveilleuse oreille

SUPER-X



Enfin la science a créé un appareil électronique si petit — si nouveau que vous pouvez le porter au poignet et entendre mieux que jamais auparavant. Portez-le au poignet tout comme une montre bracelet et vous entendrez parfaitement. L'oreille Super-X entend de toutes les directions avec une telle facilité, que vous pourrez encore une fois participer à des soirées, faire usage du téléphone et entendre encore une fois les sons les plus doux. Tout comme vous faisiez avant de subir la perte de votre ouïe.

DEMANDEZ DES RENSEIGNEMENTS GRATUITS

Que vous portiez ou non un appareil auditif — peu importe le nombre que vous avez essayé — vous vous devez à vous-même de découvrir comment la science peut corriger votre surdité, sans être embarrassé par des appareils auditifs démodés. Simplement mailez aujourd'hui même le coupon ci-dessous afin de recevoir des renseignements détaillés.

Acousticon de Montréal

1460, avenue Union,
Montréal, Qué.

Veuillez m'envoyer des renseignements détaillés absolument gratuits au sujet de votre merveilleuse nouvelle oreille Super-X.

Nom _____

Adresse _____

Ville _____

OPTOMETRISTE

ARMAND POMMIER

Spécialiste dans les prescriptions et l'ajustement des verres.

NOUS ASSUMONS LES FRAIS DES APPELS TELEPHONIQUES INTERURBAINS POUR RENDEZ VOUS
105 CHEMIN MONTREAL — Cornwall, Ont. Tél: 395 J

PEOPLES CREDIT

Des verres à crédit facile sans frais supplémentaires



Signalez 2-2623 pour un rendez-vous

CASH PRICES ON CREDIT
PEOPLES
CREDIT JEWELLERS LIMITED
133, rue Sparks

Spéciaux de novembre chez Dworkin

BEAU DOS DE

RAT MUSQUÉ

DU NORD

Manteaux joliment confectionnés de dos de rat musqué du nord . . . exceptionnels au bas prix de l'atelier à la porteuse chez Dworkin.

$349



LES FOURRURES QUE BOIFFIE CETTE MAISON
Dworkin Furs
256 RUE RIDEAU
ÉPARGNES DE L'ATELIER À LA PORTEUSE

JEUNES
ou
MOINS JEUNES
VIEUX
ou
MOINS VIEUX



Prenez la bonne habitude de boire du

BON LAIT FRAIS

POUR UN BON SERVICE DES DEMAIN
SIGNALEZ AUJOURD'HUI

8-4311

LA COOPERATIVE DES CONSOMMATEURS DE LA CAPITALE

AJF

HEURES D'AFFAIRES: 9 h. a.m. à 6 h p.m. TOUS LES JOURS. TELEPHONE: 2-6464

A. J. FREIMAN LIMITED

Le centre des emplettes de Noël de la capitale du Canada

UNE CHAISE REMPLIE DE SOUHAITS DE NOËL



CHAISE DE REPOS.—Couverture de coton décoratif. **10.95**



CHAISE DE COTE du genre victorien. Une touche d'élégance. **16.95**



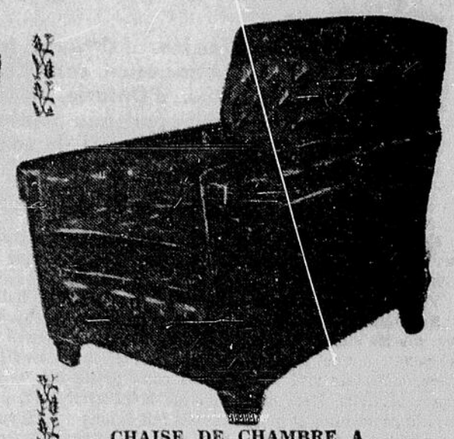
CHAISE D'HOTESSE— Robuste, couvertures de plastahide de couleur. **16.95**



CHAISE DE PASSAGE — Attrayant modèle, fini noyer ou chêne. **17.95**



CHAISE DE CIRCONSTANCES — Riches couvertures de tapisserie. **24.95**



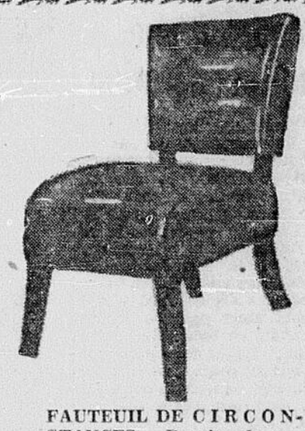
CHAISE DE CHAMBRE A COUCHER — Attrayante couverture de satine rayonne, ... dos boutonné. .. **27.50**



CHAISE D'HOTESSE—Joliment couverte de freize ou soie. **29.95**



FAUTEUIL DE CIRCONSTANCES—Couvertures de homespun, bras en érable. **49.50**



FAUTEUIL DE CIRCONSTANCES — Dossier de noyer solide joliment ciselé. **59.50**



FAUTEUIL AILE — Jolie couverture de popeline fascinant motif. **87.50**

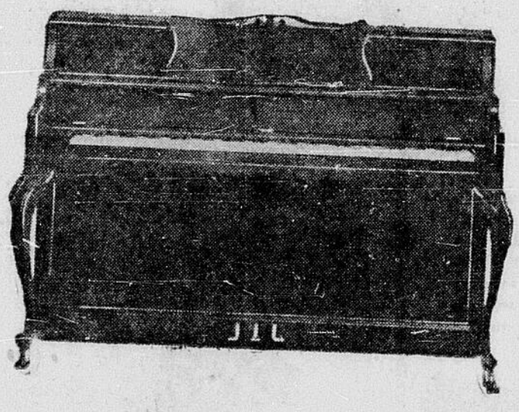


FAUTEUIL A DOSSIER BARILLET — Couverture de coton temporaire, disposition unique en son genre. **95.00**



FAUTEUIL LAWSON — Couverture de soie, superbe confort, d'un coussin d' "air-foam". **99.50**

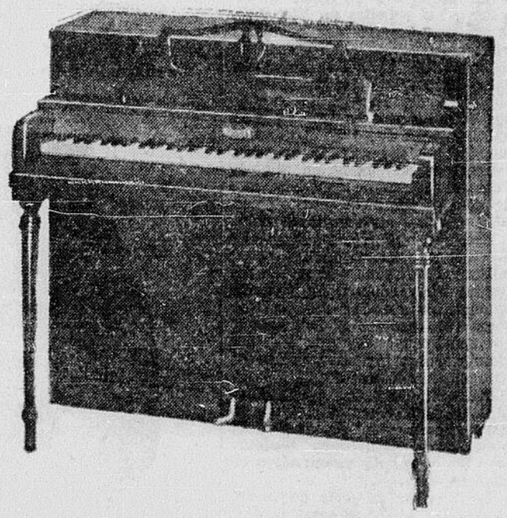
Rayon des meubles chez Freiman, cinquième étage



Choisissez un piano!

Beaux instruments par Willis et Cameo

Réputés pour la beauté de leur conception et leur riche tonalité!



CI-DESSUS: Le "Newcombe" par Willis . . . attrayant modèle, une grande attention a été accordée aux détails tels que la planche de résonnance, les cordes, les marteaux, le jeu, l'exactitude tonale... Avec banc. **$670**

A DROITE: Le Cameo avec clavier de 64 touches, la plus nouvelle conception en piano! Juste de la bonne dimension pour s'harmoniser avec les meubles modernes d'un appartement de dimension moyenne. **$398**

NON ILLUSTRE: Le "Spencerwood" par Willis, d'un modèle sobre, fini acajou ou noyer. Banc pour assortir. **$775**

Rayon des meubles chez Freiman, cinquième étage

Coffres de cèdre pour cadeaux

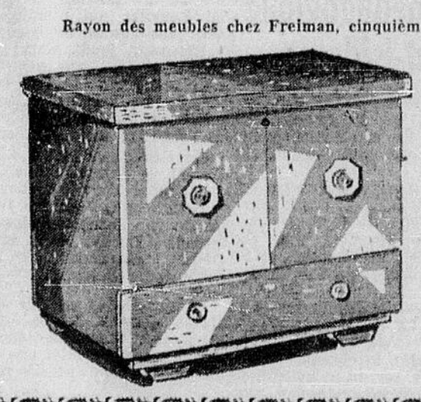
Le magasin Freiman en a un splendide assortiment . . . Coffres de cèdre dans les modèles finis de sa préférence!

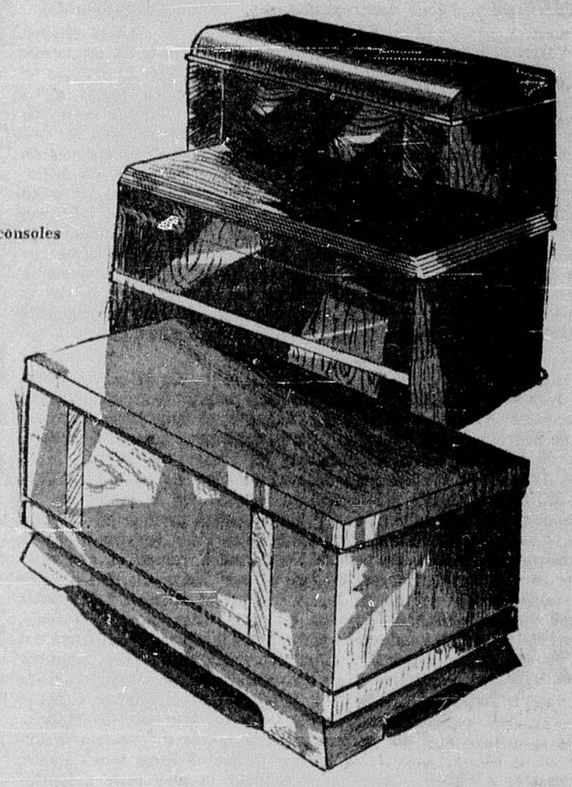
Plaqués de noyer, chêne gris et prima vera . . . genres cascade, consoles et conventionnels . . . tous avec tiroir spacieux.

Un cadeau pour une future épousée ou une épousée depuis des années!

32.50 à 92.50

Rayon des meubles chez Freiman, cinquième étage





LAMPES

...ce Noël-ci... donnez des lampes



Assurez-leur une lumière captivante à Noël, une lumière qui durera bien des années!

LAMPES DE TABLES . . . une grande variété d'attrayantes lampes de genres particuliers avec pieds de porcelaine peinte à la main, pieds potiche Royal Haeger avec abat-jour décoratifs et plusieurs autres.

8.95 à 103.25

LAMPES HURRICANE . . . une pièce nostalgique de l'ère victorienne, pratiques, aussi. Rubis ou cristal en gracieux modèles.

8.75 à 14.95 chacune

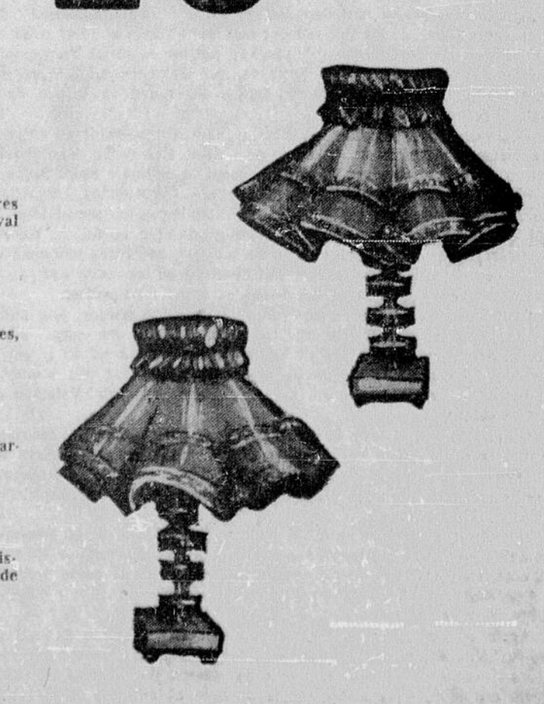
LAMPES DE PARQUETS . . . lampes de parquets finies noyer, lampes de parquet en métal, dans une variété d'attrayants modèles, avec abat-jour.

14.95 à 52.00

LAMPES DE BOUDOIR . . . pieds de porcelaine peinte à la main, bases en cristal et onyx, jolis modèles pour assortir les mobiliers contemporains et de périodes.

3.69 à 14.50 chacune

Rayon des lampes chez Freiman, quatrième étage



Comme Ulysse... un beau voyage!



M. E. TERRIEN

M. Esdras Terrien, d'Ottawa, trésorier général de l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario, a bien voulu consentir à faire part aux nombreux lecteurs du "Droit" du journal de son récent voyage en Europe.

Voici la septième tranche de son récit:

En s'en allant déjeuner nous visitons la Grotte des Trois Fontaines, sanctuaire non encore approuvé par le Vatican et que nous allons décrire ici même.

Voici quelques extraits de la revue "Belle Dame! Belle Dame"!

Notre-Dame du Cap: Le 10 juin, toujours poussé par l'ardent désir qui maintenant l'envahit, d'aider les âmes, Bruno Corracchida a suspendu à une paroi de la Grotte l'affiche suivante, que nous donnons dans son vrai texte: "Dans cette grotte où j'étais avec mes enfants, la divine Mère m'est apparue le 12 avril 1947, me rappelant que je la persécutais et que je m'étais fait l'ennemi de Dieu en militant dans les sectes protestantes. Elle m'invite amoureusement à rentrer dans l'Eglise catholique, apostolique et romaine, promettant bénédiction et guérison à tous ceux qui entrent avec foi et s'aspergent de cette terre bénie, et à prier beaucoup pour l'incrédulité. Aimez-vous, dit-elle —: et nous, aimons-nous toujours pour le bien de tout le monde". Bruno Corracchida. "Avec cette terre de pêche j'opérerai de puissants miracles pour la conversion des incrédules". "Les prières dites avec foi sont les flèches d'or qui sortent de la bouche du croyant et atteignent le coeur de Jésus". "Il faut prier beaucoup pour la conversion des pécheurs, pour les incrédules et pour l'unité des chrétientés".

L'apparition me souriait doucement, comme une mère, répondit Corracchida, puis elle me dit ces paroles précises: "Je suis celle qui est dans la Trinité divine. Je suis la Vierge de la Révélation. Tu me persécutes. Maintenant il suffit! Entre dans le Saint Bercail. Cour céleste sur la terre. Les neuf vendredis du Sacré-Coeur t'ont sauvé! Un prêtre te dira qu'il se sentira attiré vers toi!" Avez-vous été déjà interrogé au Vicariat? Oui, deux fois. Quand Mgr M . . . m'a dit que la vision pouvait être aussi Satan sous l'aspect de la Madone, je lui ai répondu: "Alors bénis Satan". Pourquoi? Parce qu'il m'a reconduit dans la vraie Eglise.

Le 11 octobre, à Rome.

Parlons ici de la piété personnelle ressentie à Rome. Est-ce à cause de la nouveauté et des circonstances du voyage, ou du nombre indéfini des grandeurs et des beautés de Rome, je n'ai pas ressenti ici ce qui m'avait saisi à Lisieux et à Lourdes. J'ai vu le Pape deux fois, en audience spéciale et en audience générale, il m'a parlé à la hâte (l'audience tirait à la fin et il semblait pressé) sans que j'aie eu le temps de le regarder en lui répondant un oui furtif, j'ai pris la médaille qu'il me présentait en passant à un autre, et je n'ai pas ressenti l'émotion que j'attendais et mes yeux sont restés secs, tandis que d'autres de mes compagnes pleuraient comme des Madeleines. J'ai accepté toutes ses bénédictions avec reconnaissance, bien persuadé que toutes les demandes et grâces formulées dans mon voyage étaient comprises dans ses bénédictions, adressées à notre groupe et exaucées, et que mon pèlerinage porterait ses fruits. Je ne pouvais faire plus, (sans l'interrompre comme d'autres l'ont fait) que d'accepter en toute humilité ce que le représentant de Jésus-Christ nous offrait si libéralement. J'étais donc satisfait sans émotion extraordinaire.

Le 12 octobre.

Mais la grâce m'attendait ailleurs. Hier matin, le 11 oct., avant le commencement des visites officielles, j'avais été à confesse et j'avais communié à Sainte-Marie-Majeure, en même temps qu'un groupe de pèlerins étrangers. Pendant l'action de grâces je me sentis ému aux larmes, qui me coulaient lentement jusque dans le cou, un de ces attendrissements que j'avais connus à diverses époques de ma vie, et qu'on voudrait voir durer le reste de ses jours. Ce matin, le 12, je retournai à la même église, dus communier avec un autre groupe de pèlerins, dirigés aussi par un évêque qui avait lui-même porté la croix à la tête du groupe, en entrant. Après la communion je ressentis la même émotion, je dus essuyer à mesure les larmes de joie abondantes qui s'échappaient de mes yeux. Je dus interrompre moi-même ce bonheur qu'on ne ressent pas souvent dans la vie, et je ne doutai pas que la Sainte Vierge m'attendait dans sa principale église de Rome et du monde. Grâces lui soient rendues comme à son Fils!

Le 12 oct., à Rome.

L'après-midi, le R. P. Gazé, O.M.I. vient prendre le groupe d'Ottawa pour visiter d'autres églises. Le Dr Ladouceur et Mme Kipp s'excusent de ne pouvoir nous accompagner. En partant, nous passons à la Porta Pia, où les Garibaldiens repoussèrent les zouaves pontificaux, le 20 sept. 1870, et en l'honneur de cette victoire sur les soldats du Pape Pie IX, le boulevard a été baptisé du nom de Via 20 septembre. En entendant ces explications, Mme Letellier éclata presque en sanglots, vu que son père était alors parmi les zouaves. Nous arrivons à l'église Saint-Laurent, bombardée pendant la dernière guerre et qui a eu toute sa devanture enfoncée, avec de grands dommages. On a refait provisoirement la toiture et fermé les portes brisées. La journée même du bombardement, Pie XII est venu prier là avec la foule, pleurant la mort de nombreuses personnes. L'histoire de Saint-Laurent en mosaïques et d'autres mosaïques précieuses ont été détruites. Cette Basilique, (mineure) avait été refaite par Constantin, qui l'a bâtie sur le corps de Saint-Laurent. Elle contient ses reliques et celles d'autres, ainsi que le tombeau de Pie IX et ses oeuvres. Une chapelle a été construite pour son tombeau. Des peintures représentent Saint-Cyprien et Sainte-Agnès. Saint Laurent et Saint-Etienne sont toujours représentés ensemble. Cette église contient la plus belle mosaïque encore vue.

Nous passons ensuite à l'église Sainte-Croix de Jérusalem, construite par Sainte-Hélène, dans le style rococo. Elle contient des parties de la vraie croix, une partie de la croix du Bon Larron, des inscriptions, deux épines, un clou, ayant servi au crucifiement, des ossements de Saint-Thomas. On voit une voûte de Saint-Grégoire, du 16e siècle, sous un autel latéral. Sainte-Hélène est représentée sur l'autel de côté. Il y a au plafond des peintures avec diamants. En 313, Saint-Sylvestre a bâti cette église avec Constantin. On y trouve des statues en mosaïque (325). La chapelle de Saint-Sylvestre et le corps de Saint-Théodore. On voit des galeries de peintures, l'élévation de la Croix, d'autres belles peintures du 16e siècle, les corps de deux martyrs: SS Césaire et Anastase.

On visite ensuite le baptistère à Saint-Jean-de-Latran, les portes en or, argent et bronze, appelées par le guide "Portes musicales", de quinze cents livres. Il les fait tourner sur leurs gonds et elles rendent tous les sons de l'orgue. On y trouve de petites colonnes du Temple de Salomon, des colonnes de porphyre, des colonnes en marbre du Forum romain. La plus vieille mosaïque de Rome se trouve dans un autel gardé sous clef.

Visite ensuite de l'église SS. Jean et Paul. On aperçoit en entrant deux vieux et petits lions, ayant la tête usée. Les corps sont gardés dans un endroit en-dessous. Il y a une chapelle dédiée à Saint-Paul-de-la-Croix. L'église contient les deux colonnes égyptiennes lesquelles, avec les quatre semblables à Saint-Paul-hors-les-murs, complètent le nombre de six données par l'Egypte. Stel du 1er et du 2e siècles (recouvert) et trouvé. Sur les murs du sous-sol, peintures païennes et chrétiennes, selon les époques. On voit l'endroit où les corps martyrisés ont été trouvés. Il y a aussi des urnes et vases d'un cellier.

On passe à la grande église Sainte-Cécile, beau temple. Son autel est au sous-sol, où se trouve son tombeau. On voit son corps, resté dans la même position qu'il était lorsque trouvé. On avait vu la copie dans les Catacombes. Sa chapelle est assez grande et son tombeau très beau. De belles mosaïques la représentent avec Saint-Valérien et d'autres saints.

On visite aussi le Jésu, la belle, grande et riche église des Jésuites, presque la seule église gothique de Rome, contenant les cendres de Saint-Ignace de Loyola. Elle possède de riches tableaux en bronze, argent et or ciselé; de style baroque, elle compte parmi les plus riches églises du 17e siècle.

Notre dernière visite se fait à l'église Sainte-Marie de la Minerve. Son autel principal contient le corps de Sainte-Catherine de Sienne, et à côté, du côté de l'évangile, on foule l'endroit de la voûte tombale de Fra Angelico. A cause de l'obscurité on n'a pu visiter l'église entière.

Après une couple d'arrêts particupiers, on ramène le R. P. Gazé à notre hôtel Resle, où il prend le dîner avec nous, après avoir fait la connaissance des autres membres du groupe de pelerins. Il fume ensuite au salon, dans une causerie amicale et animée, et se retire à 10 heures, emportant les remerciements, la reconnaissance et l'amitié de tous pour lui et la communauté des Oblats de Marie Immaculée.

(à suivre)



Les enfants des diplomates des Pays-Bas à Ottawa et ceux des parents canadiens-hollandais étaient groupés autour de saint Nicolas, hier, après avoir reçu de lui des cadeaux et des bonbons. Le grand visiteur arrive d'Espagne après avoir visité plusieurs pays accompagné de son page maure, Pierre-le-Noir, qui tient dans ses bras un enfant qui ne semble pas du tout avoir peur de sa figure noircie.
(Photo "Le Droit"—par Pierre Normandin)

Neuf personnes perdent la vie au cours daccidents

QUEBEC (P.C.) — Mme Hector Hardy, 55 ans, de Dolbeau, P.Q., s'est noyée jeudi soir lorsque l'automobile dans laquelle elle avait pris place a glissé hors de la chaussée de la route Talbot, dans le parc des Laurentides, et a plongé dans le lac Jacques-Cartier, à environ 65 milles de la ville de Québec.

Quatre autres personnes à bord de la voiture ont réussi à s'en tirer. Ce sont l'abbé Charles Bouchard, de Chicoutimi, P.Q.; Léonce Dallaire, 27 ans, et Judith Maltais, 22 ans, tous deux de Saint-Joseph d'Alma, P.Q., et Mme Joseph Boucher, 27 ans, d'Ile-Maligne, P.Q.

L'abbé Bouchard, Dallaire et Mlle Maltais étaient en route pour Montréal où ils devaient assister au congrès annuel de la J.O.C. Mme Hardy et sa fille, Mme Boucher, s'en allaient également à Montréal en visite.

SOUTH STUKELY (P.Q.) (P.C.) — Une mère et son bébé de cinq semaines ont été tués jeudi, et deux autres personnes, dont l'époux de la victime, furent blessées grièvement, lorsque leur automobile entra en collision avec un camion.

Les victimes sont Mme Anatole Leclerc, 29 ans, de Magog, et son bébé, René. M. Leclerc, 31 ans, et un ami, Benoit Castonguay, 26 ans, aussi de Magog, sont grièvement blessés.

MONTREAL (P.C.) — Isaac Brown, 82 ans, a été trouvé mort jeudi soir, dans sa maison, et son épouse de 81 ans, succomba quelques minutes après que leur fils eût forcé la porte de la demeure. M. Brown était mort depuis quelque temps. Le fils, Stanley, a déclaré qu'il avait trouvé les robinets à gaz ouverts.

TORONTO (P.C.) — Harry Molyneaux, 65 ans, a été tué jeudi soir par un camion qu'un ami, David N. Duckworth, reculait lentement. Selon la police, Molyneaux a apparemment glissé sous les roues au moment où Duckworth s'apprêtait à remiser le véhicule pour la nuit.

SUDBURY (P.C.) — William L. Lane, 34 ans, s'est tué jeudi soir en tombant de 77 pieds dans la mine de nickel Foord-Stobie. Il nettoyait des wagons de minerai, à 2,400 pieds sous le niveau de la terre, lorsque l'accident se produisit.

SHAWINIGAN FALLS, P.Q. (P.C.) — Julien Veillette, âgé de onze ans, s'est fait tuer jeudi lorsqu'il a été frappé par un camion non loin de la résidence de ses parents.

Un jury du coroner a exonéré le chauffeur du camion, Nelson Gélinas, de tout blâme.

MONTREAL (P.C.) — Marcel Chartrand, 22 ans, de Saint-Jérôme, a été tué jeudi lorsqu'une scie circulaire qu'il faisait fonctionner se détacha. Une dent de la scie mécanique s'est détachée et lui coupa la tête.

Elu président du cercle pédagogique de Saint-Isidore

SAINT-ISIDORE-DE-PRESCOTT, Ont. (D.N.C.) — M. Armand Giroux a été élu récemment président du cercle pédagogique de Saint-Isidore.

Le nouveau conseil se compose également de Mlle Rollande Bergevin, secrétaire; la R. S. Jeanne-Françoise, de Fournier, Mme Simon Saint-Jean, de Lemieux, et la R. S. Saint-Claude, de Saint-Isidore.

Dix membres étaient présents à l'assemblée. La R.S. Jeanne-François a parlé d'un sujet pratique dans nos écoles, le civisme. Notre enseignement est trop individualiste. Il faut développer chez nos élèves un sens de responsabilité et d'initiative, afin qu'ils deviennent plus tard chefs dans la société. Les sections juvéniles sont un excellent moyen d'arriver à ce but. "Apprenons aux élèves à être poli et à bien parler", a recommandé la Révérende Soeur.

La R.S. Saint-Claude a fait voir l'histoire du Canada sous un aspect tout à fait religieux. Elle a démontré, par l'intéressante histoire de Christophe Colomb, que tout événement contribue à la gloire de Dieu.

M. A. Giroux a donné une leçon sur la critique. Il faut accepter la critique, tout en s'efforçant de s'améliorer. Les instituteurs doivent également savoir critiquer leurs élèves, en relevant les bons points de chacun de leurs travaux.

L'assemblée s'est clôturée par une discussion sur les devoirs à la maison.

Remise de coiffes d'infirmières à l'école de Rouyn

ROUYN, Qué. — (D.N.C.) — L'école des infirmières de l'hôpital Youville, qui compte maintenant plus d'un an d'existence, était à l'honneur, jeudi, alors que huit nouvelles élèves, y compris deux religieuses, prenaient la coiffe, à la suite de leur succès aux examens terminant la première période de quatre mois d'études.

Ces élèves sont les RR. SS. Saint-Claude et Sainte-Pauline, S.G.C., de l'hôpital Youville; Mlles Thérèse Gaudreault, Jeannine Deshaies, de Rouyn, Jeannette Lienert, de Noranda, Lucille Morin et Gisèle Délisle, d'Arntfield et Thérèse Trempe, de Belcourt.

Entrées le 1er avril dernier, ces élèves viennent de terminer quatre mois d'études théoriques; elles commenceront bientôt une période de quatre mois de service pratique.

Les RR. SS. Saint-Paul, directrice, et Saint-Godefroy, de même que Mgr Alphonse Dupuis, P.D., et Mgr Albert Pelletier, curé de Saint-Michel, professeurs des infirmières, assistaient à la cérémonie de la remise des coiffes.

On remarquait également MM. les curés J.-M. Pelchat, de Noranda et Ernest Guèvremont, de Saint-Joseph, les RR. PP. Félix Massé, O.M.I., supérieur du collège classique, et Jules Bélanger, O.M.I., économe, tous deux professeurs, M. Vincent, professeur de chimie, et Mlle O. Fortier, diététicienne à l'école des garde-malades.

Ce groupe était le deuxième à recevoir la coiffe. Le premier comprenait Mlles Françoise Bertrand, T. Nault, Louise Lebel et Fernande Saint-Onge.

Lord Wakehurst dit s'attendre à une grande coopération

Lord Wakehurst, lord prieur de l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem, lieutenant du grand prieur, Son Altesse Royale le duc de Gloucester, a déclaré au cours d'une conférence de presse qu'il s'attendait à plus de coopération entre la Croix-Rouge et la brigade des ambulanciers de Saint-Jean.

"Ces deux organisations en Grande-Bretagne, a déclaré lord Wakehurst, sont unies par une étroite collaboration, en temps de guerre et de paix." Toutes deux prélèvent leurs fonds au cours d'une campagne commune de souscriptions. Au Canada, deux campagnes sont organisées.

Lord Wakehurst partira demain pour Toronto et, de là, se rendra aux Etats-Unis. Il visitera Vancouver en février prochain. Il passera aussi par Edmonton, Calgary, Régina et Winnipeg.

Haï-phong, tête de pont en vue d'une évacuation possible

SAIGON (Indochine) (P.A.) — Les troupes françaises ont complété le balayage des nids de rebelles à l'intérieur de la zone défensive du delta de la rivière Rouge. Un porte-parole militaire déclare que des patrouilles ont tué jeudi, après des semaines d'opérations, 112 rebelles du Viet-Minh et en ont capturé des centaines d'autres.

La région du delta est située entre Hanoï et Haï-phong, port du golfe du Tonkin. La percée des défenses par les troupes communistes ont forcé le haut commandement français à préparer calmement Haï-phong en vue de s'en servir comme dernière tête de pont et point d'évacuation possible des troupes dans le Nrod.

Hier, les autorités françaises et du Viet-nam ont signé un accord militaire instituant une armée nationale vietnamienne. Le Vietnam combat les rebelles de Ho Chi-Minh avec d'autres troupes sous le commandement français — des Français, des légionnaires et des troupes nord-africaines.

En vertu de l'accord, douze bataillons comprenant quelques milliers d'hommes ont été transférés, bien qu'ils demeurent toujours sous les ordres du commandant en chef français.

Le Vietnam projette de porter son armée à 50,000 hommes d'ici l'année prochaine.

Le congé des fêtes à nos militaires

Nombre de militaires canadiens du contingent spécial, actuellement à l'entrainement à Fort Lewis, Washington, ne jouiront pas d'un congé assez prolongé pour passer la Noël ou le Nouvel An dans leurs familles. Leur congé sera le même que celui des autres militaires de l'Armee canadienne.

Ils auront à choisir entre la Noël et le Nouvel An. Le congé ira du vendredi soir au mercredi matin, ou du samedi midi au jeudi matin.

Contrats accordés par une compagnie de la Couronne

La Corporation commerciale du Canada a annoncé jeudi que le gouvernement avait accordé, du 27 au 30 novembre, des contrats de défense et autres, représentant la somme de $3,500,000. Ceci porte à $6,500,000 la valeur des contrats distribués par la Corporation, agence du gouvernemtnt, en l'espace de 10 jours.

Le plus gros contrat, qui représente une dépense de $619,000, a été accordé à la compagnie de construction Marwell, de Vancouver. Un second ne $400,000 a été donné à George W. Crothers Limiten, de Toronto.

Les contrats accordés à des firmes de la région sont les suivants:

Brockville Cooperative Association, denrées, $9,030;

Burns and Co. Ltd., Ottawa, denrées, $28,479;

Canada Packers, Ottawa, denrées, $9,676;

Canadian Fairbanks Morse, Ottawa, instruments, $6,841;

L. Clouthier et Fils, Petawawa, $8,400;

Northern Electric, Ottawa, articles électriques, $7,186;

Ontario Hughes-Owens, Ottawa, instruments, $385,097;

RCA Victor, Ottawa, équipement de communications, $7,720;

G. H. Wood, Ottawa, articles de papier, $6,838.

Un fils d'Ottawa élu à la mairie de Wallaceburg

M. Wilfrid Picard, élu maire de Wallaceburg, Ont., lundi dernier, est le fils de M. et Mme Eugène Picard, 118, avenue Henderson.

Durant la dernière Grande Guerre, M. Picard fit partie du Corps des commis militaires de l'Etat-Major, au quartier général de la Défense nationale, et mérita subséquemment le grade d'officier. Au moment de son licenciement, il portait le grade de major.

Vers la fin de la guerre et durant les mois qui suivirent la victoire en Europe, il fit du service en Hollande, comme major de brigade.

Short succède à Charles Ross

WASHINGTON (A.F.P.) — M. Joseph Hudson Short succédera à Charles Ross comme secrétaire présidentiel chargé des relations avec la presse pour la Maison Blanche, a annoncé aux journalistes le secrétaire présidentiel intérimaire, M. Stephen Early. M. Short assumeses nouvelles fonctions le 18 décembre.

Douze personnes l'échappent belle

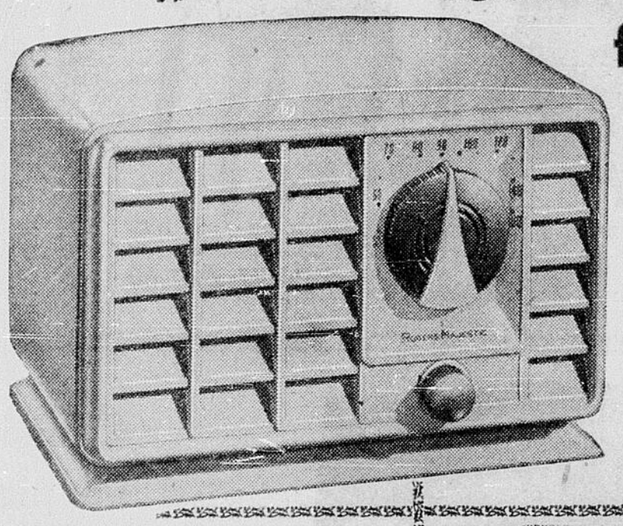
MONTREAL (P.C.) — Dix voyageurs et le chauffeur d'un autobus du Transport provincial l'ont échappé belle hier lorsque le véhicule pris feu après une collision avec un camion-citerne du C.A.R.C.

Gordon Harris, 30 ans, de la station du C.A.R.C. de Lachine, a été blessé. Prisonnier dans la cabine de son camion, il fut libéré par le chauffeur et les voyageurs de l'autobus. Wilfrid Fonveille, un des passagers, a été légèrement blessé.

De tradition à Noël...

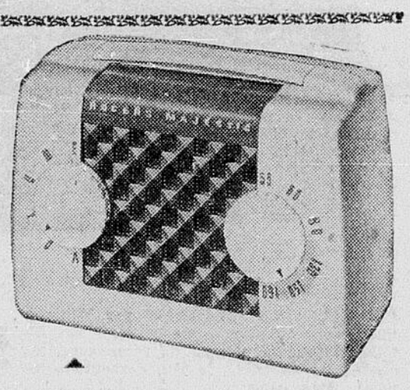
Des cadeaux ROGERS MAJESTIC pour toute la famille!

ANNIVERSAIRE ROGERS MAJESTIC JUBILÉ D'ARGENT



"LE CARROUSEL" . . . Le cadeau idéal pour qui que ce soit dans la famille. Disponible dans une série de six couleurs à votre choix, ce petit radio est aussi plaisant à voir qu'à écouter. "Le Carrousel" possède une manette de synt.nisation "tête de flèche" et une qualité de rendement plusieurs fois supérieur à ses dimensions - - $29.75

Cette année, choisissez un cadeau qui causera un plaisir inoubliable à quelqu'un qui vous est cher. Lorsque vous faites vos emplettes de Noël, recherchez le nom Rogers Majestic . . . vous le trouverez sur des radios de distinction, reconnus pour leur qualité et leur prix économique.



"LE TROTTEUR" . . . Il est tout naturel de vous imaginer ce magnifique portatif placé sous votre arbre de Noël. Boîtier en plastique deux tons; un de ces modèles miniature propre à Rogers Majestic . . . 4 lampes, un haut-parleur de 3½", 3 voies; tout dans ce modèle concoure en vue d'un rendement complet soit sur courant CA/CC ou sur batteries . . . . . $44.95 (sans les batteries)



"L'INSÉPARABLE" . . . Voici une suggestion pour cadeau qui, à coup sur, vous rendra le point de mire de toute l'assistance. C'est le remarquable portatif Rogers Majestic à 3 voies; tout aussi pratique à l'intérieur qu'à l'extérieur, sur courant CA/CC ou à batteries. De belle apparence, boîtier de métal couleur marron, poignée en lucite type à ressort en spirale, faible épuisement des batteries . . . . . $54.95 (sans les batteries)

ROGERS MAJESTIC

LA PLUS GRANDE MARQUE DE RADIO AU CANADA

Voyez ces nouveaux radios chez votre marchand local

Achbar Furniture and Appliances Ltd.
85, rue Principale, Hull. Tél: 6-2323

C. CAPLAN LIMITED
RAYON DES MEUBLES
135, rue Rideau. Tél: 3-9311

A. J. FREIMAN LTD.
RAYON DES RADIOS
RUE RIDEAU

GERVAIS ENRG.
Spécialité: REPARATIONS D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE
333, rue Cumberland. Tél: 4-8095

HARRY CONNOR APPLIANCES LTD.
162, rue Bank. Tél: 5-7288

KELLY-LEDUC LTD.
67, rue Wellington, Hull. Tél: 2-9411

UNIQUE LAMP MFG. CO.
791, rue Somerset Ouest. Tél: 8-6382

ROBERTSON PINGLE & TILLEY LTD.
58, rue Sparks. Tél: 2-1581

Ne préféreriez vous pas un manteau de fourrure avec l'étiquette H.R.?

Il n'en coûte pas plus!

HOLT RENFREW . . . Fourreurs depuis 1837

FILLES MAIGRES

PRENEZ DE L'EMBONPOINT

et améliorez votre apparence en 30 jours ou argent remboursé si vous manquez de vitamines A, D, B1 et de fer.

Etes-vous maigre ou plutôt mince?



Les jeunes filles maigres (et les hommes aussi) qui souffrent de manque de vitamines et de minéraux — voici votre chance de prendre de l'embonpoint et de remplir les parties creuses et arrondir la silhouette tombée — prenez les tablettes Real McCoy.

Les tablettes Real McCoy (aussi un merveilleux tonique stomachique) sont remplies d'éléments fortifiants. Elles augmentent votre appétit de sorte que vous mangez plus d'aliments nutritifs, ils sont mieux digérés et absorbés. Les tablettes Real McCoy contiennent aussi du fer pour aider à constituer du sang rouge dans le cas de simple anémie. Si après 30 jours vous ne prenez pas de l'embonpoint, de la force, de l'énergie, — vous ne vous sentez pas mieux portant, l'on vous remboursera. Seulement 98c en toute pharmacie. No 4

the Real McCoy tablets



Alors que l'univers entier a les yeux tournés vers la Corée, on affirme en certains milieux que la Chine communiste prépare une offensive dans le but de chasser les Français de la tête de pont qu'ils possèdent à Tonkin. Si cette tentative échouait, on rapporte également que le général Chang Keng, gouverneur de la province de Yunan, est prêt à lancer 25,000 hommes de troupes à l'assaut de Tonkin. On aperçoit ci-dessus un prisonnier communiste portant un "walkie-talkie" sur son dos.

(Photo S.N.S.)

Funérailles de Mme L. Richer

DALKEITH, Ont. (D.N.C.) — Mercredi dernier, le vingt-neuf novembre, est décédée à l'âge de soixante-six ans, Mme Léandre Richer, née Florestine Martineau. Elle laisse pour pleurer sa perte, quatre enfants: une fille, Mme J. Leduc (Simone), de Apple Hill, Gaston, de Montréal, Jean et Clet, de Dalkeith; deux petites-filles, Nicole et Micheline Leduc; cinq soeurs: Mme J. A. Asselin (Alcée) de Saint-Eugène; Mme J. H. Asselin (Aurore) d'Ottawa; Mme F. Lavigne (Cécile) de Dalkeith; Mlles Calixte et Germaine Martineau, d'Ottawa; un frère, M. Emile Martineau, de Sainte Anne-de-Prescott.

M. le curé H. Ouimet, de Dalkeith a fait la levée du corps. Le Rév. Père Eudore Arsenault, Père Blanc d'Afrique, et cousin de la défunte, officiait aux funérailles, assisté de M. l'abbé Jean-Charles Bériault, de Valleyfield, comme diacre, et du Rév. Père J. Legault, C.S.V., du collège Bourget de Rigaud, comme sous-diacre. M. l'abbé G. Labrosse, de Saint-Eugène, dirigeait la chorale.

Les porteurs étaient MM. P. Titley, F. Meloche, N. Binette, R. Asselin, J. Leduc, J. M. Deschamps, A. Roy, P. E. Martineau.

La collecte fut faite par Mmes J. H. Asselin et E. Martineau.

Offrandes de messes: Trentain grégorien par ses enfants, Mlle C. Martineau, M. et Mme J. A. Asselin, M. et Mme E. Martineau, M. et Mme R. Asselin, M. et Mme Alf. Asselin, Mme L. Bourgon, Mlle M.J. Séguin, le personnel enseignant de l'Ecole Supérieure d'Eastview, le personnel enseignant de l'école Garneau d'Ottawa, les élèves de l'Ecole Secondaire d'Eastview, Mme P. E. Branchaud, Mlle E. Vincent, M. Z. Vincent, M. l'abbé W. Martineau, M. et Mme J. H. Langevin, Mlle B. Asselin.

Témoignages de sympathie: M. et Mme J. H. Asselin, Mme E. Chevrier, Mlle A. Bériault, M. et Mme F. Perrier, M. et Mme R. Pilon, M. Magloire Martineau.

Dernier hommage à Mme R. Marion, de Marionville

MARIONVILLE, Ont. (D.N.C.) —Les imposantes funérailles de Mme Roland Marion (Blanche Ouellette), décédée à l'Hôpital Général d'Ottawa, à l'âge de 40 ans, ont eu lieu mardi matin, en l'église Sainte-Thérèse d'Avila.

Dans l'assistance, on remarquait plusieurs personnes de Cornwall, Ottawa, Embrun, Russell, et enfin tous les paroissiens de Marionville. Un landau de fleurs précédait le cortège funèbre, suivi d'une centaine d'automobiles.

M. le curé E. Préseault a fait la levée du corps et a chanté le service, assisté du R. P. Faubert, C.S.V., aumônier de l'école d'Embrun, comme diacre, et de M. l'abbé Rochon, vicaire d'Embrun, comme sous-diacre. M. le curé Labelle, de Saint-Bernardin, et ancien curé de Marionville, assistait au choeur. La chorale paroissiale a interprété le chant; Mme Ovila Dagenais était à l'orgue.

La défunte laisse pour pleurer sa perte, son époux, M. Roland Marion; sept enfants: Jeannine, Donald, Françoise, François, Jacqueline, Pierrette et Suzanne; son père et sa mère: M. et Mme Joseph Ouellette, d'Embrun; son beau-père: M. Ovila Marion, à la maison; quatre soeurs, Mmes Alexandre Cousineau et Emile Dagenais, de Gatineau; Mme Fernand Marion, de Marionville; Mme Noé Gibault, de Vermont, N.-Y.; deux frères: MM. Henri Ouellette, de Chesterville et Alfred Ouellette.

La défunte appartenait à la congrégation des Dames de Sainte-Anne, dont elle a reçu les honneurs. La bannière de Sainte-Anne était portée par M. Anastase Grégoire. Portaient les rubans de la bannière: Mmes Médéric Marion, Cléophas Cousineau, Henri Thibault et Gonzague Bisson, suivies des membres de la congrégation. Mmes Médéric Bouchard et Anastase Grégoire ont fait la quête.

Les porteurs du cercueil étaient des neveux de la défunte: MM. Réjean Marion, Revnald Cousineau, Lucien Ouellette, de Chesterville, Roland Ménard, Robert Clément et Bernard Perras, d'Embrun.

Les rubans du cercueil étaient portés par Mmes Anastase Marion, Léo Levesque, Gérard Marion et Oswald Piché.

M. le curé Préseault s'est rendu au cimetière paroissial pour réciter les dernières prières.

Les funérailles étaient sous la direction de la maison Bourgie, d'Embrun.

Trophée Lessard au club de balle de Plantagenet

PLANTAGENET, Ont. (D.N.C.) — Un banquet a été servi en la salle municipale, à l'occasion de la présentation du trophée Lessard au club de balle de Plantagenet, champion 1950 de la Ligue Prescott. Cent vingt-cinq convives assistaient à ce banquet servi par le cercle des Fermières du district de Plantagenet.

Etaient présents: l'honorable Louis Cécile et Mme Cécile, M. Raymond Bruneau, M.P. et Mme Bruneau; M. le curé E. Monty, de Treadwell; M. Eugène Saint-Pierre, gérant du club de balle de Wendover; M. Prégeant, représentant du club de Lefaivre, M. Léo Delorme, secrétaire de la ligue et Mme Delorme.

M. Guy Lapensée, maître de cérémonie, a demandé une allocution de la part du président du banquet, M. Charles Leduc; il l'a invité, en l'absence du président de la ligue M. J.-Sarto Leduc, à présenter le trophée Lessard, de la part de ce dernier, au gérant du club de Plantagenet, M. Arthur Maisonneuve. Celui-ci a reçu maintes félicitations et a accepté le trophée pour le faire déposer au centre de la table de ses joueurs comme l'emblème de leur succès autant que du sien. Le gérant du club de Wendover a déclaré que la chance n'avait pas favorisé son club cette année, mais qu'il souhaitait faire mieux l'an prochain. M. le curé Monty a félicité le gérant Maisonneuve et a demandé à Plantagenet de bien vouloir remporter le trophée de tennis, l'an prochain, en plus, de garder celui qu'on venait de présenter.

L'honorable Louis Cécile s'est dit heureux de pouvoir assister à nos réunions sportives et adressa des félicitations spéciales au gérant Maisonneuve et à son club.

Le député de Prescott M. Bruneau, a formulé le souhait que la coupe Lessard reste bien à Plantagenet ou dans l'est de son comté.

Mmes Cécile et Bruneau ont adressé publiquement leurs félicitations personnelle sau club de balle victoirieux.

Me Marc Fortin est conférencier à Rouyn, Qué.

ROUYN, Qué. (D.N.C.) — La communion mensuelle des Chevaliers de Colomb de Rouyn a eu lieu dimanche dernier, en l'église Saint-Joseph.

Les membres s'y sont présentés nombreux et ont ensuite pris le déjeuner à l'hôtel Albert. A cette occasion, le Procureur général à Rouyn, Me Marc Fortin, C.R., a prononcé une causerie vivante et tantôt marquée d'humour. Me Fortin a dnoné en somme un cours de procédure criminelle. Il a présenté un tableau général d'un procès, exposant de plus le rôle des agents de la police, des experts comme les médecins légistes, les fonctions des coroners, des juges de paix et des magistrats.

Le conférencier a donné d'intéressants détails sur la formation du jury dans un procès aux assises criminelles; il a illustré comment se déroule un tel procès. Il a expliqué également la présentation des plaidoiries et l'adresse du juge aux jurés.

M. Conrad Beauregard, grand chevalier du conseil de Rouyn, a présenté le conférencier. M. J.-H. Forget, député de district, a adressé les remerciements.



Les Guides

TOUJOURS PRETES ! A SERVIR ! DE NOTRE MIEUX !

VENEZ, DIVIN MESSIE ...

Quelques semaines seulement nous séparent encore de Noël, la grande fête de l'Amour. Déjà dans nos églises, on supplie le Seigneur de venir, de descendre jusqu'à nous pour réchauffer nos coeurs, nous sauver ... Oh! comme il sera doux et réconfortant de contempler le Divin Enfant de la Crèche, de Le prier, de pleurer près de Lui! Mais pour cela faudra-t-il que nos coeurs soient bien préparés.

As-tu pensé, soeur guide, à préparer le tien, ton coeur, à la venue du Messie? Il serait tellement heureux si, pour préparer Sa fête, tu t'arrêtais un peu à méditer sur tout ce qu'Il a fait pour toi, surtout en cette nuit de Noël ... Que de belles B.A., de pieuses prières, de généreux sacrifices ces pensées susciteraient chez toi et combien fière tu serais ensuite de les Lui offrir! Ne prépares-tu pas, pour chacun des tiens, une agréable surprise à l'occasion de Noël? Réserve donc la plus belle, celle d'un coeur reconnaissant et brûlant d'amour, celle d'une magnifique B.A., à Celui qui t'aime et te Le prouve d'une façon aussi concrète.

RECOLLECTION, LE 17 DECEMBRE

Les cheftaines, assistantes et guides-aînées du diocèse sont fraternellement invitées à une récollection organisée spécialement en vue de bien préparer la fête de Noël. Le rassemblement se fera à 8h. 10, au local des guides de Notre-Dame de Hull (sous-sol de l'église, entrée rue Notre-Dame). Chacune doit apporter son déjeuner ainsi qu'une tasse; le breuvage est gracieusement offert par le groupe qui reçoit. L'uniforme est, naturellement, obligatoire.

REUNION DU COMITE DIRECTEUR

Le Comité directeur diocésain se réunissait mercredi dernier au Secrétariat, sous la présidence de la commissaire Ernestine Cloutier. Cette réunion étant la première depuis septembre, les récentes nominations et démissions furent approuvées. Il est à noter que 20 chefs ont, cette année, quitté le mouvement, plusieurs avec des raisons valables, mais il n'en reste pas moins qu'un manque de chefs se fait sentir dans certaines paroisses. Un recrutement intense s'impose donc, souhaitons que chacun y verra, dans son coin.

Etaient présentes à cette réunion: la commissaire Ernestine Cloutier, présidente, la cheftaine Marie Cluslau, vice-présidente, la cheftaine Albertine Cousineau, trésorière, la cheftaine Marie-Reine Blouin, secrétaire, ainsi que les commissaires G. Lemire et Y. Tremblay.

NOUVELLES INTERNATIONALES

Nous publions ci-dessous une importante déclaration de l'Union Internationale des Ligues Féminines Catholiques dont fait partie la Fédération des Guides Catholiques de la province de Québec.

"L'UNION INTERNATIONALE DES LIGUES FEMININES CATHOLIQUES, qui groupe 36 millions de membres de toutes les parties du monde,

ayant pris connaissance de l'appel Mondial pour la Paix, dite déclaration de Stockholm, adoptée au congrès Mondial pour la défense de la Paix à Stockholm au mois de mars 1950 —

considérant que cette nouvelle activité communiste n'est pas inspirée par un véritable désir de la paix, — vu que les Nations Unies sont en possession d'un projet de contrôle international de l'énergie atomique, que la majorité des nations accepte volontiers, mais que l'U.R.S.S. refuse d'accepter —

considérant que la paix est la tranquillité de l'Ordre et que tant que le désordre fomenté et maintenu par l'U.R.S.S. tourmentera le monde, il ne peut être question d'une paix véritable et durable —

déclare que la paix ne règnera que lorsque chaque membre de la communauté humaine aura fait la paix avec Dieu, les nations auront toutes reconnu que Lui seul est le Créateur et le Maître de l'univers et que tous mettront en pratique le précepte évangélique: "Aimer Dieu par-dessus tout et le prochain comme soi-même pour l'amour de Dieu."

Les Guides Catholiques,
1, rue Stewart, Ottawa.

Nouveau projet sur les Lieux Saints déposé à l'O.N.U.

LAKE SUCCESS (A.F.P.) — Le libre accès aux Lieux Saints, la protection de ces lieux et le maintien des immunités et privilèges qui y sont afférents, seraient garantis par un commissaire des Nations Unies, selon le projet de résolution déposé hier par la Suède sur le bureau de la Commission politique spéciale qui discutera prochainement cette question.

Ce nouveau plan s'inspire de la nécessité de ne pas retarder plus longtemps la protection internationale des Lieux Saints.

Aux termes de ce projet, les gouvernements intéressés s'engageraient devant les Nations Unies à observer les droits de l'homme et les libertés fondamentales et réduire progressivement leurs forces armées dans la région de Jérusalem jusqu'aux limites des besoins normaux du temps de paix. D'autre part, la juridiction et le contrôle de chaque partie de Jérusalem devra être exercée par les Etats intéressés.

Les pouvoirs du commissaire seraient notamment de requérir les gouvernements de prendre ou d'abolir toute mesure législative ou exécutive afin de respecter le libre accès et la protection des Lieux Saints.

Aide réclamée pour le Natal

MONTREAL (P.C.) — Des médecins, des instituteurs et de l'argent pour financer les entreprises éducatives et spirituelles de l'Eglise en Afrique, voilà ce dont ce grand pays a besoin, a déclaré hier S. Exc. Mgr Denis Hurley, O.M.I., vicaire apostolique du Natal.

Mgr Hurley visite actuellement les Etats-Unis et le Canada afin d'intéresser ce continent au travail accompli là-bas par les Oblats de Marie Immaculée.

Pour que la paix règne sur terre

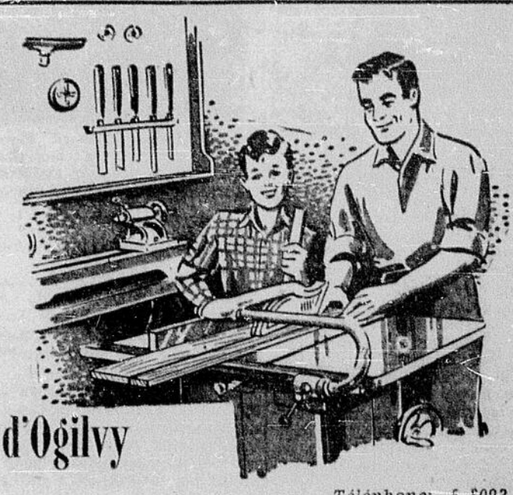
CITE DU VATICAN (A.F.P.) — Dans la nuit de jeudi à vendredi, le Pape a célébré la messe dans sa chapelle privée, à l'occasion de la fête de l'Immaculée Conception, pour obtenir du Seigneur que la paix règne sur la terre, comme il l'a rappelé dans l'encyclique par laquelle il a demandé aux évêques d'organiser une croisade de prières à cette même fin.

L'office, qui s'est déroulé dans la plus grande intimité, a été radiodiffusé par le poste du Vatican et à la même heure une messe nocturne de communion générale pour les hommes a été dite dans les 24,000 paroisses d'Italie.

Le SIROP MATHIEU pour les rhumes

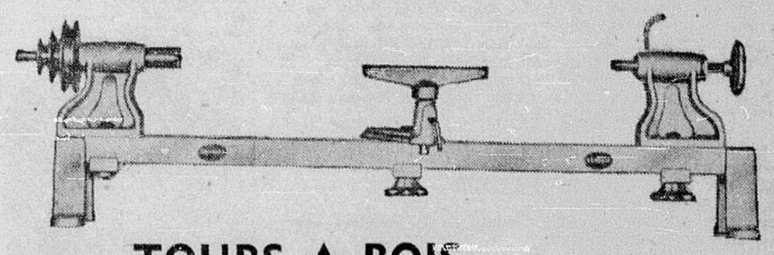
OGILVY'S

Nous offrons toujours des bonnes valeurs



Articles pour cadeaux du Power Tool Shop d'Ogilvy

147, rue Besserer. *Téléphone: 5-5092 6-4511*

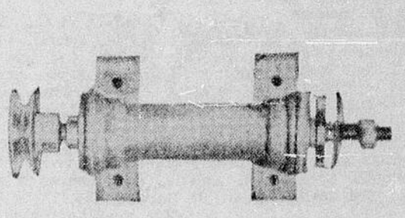


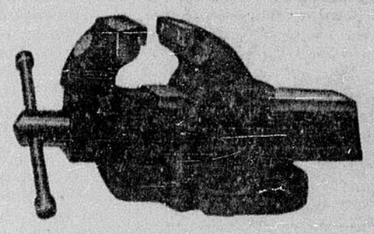
TOURS A BOIS

Pour donner à Noël

Prix **7.95**

Tours avec ciseau gauge de ¾ pouces. Ce tour a un robuste support de fer cannelé, 24 pouces entre les centres. Bascule jusqu'à 7½ pouces. Coussinets oilite Chrysler dans poupée et contre-poupée. Ajustements commodes sur toutes les parties mobiles. Le couteau est de la marque Disston Keystone.





Pour son Noël

Arbres de commandes

A COUSSINETS A BILLES

Choix d'arbres de ½ pouce, ⅝ pouce, ¾ pouce et 1 pouce. Voici une occasion pour vous faire une scie ou une autre machine, et cela à d'appréciables épargnes. **4.95**

Etaux utiles

Commodes en tout temps dans son atelier. Mâchoir de 2 pouces de profondeur. La mâchoir s'ouvre à 3¼ pouces, 3 pcs de largeur. Pesant 12 livres **7.60**

Jouissez d'un passe-temps ! Réduisez les réparations domestiques avec une





SCIE-ABOUTEUSE COMBINEE

Coupe du bois jusqu'à 2½ pouces d'épaisseur, la raboteuse rabote du bois de 4 pouces de largeur. Les deux outils sont montés sur un support. Seulement un moteur. Le moteur est en supplément.

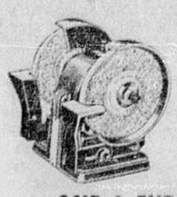
Raboteuse **51.40** Scie **55.80**

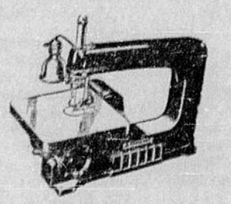
Scie circulaire

DE 8 POUCES

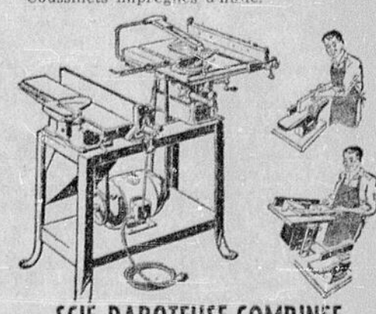
Une puissante scie à peu de frais. Refend, coupe de travers et coupe à onglet jusqu'à 2½ pouces d'épaisseur. Coussinets imprégnés d'huile. **55.80**

Scie à enroulement Homecraft





Affuteuse Homecraft



SCIE A ENROULEMENT

HOMECRAFT

Robuste et d'une belle apparence. Pour les besoins domestiques. Que vous travailliez le bois, le métal léger ou le plastique, vous coupez le tout facilement et en sécurité. **51.40**

SCIE-RABOTEUSE COMBINEE HOMECRAFT

Elle scie et rabotte . . . deux outils dans un sur pied d'acier. On peut se servir des outils séparément ou ensemble . . . pas d'interférence entre les deux. Seulement un moteur requis.

Affuteuse Homecraft

Une affuteuse robuste de bon usage par Delta. Pour tenir vos outils et votre coutellerie bien affutés. S'adaptant aux roues pour polir, brosses de fil de fer. Outil de sécurité. **15.90** moins les roues

Visitez le Power Tool Shop d'Ogilvy pour tous vos cadeaux d'atelier domestique. Tours, raboteuse, marteaux, forets électriques, nécessaires de dletagram volumineux et autres.

Power Tool Shop *147, rue Besserer.*

CHARLES OGILVY LIMITED

HEURES D'AFFAIRES: 9 h. à 5 h. 30, de lundi à samedi.

➡ **CHOISISSEZ VOS CADEAUX DE NOËL et du Jour de l'An chez votre Bijoutier Gruen parmi ses Montres, Diamants, Argenterie, Bijouterie et Porcelaine Fine. Vous pouvez toujours vous fier à un bijoutier Gruen. Il a été choisi pour son bon renom.**

De gauche à droite: "MILDRED"—boîtier doublé or 10 C., 2 diamants, $72.50. "CAPRICE" CURVEX — boîtier doublé or 10 C., $65.00.

De gauche à droite: "SCEPTER" VERI-THIN — dessus doublé or 10 C., dos Guildite inoxydable, $35.00. "MONROE" VERI-THIN — dessus doublé or 10 C., dos Guildite inoxydable, $45.00.

De gauche à droite: AUTOWIND "SCIENTIST"— dessus doublé or 10 C., dos Guildite inoxydable, aiguille trotteuse, $82.50. "CITADEL" CURVEX — boîtier doublé or 10 C., $67.50.



De gauche à droite: "CYNTHIA"—dessus doublé or 10 C., dos Guildite inoxydable, $42.50. "LARK" — dessus doublé or 10 C., dos Guildite inoxydable, $33.75.

Pour un joyeux Noël...

offrez une Montre GRUEN

Oui, le Père Noël *sait* qu'une montre GRUEN — LA MONTRE de *Précision* — est ce qui fait le plus plaisir!

Tous les modèles GRUEN sont superbes ; ; ; merveilleusement précis . . . un rappel constant de votre affection et de votre amitié. Voyez-les chez votre bijoutier GRUEN maintenant — à partir de $33.75.

LA MARQUE LA PLUS FIÈRE DANS LE DOMAINE DES MONTRES

GRUEN
LA MONTRE DE *Précision*

Aimez-vous les serins?

Paradis des serins, à 447 rue Sussex

Chez M. Delphis Ménard

Par Bernard Légaré

Vous aimez les serins? . . . Oui! Vous avez bien raison. Ce petit oiseau élancé, de taille médiocre, que l'on dit originaire des îles Canaries, trouve de nombreux amis dans nos foyers. Et les raisons? . . . Elles sont très simples. Il est gentil, il chante très bien; on dirait même qu'il parle. En un mot, c'est un désennui pour la maisonnée.

Ce ne serait pas exagérer même, de dire que certaines personnes se font un hobby de l'élevage des serins. Pour s'en convaincre, on n'a qu'à visiter le "paradis des serins" d'un de nos compatriotes canadiens-français, M. Delphis Ménard, à 447, rue Sussex.

M. Ménard vient tout juste de remporter le grand championnat à l'exposition annuelle de serins, à Montréal. Voilà un honneur qu'envient tous les éleveurs canadiens qui consacrent leurs loisirs aux serins.

Les oiseaux inscrits par M. Ménard à l'exposition de la Métropole lui ont valu le trophée du championnat, une médaille de bronze, une médaille d'argent et huit rubans dans plusieurs catégories.

Tout fier, M. Ménard a confié au représentant du "Droit" qu'il enviait depuis plusieurs années, le titre de champion qu'il a remporté cette année. "En 1949, nous dit-il, mes petits protégés se sont classés premiers, dans la classe novice, ce qui m'a valu le trophée "Urquhart Memorial". Et dimanche dernier, mon plus grand désir était comblé alors que les juges m'adjugèrent l'emblème du grand championnat."

C'est du travail

Elever les serins, les nourrir, les soigner quotidiennement, représente une tâche énorme, selon M. Ménard, qui possède plus de 100 oiseaux dans un petit local qui leur est spécialement réservé. "Mais vraiment, ça en vaut la peine," de dire avec satisfaction l'éleveur.

Il en a de toutes les sortes, de toutes les couleurs, des pères et des mères, pour tous les goûts. Les uns sont blancs; les autres, verts; quelques-uns, jaune orange. M. Ménard en a même des bleus et des cannelle. Et les jaunes, ce sont les plus communs de toute la collection qu'il entretient avec orgueil.

La fierté de notre "collectionneur" de serins trouve son explication dans l'ardeur qu'il met à sa tâche difficile et minutieuse de l'élevage. Mais, là n'est pas son seul désennui!

Allô Paulie!

Il est très évident que M. Ménard soit très attaché aux oiseaux. En plus des quelque 100 serins qu'il entretient comme les yeux de sa tête, il trouve plaisir à faire parler "Paulie", une belle perruche dont le plumage est envahi par le bleu et le gris pâles.

Lorsqu'un étranger visite les Ménard, "Paulie" le salue poliment, comme elle l'a fait à notre reporter. Avec un accent très anglais, elle vous dit: "Allô Paulie". (Elle a l'impression que tout le monde porte le même nom qu'elle.)

Et comme c'est une femelle, M. Ménard a eu soin de placer dans sa cage, un miroir rond dans lequel Mme Perroquet s'admire tout le jour et se parle à elle-même.

"Paulie" aime tellement ses protecteurs que, à l'heure du souper, lorsque Mme Ménard met du céleri sur la table, la coquette vient se poser doucement sur le bras de son gardien pour lui demander de "l'amour en branche". (L'animal est si bien apprivoisé que sa cage est toujours ouverte.)

Avant de quitter M. Ménard, il nous a dit qu'il avait l'intention d'inscrire ses oiseaux dans plusieurs concours nationaux, au cours de l'an prochain. Il espère remporter de plus grands honneurs et faire valoir le talent de ses serins.

Et c'est au son du chant des petits oiseaux jaunes que notre entrevue s'est terminée!



M. Delphis Ménard, éleveur de serins, et un de ses petits oiseaux choyés. A droite, on peut voir le trophée, emblème du grand championnat, et plusieurs rubans que les juges adjugèrent aux oiseaux de M. Ménard, dimanche, à Montréal.

(Photo "Le Droit" — par Pierre Normandin)

Offre . . .

(Suite de la première page)

"Les Nations Unies n'ont pas dérogé à la mission qui leur a été confiée et les forces combattantes de nos deux pays continueront de faire leur devoir."

La Grande-Bretagne et les Etats-Unis expliquent clairement dans le communiqué qu'ils sont "prêts, comme nous l'avons toujours été", à en venir à un règlement paisible du conflit coréen. Cependant, le communiqué souligne que le règlement doit être effectué "sur la base d'une Corée libre et indépendante", et cela conformément aux principes des Nations Unies.

Selon des sources diplomatiques informées, les deux chefs d'Etat ont discuté diverses attitudes à prendre de la part de leurs gouvernements, advenant l'impossibilité d'en arriver à un règlement paisible du conflit.

D'autre part, on croit que MM. Attlee et Truman n'ont pris aucune décision définitive et cela à cause de l'incertitude de la bataille en Corée. On dit que plusieurs suggestions qui ont été échangées s'appuyaient sur les mesures que les Nations Unies pourraient prendre, si les forces que commandent le général McArthur sont forcées de se retirer.

Le communiqué officiel fait également mention d'autres points sur lesquels Truman et Attlee se sont entendus au nom de leurs gouvernements respectifs. Qu'il suffise de mentionner celui-ci: On accordera de l'aide économique et militaire aux peuples non communistes dans le sud-est de l'Asie et cela en dépit de la poussée meurtrière des communistes contre la Corée.

En outre, si la Chine communiste rejette toute offre de négociation, les Nations Unies devront décider des mesures à prendre, avec l'appui britannique et américain.

On doit aussi en venir à une entente internationale en vue d'assurer à chacun des pays de l'Ouest les matières premières dont ils pourraient avoir besoin pour la production aux échelons militaire et civil.

Enfin, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis feront "tout en leur pouvoir" en vue de chercher la solution paisible du problème qui est à la base du conflit entre l'Est et l'Ouest, et cela "par tous les moyens possibles à notre disposition".

Pearson . . .

(Siute de la première page)

de la délégation permanente aux Nations Unies.

Pearson a déclaré que le Canada sera heureux si les pourparlers Attlee-Truman apportent une certaine contribution à l'entente et à la coopération, parce que, aujourd'hui plus que jamais, l'entente et la coopération n'ont été aussi essentielles.

Il a refusé de faire d'autres commentaires, pour le moment, sur les entretiens Attlee-Truman.

Cependant, on a appris que ces pourparlers n'entraineront aucun changement dans les efforts contribués par le Canada dans la crise de Corée.

On croit que le Canada ne saurait faire un plus grand effort, à l'heure actuelle, à moins que le pays soit mis sur un pied de mobilisation générale.

Au sujet de l'admission de la Chine communiste aux Nations Unies, le Canada croit, selon toute apparence, qu'un pays qui lance un tel défi à l'O.N.U. aura de la difficulté à trouver l'appui nécessaire à son entrée dans l'organisme mondial.

La C.I.O. . .

(Suite de la première page)

Il a été impossible de faire confirmer le montant de la transaction, aucune des deux parties ne voulant dévoiler le montant offert. On a expliqué que l'entente n'est pas encore complète, et qu'il reste encore certains détails à régler.

Nous avons appris d'un représentant de la compagnie d'autobus de Cyrville que la firme qu'il représente serait "très heureuse d'accepter la somme de $50,000".

Les taux de transport seraient les mêmes, et en plus, les voyageurs venant de Cyrville auront droit aux correspondances pour poursuivre leur route au centre de la Capitale. Il semble bien qu'aux heures d'affluence, les véhicules se rendront au terminus actuel, situé à l'angle des rues Georges et Dalhousie. Aux heures normales, les autobus tourneront tout probablement à l'angle des rues Charlotte et Rideau.

Ainsi, les citoyens de Cyrville seront traités sur un même pied que ceux d'Eastview.

Moins d'un an après les annexions qui ont agrandi Ottawa par six fois, l'entier système de transport dans la région tombe maintenant sous une autorité unique, celle de la Commission de Transport d'Ottawa.

Au moment de l'annexion de Nepean, la Commission absorbait la compagnie d'autobus de Nepean. Quelques mois plus tard, elle signifiait son désir d'exproprier la compagnie d'autobus d'Uplands. Les deux parties ne s'étant pas entendues sur le montant proposé, la question fut soumise à un tribunal d'arbitrage formé par la Commission des Affaires municipales d'Ontario, mais le président de ce tribunal ayant été contraint à un congé forcé de l'ordre de ses médecins, la question est pendante depuis le mois de juin dernier.

La Commission et la compagnie d'Eastview attendent la décision de ce tribunal avant de décider du montant d'achat de la compagnie. Comme la compagnie d'Eastview possède quatre fois plus d'autobus que celle d'Uplands, les deux parties se sont pratiquement entendues pour quadrupler le montant que décidera le tribunal d'arbitrage au sujet de la compagnie d'Uplands.

M. Sylvio Cadieux, de L'Orignal, est décédé à 52 ans

L'ORIGNAL (Spécial)—M. Sylvio Cadieux, boulanger de L'Orignal et qui fut maire de cette localité, est décédé vendredi soir, à l'âge de 52 ans, après une longue maladie.

Il laisse dans le deuil outre son père, M. Philippe Cadieux, et son épouse, née Marie-Anne Lajeunesse, de L'Orignal, deux garçons:



M. SYLVIO CADIEUX

Germain, de Montréal, et Guy, de L'Orignal; une fille, Denise, postulante chez les RR. SS. Sainte-Marie de Namur, à Ottawa-ouest; quatre soeurs: Mme Georges Lanthier (Adrienne), d'Alexandria; Simonne et Marie-Anne, d'Ottawa, et Alexandrine, de L'Orignal; trois frères: Fortunat, de Trois-Rivières; Antonia, de Massena, N.-Y.; Raoul, de Rawdon, Qué.

La dépouille mortelle repose à sa demeure, à L'Orignal, d'où se fera le départ du cortège funèbre, pour le service en l'église Saint-Jean-Baptiste de L'Orignal, lundi, à 10h.

L'inhumation se fera au cimetière paroissial.

Les funérailles seront sous la direction de la maison Berthiaume et Frères, de Hawkesbury.

En cas . . .

(Suite de la première page)

Les rumeurs persistent pour dire que, dans le cas d'une guerre générale, les Chinois ne tenteront pas de défendre le Sud-Est, le Sud-Est, le Sud ou le Centre. Ils abandonneraient les villes tels que Changhaï et Canton, suggèrent les rumeurs, les communistes s'en tenant surtout au riche Nord industriel.

La concentration de troupes chinoises en Mandchourie et en Corée donne plus de force à ces rumeurs.

Une autre chose qui fait voir les préparatifs de la Chine est les achats considérables de matières premières qu'elle fait depuis six mois à Hong-Kong.

On dit aussi que le gouvernement accélère la réquisition du grain, comme forme de taxation.

Porté . . .

(Suite de la première page)

le réseau radiophonique de Radio-Canada, un discours de très brûlante actualité sur la situation internationale. Une demi-heure plus tard, soit à midi, il dira aux journalistes fédéraux ce qu'il adviendra de la guerre de Corée.

M. Attlee est débarqué d'avion, à l'aéroport de Rockcliffe, à midi juste aujourd'hui. Deux membres du cabinet canadien, qui firent le voyage avec lui depuis Washington, M. Lester Pearson, ministre des Affaires Extérieures, et M. Brooke Claxton, ministre de la Défense Nationale, l'escortaient ainsi que sir Alexander Clutterbuck, haut commissaire britannique à Ottawa. Après la bienvenue officielle du premier ministre du Canada, l'homme d'Etat anglais a été conduit, en limousine, à Rideau Hall; invité du gouverneur général, il logera dans son palais durant les 36 heures qu'il passera à Ottawa.

Faussaires condamnés

Deux faussaires de premier ordre, Michael Pollick, 23 ans, de Toronto, et Donald Vance, 29 ans, sans adresse au dossier, ont été condamnés à six mois d'emprisonnement, hier matin, par le magistrat Glenn Strike, pour faux chèques. La sentence s'ajoute aux deux ans d'emprisonnement que Polick doit purger, et aux 15 mois que Vance doit passer en prison, pour avoir forgé et touché quantité de chèques dans la Capitale récemment.

La marine . . .

(Suite de la première page)

conférence de presse lorsqu'un correspondant lui demanda de commenter la possibilité d'une évacuation collective.

Des rumeurs non confirmées circulent, en effet, au sujet de l'évacuation possible des soldats des Nations Unies qui se trouvent dans le secteur nord-est. Le correspondant de la P.A., Stan Swinton, qui se trouve dans ce secteur, les a signalées. Ces rumeurs coïncident avec la lutte dramatique que livrent 20,000 fusiliers américains et commandos britanniques pour échapper à un étau communiste. Hier, on disait que ces hommes faisaient de bons progrès.

Le major-général Edward M. Almond, commandant du 10e corps dans le Nord-Est, a conféré aujourd'hui avec le contre-amiral Turner Joy. On ignore tout de leurs discussions.

Cette conférence a fait suite à une autre qui eut lieu, hier, entre Joy, le lieutenant-colonel Lemuel C. Shepherd, commandant naval, et d'autres officiers. La rencontre se fit secrètement à bord d'un bateau, au large de la côte orientale.

Dans le Nord-Ouest, les avions alliés ont bombardé de considérables convois communistes roulant vers Pyoeng-yang et se préparant à attaquer contre la nouvelle ligne de défense de la 8e armée. Ce front est situé entre l'ancienne capitale rouge et le 38e parallèle.

A eux seuls, les avions du 5e corps d'aviation ont effectué, vendredi, 350 sorties. Ils auraient tué 1,100 troupes communistes.

A 11 heures ce matin, le quartier général de la 8e déclarait que le corps principal des troupes de l'O.N.U. qui tente de s'évader de l'encerclement ne se trouvait qu'à un mille au sud de Koto. Cela laisse entrevoir la sauvage opposition à laquelle les Alliés font face ur la route du réservoir de Shangjin.

Les patrouilles d'avant-garde étaient, aux dernières nouvelles, à cinq milles devant le gros de l'armée. L'infanterie chinoise occupe des positions entre la colonne en déroute et des éléments de la 3e division américaine qui tente de se porter à son secours, et qui se trouvait hier soir à 6 milles des troupes encerclées.

Le 5e régiment de la 1ère division des fusiliers marins, qui était à l'arrière-garde, a atteint Koto sain et sauf.

Un porte-parole du 10e corps a déclaré que l'armée alliée en retraite est menacée par deux choses: la marche d'une nouvelle colonne ennemie qui tente apparemment de se glisser entre la colonne et son objectif, le port de Hungman, et une attaque aérienne communiste sur l'aéroport de Koto, à l'arrière de la colonne. On n'a pas donné de détail sur ce raid. Pour raison de sécurité, on n'a donné la position des Alliés. Toutefois, le porte-parole déclare qu'ils ne sont pas encore hors de danger.

Toute une division communiste se trouve dans la région de Sinhung, à 24 milles au nord de Hamhung. Cent Rouges ont attaqué des éléments de la 3e division à 12 milles seulement de la ville.

Des **M.I.G.-15**, de fabrication russe, et des **F-80** américains ont livré bataille vendredi à 18,000 pieds d'altitude, au-dessus de Koto. On ignore les résultats de l'engagement.

Un porte-parole a confirmé les informations selon lesquelles de 400 à 500 Rouges ont été tués jeudi au cours d'un raid des avions de la Marine à 2 milles au sud de Koto.

Un autre porte-parole du 10e corps a déclaré hier que Wonsan, à 50 milles au sud de Hungnam, est toujours officiellement entre les mains des forces de l'O.N.U.

Sur le front de l'Ouest, le calme règne alors que la 8e armée consolide ses défenses. La menace immédiate à laquelle fait face la 8e provient des 40,000 guérilleros qui ne cessent de harrasser les lignes de ravitaillement partant de Séoul.

A Washington, la Marine a confirmé les informations selon lesquelles les Nations Unies avaient abandonné Chinnampo, port de mer Jaune. Les contre-torpilleurs l'ont copieusement canonné. Des destroyers canadiens, américains et australiens ont participé au bombardement. On a identifié l'**Athabaskan** et le **Cayugas**. Le communiqué ne fait pas allusion au **Sioux**, troisième destroyer affecté à la Marine des Nations Unies.

Prudence: sports d'hiver

A la campagne, tout autant qu'en ville sinon plus, on pratique les sports d'hiver. C'est normal. On a devant soi toute la belle étendue blanche de neige et les pentes invitantes des montagnes habillées d'hermine.

Le ski a définitivement détrôné la raquette et chaque année les fervents de ce sport augmentent, ce qui ne déplait pas aux habitants des pittoresques villages laurentiens, pour qui ils sont une source de revenus.

Le ski doit être pratiqué avec prudence car il comporte de sérieux dangers pour les personnes non expérimentées ou vraiment trop téméraires. Un skieur habile ne s'expose jamais sans raison.

Et habillez-vous convenablement pour faire du ski. Ayez un costume qui vous aille bien, fait de tissu grenfell à la fois léger et chaud et n'oubliez jamais que, lorsque vous descendez rapidement les pentes, le vent vous siffle aux oreilles. Portez une coiffure de ski.

La Ligue de Sécurité comprend fort bien que la jeunesse aime à pratiquer tous les sports et elle trouve cela fort intéressant. Mais ne perdez pas de vue ces conseils, basés sur l'expérience.

Faites du traîneau, de la traîne sauvage et glissez, dans une poudrerie blanche sur les belles pistes éclatantes. NE GLISSEZ PAS EN TRAINEAU SUR UNE PENTE TROP PRES DE LA RUE OU DE LA ROUTE. Car vous pouvez difficilement arrêter votre traîneau, une fois qu'il est lancé. On a vu des enfants se faire écraser par des autos, alors que dépassant le cadre, leur traîneau allait atterrir sur la route. L'auto elle-même ne peut pas toujours arrêter facilement, lorsque la route est enneigée. Glissez, mais là où il n'y a pas de danger.

Le patin est un autre sport dont les jeunes Canadiens sont friands et qu'ils pratiquent depuis leur plus tendre enfance. Si vous fréquentez les patinoires paroissiales, rappelez-vous bien qu'il y a là des patineurs de tous les âges et qu'il faut faire attention aux petits. Il n'est pas drôle de recevoir un coup de patin en plein visage.

Votre cours de secourisme: ENGELURE: Il est faut qu'il faille frotter de neige une engelure. Vous aurez à souffrir de rupture de la peau et d'enflure si vous vous frottez fort avec une poignée de neige. C'est trop rude et trop froid. Dès que vous constatez que vous avez une engelure, frottez nez ou oreille avec votre main jusqu'à ce que la circulation du sang soit rétablie. La chaleur de la main, accompagnée de cette friction suffit, MAIS N'EMPLOYEZ JAMAIS DE NEIGE. Rappelez-vous que les conseils de la Ligue de Sécurité sont basés sur l'expérience.

Kramer et Moran sont retardés par un accident

En route pour Montréal, où ils devaient donner une démonstration de leur art, "Gussie" Moran et Jack Kramer, étoiles du tennis, ont dû rebrousser chemin à peine rendus à Eastview, tôt vendredi matin, par suite d'un fâcheux accident d'automobile causé par la mauvaise température.

Aveuglé par la neige, Jack Kramer, au volant d'une "station wagon" Ford de modèle 1950, donna sur l'automobile de Mlle Annette Martin, 198, rue Beechwood, stationnée chemin de Montréal, près de la rue Bégin. Mlle Moran, qui suivait au volant d'une luxueuse Cadillac, s'écrasa sur un poteau.

Par mesure de prudence, les deux artistes du tennis, ainsi que Bill Sullivan, au volant d'une troisième voiture, abandonnèrent le voyage, et retournèrent au Château Laurier. Ils partirent pour la Métropole hier après-midi, par avion.

Un incendie chasse quatre personnes de leur logement

Un incendie d'origine inconnue, qui s'est déclaré vers 7 heures hier matin, à 6, avenue Carruthers, a jeté quatre personnes sur le pavé et causé plus de $1,000 de dégats.

Mme Raoul Vachon découvrit l'incendie en se rendant à la cuisine d'été, chercher les aliments nécessaires à préparer le déjeuner de son fils Marcel. En apercevant les flammes, elle appela son fils. Ce dernier alerta aussitôt sa soeur, Jeanne, et courut à l'étage supérieur, chercher un enfant de 8 ans, Danny, petit-fils de Mme Vachon, qui dormait encore. M. Vachon était absent.

Les flammes rasèrent la cuisine d'été en un rien de temps, et se communiquèrent aux pièces arrières de la maison. La fumée et l'eau rendirent celle-ci inhabitable.

M. Jean Mouton va parler demain soir à l'Institut

L'Institut canadien-français d'Ottawa aura l'honneur de présenter comme conférencier demain soir, M. Jean Mouton, conseiller culturel auprès de l'Ambassade de France. Né à Lyon en 1889, M. Mouton fit ses études à l'université de cette ville et ensuite à la Sorbonne. Il est agrégé des Lettres depuis 1925. M. Mouton fut successivement professeur à l'Ecole des Hautes Etudes de Gand, Belgique, de 1928 à 1937; directeur de l'Institut français de Bucarest, Roumanie, de 1938 à 1946; directeur de l'Institut français de Stockholm, Suède, de 1946 à 1948. Depuis mai 1948, M. Mouton est conseiller culturel auprès de l'Ambassade de France à Ottawa, poste qu'il remplit avec la plus haute distinction. M. Mouton est l'auteur des oeuvres suivantes: "Le style de Marcel Proust" et "Suite à la peinture". Ami intime du grand critique français Charles du Bos, M. Mouton vient de terminer un livre sur cet écrivain, qui paraîtra prochainement.



M. JEAN MOUTON

Le titre de la conférence de M. Mouton est le suivant: "Souvenirs d'un spectateur au théâtre depuis trente ans". L'artiste invité sera M. Conrad Sabourin, jeune violoniste de la région. Comme d'habitude, les dames et tous les amis des membres de l'Institut sont cordialement invités et l'entrée est libre. La soirée débutera à 8h. 30 dans le grand salon de l'Institut.

L'importance d'avoir un médecin de famille

Avez-vous un médecin? Ce n'est pas une bonne idée d'attendre qu'un cas pressant se présente avant de choisir un médecin pour vous soigner. En donnant au médecin l'occasion de vous connaitre en bonne santé, il aura une meilleure idée de votre état physique en cas d'urgence. Votre âge, votre occupation et votre passé médical l'aideront à faire son diagnostic et à donner le traitement voulu. Vous aurez plus confiance en votre médecin, à la décision duquel vous devez vous en remettre. Ce que vous lisez dans les magazines ou que vous entendez dire de la bouche des amis au sujet des maladies peut être intéressant, mais ne s'applique pas à vous-même. Laissez le médecin prendre les décisions qui intéressent votre santé.

Un embargo décrété par les Etats-Unis

WASHINGTON (A.F.P.) — Le gouvernement des Etats-Unis a interdit, à dater d'hier, le transport à bord d'avions ou de navires américains de tout matériel d'intérêt militaire pour "n'importe quelle partie du monde", du moment où ces marchandises seraient destinées à la Chine communiste ou à l'Europe soviétique.

L'ordonnance, qui émane du département du Commerce, s'applique au mouvement de toutes armes, de matières premières pour la fission atomique, ou de toute marchandise ayant un intérêt militaire, entre deux ou plusieurs points situés à l'extérieur des Etats-Unis dès l'instant où ces marchandises sont destinées à la Chine communiste ou à l'Union soviétique en Europe. De plus, l'interdiction de transport pour les navires et ayions américains s'applique de même aux marchandises destinées à la possession britannique de Hong-Kong ou portugaise de Magoa, afin d'éviter qu'elles n'atteignent finalement la Chine elle-même.

Des porte-bonheur contre la variole

Au 18e siècle, le commerce des porte-bonheur et des amulettes contre la variole était florissant. En ce temps-là, de terribles épidémies sévissaient dans le monde entier et les gens avaient recours à toutes sortes de supposées protections contre la maladie meurtrière. Un porte-bonheur était un mot-carré composé de mots écrits dans les deux sens sur un morceau de papier qui avait été béni et que la personne portait. En ce temps-là, en Angleterre, le Dr Jenner faisait connaître au monde son vaccin contre la variole, qui devait faire disparaître cette maladie dans tous les pays, y compris le Canada, qui avaient adopté ce moyen infaillible de protection.



Mlle Thérèse Tardif, auteur de DESESPOIR DE VIEILLE FILLE, paru aux Editions de l'Arbre en 1943, dont le nouveau roman, LA VIE QUOTIDIENNE, paraîtra sous peu. Edition numérotée. Second code littéraire réservé aux étudiants pour corrections. Par la poste: $1.50. C.P. 1072, Station B, OTTAWA (Ontario).

Date historique du "pont aérien"

La 426e escadrille "Thunderbird" du CARC, affectée au pont aérien du Pacifique, vient de terminer son 100ème voyage entre sa base de McChord, près de Tacoma (Washington) et le Japon. Cette intéressante nouvelle vient de parvenir de McChord au quatier général du commandement du transport aérien, à Rockcliffe (Ontario).

L'escadrille, qui en est à son cinquième mois de collaboration au pont aérien, a parcouru plus d'un million de milles et ses appareils ont volé pendant quelque 6,000 heures. Il s'agit là, au dire des autorités du transport aérien, d'un record inégalé et qui fait l'envie des pilotes américains dont quelques-uns ont participé au pont aérien de Berlin.



Une bague Blue River pour les fiançailles est la bague plus appréciée. Voyez le vaste choix de

Blue River

MARCIL FRERES BROS.

Un léger dépôt gardera votre cadeau jusqu'à demande.

Servez-vous de votre crédit

BIJOUTIERS-DIAMANTAIRES

307, rue Dalhousie. Tél: 3-6888

Mardi, le 12 décembre

au Colisée

à 8 h. 15

Parc Lansdowne

$1 par personne

Ottawa-Hull offre $5000.00 EN PRIX

$1 par personne

PRIX VEDETTE

DODGE 1950

Parties additionnelles 25c

L'automobile est comprise dans les parties spéciales

Parties spéciales 25c

BILLETS EN VENTE MAINTENANT

C. W. LINDSAY, rue Sparks, Ottawa.
VICTORIA PHARMACIE, rue Wellington, Ottawa.
LAROCQUE FRERES, rue Dalhousie, Ottawa.
JOS. DOLAN & CO., 34, rue Bank, Ottawa.
DUMONT PLUMBING LTD., rue Dalhousie, Ottawa.
PHARMACIE CHARTRAND, 253, rue Dalhousie, Ottawa.
R.-J. BASTIEN, 9 rue Nicolas, Ottawa.
MARCIL FRERES, 307, rue Dalhousie, Ottawa.
PARISIEN-BOYER, 372, rue Dalhousie, Ottawa.
WINDSOR SMOKE SHOP, rues Dalhousie et Rideau, Ottawa.
MURPHY'S DRUG STORE, 819, rue Bank, Ottawa.
ROBERT ELECTRIC, 158, rue Rideau, Ottawa.
THE FAIR, rue Rideau, Ottawa.
PHARMACIE BRISSON, 797, rue Somerset-Ouest, Ottawa.
F. W. ARGUE LTD., 234, rue Bank, Ottawa.
PHARMACIE BELISLE, 516, rue Saint-Patrice, Ottawa.
SALON DE BARBIER DUBE, 445, rue Sussex, Ottawa.
QUINCAILLERIE LIMLER, chemins Beechwood et Marier.
GARAGE JULES BAILLOT ET FILS, 26, rue Balliot, Hull.
MAURICE ROGER ET CIE, 175, rue Principale, Hull.
A. BELANGER LTEE, 215, rue Montcalm, Hull.
RESTAURANT DOMPIERRE, 133, rue Principale, Hull.
RESTAURANT CHEZ JULIEN, boul. Saint-Joseph, Hull.
PETIT ET SAUVE 102, boul. Sacré-Coeur, Hull.
A.-L. RAYMOND, 218, rue Champlain, Hull.
YVON BRAULT, 226, rue Montcalm, Hull.
GROCETERIA PAUL CARTER, 71, rue Saint-Raymond, Hull.
J.-A. LALONDE, 175, boul. Saint-Joseph, Hull.
CHENIER FRERES, 221, rue Notre-Dame, Hull.
RICHER-CHEVENERT, 106, rue Montcalm, Hull.
P.-A. CARRIERE, 40, rue Du Pont, Hull.
JOSEPHAT TASSE, Pointe-Gatineau, Qué.
Mme LEODA MONGEON, Gatineau, Qué.
R. LAJOIE (BOUCHER), Cyrville, Ont.

POUR VENIR EN AIDE AUX ENFANTS

VINGT-CINQ ANNEES AU SERVICE DE L'ENSEIGNEMENT EN ONTARIO



Le Conseil de l'Amicale Bruyère — De gauche à droite assises: Mme Yolande Benard-Dompierre, secrétaire; Mlle Denise Lanoix, présidente; Mlle Florine Isabelle, conseillère. De gauche à droite, debout: Mlle Violette Busey, trésorière; Mlles Anita Guttadauria, Marguerite Terrien, et Myreille Barrette, conseillères.

BRUYERE...

- COLLÈGE FÉMININ
- COURS CLASSIQUE COMPLET
- AFFILIE À L'UNIVERSITÉ D'OTTAWA
- SOUS LA DIRECTION DES SOEURS GRISES DE LA CROIX D'OTTAWA

POURQUOI DES COLLÈGES FÉMININS?

Dans une allocution prononcée récemment devant un groupe de jeunes femmes catholiques, Notre Saint-Père le Pape insistait, comme il l'a fait déjà à plusieurs reprises, sur l'importance des études supérieures pour la femme catholique. Le phénomène social qu'on a appelé "l'émancipation de la femme" n'est plus à constater; le sociologue et l'économiste en ont diagnostiqué les causes, le moraliste en a évalué les effets et les étudiants de l'art oratoire en ont débattu maintes fois l'opportunité. Les brûlantes controverses qu'il a suscité se calment cependant peu à peu. On ne discute pas un fait, et la participation croissante de la femme dans les activités économiques, professionnelles et politiques est maintenant un fait social irrécusable. De ce fait découle, comme l'affirme la sagesse et l'autorité pontificale, la nécessité d'un entraînement et d'un développement intellectuel plus large.

Disons de plus que notre société moderne, en s'éloignant de l'économie agricole pour devenir urbaine et industrielle, produit, en même temps qu'un standard de vie plus élevé, une sérieuse insécurité économique qui retarde les mariages et entraîne les jeunes filles et les femmes dans le monde des affaires ou le cercle des professions. Là, elles sont tout comme les hommes, soumises aux lois de la concurrence et il leur importe de posséder les aptitudes requises pour l'obtention de situations intéressantes et lucratives.

Si la femme moderne a besoin de poursuivre des études supérieures, ce besoin existe à des titres particuliers pour la femme canadienne-française et catholique. Pour elle, son immixtion dans les différentes sphères et rivalités de la vie pratique se fait dans un milieu étranger à ses caractères particuliers de race, de langue et de religion: d'où un danger véritable pour sa personalité ethnique et sa foi catholique, danger contre lequel une culture supérieure spéciale doit la sauvegarder.

La solution du problème ne se trouve pas dans l'admission des jeunes filles aux universités masculines. Le système co-éducationnel qui se trouve en honneur dans les universités neutres, a toujours répugné aux Canadiens français. S'impose donc la nécessité de collèges spécifiquement féminins qui permettent de donner, parallèlement à la formation intellectuelle, une formation morale adaptée aux besoins et à la vocation particulière de la femme.

Ce sont de telles considérations qui ont inspiré aux Soeurs Grises de la Croix l'établissement d'études universitaires pour les jeunes filles. Elles n'ont pas failli à leur tâche. De bonne heure, et au prix de difficultés considérables, elles ont ouvert le Collège Bruyère affilié à l'Université d'Ottawa, dont il suit les programmes et obtient les diplômes et les grades. A l'occasion du 25ième anniversaire de sa fondation, les anciennes élèves offrent aux Soeurs Grises de la Croix l'hommage de leur reconnaissance et formulent à leur Collège des voeux ardents de croissante prospérité.

Andrée Bélanger, B.A. '45

Hommages

Lucien Massé & Cie

Comptables agréés

189, rue Principale.
Hull, P. Q.

Raoul Landriault

Meubles de toutes sortes

81, chemin Montréal.
Eastview

L'Ecole normale St-Joseph de Hull

est heureuse de se joindre aux amis du

Collège Bruyère

pour offrir ses félicitations et ses meilleurs voeux de succès aux élèves et au personnel de cette institution méritante.

Hommages

Paroisse du Sacré-Coeur d'Ottawa

Hommages

Paroisse Sainte-Anne d'Ottawa

Hommages

Paroisse St-Jean-Baptiste d'Ottawa

AU COLLEGE BRUYERE

à l'occasion de son

JUBILE D'ARGENT

Félicitations pour le succès du quart de siècle fêté.

Voeux sincères pour l'expansion de l'oeuvre que nous rêvons florissante dans un immeuble spacieux et moderne.

PENSIONNAT NOTRE-DAME DU SACRE-COEUR

200, rue Rideau.

1925 1950

AU COLLÈGE BRUYÈRE

Premier collège féminin de la capitale canadienne.

L'UNIVERSITE D'OTTAWA

offre ses félicitations et ses voeux les plus ardents

Hommages au

Collège Bruyère

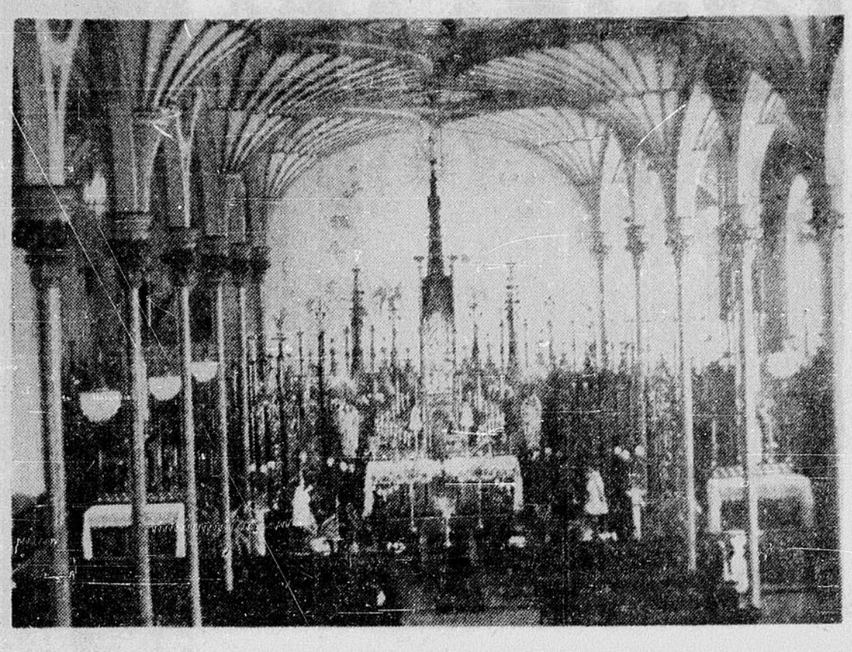
Puisse le Collège, centre de haute culture, prospérer sans cesse!

L'AMICALE D'YOUVILLE

Pensionnat Notre-Dame du Sacre-Coeur

200, rue Rideau, Ottawa

JUBILE D'ARGENT DU



LA CHAPELLE



LE PARLOIR ROUGE

PRESENTATION

On revoit par l'esprit le vieux couvent de pierre
Au pied duquel mouraient les bruits de la cité,
Avec ce dais géant de feuillage en arrière:
L'ombre de l'université.

. . . c'est ainsi que Jeannine Bélanger, une Ancienne du Bruyère bien connue dans les milieux littéraires de la région, évoquait lors du vingtième anniversaire, le souvenir de son Collège.

Et en ce jour de son jubilé d'argent, le "Bruyère" est toujours sur la rue Rideau, dans les grands murs gris qui ont vu Bytown devenir la capitale fédérale et qui, depuis neuf décennies, se prolongeant d'abord sur la rue Waller puis sur la rue Besserer, ont abrité quatre générations d'étudiantes dont la dernière seulement a pu profiter du couronnement culturel que le Pensionnat Notre-Dame du Sacré-Coeur donna à son cours d'études traditionnel, en y ajoutant le baccalauréat-es-arts.

Et en ce jour de son jubilé d'argent, le Bruyère est toujours à l'ombre de l'Université dont il a salué avec joie les récents développements et les modernes adaptations. Il est toujours à l'ombre de l'Université dont il bénéficie des multiples avantages tout en gardant son autonomie propre et sa physionomie particulière de collège classique féminin.

Il est né . . .

. . . le 15 septembre 1925, dans une humble salle de classe, au troisième étage de l'édifice Waller, dans le Pensionnat Notre-Dame du Sacré-Coeur, mieux connu dans la vallée de l'Ottawa sous le nom de Couvent de la rue Rideau. A la révérende Soeur Marie du Rédempteur, s.g.c., revient l'honneur d'avoir concrétisé le rêve d'un collège classique, catholique et féminin, dans la Capitale et cela, avec le concours de deux élèves: Mademoiselle Rita Roy, maintenant religieuse ursuline de Québec, révérende Soeur Marie du Sauveur, et Mademoiselle Bernadette Tarte, bibliothécaire à l'Ecole normale de l'Université.

Ouvrières de la première heure, elles allumèrent le flambeau qui deviendra l'emblème de leur Collège, à même la lumière déjà brillante de l'Université d'Ottawa dont le Bruyère est la première affiliation féminine. Alimentée extérieurement par la science et le dévouement de la soeur grise de la croix, et intérieurement par un souffle d'idéal enthousiaste et persévérant, la flamme collégienne ne pouvait que devenir "ardens et lucens".

Et il a grandi . . .

La première étincelle avait jailli et les âmes désireuses de haute culture intellectuelle se tournèrent vers sa lumière encore vacillante mais aux reflets déjà enchanteurs. Pour procurer un agrandissement qui s'avérait nécessaire, les autorités consacrèrent donc à l'oeuvre nouvelle, le deuxième étage de l'édifice Waller, et c'est là que le Collège réside encore aujourd'hui.

Les Collégiennes y trouvent la chapelle où elles se réunissent pour le chapelet quotidien, les salles de classe où elles assistent aux cours aussi variés que formateurs: instruction religieuse, apologétique, philosophie, littérature, psychologie, histoire, mathématiques, sciences, se partagent les heures de la semaine en un horaire où les principes de l'humanisme chrétien sont respectés. Puis, un long corridor, véritable galerie d'où les Anciennes au sourire encourageant soutiennent les efforts des Actuelles, conduit à la bibliothèque strictement collégiale. Là, dans la solitude et le silence, la collégienne peut compléter par des recherches personnelles ce que le professeur a exposé au cours de son enseignement. Et un peu plus loin, sur la rue Rideau, c'est le Vivoir où l'esprit se détend après l'effort concentré de l'étude et où le rire fuse si facilement.

Toutefois, grandir pour une institution ne se mesure pas au nombre de pieds carrés ajoutés à sa superficie. Le Collège Bruyère a véritablement grandi le jour où l'effectif de ses élèves a permis le choix libre des matières facultatives. Aujourd'hui, son cours d'études est très souple, s'adaptant aux nécessités et aux aptitudes des candidates. En plus de son programme régulier, il offre aux élèves une partie de sa régie interne par l'intermédiaire du Conseil d'administration élu par les Collégiennes. Une société des débats prépare à la vie en créant une atmosphère d'échanges de vues et en permettant d'approfondir les grands problèmes de la vie moderne féminine. Et comme complément à la culture artistique, la discothèque invite à l'audition de disques choisis et l'esthétique engage résolument dans l'étude du beau sous toutes ses formes. Un essai de coopératisme permet même d'expérimenter sur place l'aspect économique de la vie.

Ses cadres élargis, son horizon intellectuel plus ouvert, ses activités plus nombreuses et plus vitales, il est bien permis d'affirmer qu'en ces vingt-cinq années, le Bruyère a véritablement grandi!

Et il doit grandir encore...

Le Collège Bruyère n'est pas un objet de luxe dans la vallée de l'Ottawa mais il est une nécessité; et, parce que nécessaire, il doit continuer à vivre et à prendre de l'ampleur. Trop de champs d'action nouveaux s'offrent à l'activité des femmes, trop de carrières féminines supposent l'obtention d'un baccalauréat solide, la vie moderne a maintenant de ces exigences de science et de culture qui dépassent les cadres de l'enseignement traditionnel féminin. La solution du problème réside dans la fondation de collèges classiques féminins où des éducatrices averties prépareront aujourd'hui, l'assistante-sociale, l'institutrice d'enseignement secondaire ou simplement la femme cultivée de demain et cela, à condition que le collège féminin ne trahisse pas sa mission et qu'il maintienne haut et ferme son idéal: la formation intégrale de la femme: épouse et mère chrétienne.

Comme tout organisme vivant et viable, le Bruyère fait des rêves d'adaptation et d'épanouissement. Essentiellement féminin, il tend à **féminiser** ses cours en y introduisant la psychologie de l'enfant, préparant ainsi l'étudiante à faire face à son rôle de mère. Il entrevoit le jour où des locaux plus spacieux lui permettront l'enseignement familial proprement dit, offrant ainsi une culture plus adéquate à la jeune fille que des études trop spéculatives semblent vouloir éloigner du foyer.

Et cet épanouissement, et cette adaptation est certainement dans le domaine du possible . . .

Parce que son passé est éloquent . . .

Le Collège Bruyère a fait ses preuves. Si la nomenclature de chiffres peut sembler fastidieuse, elle a du moins la force des actes posés. En vingt-cinq années, le Collège a vu cent quarante de ses étudiantes revêtir l'épitoge. Dieu en a choisi sept pour son service particulier et cinq autres ont passé au cours de leurs études collégiales à un institut religieux. Comme "il y a beaucoup de demeures dans la maison de mon Père", nous les retrouvons **missionnaires** avec les Soeurs de l'Immaculée-Conception, les Soeurs Blanches d'Afrique et les Franciscaines de Marie; **éducatrices** chez les Ursulines ou chez les Soeurs Grises de la Croix; ou **orante** chez les Bénédictines de Saint Eustache.

Et les autres? Cinquante et une sont déjà la tête d'un foyer. D'autres enfin, célibataires par vocation ou célibataires en attendant, n'en continuent pas moins de rayonner la culture reçue au Bruyère. D'aucunes ont ajouté des parchemins au grade déjà conquis. Un coup d'oeil au Livre d'or des Anciennes et nous y trouvons un doctorat en droit, un en littérature, six en médecine et deux en psychologie expérimentale. Des licences ont été obtenues en Sciences sociales, en Sciences politiques, en Psychologie et en Diction (Sorbonne). Ajoutons à la liste déjà longue pour cinq lustres, trois maîtrises, quatre baccalauréats en Bibliothéconomie et un en Sciences infirmières ainsi qu'un diplôme de spécialisation en dessin. Quant aux carrières éminemment fé-

(Suite à la page 17, col. 5)

NOS HOMMAGES AU COLLÈGE BRUYÈRE

Dr Horace Caza
Chirurgien dentiste
206, rue Principale, Hull
Tél: 5-2434
Bureau: 9 a.m. à 9 p.m.
Samedi: 9 a.m. à 3 p.m.

Pharmacie Flo Brisson
797, Somerset Ouest, Ottawa

Romuald Picard
Pharmacien
164, rue Dupont, Hull

Oscar Poulin & Fils
Fabricants de bonbons, de cigarettes, de biscuits en gros
303, rue Maisonneuve, Hull

Soublière-Lepage Ltée
Marchands de meubles et quincaillerie
HULL, Qué.

Nos félicitations
Nos meilleurs voeux
au
COLLEGE BRUYERE
Les Soeurs Grises de la Croix
La Province du Christ-Roi, Ottawa

G.-Arthur Desjardins
Assurance, Immeuble
329, rue Dalhousie, Ottawa

Laiterie **City** Dairy of Ottawa Ltd.
232½, rue Guigues, Ottawa

Dr Charles-E. Woods
Dentiste
172, rue Rideau, Ottawa

House of Flowers
203, rue Sparks, Ottawa — 2-2795
Maurice D'Amour, prop.

L. H. Major & Fils
Courtiers en assurance
18, rue Rideau, Ottawa

Bijouterie **Alph. Couture & Cie**
49-51, rue Principale, Hull

Jean-Serge LeFort
Architecte
86, rue Greenfield, Ottawa
33, Chemin d'Aylmer, Hull

Pensionnat Notre-Dame de-la-Merci
Aylmer, P.Q.

Agence d'Assurance Bourque
(Raymond C. Bourque)
339, rue St-André, Ottawa

Félicitations et voeux de succès croissants au Collège Bruyère.
L'Ecole Secondaire
Eastview

Couvent du Sacré-Coeur
Avenue des Oblats, Ottawa-Est

Hommages de
Myers Motors Limited
J. E. Dufour, gérant
260, rue Slater, Ottawa, Ont.

J. F. Simard & Cie
Courtiers en valeur
18, rue Rideau, Ottawa

Institut Canadien-Français d'Ottawa

SINCERES FELICITATIONS AU COLLEGE BRUYERE
à l'occasion de son jubilé d'argent. Puisse-t-il exercer encore longtemps son action bienfaisante sur la jeunesse féminine de la Capitale et de tout l'Ontario français.
L'ASSOCIATION DE L'ENSEIGNEMENT FRANÇAIS DE L'ONTARIO
Siège social: 30, rue Bruyère — Ottawa, Ontario

Maison funéraire
Gauthier & Cie Ltée
259, rue St-Patrice, Ottawa

Voeux de succès et félicitations sincères au COLLEGE BRUYERE et à son distingué personnel à l'occasion du 25e anniversaire de sa fondation.
Collège Notre-Dame
sous la direction de la C.N.D.

Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa
Bureau Central

Hôpital St-Vincent
26, rue Cambridge, Ottawa

Aimé Guertin & Cie
Hommages et voeux de prospérité au Collège Bruyère à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de sa fondation.

COLLEGE BRUYERE

Parce que son présent est prometteur . . .

Et il est prometteur par le groupe d'élèves qui constituent le Collège actuel; élèves intelligentes, désireuses de développement personnel et actives dans leurs organisations . . .

Il est prometteur par la Communauté qui en a la direction. La réputation des Soeurs Grises de la Croix comme éducatrices n'est pas à faire et l'élan qu'elles donnent présentement à leurs oeuvres multiples est une assurance de l'avenir de leur collège classique.

Il est prometteur par l'essor que l'Université d'Ottawa communique à ses diverses facultés et par le nouveau qu'elle introduit dans ses programmes. Le Collège Bruyère qui en est une affiliation, bénéficie de ces progrès et peut ainsi donner une modalité plus personnelle à l'ensemble de ses cours.

Le présent est surtout prometteur par cette vague montante de sympathique intérêt dont cette page est le témoignage tangible. Le Collège Bruyère se sent encouragé et soutenu, et fort de cette assurance, il met le cap vers de belles espérances . . .

Et il se propose la formation féminine intégrale . . .

Le Collège Bruyère vise essentiellement à former la jeune fille aux tâches de demain. Se basant sur les encycliques papales et plus spécialement, sur les récentes directives de Sa Sainteté Pie XII, avec lui et comme lui, il veut "la jeune fille moderne intégrée à son temps, pénétrée du problème féminin, fidèle aux traditionnelles vertus chrétiennes féminines, sérieuse sans sa préparation de l'avenir et déjà lancée dans l'action".

L'exposé des matières au programme de la Collégienne et de ses activités journalières permet de penser que le Collège se rapproche peu à peu de l'idéal pontifical et Dieu aidant, il saura réaliser le type de la "femme", fidèle au rôle dévolu par le Créateur, c'est-à-dire "mère spirituellement, physiquement ou conjointement" puisque la maternité est l'essence même de son être.

. . . l'honneur du Canada français . . .

Si le Collège Bruyère veut une culture essentiellement féminine, il n'oublie pas de donner à cette même culture un cachet essentiellement canadien français. La langue de communication et d'enseignement est le français, et l'étude de l'histoire du Canada y est à l'honneur. Plus que jamais, notre pays a besoin de compétences pour que l'élément français garde la place qui lui revient de droit. La vallée de l'Outaouais a, sous cet angle, un rôle de premier plan à jouer. Siège de multiples ambassades, poste de ralliement pour tous les organismes canadiens, ses femmes se doivent de monter à la hauteur de la tâche qui les attend.

"Il nous faut exceller ou ne pas être," disait son Excellence Mgr Vachon, à une association d'éducateurs . . . et c'est par une haute culture personnelle que nous excellerons!

. . . et la gloire de l'Eglise

Et, dépassant toutes ces idéologies psychologiques ou raciales, le Collège Bruyère se propose avant tout la formation profondément chrétienne des âmes qui lui sont confiées. Comme il est convaincu de la parole de Sa Sainteté Pie XI . . . "L'apostolat est un élément essentiel à l'éducation", le Collège a donc comme idéal de former des apôtres convaincues qui, vivant à même le réel qui les entoure, cherchent à l'informer de spirituel. Si le monde se meurt faute de surnaturel, c'est à la génération montante d'assainir son milieu et de le rendre au Christ . . . et cela ne se fera que par un engagement personnel, aux limites éternelles, puisque l'oeuvre à laquelle l'apôtre s'attache est une oeuvre d'éternité.

HOMMAGE AU BRUYERE

Paroles de Jeannine Bélanger

Collège Bruyère :
Ces mots symbolisent l'ardeur
Comme une flamme légère
Embrase et réjouit le coeur.

Collège Bruyère,
ABC de nos amours,
Ton ombre fut une lumière
A l'aube des anciens jours.

Bruyère ! Bruyère !
Mémorable et tendre lieu,
Ton nom est dans notre prière
A toi nos coeurs après Dieu.

Ad Multos Annos . . .

Avec un passé glorieux, un présent prometteur, le Collège Bruyère se dégage des brumes argentées des Vingt-Cinq Ans . . .

Il se dirige vers le rutilement de l'or . . . vers l'irisement du diamant . . . et surtout vers la réalisation progressive de son grand rêve éducationnel, patriotique et chrétien . . . réalisation aux si magnifiques commencements!

Parce que son passé . . .

(Suite de la page 16)

minines, le Collège a comme effectif, quatorze de ses Anciennes en Service social et vingt-huit dans l'enseignement supérieur. De plus l'Action Catholique bénéficie du dévouement apostolique de trois zélées présidentes sans compter les militantes qui se donnent aux oeuvres de charité.

Mais dans une institution éducationnelle, le passé s'infiltre si facilement dans le présent que celui-ci semble vivre autant des gloires d'antan que des effectifs du jour. Le Collège Bruyère n'échappe pas à cette loi. Il se rend compte toutefois que son épanouissement n'est pas fini, qu'il continuera de grandir . . .



LA CLASSE DE PHILOSOPHIE



LA BIBLIOTHEQUE

NOS PLUS SINCÈRES FÉLICITATIONS AU COLLÈGE BRUYÈRE

Maison Funéraire Racine & Robert Ltée
260, rue Besserer, Ottawa

La Société d'Etudes et de Conférences
Ottawa

La Fédération des Femmes Canadiennes-françaises d'Ottawa

Orphelinat St-Joseph
71, Terrasse Rideau, Ottawa

Marcil Frères
Bijoutiers
307, rue Dalhousie, Ottawa

M. l'abbé Calixte Landry
curé
Paroisse du Christ-Roi, Ottawa

Magasin Thomas Moncion
85, rue Champlain, Hull.

M. le curé A. Rollin
Paroisse Ste-Bernadette, Hull

M. Roméo Bégin
Epicier
251, Ch. de Montréal, Eastview

Hôpital Général d'Ottawa
rue Bruyère, Ottawa

Paroisse Notre-Dame-de-Grâces de Hull
R. P. A. Bastien, O.M.I.
curé

L. Brasseur
Peinture — Vitre
Tapisserie
195½, rue Rideau, Ottawa

Sanatorium St-Laurent
Hull

Majestic Leather Goods Mfgr. Co.
180, rue Montcalm, Hull

DesRoches Motor Sales Ltd.
274, rue Rideau, Ottawa

Richer & Chênevert,
Enrg.,
106, rue Montcalm, Hull

Lapointe Fish Ltée
Poisson en gros et détail
Marché By, Ottawa
Tél: 3-6221

La Caisse Populaire du Sacré-Coeur

Paroisse du Sacré-Coeur de Hull
R. P. U. Boisvert, O.M.I.
curé

Dr Paul A. Côté
Dentiste
Edifice Transportation
rue Rideau

Paroisse St-Raymond de Hull
M. l'abbé Damien Trudeau, curé

Ontario Medical Supply
Pharmacie en gros
139, rue Queen, Ottawa

René Ménard
Notaire
208, rue Principale, Hull

Hommages d'un ami

Hommages de

Builders' Sales
LIMITED
FERRONNERIE GENERALE
531, rue Sussex. Tél: 3-5617

Ecole des Langues Modernes
Dirigée par Mlle Mariana Gendreau
331 O., rue Somerset

Avec les hommages de
La Supérieure du Pensionnat Notre-Dame de Lourdes
Eastview Centre, Ont.

Mme L. Lefebvre
Modiste de chapeaux
3, rue Kent, Hull

J.-P. Levesque
Marchand et manufacturier de fourrures
5, rue Mosgrove, Ottawa

Ed. Brunet & Fils
Entrepreneur général
41, rue Tracy, Hull

SALON DE BEAUTE
Chez Agnès
Lingerie de dames
Mlle Agnès Arbique, prop.
52½, rue Dupont, Hull

"De votre Bijoutier"
Nap. Legris
201, rue Principale, Hull

Eugène Roy
Dactylographes
Location, service, réparations
149, rue Principale, Hull

Breuvages Régal
Embouteilleur autorisé pour Orange Crush Ltée
11, rue Taché, Hull

Marian Tomaro
Manufacturier
Tailleur
Vêtements : femmes et hommes
140, Hôtel-de-Ville, Hull

Dr J. L. Lalonde
169, rue Notre-Dame, Hull

Edm. Laramée
Epicier et boucher
148-150, Boul. St-Joseph, Hull

La Jeunesse Indépendante Catholique Féminine
"Sincères félicitations et meilleurs voeux au Collège Bruyère"

Le Collège Bruyère mérite nos hommages et nos félicitations
La paroisse St-Joseph de Hull

J. E. Paré
11, rue Taché, Hull

L'Association Canadienne d'Education d'Ontario

Radio Théâtre Musique

PROGRAMMES DES EMISSIONS

CE SOIR

CKCH-OTTAWA-HULL
970 Kilocycles
6.00—Musique
6.15—Radio-journal
6.25—Intermède
6.30—Album de la chansonnette
6.45—Jeune Brigade de Hull
7.00—Forum sportif
7.30—Moi l'ai dit ça?
7.45—Musique
8.00—Trois de Québec
8.30—Soirée à Québec
9.00—Radio-journal
9.05—Radio-hockey
10.30—Nos modernes
11.00—Bonsoir les sportifs (Z. Lespérance)
11.10—Bonsoir les sportifs (G. Renaud)
11.15—Paris-soir
12.00—Nouvelles et résultats sportifs
12.05—FIN DES EMISSIONS

CKOY
1310 Kilocycles
6.00—Actualités
6.05—Sport par Ted Root
6.10—Make Believe Ballroom
6.55—Actualités
7.00—Guy Lombardo Show
7.30—Musical Mysteries
8.00—Twenty Questions
8.30—Cdn. Sports Roundup
9.00—Hayloft Hoedown
9.30—Dennis Day Show
10.00—Judy Canova Show
10.30—Actualités
10.35—Sports Personalities
10.40—Meet the Band
11.00—News & Sports
11.15—House Party
12.00—Actualités
12.05—House Party jusqu'à 7h. du matin

560 Kilocycles
6.00—Sports at Six
6.15—Silver & Crystal
6.50—Dr Whittan
7.00—Newest in News
7.10—Safety Talk
7.15—Silver and Crystal
7.30—The Bachelors
7.45—Psychology Hoedown
8.30—Songs by Nina Dova
8.45—Army Show
9.00—Actualités
9.05—Rideau Capers
9.15—Q.S.H.L. Game
10.30—Let's Dance & Listen
11.00—Actualités
Accord
3.00—FIN DES EMISSIONS

CBO-OTTAWA
910 Kilocycles
6.00—Pgm. Summary
6.15—Actualités — CBC
6.25—Weather Forecasts
6.30—John Stargess
6.45—Meet the hockey stars
7.00—Armdale Chorus
7.15—Mems from Lake Success
7.30—John Bull's Band
8.00—Music in Review
8.30—Share the Health
9.00—CBC National News
9.05—Imperial Esso Hockey
10.00—John Bulls Band
10.30—Musique d'orgue
11.00—Prairie Schooner
11.30—Dance Orch.
12.00—Actualités

CBF-MONTREAL
690 Kilocycles
6.00—Musique
6.15—Radio-journal
6.25—Chronique sportive
6.30—First Piano Quartet (NBC)
7.00—Musique
7.30—Paris a 2000 ans
8.00—Trois de Québec
8.30—Soirée à Québec
9.00—Radio-journal
9.05—Radio-hockey — Chicago-Canadiens
10.00—Musique légère
10.30—Musique légère.
11.00—Adagio
11.30—Orchestre de danse
12.00—FIN DES EMISSIONS

DIMANCHE

CKCH—OTTAWA-HULL
970 Kilocycles
A.M.
9.00—Nouvelles et variétés
9.30—L'heure du concerto
10.30—Récital
11.00—Musique.
11.15—Musicafe
P.M.
12.00—L'heure dominicale
12.15—Tableaux d'opéra
12.30—Jardins pittoresques, jardins fleuris
12.45—Radio-journal
1.00—Cours d'histoire du Canada
1.15—Chansonnettes
2.00—Saint-Jean-Baptiste
2.30—Radio-Collège (Peuple et littérature)
3.00—St-Joseph de Hull
3.30—Album "Victor"
4.00—Musique légère
4.30—Radio-Collège (Musée d'art)
5.00—Le ciel par-dessus les toits
5.30—Forum de l'Heure dominicale
6.00—Nos missions sur les ondes
6.15—Radio-Journal.
6.25—Intermède musical.
6.30—Album de la chansonnette
6.45—Radio-Collège (Fables)
7.00—Théâtre de Radio-Collège
8.00—Nos futures étoiles
9.00—Match
9.30—Nouveautés dramatiques
10.00—Radio-journal
10.15—Chronique de France
10.30—Petites symphonies
11.00—Adagio
11.30—Orchestre de danse
12.00—FIN DES EMISSIONS

CKOY
1310 Kilocycles
A.M.
7.55—Actualités
8.00—Back to the Bible Hour
9.00—Actualités
9.05—Metropolitan Tabernacle
9.30—Bethel Tabernacle
10.00—Actualités
10.05—First Church of Christ Scientist
10.15—British Israel World
10.30—Voice of Prophesy
11.00—News Headlines
11.01—St. John's Anglican Church
P.M.
12.00—Actualités
12.05—Time for ¾ Time
12.15—Four Knights
12.30—Salvation Army
1.00—Actualités
1.05—World of Sports.
1.15—Show Time
2.00—Actualités
2.05—Show Time
3.00—Actualités
3.05—Show Time
4.00—Actualités
4.05—Bing Crosby
4.30—Cuckoo Clock House
5.00—Actualités
5.05—World of Sports
5.15—Pipes of Melody
5.30—Aldrich Family
6.00—Roy Rogers Show
6.30—Our Miss Brooks
7.00—Hawaii Calls
7.30—Amos n Andy
8.00—Edgar Bergen Show
8.30—Leslie Bell Singers
9.00—Sing Stars of Tomorrow
9.30—Cavalcade of Music
10.00—Contented Hour
10.30—Don Wright Chorus
11.00—Actualités
11.05—Serenade with Music
12.00—Actualités
12.05—Serenade with Music
1.00—Actualités
1.05—FIN DES EMISSIONS

CFRA-OTTAWA
560 Kilocycles
A.M
7.30—Morning Melodies
8.00—Actualités
8.05—Morning Melodies
8.30—Foothigh Fancies
9.00—Actualités
9.05—The Sunny Spot.
10.00—Crawford at the Console
10.30—Songs for Sunday.
11.00—The Hymnary.
P.M
12.00—Actualités
12.05—Music for You
12.15—Valley Notebook
12.30—Say It With Roses
12.45—Sunday Sports Spec
12.55—Book of Memories
1.00—Music by Martin
1.15—Dick Haynes Show.
1.30—Doctor's Orders
1.45—Bob Crosby Show
2.00—Songs You Love
2.30—Voice of Victor
3.00—Actualités
3.15—Q.S.H.L. Game Ottawa et Valleyfield
4.30—Featured Today
5.00—Silver & Crystal
5.30—Opera for the People
6.00—Silver & Crystal
6.30—Actualités
6.35—Sunday Sports Extra
6.40—Here's Health
6.50—Interlude
7.00—Family Theatre
7.30—Bermuda Bound
8.30—Symphony Hall
10.30—Lean Back and Listen
11.00—Actualités
Dr. Mystro
12.00—Actualités
12.05—Here Today Again
1.30—FIN DES EMISSIONS

CBO-OTTAWA
910 Kilocycles
A.M
9.00—CBC News, Weather
9.05—Piano Recital
9.30—Music of the Dance
10.00—CBC News.
10.03—Neighbourly News & Weeklies — Weather
10.30—Recital
11.00—Fine Arts Quartet
11.30—Concert Album
P.M
12.00—Actualités CBC
12.15—Canadian Statues
12.30—Harmony Harbour
12.59—Hour Obs. Time Sign
1.00—Folk Songs.
1.15—Just Mary
1.30—The Way of the Spirit
2.00—Actualités
2.08—Capital Report.
2.30—Religious Period
3.00—N.Y. Phil. Symph.
4.30—Concert Hall.
5.00—The Footlighters
5.30—Critically Speaking
6.00—John Fisher Reports
6.15—News and Weather
6.17—Clearing Up The Weather
6.27—Regional Weather Forecast.
6.30—My Uncle Louis
7.00—National Sunday Hour
7.45—The Four Gentlemen
8.00—Starlime
9.00—Stage "51"
10.00—National News
10.10—Weekend Review & Speaker
10.30—Orchestre
11.00—Orchestre symphonique de Vancouver
12.00—Actualités CBC

CBF-MONTREAL
690 Kilocycles
A.M
9.00—Radio-journal
9.05—Musique légère
9.30—Heure du concerto
10.30—Muriel Albert, pianiste
11.00—Dimanche de la Bible
11.15—Musicale
P.M.
12.00—Heure dominicale
12.15—Tableaux d'opéra pardins fleuris
12.30—Jardins pittoresques
12.45—Radio-journal
12.59—Signal-horaire
1.00—Concert populaire
2.00—La chanson vous aime
2.30—Radio-Collège
3.00—Les chefs-d'oeuvre de la musique
4.00—L'heure du thé
4.30—Radio-Collège
5.00—Le ciel par-dessus les toits
5.30—Forum de l'Heure dominicale
6.00—Causerie de M. P. Gouin
6.15—Radio-journal.
6.25—Chronique sportive.
6.30—Les plus beaux disques
6.45—Radio-Collège (Fables de La Fontaine)
7.00—Théâtre de Radio-Collège
8.00—Nos futures étoiles
9.00—Match
9.30—Nouveautés dramatiques
10.00—Radiojournal.
10.15—Chronique de France
10.30—Petites symphonies
11.00—Adagio
11.30—Orchestre de danse
12.00—FIN DES EMISSIONS

LUNDI

CKCH-OTTAWA-HULL
970 Kilocycles
7.00—Radio-Sacré-Coeur
7.15—Nouvelles à l'aube.
7.20—Réveil au chant du
7.45—Horloge musicale
8.00—Nouvelles et prono
8.05—Intermède
8.15—Elévations matutinales
8.30—Sifflez en travaillant
9.00—Radio-journal
9.05—Un peu de tout
9.30—Silhouette et musique
9.55—Bulletin de nouvelles
10.00—Concert léger
10.15—Vive la vie
10.30—Chansonnettes
10.45—Madame est servie
11.00—Fraineie Lenoux
11.15—Vogue et variété
11.30—Les Joyeux Troubadours
P.M.
12.00—Bulletin de nouvelles
12.05—Café-concert
12.30—Le Réveil rural
1.00—Mélodies populaires
1.15—Radio-journal.
1.25—Intermède
1.30—Tante Lucie
1.45—A l'enseigne des fins gourmets
2.00—Récital de violon
2.15—Maman Jeanne
2.30—L'ardent voyage.
2.45—Lettre à une Canadienne
3.00—Studio 3 p.m.
3.45—Casino de la chanson
4.00—Madeleine reçoit
4.15—Nécrologie.
4.30—Radio-Collège
5.15—Radio-Collège
5.30—L'Oncle Henri chez le Père Noël
5.45—Intermède
6.00—Menu musical

CKOY
1310 Kilocycles
A.M
7.00—Actualités
7.05—Music Clock
7.30—Actualités
7.35—Music Clock.
8.00—Actualités
8.10—Sports by Ted Root
8.15—Musical Clock
8.25—Weather Strips
8.30—Musical Clock
9.00—Actualités
9.05—All Time Hit Parade
9.55—Monarch Money Man
10.00—Actualités
10.05—Make Believe Ballroom
10.30—Kate Aitken
11.00—Actualités
11.05—Make Believe Ballroom
11.30—CKOY Party Line
P.M.
12.00—Actualités
12.05—Pick the Hits
12.30—Music Box
12.30—Actualités
12.45—Beauty Fox
12.50—The Stars Sing
1.00—Actualités
1.05—Music Hall
2.00—Actualités
2.05—Music Hall
3.00—Actualités
3.05—Music Hall
4.00—Actualités
4.50—Who's Talking
5.00—Club 1310
5.55—Actualités
5.00—When a Girl Marries
6.15—Partin Faces Life
6.30—Make Believe Ballroom
6.00—Actualités

CFRA-OTTAWA
560 Kilocycles
A.M
5.30—Rural Route 560
6.00—Actualités
6.05—Rural Route 560.
6.30—Breakfast Jamboree.
7.00—Actualités
7.05—Wake Up and Listen
7.20—Breakfast Jamboree
7.30—Actualités
Jamboree.
8.00—Actualités
8.05—Sportstreet.
8.10—Breakfast Jamboree.
8.30—Actualités
8.40—Breakfast Jamboree
8.55—Gospel Singers
9.00—Actualités
9.05—The Record Club.
9.15—Memory Lane
9.30—Easy Rhythm
10.00—To the Ladies
10.45—Know Your Canada
11.00—Fiddlers Fling.
11.55—Actualités
12.00—Arnold Show.
12.15—Farmer's Notebook.
12.30—Actualités
12.35—Luncheon Musicale
1.00—News of the News.
1.15—Vote and Win
1.30—Hollywood, U.S.A.
1.45—Melodies for Today
2.00—Music Mart.
2.45—Three Quarter Time
2.55—Actualités
3.00—Rainbow Ballroom
4.00—Backstage Wife.
4.15—Young Widder Brown
4.30—Barry and Betty
4.45—Musical Interlude
4.55—Actualités
5.00—Hopalong Cassidy
5.30—Père Noël
5.45—Roy Rogers Contest
6.00—Sports at Six.

CBO-OTTAWA
910 Kilocycles
A.M
7.00—Wake Up To Music Local
7.30—Actualités CBC
7.35—Wake Up To Music — Local
7.55—Melody Highlight
8.00—Actualités CBC
8.05—International Period
8.30—After Breakfast Brenkdown
9.00—Actualités CBC
9.05—Musique
9.10—Chats About Children
9.30—Breakfast Club
9.45—Ont. School Broadcast
10.15—Kindergarten of the Air
10.30—Allison Grant
10.35—Maud Ferguson
10.45—Song Shop
11.00—Road of Life.
11.15—Big Sister.
11.30—What's Your Beef?
11.45—Laura Ltd
P.M
12.00—Actualités CBC
12.15—Aunt Lucy
12.30—Ont. Farm Bdcst.
12.50—Hour Obs. Time
1.00—Acualités CBC
1.15—The Happy Gang
1.45—Rita Martin's Music Kitchen
2.00—Right Voyage.
2.15—Club Clinic
2.27—Women's News
2.30—Encores.
3.00—Life Can Be Beautiful
3.15—Ma Perkins.
3.30—Pepper Young's Family
3.45—Right to Happiness
4.00—Concert Corner
4.15—From the Classics
4.30—Let's Start An Argument
4.45—The Record Bar
5.00—Piano Contrasts.
5.15—Family Favorites
5.30—Heroes of the North
5.45—Don Messer

CBF-MONTREAL
690 Kilocycles
A.M
7.00—Radio-journal
7.05—L'opéra de quat'sous
7.30—Radio-journal
7.35—L'opéra de quat'sous
7.55—Musique choisie
8.00—Radio-journal
8.10—Chronique sportive
8.15—Elévations matutinales
8.30—Rythmes et mélodies
9.00—Bulletin de nouvelles
9.05—Chansonnettes
9.30—Le P'tit train du matin
10.00—Sur nos ondes
10.15—Chansonnettes
10.45—Madame est servie
11.00—Fraineie Lenoux
11.15—Métairie Rancourt
11.30—Les Joyeux Troubadours
P.M
12.00—Jeunesse dorée
12.15—Rue principale
12.30—Le Réveil rural
12.59—Signal-horaire de l'Observatoire d'Ottawa
1.00—Quelles nouvelles?
1.15—Radio-journal
1.25—L'heure du dessert
1.30—Tante Lucie
1.45—A l'enseigne des fins gourmets
2.00—Grande soeur
2.15—Maman Jeanne
2.30—L'Ardent Voyage.
2.45—Lettre à une Canadienne
3.00—Les chefs-d'oeuvre de la musique
4.00—Notre pensée aux malades
4.30—Radio-Collège
4.45—Actualité scientifique
5.15—Un demi-siècle de conquêtes biologiques
5.30—Le 5 h. 30

Des chansons roses et grises

Dans quelques jours, Les Compagnons de la Musique de Paris seront les invités des Compagnons de Saint-Laurent à la salle académique de l'Université d'Ottawa.

Les Compagnons de la Musique sont les créateurs de la chanson animée et les frères ainés des Compagnons de la Chanson mieux connus en Amérique grâce à Edith Piaf. Les Compagnons de la Musique sont composés de huit garçons et une fille; ils ont promené leurs chansons par toute l'Europe ainsi qu'en Afrique-du-Nord et en Egypte. Partout ils ont connu un succès sans cesse renouvelé. Lisons plutôt ce que dit, à leur propos, la critique montréalaise: "Ah l'agréable soirée! Les jolies chansons, roses ou grises — il y en a même une noire pour les fidèles de Piaf — chansons de folklore des diverses provinces françaises, chansons 1900, refrains populaires de Paris, toutes animées avec une verve truculente ou une émotion sentie, qui fait que, dans ce joli bouquet, nous ne savons vraiment plus où va notre préférence." "Que de trouvailles dans l'élaboration et la mise en scène de ces esquisses ou de ces tableautins gouailleurs ou émouvants, toujours marqués au coin de la plus minutieuse observation des petits faits de la vie quotidienne." "Leurs meilleurs numéros sont nombreux: "Congo", avec un éclairage jouant les ombres, mélodie prenante et chantée en belle harmonie; "Venerabilis Barba", une hilarante parodie sur trois chantres capucins; "L'Apothicaire", une satire par un septuor à corde vocales sur une émission radiophonique; "Les Etoiles s'en f. . .", avec un excellent trio qui récite et un ensemble de sept voix; "A la manière de", probablement leur meilleur sketch et qui n'est pas celui des Compagnons de la Chanson puisque nous passons d'une fête foraine à un chanteur de charme, à une pittoresque guinguette, etc., leur spectacle, définitivement, est à voir".

"Le Canard Sauvage" à Radio-Collège

Henrik Ibsen est l'un des plus grands noms de la littérature universelle. Son oeuvre domine le théâtre comme celle de Dostoievski domine le roman.

Poète et penseur, mais concevant ses ouvrages en termes de théâtre, Ibsen a ajouté une dimension à la scène, en lui donnant une pensée moderne.

Certes, le drame idéologique n'a pas trouvé sa formule définitive; il s'est souvent égaré du côté d'un pseudo-scientisme, dans les arcanes de la pathologie et de la psychiatrie, dans les dédales de la discussion philosophique, mais c'est surtout parce que des écrivains mal préparés se sont laissé tenter par des sujets qu'ils n'avaient pas la puissance de transmuer en art. Toutefois, l'impulsion partie d'Ibsen a eu un effet de rénovation, de rajeunissement.

Parmi les formes, qui toutes doivent être au premier chef psychologiques — c'est là une incontestable acquisition du théâtre de notre temps — le drame idéologique offre des possibilités insoupçonnées.

A la condition qu'il soit d'abord une oeuvre d'art, que les personnages y vivent d'une façon autonome, que les problèmes soient ceux des personnages et non ceux de l'auteur, enfin que toute poésie n'en soit pas exclue.

Quelques essais, en ces dernières années, ont permis d'entrevoir ce que pourrait être ce théâtre.

Pourquoi, en effet, ce que Dostoievski a réalisé dans le roman ne trouverait-il pas sa contrepartie au théâtre ?

Le drame de l'athéisme, le drame de la foi, le drame de la guerre et de ses conséquences morales dans les êtres, etc., ne sont pas moins féconds que les problèmes qui, dans le passé, ont sollicité les dramaturges et suscité des chefs-d'oeuvre.

C'est par la poésie et le drame historique que l'auteur du **Canard Sauvage**, de **Hedda Gabler**, des **Revenants** est venu au drame idéologique.

Le Canard Sauvage, que le **Théâtre de Radio-Collège** représentera, dimanche soir, 10 décembre à 7 heures, est le drame de l'impossible communication des âmes.

Hjalmar a épousé une jeune fille qu'il croyait pure comme lui et qui lui a donné un enfant. Avec cette femme est venue une petite aisance. Et Hjalmar a trouvé dans le travail et l'amour des siens l'oubli du désastre financier qui a assombrit sa jeunesse et brisé sa carrière.

Mais voici que Grégoire, un ancien condisciple, qui croit fanatiquement à la vertu libératrice de la vérité lui apporte la preuve de l'indignité de son épouse et de la source déshonorante de son bien-être.

Le malheureux, bouleversé par cette révélation, chasse sa fille de sa présence et se prépare à quitter sa femme.

Mais la vérité "libérée" n'arrête pas là ses méfaits. On entend un coup de feu. C'est la fillette qui, désespérée d'avoir perdu l'affection de son père, vient de mettre fin à ses jours.

Cette pièce est centrée sur le personnage de Grégoire, un fanatique tourmenté, dont l'intervention dans la vie de Hjalmar est bien plus motivée par le désir de venger sa mère et de punir son père — atteint indirectement par cette mort — que par le souci désintéressé de faire triompher la vérité.

Ainsi, grâce à ce personnage, le thème de la vérité devient secondaire à celui, infiniment plus grand de l'impossibilité de l'homme d'agir pour le bien de ses semblables, et il rejoint celui de la liberté, non plus de la vérité, mais de l'homme.

Les principaux interprètes du **Canard Sauvage** sont: Philippe Robert, Gisèle Schmidt et Riquette Lasalle.

Cette émission passe sur les ondes de CKCH.



Les Compagnons de la Musique, qui connaissent un succès sans cesse renouvelé, depuis leur arrivée à Montréal, donneront deux représentations, une en matinée et une en soirée, à la salle académique de l'Université d'Ottawa, le 16 décembre prochain. Cette représentation se tiendra sous le haut patronage de Son Excellence l'Ambassadeur de France et Mme Hubert Guérin. Les billets sont en vente au Centre catholique, rue Stewart.

La Grande-Bretagne reçoit le monde

C'est sur les bords de la Tamise, dans un quartier sinistré de la rive droite, entre le pont de Westminster et celui de Waterloo, que l'on aménage les esplanades et les nouveaux édifices destinés à l'Exposition.

Cette exposition retracera l'épopée du peuple anglais, le montrera au travail et dans ses distractions: industrie et transports, agriculture, activités déployées par la nation à l'intérieur du pays et par-delà les mers, sports et loisirs, explorations et découvertes grâce auxquelles les savants britanniques aident à construire le monde de demain.

En remontant la Tamise, les visiteurs trouveront, dans le Parc de Battersea, les Jardins du Festival. A l'ombre de leurs arbres magnifiques, au bord de l'eau, ils pourront se reposer, errer au hasard des attractions foraines, ou goûter le charme romantique des jeux d'eau, des feux d'artifice et des illuminations.

A South Kensington, une exposition captivante présentera les derniers progrès de la science. Par contre, dans l'East End londonien, s'ébauche une exposition d'architecture à caractère original: on construit là un véritable quartier résidentiel urbain qui illustrera les styles et les techniques modernes du bâtiment. En mai et en juin, se déroulera à Londres une saison artistique. Théâtres, salles de concerts et galeries d'arts plastiques présenteront leurs chefs-d'oeuvre: pièces nouvelles, concerts, ballets, peinture et sculpture. On prépare également une Exposition du Livre Anglais et un véritable Gala de Films.

Certaines villes du Royaume-Uni organisent tous les ans des festivals de réputation mondiale: Edimbourg et Cantorbéry pour la musique, Stratford-on-Avon pour l'art dramatique. Ils trouveront leur place dans le programme national de l'été prochain qui prévoit en outre une floraison de festivals nouveaux; tous conserveront leur caractère particulier, et grâce à leur ordre de succession, il sera possible d'assister tour à tour à chacun d'entre eux.

A Glasgow, une Exposition de l'Energie et de la Force Motrice présentera les progrès accomplis par la Grande-Bretagne dans le domaine de l'industrie lourde, depuis la première machine à vapeur jusqu'aux applications de l'énergie atomique. Belfast aura son exposition industrielle et agricole.

Partout, cités, villes et villages se préparent en vue des fêtes de 1951 et organisent des manifestations à grand spectacle, des cavalcades, des événements sportifs de toutes sortes.

Dans toute la Grande-Bretagne ce ne seront que fêtes et réjouissances; partout le meilleur accueil et la plus grande gaieté vous attendent; pendant les cinq mois que durera le Festival, la Grande-Bretagne sera l'hôtesse du monde.

Annabella

Annabella vient de faire une grande rentrée en tournant "Dernier Amour" avec Georges Marchal, sous la direction de Jean Stelli, un film qui lui plait déjà beaucoup. On peut être sûr que pour le public aussi ce sera un film plaisant. Car Annabella incontestablement est une favorite des écrans, une vedette authentique, pleine de classe et de charme. Elle a encore trois films à faire à Hollywood, mais il n'est pas question qu'elle reparte actuellement. Et l'on s'en réjouit.

LA VIE ARTISTIQUE

Jacques Villon, peintre éblouissant

Le Jury de l'Exposition Internationale de Pittsburg, à l'Institut Carnégie, a décerné son premier prix au peintre Jacques Villon pour son tableau "La Faucheuse aux chevaux". C'était la première fois depuis 1939 que cette exposition rouvrait ses portes. Trois cent soixante toiles, provenant de onze nations, y étaient présentées dans les proportions suivantes: France, 52; Grande-Bretagne, 52; Italie, 35; Allemagne, 30; Espagne, 20; Autriche, 17; Belgique, 15; Hollande, 15; Norvège, 8 et Etats-Unis, 108. L'exposition offrait un choix équilibré et accordait une place égale aux formes les plus diverses du mouvement pictural contemporain. Toutes les oeuvres soumises à un jury international comprenant deux Européens et deux Américains devaient avoir été exécutées au cours des cinq dernières années.

Jacques Villon, qui a remporté le premier prix de 2,000 dollars, rejoint les grands peintres français contemporains, anciens lauréats de cette fondation: Matisse, Derain, Segonzac et Braque.

Ainsi est récompensé un artiste qui, pour vivre à Paris, ou mieux à Puteaux, n'en fait pas moins figure de solitaire. Davantage, c'est un des peintres français les plus indépendants qui, s'il a subi dans sa jeunesse l'influence de Monet, de Toulouse-Lautrec, du fauvisme puis du cubisme, a suivi une évolution rigoureuse et sûre. Celle-ci lui a permis d'acquérir une maîtrise aiguë et de faire épanouir, en dehors de la mode et des coteries publicitaires, un talent à la fois lyrique dans la couleur et volontaire dans le dessin. Son originalité ne cherche pas à éblouir et garde une délicatesse et une discrétion derrière lesquelles on sent une mélancolie en quelque sorte ardente et sereine.

—Je fus le cubisme impressionniste, dit Villon, et je crois que je le suis resté. Peut-être moins cubiste, moins impressionniste, plus je ne sais quoi et que je cherche.

—Si je voulais donner de l'art de Villon — déclare Léon Werth — une définition aussi exacte que possible c'est dans le Traité de psychologie du professeur Henri Wallon qu'il me semblerait devoir la chercher quand le philosophe écrit:

"Pour combien la simple sensation compte-t-elle dans la perception? Elle ne prend de sens que par un travail complexe, bien que souvent instantané, d'identification. Et ce n'est pas suivant le schéma longtemps classique, en s'associant à d'autres sensations, dont le souvenir serait conservé dans la mémoire, c'est en provoquant à travers tous les système par lesquels se définit une connaissance, l'ensemble des mensurations ou comparaisons, qui peuvent lui assigner exactement son indice d'objectivité. C'est d'elle qu'il dépend, comme dans un conte d'Edgar Poë, que la même impression rétinienne donne l'image d'un monstre effroyable sur une colline éloignée ou d'un lépidoptère évoluant sur le verre de la fenêtre. Et toute autre qualité de l'objet peut exiger un semblable ajustement. L'excitation sensorielle n'est qu'un signal propre à susciter par voie d'assimilation et différenciation l'image en situation . . . Aussitôt reconnu à quelque indice que ce soit,, l'objet se réalise à l'esprit pour lui-même et dans son entier. Il y est semblable à des dessins où l'enfant cherche à le représenter du dehors et du dedans ou mieux à ces films qui permettent d'en faire succéder tous les aspects et tous les détails sous toutes leurs dimensions."

Dans l'analyse des sensations et des formes que Villon éprouve et construit pour ses "tableaux-création", règne une étonnante lucidité. Le peintre apparaît en quelque sorte comme le Seurat de sa génération. Il s'est moins soucié de suivre l'évolution précitée de son époque que de porter son art à une totale perfection et c'est pourquoi beaucoup de jeunes le considèrent, comme leur maître car il leur apporte un enseignement de fond et non pas des procédés qu'il suffit de copier ou même de décalquer.

Jacques Villon, âgé de 75 ans, de vieille souche normande, est fils d'un notaire et petit-fils du peintre graveur rouennais, Emile Nicolle, dont une partie de l'oeuvre se trouve à la chalcographie du Louvre. Il avait abandonné son vrai nom, Gaston Duchamp, à la demande de son père qui désapprouvait sa carrière artistique. Deux frères et une soeur le suivirent dans cette voie. L'un d'eux sculpteur, se fit appeler Raymond Duchamp-Villon (il fut tué au cours de la guerre de 1914); mais Suzanne et Marcel Duchamp (ce dernier acquit tout jeune la célébrité par son "Nu descendant l'escalier") se refusèrent à changer de nom.

De 1894 à 1910, Jacques Villon dessine pour des hebdomadaires, est en rapport avec Degas et Toulouse-Lautrec compose des affiches, se sert pour ses gravures en couleurs du procédé des planches multiples employé par Debucourt au XVIIIe siècle.

En 1911, il adhère au cubisme, fonde "la section d'or", où sont étudiés les problèmes du cubisme et qui réunit Gleizes, Léger, Metzinger, Ksapka, Duchamp-Villon, Delannoy, Marcel Duchamp, André Mare, La Fresnaye, Boussingault, Segonzac, etc.

Après une période de dix années de recherches abstraites pendant dant lesquelles il est obligé pour vivre de graver des oeuvres de maîtres modernes, il revient à **l'étude directe** avec prédominance de la couleur pure. Son lyrisme atteint à une poésie rayonnante et ses oeuvres sont nourries de son monde intérieur comme de celui qu'il regarde.

Poussin disait: "La fin de la peinture est la délectation". Comme lui, comme Seurat, Villon mêle la douceur à la gravité, l'éclat au recueillement et la force à la grâce. Cette force est au delà du métier et cette grâce, qui n'est point celle de la jeunesse, est au delà de la peinture. Et notre délectation devient alors un éblouissement.

René DELANGE.
(S. I. F.)



M. JOHN STURGESS, avantageusement connu des radiophiles, chantera la partie de basse du MESSIEè de Haendel, à l'OTTAWA CHORAL UNION, le 13 du courant.

Ottawa Choral Union

"Le Messie"

DE HANDEL

avec

JOHN STURGESS
HELEN BOATWRIGHT
EVALEEN DUNLOP
ALBERT MARSON

Mercredi, le 13 déc., Théâtre Odéon

Sièges: 1.75 — 2.25 — 2.50

Maintenant en vente au théâtre 1 h. à 6 h. p.m.
ou téléphonez à M. Allan, 2-3675

BILLETS DE SAISON AUSSI EN VENTE!

Ottawa Choral Union

L'OTTAWA CHORAL UNION a inscrit à son programme du 13 décembre, le MESSIE, de Haendel. Les principaux interprètes du MESSIE seront Mlle Helen Boatwright, de New-Haven, qui a déjà chanté à Ottawa dans la "Croisade des Enfants"; M. John Sturgess, basse canadienne, avantageusement connue des radiophiles, et M. Albert Marson, ténor nègre de Toronto.

Notre français sur le vif

M. Jean-Marie Laurence, que l'on entend régulièrement à la **Chronique littéraire**, reprend cette semaine ses conférences sur la langue française à Radio-Canada.

M. Laurence commencera sa prochaine série d'entretiens le samedi 16 décembre, à 6 heures.

Ces causeries ont eu d'abord pour objet la solution des questions de langue que les auditeurs soumettaient au conférencier. A ces discussions de cas particuliers se sont ensuite ajoutés des exposés de doctrine qui donnent aux propos de M. Laurence une plus large portée éducative. Après avoir établi les données psychosociales de notre problème linguistique, le conférencier a étudié les règles fondamentales de la traduction publicitaire, puis il a esquissé une doctrine de l'anglicisme, à l'intention du Canada français.

Ces questions d'intérêt général reviendront occasionnellement cette année, mais l'auteur de **Notre français sur le vif** insistera sur les thèmes suivants:

Notre prononciation — Importance de la question: rapports entre phonétique et grammaire: Analyse phonétique de notre langage: défauts caractéristiques; méthode de correction.

La langue de nos écrivains — Etude de stylistique par l'analyse objective de quelques pages d'auteurs français et canadiens.

La langue du théâtre — Les personnages doivent-ils parler sur la scène le même langage que dans la vie courante? Le texte écrit d'une pièce de théâtre doit-il toujours reproduire exactement le texte parlé?

Le langage et la vie — Rôle du contexte situational dans le langage: applications au théâtre, à la radio, à la publicité.

Chaque causerie comprendra deux parties: une étude simple et vivante sur les sujets ci-haut indiqués; une consultation sur les questions des auditeurs. **Notre français sur le vif** s'adresse donc à un très large public. Le conférencier appuie sa doctrine sur des données scientifiques, mais il ne s'interdit ni le sourire ni l'humour.

William Kapell aux Concerts Tremblay

Lundi prochain, au Capitol, nous entendrons à la deuxième soirée des "Concerts Tremblay", un jeune et brillant pianiste de vingt-sept ans que la critique acclame depuis déjà huit ans.



WILLIAM KAPELL

Le début de Kapell dans la Capital sera d'autant plus intéressant du fait que le jeune virtuose doit offrir un programme d'une haute tenue artistique qui embrasse quelques-unes des plus grandes oeuvres des deux derniers siècles.

Le programme

Prélude et fugue en La mineur ..... Bach-Liszt
Sonate en Do majeur ..... Mozart
Allegro moderato
Andante cantabile
Allegretto
Sonate en Si mineur,
Op. 58 ..... Chopin
Allegro maestoso
Scherzo (Molto vivace)
Largo cantabile
Finale (Presto, ma non tanto)
Le coin des enfants ..... Debussy
Dr Gradus ad Parnassum — Sérénade de Jumbo —Sérénade à la poupée—La Neige danse— Le petit berger — Golliwogg's Cake Walk
Rapsodie hongroise no 11 Liszt

CKCH, ce soir . . .

6 h. 45—JEUNE BRIGADE DE HULL. . . une émission réalisée conjointement avec le Département des Incendies de Hull et groupant les écoliers.
7 h. 00—LE FORUM SPORTIF. . . Enée Bordeleau et ses collaborateurs présenteront les vedettes du monde sportif.
8 h. 30—SOIREE DE QUEBEC. . . Un programme qui vous parvient directement de Québec et met les danses et les chants de folklore canadien à l'honneur.
9 h. 05—RADIO-HOCKEY. . . Michel Normandin donne une description détaillée des joutes de la Ligue nationale. Ce soir, les équipes aux prises sont Chicago et Canadiens.
11 h. 00—BONSOIR LES SPORTIFS. . . avec Zotique Lespérance et Gerald Renaud.
11 h. 15—PARIS-SOIR. . . Les derniers succès de la chansonnette française.

"demain . . ."

10 h. 30—RECITAL. . . Muriel Albert, pianiste.
2 h. 00—EMISSION. . . de la Société Saint-Jean-Baptiste de Hull.
7 h. 00—THEATRE DE RADIO-COLLEGE. . . qui met à l'affiche "Le canard sauvage", de Ibsen, avec Philippe Robert.
9 h. 30—NOUVEAUTES DRAMATIQUES. . . des textes inédits dans une présentation nouvelle.
11 h. 00—BONSOIR LES SPORTIFS. . . propos et commentaires sur les sports par Zotique Lespérance et Gérald Renaud.
11 h. 15—GLOIRE DES MAITRES. . . oeuvres classiques choisies dans notre discothèque.

"et lundi . . ."

7 h. 00—RADIO SACRE-COEUR. . . émission de caractère religieux.
8 h. 30—SIFFLEZ EN TRAVAILLANT. . . un programme varié conçu dans le but de vous faire bien commencer la journée.
9 h. 05—UN PEU DE TOUT. . . une émission de chansonnettes françaises. Concours de la chansonnette présenté chaque matin par Georges Huard.
9 h. 30—SILHOUETTE ET MUSIQUE. . . des conseils pratiques pour les dames avec Madeleine Duhamel. Quelques mélodies au piano avec Aurèle Grouix. L'annonceur, Henri Bergeron.
10 h. 00—CONCERT LEGER. . . une émission de musique légère et variée.
11 h. 15—VOGUE ET VARIETES. . . une émission de nouvelles diverses et de musique variée avec Henri Bergeron.
12 h. 05—CAFE-CONCERT. . . de la musique qui convient parfaitement à l'heure du repas du midi.
1 h. 45—A L'ENSEIGNE DES FINS GOURMETS. . . un programme de chansons et de conseils culinaires que les dames apprécieront.
2 h. 00—RECITAL. . . avec les grands artistes de renommée mondiale
3 h. 00—STUDIO 3 P.M. . . . du lundi au vendredi, Yvon Dufour vous invite à ce programme au cours duquel on fait tourner les disques de votre choix.
3 h. 45—LE CASINO DE LA CHANSON. . . participez à la devinette concours. Vous pouvez gagner le gros lot ou un prix de consolation.
4 h. 00—MADELEINE REÇOIT. . . et vous invite Madame à un programme préparé à votre intention et qui vous apporte des nouvelles variées.
5 h. 30—ONCLE HEURI CHEZ LE PERE NOEL.

LUNDI, à 8 h. 30
AU CAPITOL
Concert Tremblay No 2
WILLIAM
KAPELL
Pianiste
Contrôle ouvert de 10 h. à 6 h.
Les abonnés sont priés de venir TOT. Il ne reste pour les autres que quelques places de loges ou sur la scène.
Notre téléphone: 2-2800

Enregistrez-vous de bonne heure !
Inscrivez-vous avant Noël pour le
**FESTIVAL DE LA

Carnet du cinéma

Un grand symphoniste: Sibelius

A l'occasion du quatre-vingt-cinquième anniversaire de naissance de Sibelius, nous sommes heureux d'offrir à nos lecteurs, un article inédit de Nils-Eric Ringbom sur le grand musicien finlandais Jean Sibelius. "La musique de Jean Sibelius est-elle core aujourd'hui de l'intérêt" ? universelle et présente-t-elle en- Voilà la question que se pose dans le présent article, M. Ringbom.

Jean Sibelius est actuellement reconnu en dehors des pays scandinaves, et tout particulièrement en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis, comme un symphoniste de grande classe et comme un des grands noms de la culture musicale occidentale. En Europe centrale et méridionale son nom ne figure pas si souvent aux programmes musicaux, bien que, là aussi, il soit tenu en haute estime dans des milieux musicaux plus restreints.

Les représentants des tendances les plus avancées de la musique moderne sont d'avis que Sibelius n'appartient, ni au temps présent, ni à l'histoire universelle de la musique. Leur raisonnement peut se développer, dans ses grandes lignes, de la façon suivante: Sibelius est un vieux romantique qui a composé d'excellentes oeuvres dans l'esprit national de la fin du romantisme. Il reste avant tout l'héritier de Tchaikovsky, dont on retrouve dans ses symphonies tout le pathétisme émotionnel, auquel il ajoute la couleur locale d'une exotique sauvagerie. Bref, un compositeur ne présentant guère d'intérêt actuel, mais dont le nom restera dans l'histoire de la musique comme celui du représentant le plus éminent dans son art du romantisme national finlandais.

Ce raisonnement séduisant n'est pas le monopol d'esprits radicaux, mais on le retrouve également dans presque tout ce qui s'écrit dans les ouvrages de référence de nos jours sur Sibelius en Europe centrale. Et nous ne mentionnerons pas ici tout le fatras d'aimables bêtises que l'on écrivit à son sujet au début du siècle, et alors qu'il était encore généralement regardé comme un compositeur d'un grand intérêt.

Ce raisonnement est-il fondé ? On peut au moins dire qu'il suit une ligne vraiment simple, et l'on doit ajouter qu'il révèle une ignorance à peu près complète des aspects les plus caractéristiques de Sibelius. Si l'on demande lesquelles de ses oeuvres sont à proprement parler connues dans le monde, la réponse, neuf fois sur dix, sera la suivante: "Finlandia", "Valse Triste", "Saga", "le Cygne de Tuonela", "le Retour de Lemminkainen", "la Symphonie No I" et "la Symphonie No 2", le "Concerto pour violon", et une maigre sélection de ses romances les plus populaires, composées entre 1890 et 1900. Ceci est peut-être déjà trop et suppose un nombre restreint de connaisseurs. Mais est-ce alors une surprise si l'on considère à peu près de nos jours Sibelius comme l'équivalent finlandais de Grieg ?

En exagérant légèrement on peut dire qu'il est possible de compter sur ses dix doigts les personnes qui, en Europe centrale, connaissent vraiment bien de Sibelius les Symphonies nos 4 et 6. Et pourtant on doit dire, sans la moindre exagération cette fois, que, si l'on ignore ces deux oeuvres, on ne peut se former une opinion des traits les plus essentiels de la musique de Sibelius. On peut affirmer que, pour le Continent, l'oeuvre de Sibelius se limite, à peu d'exceptions près, à la musique qu'il écrivit entre 1890 et 1900.

* * *

Il est certes exact que, ce qu'on peut appeler la période de "Sturm und Drang" de Sibelius, a coïncidé avec la renaissance de l'esprit national en Finlande. Cette renaissance de l'esprit national et de l'enthousiasme patriotique était due aux mesures d'oppression prises contre la Finlande par les autorités russes. Il est exact également que ce réveil culturel, qui eut lieu entre 1890 et 1900, a influencé le choix de ses sujets, inspirateurs de grandes créations musicales basées sur le Kalevala, l'épopée nationale finlandaise. Mais il y a une différence essentielle entre les oeuvres de Sibelius datant de cette période et le romantisme national d'origine ethonographique qui a fleuri dans le monde entier: Sibelius n'a jamais rien incorporé de folklorique dans sa musique ! On ne soulignera jamais assez souvent ni assez fortement ce fait significatif, aussi longtemps qu'une partie considérable du monde persistera à le regarder uniquement comme le représentant typique d'une période du romantisme, basé sur l'ethnographie, dont il fut le contemporain.

On ne peut nier à ce sujet que, dans ses compositions musicales du Kalevala, Sibelius ait fait entrer des cadences que l'on peut appeler purement finnoises. Cette partie de son oeuvre apportait, en tout cas, des accents absolument nouveaux et particuliers et témoignait d'une touche toute personnelle et sans préjugés en harmonie et en orchestration. A dire vrai, il est tout à fait indifférent si cela est finnois ou non, puisque, de toute façon, c'est avant tout purement individuel.

Pendant la phase finale de cette période de jeunesse, c'était cette réelle individualité qui éclatait en manifestations plus subjectives, sans autre objet que le pathétique de l'auto-réalisation. Au lieu de héros tirés de l'obscurité nébuleuse de la mythologie, c'était le compositeur lui-même qui venait chanter sa passion, sa douceur et son défi. La musique de la "Symphonie No I" (1898-99) garde encore beaucoup de l'atmosphère archaïque et du réalisme haut en couleurs du Kalevala. Et l'on peut avancer l'hypothèse que cela a contribué à la fausse compréhension que l'on a de la base ethnique sur laquelle est fondée la musique de Sibelius. On dit même qu'un critique allemand est allé jusqu'à écrire que la "Première Symphonie" devrait en réalité s'appeler une Rapsodie finnoise!

Dans la "Deuxième Symphonie" (1901-02) l'archaïsme cède la place à une touche encore plus personnelle. Cette symphonie dépeint en effet très justement les différents états d'âme du compositeur, peu de temps avant la fin de la première période de son évolution, période pleine de luttes et riche en pathétique. Encorer actuellement c'est cette seule période qui représente Sibelius dans le répertoire international, un peu comme si l'on prenait "Verklarte Nacht" comme tout à fait caractéristique de Schönberg, ou la "Symphonie en mi bémol majeur" comme parfaitement caractéristique de Stravinski !

* * *

Dans la "Troisième Symphonie" (1904-07), il ne reste plus rien de ces accès de passion que l'on retrouvait dans les deux premières et à propos desquelles on a, non sans raison, appelé Tchaikovsky. La disposition thématique apparaît clairement, la structure générale est simplifiée et concentrée, l'atmosphère est lucide et idyllique. Il ne faudrait pourtant pas croire que cette nouvelle manière de Sibelius le menait simplement à une composition légère et idyllique. Ni dans la "troisième Symphonie", ni dans le "Concerto pour violon" (1903-05) ne se trouve réalisé encore l'esprit le plus secret de sa métamorphose, à savoir: ce sondage profond de l'expression musicale et cet état exclusif d'éloignement de toute recherche extérieure. Ce n'est pas avant le Quatuor à cordes "Voces Intimae" (1900) et la "Quatrième Symphonie" (1910-11) que Sibelius se détourne complètement du monde extérieur, pour écouter ses propres voix intérieures et les faire résonner dans une sobriété raffinée. Dans sa "Quatrième Symphonie", il pousse même cette sobriété jusqu'à l'ascétisme, thématiquement et psychologiquement. Cette symphonie n'offre que des pressentiments, des allusions à des mélodies extrêmement intenses et pleines de vie, ne se terminant jamais de façon conventionnelle ni dans un pathétique épuisement. Cette méditation musicale, en son genre, une des créations les plus originales et les plus personnelles de Sibelius, n'est jamais un empiètement émotionnel, mais émeut pas le charme de sa nudité et de son dépouillement.

Dans la "Cinquième Symphonie" (1914-19), nous n'avons aucune difficulté à discerner le commencement d'une troisième époque, une phase synthétique, dans l'évolution du compositeur. Il n'était plus possible pour Sibelius de continuer dans cette voie de retenue, marquée par la "Quatrième Symphonie" et par des poèmes symphoniques aux thèmes extrêmement minces de la même époque. En éliminant ainsi dédaigneusement tout ce qui était superflu et sans signification pour le sens intrinsèque de son oeuvre, le compositeur courait le risque possible d'amener cette oeuvre au-delà des connaissances du monde extérieur. Le résultat inévitable d'une rigoureuse conséquence aurait été — comme cela paraît être toujours le cas dans la création artistique— l'absurdité.

La "Cinquième Symphonie" est le chef-d'oeuvre d'un maître en pleine maturité, mais à qui il n'a certainement pas été facile de trouver le contraire de l'atmosphère si exclusive de la "Quatrième Symphonie". Le risque de revenir à la manière de sa première phase a dû toujours être présent à ses yeux. Dans la "Cinquième Symphonie", la fusion des moyens d'expression de périodes d'évolution, plus anciennes et hétérogènes, n'apparaît non plus aussi créatrice que dans les deux symphonies suivantes. Et cela, en dépit d'un mouvement ascendant et d'un parfait équilibre de la forme. La splendeur extérieure des premières symphonies est revenue, avec, cependant, moins de pathétique et un déploiement de force plus intelligemment calculé. La parenté qui existe entre la "Troisième" et la "Cinquième Symphonie" ressort de l'équilibre tout classique de la structure, de l'atmosphère brillante et de grand air. Mais il ne reste plus de trace des obscures méditations de la "Quatrième Symphonie".

Avec la "Sixième Symphonie", malheureusement trop souvent négligée, le compositeur entre dans ce qu'on peut appeler son troisième stade, une période de création particulièrement fertile. C'est en effet cette oeuvre qui, la première, nous donne l'impression d'une réelle synthèse, organiquement complète, en ce sens qu'elle a mûri un pouvoir créateur véritable et nouveau. De la même façon que la "Troisième Symphonie", pendant le second stade d'évolution de Sibelius, préparait la concentration intérieure qui devait s'exprimer dans l'unique "Quatrième Symphonie", de la même façon la "Cinquième Symphnoie" nous apparaît, pendant la phase synthétique, comme un puissant précurseur de la "Sixième Symphonie", aussi solitaire. L'atmosphère prédominant dans cette dernière oeuvre est l'impression de sérénité et de balance à laquelle le compositeur arrive en évitant soigneusement tous extrêmes. L'instrumentation n'est ni excessive ni pauvre, les couleurs sont neutres, avec des effets doucement lumineux, le tempo n'est ni rapide ni lent, et les changements dynamiques ne sont jamais ni violentes ni véhémentes.

Le trait, manifestement modéré, de la "Sixième Symphonie", doit, à son tour, donner cours à un plus libre déploiement de force dans la "Septième Symphonie", qui ne comprend qu'un seul mouvement. Mais, en même temps, nous voyons que la symétrie classique, l'équilibre doré de la forme et la discipline de la touche émotionnelle, atteignent ici à une apogée qui couronne dignement l'imposante série des sept symphonies du compositeur.

Sibelius n'a rien publié depuis 1929. A l'avenir il sera peut-être tout à fait faux de ne voir dans son développement que trois phases. Les deux dernières décades sont en fait un grand point d'interrogation, "un livre fermé", ainsi que répond mystérieusement à toutes questions indiscrètes, le vieux compositeur, resté si alerte et si plein d'entrain malgré ses 85 ans.

* * *

Une étude plus approfondie de ces dernières symphonies sera une réponse directe à la question d'universalité de la création de Sibelius, une fois atteinte sa maturité. Mais quelle est sa position par rapport à notre époque ?

Sibelius a beaucoup appris des anciens maîtres et a même beaucoup adopté de leur technique, mais il a été influencé, au moins autant, par les acquisitions et les conceptions plus larges que lui ont apportés les temps modernes, libérés de croyances en des dogmes aux limites bien définies. Et l'on peut ajouter qu'à cette libération il a lui-même largement contribué. Ses conceptions sont, encore aujourd'hui, dépouillées de toutes prétentions. Il ne suit en général pas d'autres règles que celles qu'il s'impose à lui-même, avec le sain instinct et la vigilante délicatesse de son génie. A cet égard, Sibelius n'est pas seulement radicalement moderne, il semble même être en avance sur son époque, où persiste toujours une tendance à standardiser sa technique. De ce point de vue l'influence de Sibelius sur la musique actuelle paraît jusqu'ici insignifiante.

Mais, d'un autre côté, il n'est pas difficile de retrouver des traces de l'influence de Sibelius dans la musique contemporaine. En Finlande, il garde quelques jeunes compositeurs captifs du "cercle magique" de son style "finnois", et nous retrouvons aussi des cadences de Sibelius dans des oeuvres créées au-delà des frontières de son pays natal. Cette sorte d'influence peut être considérée comme négative, comme une stérile imitation.

Nous pouvons ainsi voir que, jusque maintenant Sibelius n'a guère eu d'influence positive sur la musique moderne. Son art et sa technique sont trop brutalement individuels, et trop mollement rattachés à une conscience stylistique bien délimitée dans le temps, pour qu'il ait pu faire école. Ni des règles strictes, ni une nerveuse poursuite de l'actualité n'ont eu d'effet sur lui. Et, à côté de la valeur artistique de son oeuvre, cette constatation pourrait bien servir de critère pour définir son appartenance, à la fois au présent et à l'avenir.



M. Albert Gagnon, O.B.E., directeur de l'administration au ministère des Postes, sera interviewé par Mlle Renée Beaulne, du comité de la Radio de l'Association du Service civil d'Ottawa, lundi soir prochain, le 11 décembre. L'interview, sous les auspices de la Radio française des Fonctionnaires, émission hebdomadaire de l'A.S.C.O., passera sur les ondes de CKCH, de 10 heures 15 à 10 heures et demie du soir. M. Gagnon, qui arrive de Madrid où il a passé deux mois, vient de prendre charge de l'administration des Postes.

"La poudre aux yeux"

Les étudiants du collège St.Patrick ont joué, hier au soir, LA POUDRE AUX YEUX, de Labiche. Un vaudeville intéressant, qui compte un bon nombre de situations cocasses et aussi de trucs qui déclenchent infailliblement le rire. Les pièces de Labiche ont vieilli... terriblement. On lit encore avec un certain plaisir le "chapeau de paille d'Italie", le "voyage de M. Perrichon" et la "cagnotte", qui restent les meilleures pièces de Labiche, lequel en écrivit, si je ne m'abuse, quelque cent cinquante.

L'intrigue de la "Poudre aux yeux" est fort simple. Emmeline Mallingear et Frédéric Ratinois s'aiment... comme l'on s'aime à vingt ans. Le docteur Mallingear est loin de faire des affaires d'or: il en est réduit, au grand désespoir de sa femme, à soigner les cochers. Madame Mallingear veut à tout prix marier sa fille et elle a jeté son dévolu sur Frédéric, car elle pense que les Ratinois sont fort riches. Les parents des futurs se rencontrent, ils se jettent de la poudre aux yeux... Mais tout fini par s'arranger, car l'Oncle Robert, un homme de grand sens, leur fait comprendre leur sottise et les ramène au sens rassis. Emmeline et Frédéric s'épouseront.

Les jeunes acteurs du collège Saint Patrick ont donné une bonne interprétation du vaudeville de Labiche, "La poudre aux Yeux". L'auditoire a beaucoup ri et, après la pièce, tout le monde était content. N'est-ce pas l'important au théâtre? De plus, les acteurs et leur régisseur le R. P. Banim, O.M.I., servent la cause de la langue française au Canada.

HORAIRE DU CINÉMA

CAPITOL — "To please a Lady" (2) 1.37-3.36-5.34-7.34-9.33. Dern. repr. à 9.05.

CARTIER — "Return of the Frontiersman" (1) 12.35-3.45-6.55-10.05. "Great Jewel Robber" (3) 2.09-5.19-8.29. Dern. repr. à 8.09.

CENTRE — "Surrender" (3) 12.40-3.45-6.50-9.55. "Men of Texas" (1) 2.20-5.25-8.30. Dern. repr. à 8.30.

CENTURY — "Three little words" (1) 7.00-10.20. "Key to the city" (3) 8.40. Dern. repr. à 8.40.

CINEMA DE PARIS — SAMEDI: "Carrefour du crime" (2) 1.40-5.02-8.24. "Si ça vous fait plaisir" (2) 3.02-6.24-9.46. DIMANCHE: "Si ça vous fait plaisir" 12.00-3.22-6.44-10.06. "Carrefour du crime" 2.00-5.22-8.44. Ciné-actualités.

FRANÇAIS — "Pirates of Capri" (7) et "Cowtown" (7).

GLEBE — "The Mill on the Floss" (1) 2.10-8.50. "Jamaica Inn" (2) 3.25-7.00-10.05. Dern. repr. à 8.40.

IMPERIAL — "Jungle Stampede" (1) et "Navajo Trail Raiders" (1).

LAURIER — "West of Wyoming" (1) 1.00-4.03-7.06-10.09. "Slattery's Hurricane" (2) 2.40-5.43-8.46.

LINDEN — "Monsieur Vincent" (1*) 1.20-4.05-6.15-8.15-10.10. "Forty Boys and a Song" (7) 3.10-6.00-8.05-10.00. Dern. repr. à 9.55.

MAIN ELGIN — "The glass menagerie" (2) 12.55-3.05-5.15-7.20-9.45. Dern. repr. à 9.15.

LITTLE ELGIN — "Rebecca" 1.45-4.25-7.00-9.30. Dern. repr. à 9.10.

MONTCALM — "Tokyo Joe" (3) 1.51-6.55-9.59. "Elephant Boy" (3) 4.38-8.39. Dessin animé. Dern. repr. comp. à 8.39. DIMANCHE: "Fighting Kentuckian" (2) 1.17-4.22-7.27-10.35. "The Palomino" (1) 3.09-6.14-9.22. Dern. repr. comp. à 9.22.

NELSON — "Three little words" (1) 6.30-10.10. "Key to the city" (3) 8.25. Dern. repr. à 8.10.

ODEON — "So long at the Fair" (2) 1.40-3.35-5.30-7.25-9.30. Dern. repr. à 9.00.

RIDEAU — "The fireball" (1) 1.00-4.10-7.20-10.35. "Three little girls in blue" (1) 2.35-5.45-9.00. Dern. repr. à 8.45.

SOMERSET — "Nancy goes to Rio" (2) 12.45-3.20-6.30-9.45. "The Nevadan" (1) 1.55-5.05-8.20. Dern. repr. à 8.45.

Raoul Jobin a un itinéraire très chargé en France

PARIS (A.F.P.) — Le grand ténor canadien **Raoul Jobin**, qui réside actuellement à Paris, tout près de l'ambassade du Canada, va donner une série de concerts, en plus des représentations régulières à l'**Opéra** et à l' **Opéra comique.**

Il interprétera, ce soir, le **Messie**, de Haendel, à la salle Pleyel, puis chantera, demain, dans l'opéra populaire **Louise**, au cours d'un gala donné au profit de l'**Union des Arts.** Le compositeur de "Louise", Gustave Charpentier, dirigera l'exécution de son oeuvre. Le général Georges Vanier, ambassadeur du Canada, assistera à la représentation.

Raoul Jobin partira aussitôt pour Marseilles et effectuera une tournée dans le Sud de la France. A peine rentré à Paris, il repartira pour Anvers. De nouveau à Paris pour la Noël, il chantera à l'**Opéra comique** pour la soirée du réveillon et retournera en province pour une seconde tournée d'un mois. Après avoir donné une audition fin janvier aux concerts Colonne, il partira pour New-York au début de février afin de chanter au **Metropolitan Opera.**

Mme B. Ethier, de 147, rue Clarence, gagne une Meteor

Mme B. Ethier, 117, rue Clarence, a été l'heureuse gagnante d'une Météor 1951 que les Chevaliers de Colomb offraient en prix à leur bingo tenu au Colisée jeudi soir dernier.

Interrogée sur ce qu'elle en ferait, elle répondit:

"C'est à mon mari d'en disposer, nous avons déjà une auto."

Les profits du bingo iront à l'Association athlétique de Riverdale pour venir en aide aux garçons moins privilégiés.

Les autres gagnants de prix spéciaux sont: Jean Myner, 211, rue Clarence; Roger Labelle, 31, rue Wright, Hull; Mme Edouard Roy, 60, rue Sterling; Mme Hubert Richard, 184, rue Saint-André et Horace Mongeon, 61, rue Saint-André.

Parmi les gagnants de prix réguliers, il y avait Mlle Hélène Gauthier, 158, chemin Carleton, Rockcliffe; Mlle Lucille Lafrenière, 145, rue Kent, Hull; Mme Alexandre Cholette, Orléans; Mme Edouard Garceau, 16, rue Kent, Hull; Royal Lalonde, 2, rue Aubry, Hull; M. René Raymond, 11, rue Norfolk; Mlle Carmen Cadieux, 77½, rue Wright, Hull; Mme Emile Ethier, 11½, rue Eddy, Hull; Yvan Migneault, 273, rue Saint-Patrice; Mme Berthe Fournier, 324, rue Champlain, Hull; A. Morissette, 285, rue Savard, Eastview; Albert Valiquette, 97, rue Vachon, Eastview; Jacques Ethier, 36½, rue York; A. Ricard, 155, rue Flora; Mme Paul Sabourin, 175, chemin Montréal, Eastview; Aimé Clairoux, Navan, Ont.; Mme Annette Guindon, 460, rue Clarence, et Mlle Marie Patenaude, 185, avenue Bayswater.

La bibliothèque, bonne source d'instruction

La bibliothèque scolaire, municipale ou paroissiale est une source abondante de distraction et d'instruction pour l'enfant. On devrait encourager les jeunes à profiter des bibliothèques et à consulter les bibliothécaires, car ceux-ci ont la compétence voulue pour aider à choisir des livres d'après l'âge, le goût ou les besoins des jeunes lecteurs. La plupart des familles ne pourraient pas se permettre une telle richesse de livres, de littérature et d'images.

Mon Copain

MON COPAIN, le grand film qui met en vedette Paul Dupuis et René Dary, vient d'entreprendre une tournée triomphale en province. Le film sera projeté sur les écrans des principales salles de cinéma canadiennes du Québec. Rappelons que MON COPAIN a battu tous les records d'assistance au Saint-Denis, à Montréal.

Le Nobel a cinquante ans...

Un demi-siècle s'est écoulé depuis la première attribution des prix Nobel. Pendant ces cinquante années, des savants, des écrivains, des champions de la paix, au nombre de 242 et appartenant à vingt-trois nations, ont reçu des prix se chiffrant par 28 millions de couronnes ($5,600,000). Afin de commémorer ce jubilé, la Fondation Nobel, à Stockholm, a publié deux volumes, presque identiques, l'un en suédois, l'autre en anglais, dans lesquels des écrivains représentatifs ont consacré une série d'articles à Nobel et à l'oeuvre de sa vie, ainsi qu'à tous les lauréats des prix et à leur oeuvre.

L'introduction de cet ouvrage instructif et bourré de faits est une biographie d'Alfred Nobel par le professeur Henri Schück, le regretté historien de la littérature, qui jette pas mal de lumière sur la vie du grand fondateur et nous permet en même temps de nous faire une idée des qualités humaines qui caractérisaient le réaliste et le rêveur que fut Nobel. Dans la section suivante, M. Ragnar Sohlman, l'assistant et ami intime de Nobel et l'un de ses exécuteurs testamentaires, présente l'histoire dans ses côtés restés encore peu connus des dernières années de Nobel et comment réussit à être créée la Fondation Nobel. Ceci est un document du plus grand intérêt puisque Sohlman, qui est mort en 1948, était le dernier lien personnel entre la Fondation Nobel et son créateur. En fait c'est en partie grâce à lui que les fonds disputés en vinrent à être placés au service de la science.

Les écrivains lauréats du prix Nobel, depuis Sully Prudhomme jusqu'à T.S. Eliot, sont passés en revue dans un chapitre écrit par le secrétaire perpétuel de l'Académie suédoise, le docteur Anders Osterling, et qui traite du prix de littérature. Ce chapitre constitue un aperçu des plus suggestifs sur l'évolution littéraire des cinquante dernières années; les échos de l'opinion, qui ont assez fréquemment précédé les décisions de l'Académie suédoise et que cite l'auteur, n'en seront pas la partie moins goûtée.

Viennent ensuite les chapitres consacrés aux sciences qui rendent compte des contributions apportées par les différents lauréats dans les domaines de la physique, de la chimie, de la physiologie et de la médecine, ainsi qu'en faveur de la paix mondiale. C'est une orientation claire et aisément accessible dans les sphères essentielles des connaissances de l'époque contemporaine et dans les progrès révolutionnaires accomplis par la science durant le dernier demi-siècle. D'un vif intérêt aussi sont des détails sur un certain nombre de savants éminents à qui, pour différentes raisons, un prix n'a pas été attribué.

Le professeur Goran Liljestrand rend compte des découvertes faites en physiologie et en médecine. Quelques-unes des étapes de cette évolution sont marquées par le développement de la génétique moderne, par les recherches sur les hormones et les vitamines ainsi que par l'essor rapide de la médecine synthétique. Dans le chapitre relatif aux progrès de la chimie, le professeur Arne Westgren peut citer des choses non moins remarquables. La découverte de la radioactivité, de la transmutation des éléments, de la fission du noyau des atomes sont parmi les réalisations scientifiques qui ont révolutionné notre entière conception de l'univers et inauguré "l'Age atomique", tandis que dans le chapitre traitant des prix de physique, nous pouvons suivre les découvertes initiatrices qui ont à un tel degré aidé à reviser nos conceptions des lois naturelles et de la structure de la matière. Comme exemple on peut citer la découverte des rayons X, de la radioactivité artificielle et des nouvelles théories des quanta.

La partie relative au prix de la paix a été écrite par August Schou, directeur de l'Intitut Nobel de Norvège. Elle fait connaître au lecteur les promoteurs de différents mouvements en faveur de la paix, de Henri Dunant à Lord Boyd-Orr.

Le volume se termine par un chapitre sur l'administration et l'économie de la Fondation, un exposé sur les statuts de la Fondation et les institutions chargés de décerner les prix et enfin une liste complète des lauréats des prix Nobel.

Cote morale du cinéma

Les cotes morales qui suivent le titre des films ne s'adressent pas au public des salles paroissiales, mais aux habitués des salles publiques.

Ces cotes morales sont tirées de plusieurs sources, en particulier de la Legion of Decency des Etats-Unis et du Répertoire français. On sait que ces deux organes représentent officiellement l'épiscopat de France et des Etats-Unis.

Les chiffres 1, 2, 2R, 3, 4, classent de façon suivante:

1 Ne semble offrir aucun danger pour le public en général.
2 Ne convient qu'aux personnes adultes formées.
3 A déconseiller, parce que dangereux.
4 A proscrire, absolument à rejeter pat tous.
* Film recommandé pour sa valeur artistique.
? Film dont nous n'avons pas encore la cotation.
2R Film qui présente quelque danger

Les Cosaques du Don au Playhouse

La réputée et originale troupe de chanteurs et de danseurs, les Cosaques du Don, revient à Ottawa. Sous la direction de Serge Jaroff, qui dirige les Cosaques depuis nombre d'années, il nous sera donné de les entendre au Playhouse, 443, rue O'Connor, vendredi de la semaine prochaine, le 15 décembre. Pendant quelque temps il était douteux que les Cosaques puissent remplir cet engagement à Ottawa. Mais tout obstacle a été surmonté et les Cosaques seront ici pour la seule soirée de vendredi. Ils nous arriveront de New York vendredi matin alors que leur concert débutera au Playhouse à 8h. 30 p.m. Ce concert marquera la 21e tournée d'Amérique des Cosaques du Don et leur troisième représentation à Ottawa. Les billets pour cette soirée sont en vente chez C. W. Lindsay, rue Sparks, et au guichet de l'Auditorium. Ce sera la première d'une série d'attractions au Playhouse de l'Auditorium et la visite des Cosaques est attendue avec grand intérêt.

Catalogue artistique de l'UNESCO

PARIS — Afin de faire connaître dans toutes les parties du monde les chefs-d'oeuvre de la peinture, l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco), institution spécialisée des Nations Unies, vient de publier un catalogue de 180 pages où figurent les reproductions en couleurs des peintures les plus célèbres.

Plus de 500 ans de peinture, jusqu'à 1860, sont illustrés par 418 oeuvres de 170 artistes, choisies parmi plus de 2,000 reproductions présentées par les éditeurs spécialisés.

On pense que ce catalogue sera un guide utile pour les amateurs désireux de se procurer de bonnes reproductions à un prix abordable.

FRANÇAIS 3-3129 OTTAWA
Ce soir
"PIRATES OF CAPRI"
Avec Louis HAYWARD
EN PLUS
"THE COW-TOWN"
Avec Gene AUTRY
Aussi: SUJETS COURTS

TAXI
RICHARD-VICTORY
3-4400 – 5-4040
Chars de 5 et 7 passagers
PRIX SPECIAUX POUR
MARIAGES et FUNERAILLES

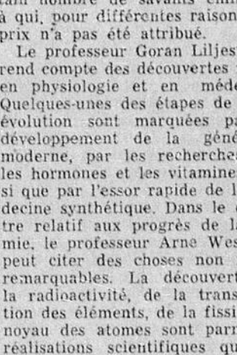
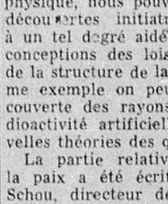
CARTIER
Aujourd'hui dernier jour
"RETURN OF THE FRONTIERSMAN"
en couleurs — aussi
"THE GREAT JEWEL ROBBER"
Dimanche, lundi, mardi
"SUMMER STOCK"
en couleurs naturelles
Judy Garland, Gene Kelly
EN PLUS
"ZOOT CAT"
EN COULEURS NATURELLES

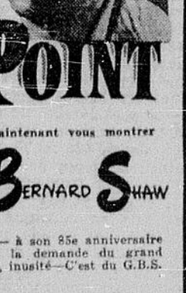
MONTCALM
A FAMOUS PLAYERS THEATRE
Dimanche, lundi, mardi
"FIGHTING KENTUCKIAN"
John Wayne, Vera Ralston
PLUS
"THE PALOMINO"
Jerome Courtland, Beverly Tyler
DERN. REPR. 9h. 22
DERNIER JOUR
"TOKYO JOE"
"ELEPHANT BOY"
VAISSELLE: ASSIETTES A DINER

LITTLE ELGIN — "REBECCA" — Joan Fontaine — Laurence Olivier
ELGIN — "THE GLASS MENAGERIE" — Jane Wyman — Kirk Douglas
IMPERIAL — "JUNGLE STAMPEDE" — AUSSI — "NAVAJO TRAIL RAIDERS" — Allan "Rocky" Lane
RIDEAU — "THE FIREBALL" — Mickey Rooney, Pat O'Brien — AUSSI — "3 LITTLE GIRLS IN BLUE"
NELSON — "THREE LITTLE WORDS" — Fred Astaire · Vera Ellen · Red Skelton — AUSSI —
CENTURY — "KEY TO THE CITY" — Clark Gable — Loretta Young

LUNDI
LA PLUS BELLE HISTOIRE JAMAIS RACONTEE!


KROGER BABB and S. S. JOSSEY present
'The Lawton Story'
"The PRINCE OF PEACE"
ENTIRELY IN GLORIOUS COLOR!
5 représentations par jour!
ELGIN

JOHN GARFIELD PATRICIA NEAL

Un type qui n'avait à vendre que son courage!
Spectacle pour adultes
WARNER BROS. PRESENT
THE BREAKING POINT

Attraction supplémentaire spéciale
Nous pouvons maintenant vous montrer
GEORGE BERNARD SHAW
dans un film tourné en 1941 — à son 85e anniversaire — retenu jusqu'à présent sur la demande du grand écrivain — un film mémorable, inusité—C'est du G.B.S. à son meilleur.
A l'affiche actuellement
ODEON

Cinéma de PARIS JUSQU'A VENDREDI
FERNANDEL
ARLETTE MERRY dans
"SI ÇA PEUT VOUS FAIRE PLAISIR"
Prod PATHÉ
EN PROGRAMME DOUBLE avec
Louis SALOU Claude GENIA dans
Carrefour du CRIME

OUVERTURE DES PORTES
Samedi et mercredi, à 1h.
Dimanche, midi. Autres jours, 4h. 45.
JEU.-VEN., 14-15 DEC.
REPRISE, A 10H., DU FILM
"LE MYSTERIEUX M. SYLVAIN"

A PRIX REGULIER
UN FILM — F — R — A — N — Ç — A — I — S —
Monsieur VINCENT
starring
Pierre Fresnay

REPRESENTATION CONTINUELLE A PARTIR DE 1 HEURE
DERNIERE JOURNEE
La plus émouvante histoire sur la vie de
St VINCENT DE PAUL
LINDEN 5-1681
Un film français que tout le monde se fait un devoir de voir. Ne le manquez pas. Dernière fois à Ottawa.

La demande de produits agricoles

Citant le directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (F.A.O.), le numéro courant de la REVUE MENSUELLE de "The Bank of Nova Scotia" dit que "La demande de produits agricoles va être plus forte qu'on n'avait prévu... Il semble maintenant que, pour un an ou deux du moins, les besoins des pays producteurs aussi bien que des pays importateurs seront si considérables que la crainte de voir s'accumuler des surplus invendables va disparaître."

Il y a un an, dit la "Revue" dans son étude sur la demande de denrées agricoles, un certain nombre de ces surplus était en passe de se produire et l'on anticipait, sur ce continent, une nouvelle baisse du niveau général des prix. Aux Etats-Unis, de fortes quantités de produits agricoles passaient entre les mains du Gouvernement, en conséquence de son programme de soutien des prix, et l'on avait annoncé pour certains produits, notamment le blé et le coton, des restrictions de la production primaire. Aujourd'hui, tout au contraire, le secrétaire à l'Agriculture des Etats-Unis demande aux cultivateurs une abondante production pour suffire à la consommation civile des produits alimentaires et des fibres textiles, pour les besoins croissants des armées, pour "aider des nations étrangères amies qui ont besoin d'assistance" et pour établir des réserves stratégiques suffisantes. En face de tous ces besoins, il souligne qu'une abondante production constitue une puissante défense contre l'inflation et "le meilleur moyen de retarder le plus longtemps possible la nécessité d'imposer le contrôle des prix et le rationnement." La hausse des prix agricoles aux Etats-Unis fait bien ressortir le changement de tendance. La faiblesse de l'indice général de ces prix, qui a marqué les années 1948 et 1949, a fait place au mouvement contraire au début de cette année, et l'indice des prix dépasse de 17 p. 100 celui de l'année dernière.

Bien que la situation ait changé moins brusquement au Canada, la demande des produits agricoles canadiens a été plus forte qu'on ne prévoyait. Il est vrai que la moyenne générale de ces prix signale peu de changement, comparativement à l'année dernière, mais cela résulte d'une réduction du paiement initial sur le blé, qui a compensé l'avance notable des prix du bétail. Les surplus de stock qu'on prévoyait pour certains produits tels que le beurre, les oeufs et le lait concentré ne se sont pas développés, et la demande intense du bétail et des grains pour bestiaux, au pays et à l'exportation, a été si embarrassante qu'elle a pousse les prix à des niveaux très élevés.

Quoique la demande de plusieurs produits ait été meilleure qu'on ne s'y attendait, le revenu en espèces de la ferme en 1950 va accuser quelque recul par rapport à 1948 et 1949. La cause principale de cette diminution est le revenu moindre du blé des Provinces des Prairies cette année. La malencontreuse gelée qui, au mois d'août, attaqua une des récoltes les plus prometteuses depuis plusieurs années, en a fait classer une proportion relativement faible dans les hautes catégories. Cette perte considérable de qualité, en plus du fait que le prix initial a été abaissé de $1.75 à $1.40 le minot, au début de l'année de récolte (pour froment du Nord no 1), et que l'écart régnant entre les prix des diverses qualités a été fait plus grande que d'habitude, signifie en fin de compte un revenu net bien inférieur cet automne, par minot récolté. Par ailleurs, même si le paiement final de participation au pool de cinq ans est effectué avant la fin de l'année courante, le montant global ainsi versé en 1950 n'atteindra pas, de loin, les 211 millions de dollars payés en 1949. Ainsi, malgré des revenus meilleurs provenant du bétail et des céréales grossières (y compris les 42.5 millions de dollars distribués cet automne en paiements de participation), le revenu en espèces de la ferme, en argent, va être inférieur à celui des deux dernières années, tout en restant bien au-dessus de toute année précédente.

On doit noter toutefois, observe la Revue, que cette année l'agriculture canadienne reportera à l'année suivante, pour la première fois depuis plusieurs campagnes, de gros stocks de grains pour l'alimentation du bétail, ce qui contribuera à grossir la production des produits précisément les plus demandés, particulièrement la viande. Les rapports indiquent même que des agriculteurs de l'Ouest ont déjà commencé à agrandir leurs opérations d'élevage et d'alimentation. Malheureusement, la tardiveté de la récolte et la pénurie de moyens de transport ont nui au mouvement massif des stocks de grains disponibles, et peu de ces céréales de l'Ouest vont probablement parvenir aux acheteurs du Québec et de l'Ontario avant une époque assez avancée de l'année prochaine. De plus, les prix élevés de ces grains d'alimentation se sont maintenus. Ainsi, avec la baisse saisonnière modérée qui s'est produite dans les prix du bétail, le rapport entre ces prix et ceux des grains d'alimentation, qui a été relativement défavorable depuis plus d'un an, ne s'est pas encore amélioré. Bien des cultivateurs de l'Est ont toutefois des fournitures suffisantes de provenance locale pour suffire à leurs troupeaux durant l'hiver; et ils savent parfaitement qu'il existe dans l'Ouest des stocks abondants et que les prix de Winnipeg pour livraisons à terme d'orge et d'avoine sont assez inférieurs à ceux cotés pour livraison immédiate.

Quant à l'avenir, les indications présentes, selon l'avis de la Revue, sont que la demande des produits agricoles, et surtout ces produits animaux, va se maintenir forte. Le marché domestique des produits alimentaires est soutenu: la population augmente rapidement; le pouvoir d'achat est élevé et devrait se maintenir ainsi alors que les déboursés pour la défense nationale continuent de grossir et que l'économie nationale fonctionne à un rythme élevé. De plus, la capacité d'expansion du marché domestique est probablement considérable, comme l'indique le fait que la consommation de viande et de lait, par exemple, est encore inférieure, par tête d'habitant, aux chiffres de pointe atteints durant la guerre et tout de suite après. Et si les mesures de défense nationale conduisent à une restriction de production des articles durables pour consommateurs, il peut se produire un détournement du pouvoir d'achat vers les produits alimentaires ou d'autres articles de consommation rapide.

La demande des Etats-Unis pour les produits agricoles canadiens est considérable et grandissante, et en vue des sommes toujours croissantes votées par la République pour diverses mesures de défense, cette demande ne semble pas devoir faillir bientôt. Même dans le marché britannique où les achats de produits agricoles canadiens ont été sérieusement restreints ou même totalement éliminés, l'avenir s'annonce un peu meilleur par suite d'une amélioration des réserves de devises.

Les bestiaux

MONTREAL (P.C.) — Le volume des arrivages fut moins considérable, cette semaine, sur le marché de Montréal et les prix se maintinrent assez élevés. Le marché fut progressif. Les offres: 2,479 bêtes à cornes, 682 brebis et agneaux, 2,810 porcs, 2,236 veaux. Les arrivages en provenance de l'Ouest se chiffrent par 338 bêtes à cornes. Les vaches moyennes constituèrent le gros des ventes. Les bouvillons moyens se vendirent $25-$26 et les autres $16-$20. Les vaches de choix se vendent $20-$22, les moyennes, $18-$19.50 et les autres, $16-$18; pour les conserveries et le détail, $14-$16. Les boeufs de choix se vendent $21-$23, les moyens, et les autres, $17-$20. Le prix avance de $1. Les veaux de choix se vendent $32-$34, les moyens et les autres, $25-$31. Les agneaux se vendent $29-$30. Les brebis de $9-$17.

TORONTO (P.C.) — Les ventes initiales furent trop peu nombreuses pour permettre d'établir la liste des prix des bêtes à cornes. Les arrivages: 30 bêtes à cornes, aucun veau, 170 porcs, aucun mouton ou agneau. Du marché d'hier: 550 bêtes à cornes. Aucune vente de veaux de brebis et d'agneaux. Les porcs de choix (A) se vendent 30 dollars et les truies apprêtées, $25.

MANUEL de L'INVENTEUR 10¢ écrivez à ALBERT FOURNIER PROCUREUR de BREVETS d'INVENTION 934 STE CATHERINE EST MONTREAL

Equipement de ferme MASSEY-HARRIS
Pièces de rechange en assortiment
McCoy Industries Ltd.
Ci-devant
O'Brien Farm Industries
46, rue Murray. Tél. 6-3703

Marché d'Ottawa

Voici le prix des différents produits, à 9 heures, ce matin:

VIANDES

Boeuf	31c-36c
Veau	35c-40c
Porc	28c-33c
Agneau:	
avant	55c
arrière	70c
Mouton	25c-33c

Volailles vivantes

Poules	$1.75-$2.00
Poulettes	$1.25-$1.75
Coqs	$2
Canards	$2

Volailles apprêtées

Coqs	55c
Poulets	55c
Poules	50c
A rôtir	55c
Canards	55c
Oies	55c
Dindes	60c-65c

Oeufs

A-gros	70c
A-moyens	65c
A-poulettes	55c

Légumes

Oignons de table, le sac	15c-20c
Céleri local, le pqt	2 pour 25c
Persil, le paquet	5c
Carottes, le sac	10c
Choux	10c
Betteraves, le sac	10c
Brocoli, le sac	10c
Chou-fleur	10c
Choux de Bruxelles, pinte	25c
Pommes de terre, 6 pintes	25c
Navets	10c
Panets, le sac	5c-10c
Citrouilles, chacune	15c-35c
6 pintes	50c

FRUITS

Pommes	
6 pintes	50c

PRIX DES PRODUITS

OEUFS

Caisse gratuites, A-large, 63c; moyens, 57½c-58c; A-poulettes, 52c; B, 52c; C, 46c. Arrivages: 612.

BEURRE

Arrivages courants Québec no 1, pasteurisé, frais, 57¼c; Québec no 2, 56¼; prix de gros Québec, pasteurisé, no 1, frais 58¾c-59c Arrivages: 2,983 contre 2,841 l'année dernière.

FROMAGE

Arrivages courants blanc d'Ontario, 39c-40½c, blanc du Québec, du Québec 27 lb no 1 prix de gros 37c, prix de gros, blanc d'Ontario, 39¼c blanc du Québec, 37½c. Arrivages, 2,865 contre 8,475 l'année dernière.

Le monde financier



L'EST, L'OUEST ET LE LIEN FEDERAL —Les représentants des gouvernements provinciaux et du fédéral discutent amicalement entre les réunions de la conférence fiscale fédérale-provinciale. Nous voyons ici les trois points extrêmes de la pyramide canadienne: à gauche, M. Herbert Anscomb, premier ministre suppléant de la Colombie-Britannique, pendant la maladie de M. Byron Johnson, chef d'état de cette province; à droite, le premier ministre Smallwood, de Terre-Neuve, et au centre, le ministre fédéral des finances, M. Douglas Abbott.

(Photo P.C.)

La nourriture requise par douzaine d'oeufs

La quantité de nourriture utilisée par les pondeuses dans la production des oeufs est en relation étroite avec le rendement du troupeau. La production intensive est celle qui contribue à réduire à son minimum le nombre de livres de moulée et de grain employées par les poules pour produire une douzaine d'oeufs.

Les données recueillies à la Ferme expérimentale fédérale de Sainte-Anne-de-la-Pocatière pendant 12 ans démontrent, nous dit M. Antoine Lemay, aviculteur, que 7.74 livres de moulée et de grain sont requises par douzaine d'oeufs quand le pourcentage de production du troupeau est de 39.4. D'autre part, 4.78 livres de nourriture sont utilisées par les productrices pour chaque douzaine d'oeufs durant des périodes de production aussi intensive que 77.1 pour 100. Dans l'exploitation d'une basse-cour, la réduction du coût de la nourriture à son minimum représente souvent le seul moyen de réaliser des gains dans la production des oeufs.

L'analyse des records de consommation et de production nous permet de constater qu'environ 75 pour 100 de la nourriture consommée sert à l'entretien de l'organisme, et que seulement 25 pour 100 de la ration est utilisée pour la production des oeufs. Pour l'entretien de la vie animale et le renouvellement des tissus usés, 100 pondeuses d'un poids moyen de 6.3 livres consomment environ 22 livres de nourriture par jour. En périodes de pleine production, seulement 8 à 10 livres de nourriture de plus sont nécessaires. Ce fait démontre bien que le troupeau doit donner un rendement élevé si l'on veut avoir une production économique.

Au contact de la nature



Nous manquerons de bois dans vingt ans!

Du Richelieu à la Gaspésie et de la rivière Ottawa au Saguenay, l'excédent des coupes de bois sur l'accroissement annuel varie de 10 à 120 p. 100, déclarait tout récemment M. L.-Z. Rousseau, de la faculté de génie forestier de l'Université Laval. Portant la parole lors du premier congrès de l'Association des manufacturiers et marchands de bois, l'éminent conférencier a ainsi laissé entendre que nous manquerons de bois dans vingt ans.

L'excédent des coupes signifie que dans 20 ans — 60 ans au plus — à la cadence actuelle, les industries situées dans le secteur en question devront disparaître, à moins que des mesures énergiques ne soient prises pour assurer la régénération des terrains déboisés et favoriser l'accroissement des jeunes forêts.

Selon M. Rousseau, un programme de recherches s'impose qui, en outre des mesures ci-dessus, devra préciser l'étendue des terres de vocation strictement forestières et établir le taux annuel d'exploitation possible sur ces terres.

Conclut le conférencier: "Seule la collaboration des manufacturiers et des marchands de bois avec les institutions scientifiques en vue de l'adoption par nos gouvernements d'un programme compréhensif de recherches forestières, peut assurer la prospérité et le pérennité de cette importante industrie."

* * *

La florissante industrie canadienne des arbres de Noël exporte annuellement aux Etats-Unis, aux Bermudes, a Porto-Rico et au Vénézuéla même, plus de sept millions d'arbres d'une valeur dépassant deux millions de dollars.

Ce renseignement et bien d'autres sur l'expansion du commerce des arbres de Noël sont contenus dans un bulletin intitulé "L'industrie des arbres de Noël au Canada" que vient de préparer la division des Forêts du ministère des Ressources et du Développement économique. Pour cette étude, plus de cinq mille expéditions distinctes ont été faites en 1949.

On a ainsi constaté qu'un peu plus de 99 p. 100 des arbres exportés étaient en destination de villes de l'est et de l'ouest moyen des Etats-Unis. Le nombre estimatif d'arbres de Noël récoltés au Canada pendant la saison 1949-50 s'élève à 10,981,000. De ce nombre, près de trois millions et demi de ces arbres sont utilisés par des familles canadiennes.

Cet intéressant bulletin, qu'on peut se procurer sur demande, fournit des explications simples et détaillées sur la meilleure façon de planter et de cultiver les arbres de Noël. Il indique les sources d'approvisionnement au Canada et il cite les chiffres afférents à la production, à la consommation et à l'exportation. Il explique aussi l'origine et la généralisation de la coutume comportant l'usage des arbres de Noël.

Il y est dit que pour mieux conserver votre arbre, à l'époque des fêtes, il faut placer le pied dans l'eau. Cela empêche les aiguilles de tomber et l'arbre conserve sa senteur en lui gardant son humidité. Cela diminue aussi le danger d'incendie.

TARTARIN.

Cette chronique hebdomadaire est commanditée par

STADE ENRG. — REG'D
ARTICLES DE SPORT
5, rue LAVAL, HULL — Tél: 5-8334

Sur le marché des bestiaux

Le service des marchés du ministère fédéral de l'Agriculture signale une autre hausse générale de $0.25-$1 dans les prix des bovins, au cours de la semaine dernière, surtout aux marchés de l'Ouest. La qualité des arrivages aux parcs à bestiaux est toujours surtout ordinaire et comprend un fort pourcentage de vaches et de bovins de court engraissement. Toutefois, ce fut de nouveau le plus faible nombre depuis le début d'octobre et l'écoulement a été le meilleur à tous les marchés depuis quelques mois. La demande domestique était vive, surtout pour les bovins d'abattage de qualité raisonnablement bonne, et la demande d'exportation a de nouveau absorbé le grand nombre des bovins de court et de long engraissement dans l'Ouest. La faiblesse relative des arrivages de la semaine aux parcs à bestiaux porte davantage à croire que les gros arrivages d'automne sont à peu près terminés pour l'année. Les prix des porcs ont de nouveau monté de 25c.-50c. dans l'Est et de $0.50-$2.25 en Saskatchewan et en Alberta. Les prix des agneaux ont également monté, soit de forts à 50c. de plus dans l'Est et de $0.50-$2 dans l'Ouest.

Elections à Chelmsford, Ont.

CHELMSFORD, Ont. (D.N.C.)— Au cours de l'élection municipale de lundi dernier, les conseillers élus pour un terme de deux ans sont: MM. Auguste Rivet, A.-B. Vaillancourt, jr et Hervé Mainville.

M. Dassise Chevrier a été élu maire, par acclamation.

Déplacements

MM. Bernard Frappier, Gaétan Leclair, Tyne Castonguay et Raymond Gauthier, sont de retour d'Ottawa, où ils ont assisté au congrès de l'Association de la jeunesse française d'Ontario.

M. l'inspecteur Rémi Millette fait, cette semaine, la visite à l'école du village.

Mme Vital Bourgeois est de retour de Birmingham, Michigan, où elle a visité M. et Mme Otto Racette.

M. et Mme Alfred Brisebois, sont revenus d'un voyage de trois semaines à Windsor et à Détroit.

Cercle pédagogique

Mlle Laurette Blais a remis sa démission au poste de présidente du cercle pédagogique Stephane Côté. M. Georges Lécuyer lui succède.

Les grains

WINNIPEG (P.C.) — Le volume des offres est peu considérable et les prix sont fermes. Le marché est passablement progressif.

AVOINE: décembre ⅝ à la hausse à 93; mai: ⅝ à la hausse à 88⅞-B; juillet: ⅜ à la hausse à 82⅛ A.

ORGE: décembre: ⅞ à la baisse à 1 dollar 34⅛ A; mai: ⅜-½ à la hausse à 1 dollar 20¼.

SEIGLE: décembre: ⅜ à la hausse à 1 dollar 56 ¼ A; mai: ⅛ à la hausse à 1 dollar 61 ¾; juillet: ¼ la hausse 1 dollar 60½.

LIN: décembre: 1⅝ à la hausse à 3 dollars 87; mai: 2 à la hausse à 3 dollars ½ B; juillet: fermé.

CHICAGO (P.A.) — Les grains sont à la hausse sur un marché progressif, ce matin. L'indice du blé débute à ⅛ de cent à la hausse, décembre: 2 dollars 30 ⅝-¾; le mai: ½ à 2 cents à la hausse, décembre: 1 dollar 68½-¾; l'avoine: ⅜ à 1 cent à la hausse, décembre: 97½-98. Les fèves soya: ¼-1¼ de cent à la hausse; janvier: 2 dollars 97¾-2 dollars 98.

Achetez maintenant pour livraison immédiate. de Charbon, bois, combustible. Bois de construction et articles de constructeurs
Independent Coal & Lumber Co. Limited
88, rue Bank. Tél: 2-1785

Saint-Pascal-Baylon

SAINT-PASCAL-BAYLON, Ont. (D.N.C.) — M. et Mme Maurice Lemay, M. Rhéal Séguin ainsi que M. et Mme Bruno Séguin accueillaient l'abbé Gérard-G. Séguin à la gare de Plantagenet mardi soir, de retour d'un voyage en Europe.

— Baptême —

M. et Mme René Chartrand font part à leurs parents et amis de la naissance de leur fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Jean Marc. Parrain et marraine, M. et Mme Ubald Dutrisac, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Marie-Antoinette Dutrisac, cousine du nouveau-né.

CATALOGUE GRATUIT DE PLOMBERIE
Disponibles immédiatement, baignoires, lavabos, cabinets, éviers, fosses septiques, tuyaux d'égout, tuyaux d'acier, pompes électriques, accessoires, etc.
Main Plumbing & Heating Supplies Co.
1059 (N), St-Laurent, Montréal, Québec

NOUS ACHETONS
tous genres de véhicules pour
MISE EN PIECES
TELEPHONEZ NOUS
et
NOUS IRONS LE CHERCHER
S & S AUTO PARTS
Angle des rues WELLINGTON et PRESTON
Tél 8-9314

avez-vous besoin d'ARGENT pour acheter UNE AUTO?



Si oui, il vous paiera de voir la Trans Canada Credit immédiatement. La Trans Canada Credit Corporation a aidé des milliers de Canadiens à acquérir une auto ou un camion. Elle offre plusieurs genres de prêts; ses taux sont raisonnables et elle ne requiert pas d'endosseurs. Ses modes de remboursement accommodent votre budget. Les prêts consentis aux emprunteurs agréés comportent une assurance-vie gratuite jusqu'à concurrence de $1,000. Si vous voulez emprunter jusqu'à $2,500, voyez le conseiller de la Trans Canada Credit. TCH-11F

PRESENTEZ-VOUS AU BUREAU LOCAL OU TELEPHONEZ
101, IMMEUBLE PLAZA 45, RUE RIDEAU
Téléphone: 5-7180

Trans Canada Credit

Un véritable cours d'histoire de l'hon. Forde, à Rossmore

Le très honorable F. M. Forde, haut commissaire d'Australie au Canada, présenta un véritable cours sur l'histoire économique de l'Australie, au banquet annuel de l'Association des fromagers du centre de l'Ontario qui se donnait à Rossmore, près de Belleville, jeudi dernier.

"En Australie, nous nous rendons compte, comme vous le faites au Canada, que possédant de vastes régions agricoles non exploitées encore, nous avons l'obligation d'augmenter notre production.

La population du monde s'accroît de 20,000,000 d'habitants par année. C'est l'équivalent de la population d'un pays considérable. L'Australie et le Canada sont deux pays parfaitement en mesure d'augmenter leur production de produits comestibles pour aider les nations moins favorisées du monde.

Actuellement, le Canada est au sixième rang comme producteur de fromage. Ses exportations sont surtout dirigées vers le Royaume-Uni et les Etats-Unis.

"En Australie, comme au Canada, l'agriculture et les industries premières sont à la base de notre vie nationale", disait le conférencier.

BUVEZ Coca-Cola 6¢ GLACE 6¢



M. ARTHUR SARRAZIN, B.A., B.Ph., L.Ph., que la maison Rougier Frères vient d'élire à son conseil d'administration. Co-propriétaire de la pharmacie Sarrazin & Choquette, fondateur et ancien président des Pharmacies Universelles, M. Sarrazin est gouverneur à vie de l'hôpital Notre-Dame et membre du conseil de la faculté de pharmacie de l'Université de Montréal.

Aux heures d'affluence
les tramways et les autobus sont surchargés. Veuillez donc, si possible, voyager en dehors des heures de pointe.
OTTAWA TRANSPORTATION COMMISSION

LES OBLIGATIONS DU GOUVERNEMENT DU CANADA
PREMIER EMPRUNT DE GUERRE 3¼%
à échéance du 1er février 1948-52
portant la lettre d'ordre 'D' seulement ont été tirées au remboursement
à $100.50 pour $100
le 1er février, 1951

Date d'émission: 1er février 1940 — Echéance: 20 pour cent le 1er février de chaque année de 1948 à 1952

AVIS est par la présente donné à tous les détenteurs d'obligations du premier emprunt de Guerre 3¼% du Gouvernement du Canada, émis le 1er février 1940 (échéance 20 pour cent le 1er février de chaque année de 1948 à 1952) qu'en vertu des termes dudit emprunt et en conformité de l'arrêté en conseil 683 du 20 février 1940, toutes les obligations en cours de cette émission qui portent la lettre d'ordre "D", représentant 20 pour cent de émission totale, ont été appelées par tirage au remboursement le 1er février 1951 aux agences de la Banque du Canada, à $100.50 pour $100, sur présentation et remise desdites obligations munies du coupon du 1er août 1951 et de tous les coupons subséquents. Les numéros de ces obligations finissent par "4" ou par "9".

Lesdites obligations qui portent la lettre d'ordre "D" ne rapporteront plus intérêt à partir du 1er février 1951.

Le Gouvernement du Canada
Par son agent financier, la BANQUE DU CANADA
Ottawa, le 12 octobre 1950 BRF.12

Au foyer pour les Fêtes PAR LE Pacifique Canadien



Oubliez vos soucis . . . allez chez vous en train à l'occasion des Fêtes . . . visitez votre famille, vos parents, vos amis.

Que ce soit dans un luxueux salon-lits ou, plus économiquement, dans un wagon "coach" de luxe avec fauteuils "Sleepy Hollow" et fenêtres "panorama", le Pacifique Canadien vous offre le confort le plus complet, le jour ou la nuit. Voyagez en train, le moyen de transport sûr, ponctuel et économique. Jouissez du confort et arrivez frais et dispos à destination.

Faites sans tarder vos réservations pour les Fêtes.
Renseignements complets de tout agent du Pacifique Canadien ou de
A. L. SAUVÉ,
Agent général du Service des Voyageurs,
Chemin de fer Pacifique Canadien,
83, rue Sparks, Ottawa.



Pacifique Canadien

M. Robert Winters parle au dîner des ingénieurs

L'hon. Robert Winters, ministre des Ressources et du Développement, a déclaré au dîner hebdomadaire de l'Engineering Institute que le Canada entreprendra l'an prochain un relevé de la rivière Hamilton, dans le Labrador, la dernière source de potentiel électrique encore inexploré au pays.

Cette rivière se jette dans le lac Melville, à la hauteur de l'aéroport de Goose Bay. On trouve sur son parcours une chute de plus de mille pieds de hauteur. M. Winters a ajouté que le Labrador abritera probablement un potentiel d'énergie électrique d'une puissance insoupçonnée.

Le Canada dispose d'un potentiel d'énergie environ trois fois plus grand que celui dont on se sert présentement.

Parlant de la situation internationale, M. Winters déclara qu'au cours de l'année qui s'annonce, il faudra consacrer une plus grande partie de nos ressources à l'effort de guerre, même au détriment de notre mode actuel de vie.

Le ministre a déclaré que la route Trans-Canada serait terminée dans environ sept ans.

M. L. Charbonneau parle d'éducation à l'école de Forbes

"La pédagogie familiale est l'une des plus grandes nécessités de l'heure actuelle", déclarait le Dr Louis Charbonneau, premier vice-président de l'Association d'Education, à une réunion des parents et des instituteurs de l'Ecole Notre-Dame, mercredi le 6 décembre. Plus de 150 parents et les 9 institutrices de l'Ecole assistaient à cette importante réunion tenue sous la présidence de M. René Tremblay, président de l'Association des Parents de cette école qui est située près du bureau de poste de Forbes dans la paroisse de Notre-Dame-de-Lourdes d'Eastview, mais qui est sous la juridiction de la Commission des Ecoles séparées d'Ottawa.

Le conférencier félicita les parents de l'intérêt qu'ils portent à l'éducation de leurs enfants. Il les félicita aussi d'avoir un commissaire d'école aussi sage et aussi zélé que M. Xavier Leduc, et un personnel enseignant aussi compétent. Le personnel se compose de 5 religieuses de la Congrégation des Filles de la Sagesse et de 4 institutrices laïques. La directrice est S. Julien-de-Montfort, B.A., et détentrice du brevet d'enseignement secondaire. Six des neuf institutrices possèdent un brevet de première classe dont 2 possèdent aussi le degré de bachelières ès arts. L'Ecole Notre-Dame, qui est relativement neuve, est spacieuse et bien entretenue. Elle est située dans un district qui se développe rapidement. L'orateur invité donna des explications au sujet de la réduction du nombre des membres de la Commission des Ecoles séparées d'Ottawa et assura la population que les intérêts de leur école ne serait pas négligés à cause de cette réduction. Chacun des neuf commissaires donnera un soin égal à toutes les écoles placées sous la juridiction de la Commission.

Malgré l'excellence de l'enseignement scolaire, les parents gardent toujours quand même le rôle principal dans l'éducation de leurs enfants. Ce sont eux qui sont chargés de l'éducation pré-scolaire, qui a une si grande importance pour toute la vie. C'est alors que se forment des habitudes de travail, d'obéissance et de respect de l'autorité qui préparent pour l'école des enfants dociles.

Dès que commence la scolarité, le rôle des parents est de seconder le travail de l'école de différents moyens. Le conférencier insista surtout sur le règlement domestique (alimentation, ordre, heures du lever et du coucher, occupation des loisirs) qui peut favoriser ou détruire l'efficacité du travail scolaire.

Le R. P. Ducharme, curé de la paroisse Notre-Dame-de-Lourdes, remercia le conférencier et félicita ses paroissiens de l'intérêt qu'ils portent à l'éducation de leurs enfants. La réunion se termina par la visite des classes où les parents rencontrèrent les institutrices de leurs enfants.

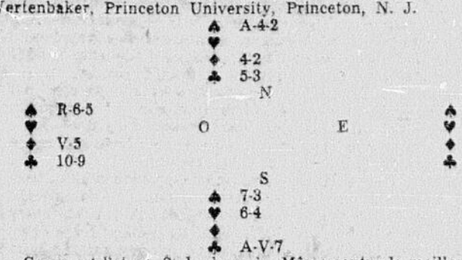
Chronique de Bridge

Par Noël DUCHESNE

Adresser toutes communications au sujet du bridge au Chroniqueur du Bridge,
M. Noël Duchesne, 781, 3e Avenue, Limoilou, Québec

1051—P-80
SOLUTION PROBLEME No 41

Le problème suivant était une composition du professeur T. J Wertenbaker, Princeton University, Princeton, N. J.



Coeur est l'atout. Sud a la main. Même contre la meilleure défense, Nord Sud doivent obtenir six (6) des sept levées restantes.

SOLUTION

Sud attaque du trois de pique. Ouest ne peut jouer son roi, sinon les jeux Nord-Sud compteraient six levées certaines. Ouest ayant joué un petit pique, Nord se contente du deux et Est doit prendre de sa dame.

(a) Si Est retourne un carreau, Sud coupe et encaisse l'as de trèfle. A la quatrième levée, Sud joue son dernier atout. Ouest ne peut abandonner un pique, car Nord obtiendrait une levée par son quatre. Ouest ne peut non plus écarter son dernier trèfle, car il accorderait à Sud une tenace (V-7) contre 8-6 de Est. Ouest doit donc écarter son dernier carreau. Nord jette son petit pique et Est la dame de carreau. De son as, Nord prend la sept de pique et Est se trouve coincé. En effet qu'il écarte son as de carreau, le quatre de Nord se trouve majoré. Si l'adversaire préfère jeter un trèfle, Sud obtient les deux dernières levées par le valet et le sept de trèfle.

(b) A la sconde levée, Est joue un petit trèfle. Sud prend de son as et demande atout; les trois autres joueurs jettent un carreau. Quand Sud fait suivre son dernier atout, nous arrivons pratiquement à la même position que dans le premier cas: Ouest doit écarter son dernier carreau; Nord jette son quatre de pique et Est abandonne la dame de carreau. Quand Nord prend la main par son as de pique, Est se trouve de nouveau coincé ne pouvant conserver son as de carreau et surveiller les trèfles. Les deux dernières levées seront donc à Nord-Sud qui n'ont perdu que la première levée à la dame de pique de Est.

Un autre problème à jeux découverts vous sera présenté samedi prochain, alors que seront publiés les noms de ceux qui m'ont fait parvenir une solution exacte du problème no 41.

NOEL DUCHESNE

LIMOGES, Ont.

LIMOGES, Ont. (D.N.C.) —M. et Mme Louis Léveillé, d'Ottawa, étaient de passage à Limoges, samedi dernier.

M. et Mme Urbain Tremblay, de Cahoes, N.-Y., étaient de passage à Limoges, la semaine dernière. Ils ont visité M .Siméon Gagnon, M. et Mme Emile Lacroix, et M. et Mme Nathaniel Gagnon.

M. et Mme Elie Moïse, de Cornwall, ont rendu visite à MM. et Mmes Hilaire Lemieux et Michel Leduc.

M. et Mme Gaston Gagnon et leur fils, Michel, étaient de passage chez M. et Mme Oscar Saumure, samedi dernier.

M. et Mme Victor Pommainville et leurs enfants, du Vermont, ont passé quelques jours à Limoges. Ils étaient en visite chez tous leurs parents et amis.

M. et Mme Omer Racette et leurs enfants, Claude et Mireille, étaient de passage à Ottawa, ces jours derniers.

Mlle Simone Gagnon a passé la fin de semaine à Casselman.

M. et Mme Eugène Pommainville et leur fille, Suzanne, ont passé quelques jours chez M. et Mme Emile Gibeault.

M. et Mme Raoul Moïse et leurs enfants, Lise et Pierre, ont visité M. et Mme Albert Fournier, dimanche dernier.

Le Dr et Mme Lucien Leduc et leurs enfants, Lise, Andrée et Denis, ont visité M. et Mme Amable Leduc et M. Victor Patenaude.

M. et Mme Oscar Lamarche, d'Ottawa ont passé la fin de semaine chez M. et Mme Emile Gibeault.

Décès du père de Hector "Toe" Blake, à Sudbury, Ont.

SUDBURY, Ont. (D.N.C.) — Wilmer Blake, père de Hector "Toe" Blake, ancien fameux joueur des Canadiens de Montréal et instructeur des Braves de Valleyfield, de la Ligue senior du Québec, est décédé, le lundi, 4 décembre, à l'hôpital Saint-Joseph, de Sudbury, à l'âge de 77 ans.

Le défunt naquit à Angers, Qué., et résidait dans le district de Sudbury depuis 1901. Il fut d'abord à l'emploi de la mine Mond Victoria, à Victoria Mine, jusqu'en 1913 alors qu'il fut transféré à Coniston. Il demeura à cet emploi comme ingénieur de locomotives jusqu'à sa retraite en 1941.

Il laisse pour le pleurer, son épouse, née Arzélie Fillion. L'année dernière, ce couple vénérable célébrait le cinquantième anniversaire de mariage. Lui survivent aussi, sept fils: Thomas et Denis, de Falconbridge; Lionel et Aldège, de Coniston; Hector "Toe" Blake; Georges, de Kitchener; Léonard, de Sudbury; quatre filles: Mme E. Renaud, de Garson; Mme A. Raymond, de Falconbridge; Mme J. Dubé, de Sudbury et Mme M. Small, de Toronto; un frère, Thomas, de Mattawa.

La dépouille mortelle fut exposée à la demeure de son fils, Aldège, 21, First Ave., Coniston, jusqu'aux funérailles qui eurent lieu, le 6 décembre, en l'église Notre-Dame-de-la-Merci, Coniston. M. le vicaire G. Fortin officiait, assisté de M. le curé de Minnow Lake, G. Parent, et du R. P. Armand Gariépy, S.J., du Collège du Sacré-Coeur, diacre et sous-diacre respectivement. M. le curé G. Bruneault fit la levée du corps. L'inhumation fut faite au cimetière catholique de Sudbury. Les porteurs étaient les six fils du défunt: Hector, Lionel, Aldège, Thomas, Denis et Léonard.

Wamback n'est pas en prison pour meurtre

BEAUVAIS (A.F.P.) — On annonce officiellement que Seraphin Wamback, ouvrier agricole né à Alost, en Belgique, qui purge actuellement une peine de vingt ans de travaux forcés infligée par la Cour de justice de l'Oise en 1945, n'a pas été condamné pour avoir tué un pilote canadien mais pour avoir dénoncé aux Allemands deux Russes et un Autrichien.

On sait que Wamback, prétendant avoir été condamné pour le meurtre d'un officier canadien, M. G. B. Armstrong, a révélé que ce pilote est vivant et demeure à Toronto. M. Armstrong a demandé la libération du condamné en affirmant qu'il lui avait sauvé la vie en le cachant chez lui.

La Caisse populaire d'Alfred a connu une année très active

La Caisse populaire d'Alfred a connu une année très active, suivant les rapports de l'année 1950, présentés lors de son assemblée annuelle tenue en la salle municipale, le 28 novembre dernier. Plusieurs membres de la Fédération des Caisses populaires d'Ottawa étaient présents à cette assemblée dans le but de féliciter et d'encourager les membres de la Caisse d'Alfred dont le bilan, au 31 décembre 1949, montrait un actif de $63,053.38.

M. le chevalier Louis Billy, président de la Fédération des Caisses populaires et gérant de la Caisse Notre-Dame d'Ottawa depuis plus de 35 ans, souligna tout l'agrément qu'un travail d'équipe apporte dans un bureau. Le gérant ne devrait pas être chargé de toutes les responsabilités; le bureau de direction est responsable dans une grande part et la bonne administration d'affaires de toute Caisse exige que les directeurs fassent tout leur devoir de surveillance.

L'assemblée, présidée par M. Aldéi Lalonde, eut encore la bonne fortune de s'entendre féliciter par M. Landry, de Clarence Creek, vice-président de la Fédération, M. Tissot, directeur, et M. Jacques L'Heureux, gérant comptable. Chacun ne pouvait que s'émerveiller du très beau progrès de la Caisse d'Alfred. M. Tissot fit un vibrant appel à tous les Canadiens français d'unir leurs économies dans une institution qui n'a d'autre intérêt que de les servir. Aucun individu n'est appelé à s'enrichir aux dépens des économies d'autrui. C'est en somme un devoir patriotique que de participer à une oeuvre fondée dans le seul but d'aider les Canadiens français et de leur assurer de plus grandes sécurités économiques.

M. Jacques L'Heureux, gérant comptable, rappela qu'il était désigné par ses fonctions pour aider, en tout temps, les membres et les directeurs de toute Caisse populaire faisant partie de la Fédération.

Y a-t-il des passe-droits dans l'administration d'une Caisse populaire? M. Adélard Saint-André, président du comité des prêts, voulut expliquer clairement les principes qui régissaient son comité dans l'octroi ou le rejet d'une demande d'emprunt. Toujours, le plus grand bien de la Caisse est recherché dans les refus jugés nécessaires. La réserve insuffisante peut aussi expliquer le refus de certains prêts sur hypothèques. La Caisse d'Alfred avance lentement, mais bien sûrement. Elle n'est pourtant pas encore une grosse banque qui puisse trafiquer dans les milliers à tous les jours. Ses prêts aux membres, d'après le bilan au 31 décembre 1949, avaient atteint le chiffre intéressant de $45,343.31. Ses disponibilités se chiffraient encore par $17,413.21.

Voilà de jolies sommes d'argent que la Caisse d'Alfred emploie exclusivement à l'amélioration de l'économie dans la paroisse elle-même. Le vieil adage: "C'est avec l'argent qu'on fait de l'argent" ne sert plus seulement à un petit nombre. Il faut que la vie aisée devienne la condition sociale de tous.

Six victimes

LA HAYE (A.F.P.) — Une auto transportant six ouvriers, qui travaillaient dans un polder du Zuyderzee, est tombée hier soir dans un canal, près du village de Beilen, province de Drenthe. Les six ouvriers ont été noyés.

Une assemblée des chauffeurs de taxi de Rouyn-Noranda

ROUYN, Qué. (D.N.C.) — Le chef de la police de Rouyn, M. Emile Dussault, a convoqué cette semaine une réunion des chauffeurs de taxi des villes-soeurs, en la salle des pompiers de Rouyn.

M. Yvain Charlebois, chef de la police de Noranda, assistait également à cette réunion, au cours de laquelle le chef Emile Dussault a fait rapport d'un voyage à Québec, dans l'intention d'étudier le fonctionnement du service de taxi dans la Capitale provinciale.

Le chef de la police de Rouyn a déclaré qu'il favoriserait toute mesure de nature à améliorer le sort des chauffeurs ou propriétaires de taxi. La majorité des personnes présentes ont voté en faveur de l'adoption de taximètres, dans les voitures, et de la limitation du nombre de permis accordés. Quant à la question des assurances, deux seulement se sont prononcés en faveur de l'adoption de cette mesure; les autres préfèrent ne pas se prononcer avant d'avoir étudié un plan d'assurances bien défini.

A la suite de cette réunion, les deux chefs de police de Rouyn-Noranda présenteront un projet de règlement à chaque conseil de ville.

Des dommages de 15 millions

BOSTON (P.A.) — Le terrible orage qui s'est abattu sur la Nouvelle-Angleterre les 25 et 26 novembre a causé des dommages qu'on estime officiellement à 15 millions de dollars.

Milan honore M. A. Pauliot

MILAN (A.F.P.) — La cérémonie de la remise du diplôme de docteur honoris causa de l'Université catholique du Sacré-Coeur de Milan à M. Adrien Pouliot, doyen de la faculté des sciences de l'Université Laval de Québec, a eu lieu, hier après-midi en présence de E. Sm. le cardinal Ildefonso Schuster, archevêque de Milan, du préfet de la ville, du Corps consulaire et de plus d'un millier de personnes.

Nécrologie

M. Emile Anka

M. Emile Anka, 18, avenue Oakland, est décédé dans un hôpital local, hier, à l'âge de 70 ans.

M. Anka était l'époux de feu Marian Saad.

Les restes mortels reposent aux salons funéraires de la maison Huise et Piaylair, 315 rue McCleod. Le service aura lieu à l'église Saint-Elijah, des Syriens orthodoxes, lundi après-midi, à 2 heures. L'inhumation se fera au cimetière Beechwood.

Pour avoir toujours DE L'ENTRAIN
Il vous faut peut-être des Dodd's
Les ennuis commencent quand vos reins ralentissent. Peut-être vous sentez-vous continuellement fatigué. Des maux de dos, de tête peuvent s'ensuivre. Aidez vos reins à fonctionner normalement en prenant des Pilules Dodd's pour les Reins—ce remède vieux de 50 ans qui a la réputation d'agir vite. Dites seulement à votre pharmacien "Des Pilules Dodd's pour les Reins, s'il vous plaît". Recherchez la boîte bleue à bande rouge, et le nom Dodd's. 158F
Pilules Dodd's POUR LES REINS

NOUVEAU POÊLE ÉLECTRIQUE
Westinghouse
De Luxe



DOTÉ DU
Four "Miracle"

C'est une cuisson magique qu'assure ce poêle Westinghouse au style élégant, aux proportions spacieuses, aux perfectionnements extraordinaires en fait de commodité, y compris la pendule automatique du four et la minuterie.

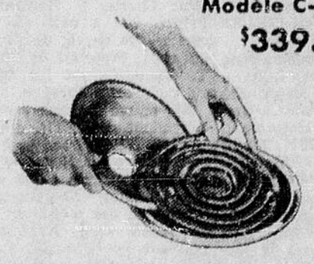
Les commandes seront remplies au fur et à mesure de la production . . . voyez donc votre marchand Westinghouse maintenant.

Modèle C-14
$339.



Nouvel ÉLÉMENT RAPIDE "COROX" DE SURFACE

Dernier cri en fait de cuisson de surface rapide et efficace. Serpentin d'Inconel scellé, à peu près indestructible. Plateau amovible en "Monel". Chacun des quatre éléments est muni de commutateurs "Tel-A-Glance" à cinq feux.



• Le "Four Miracle" géant possède le contrôle de chauffe exclusif "Even-Flo", assurant des mets cuits uniformément dans n'importe quelle partie du four. Lumière automatique à l'intérieur. Gril à chaleur radiante.

Prix et spécifications sujets à changements sans préavis

C'EST LA SÛRETÉ-MÊME ... AVEC Westinghouse

R. & A. Cohen Angle Bank et Laurier. Ottawa	**A. J. Freiman Ltd.** Rue Rideau Ottawa
Raoul Landriault 81, Ch. Montréal Eastview	**C. W. Lindsay Ltd.** 189, rue Sparks Ottawa
Lemay Electric Enrg. 92, rue Principale Hull 369, ch. Richmond Ottawa	**Charles Lindsay & Son** 286, rue Bank Tél: 2-5923
Woodhouse Ltée 194, rue Rideau Ottawa	**Legaré Cie Ltée** 75, rue Principale, Hull Tél: 3-7529



LA NOUVELLE Pontiac 1951
CHEZ VOTRE MARCHAND PONTIAC LOCAL



Faits et Gestes

par

Gérald Renaud

(Rédacteur sportif)

DEBUT D'UNE NOUVELLE ERE ?

Les Sénateurs auront une autre chance de remporter leur première victoire de la saison aux dépens des puissants meneurs de la Ligue senior du Québec, ce soir, à l'Auditorium. Les rudes As de Punch Imlach n'ont pas subi d'échec en trois engagements avec les Sénateurs, cette saison. Ils ont gagné deux fois sur leur propre glace au Cap Diamant, tandis qu'ils ont annulé 1-1, lors de leur seule visite dans la Capitale, cette année. Mercredi soir, les Québécois ont vaincu les Sénateurs par le score de 4 à 2 sur leur propre glace, mais le club d'Ottawa a peut-être joué sa meilleure partie de la saison à cette occasion et ce n'est qu'à cause de leur malchance excessive autour des filets qu'ils ne purent faire mordre la poussière aux As. Ceux-ci possèdent toujours une avance confortable en tête du classement du circuit Slater. Ils devancent les étonnants Braves de Valleyfield par la marge de quatre points, tandis que les Braves sont quatre points en avant des Sénateurs dans le classement. Ainsi l'équipe des Sénateurs a beaucoup de route à parcourir avant de rejoindre les As au premier rang. Ce soir, l'instructeur Bill Durnan enverra probablement son jeune cerbère substitut, Laurier Fréchette, dans les filets à la place du vétéran Legs Fraser. Fraser, qui n'a presque pas eu de repos au cours des cinqs dernières saisons, a faibli au cours de plusieurs des joutes d'Ottawa, cette saison et, c'est ainsi que Durnan a décidé de lui accorder un repos, permettant en même temps à Fréchette de faire ses preuves dans les buts outaouais. Fréchette en sera à sa première apparition dans un chandail noir-blanc-rouge sur la glace de l'Auditorium. Les partisans des Sénateurs auront donc la première chance de le voir à l'oeuvre contre les puissants As. Le baptême du feu de Fréchette, ici dans la Capitale, coïncide donc avec la visite du club le plus puissant de la Ligue. Fréchette lui-même vient de Québec et il déclarait, hier soir, à l'Auditorium, qu'il n'aimerait rien de mieux que de damer le pion aux représentants de sa ville natale. Durnan, bien que son club n'ait récolté qu'un point sur un total possible de quatre au cours du voyage Chicoutimi-Québec, est revenu satisfait de la tenue de ses protégés. Durnan a déclaré que ses joueurs auraient peut-être gagné les deux parties s'ils avaient été plus chanceux autour des buts.

"A Québec, au cours de la troisième période, Allan Kuntz et Eddie Emberg frappèrent le poteau des filets, tandis que Larry Regan manqua un but certain. Si nous avions compté des buts, nous aurions battu les As", de déclarer Durnan.

En divaguant: — Legs Fraser, le cerbère des Sénateurs n'a pas assisté à la pratique de l'équipe, hier, et plusieurs de ses co-équipiers se demandent où il est . . . l'on sait que Laurier Fréchette, un Sherbrookois, a vivement impressionné au cours des deux matches à Chicoutimi et à Québec, cette semaine, tellement que Bill Durnan a décidé de l'envoyer dans les filets pour la joute de demain contre les As de Québec . . . Teddy Hogdson a fait l'éloge de Fréchette, hier soir, lors du programme double présenté par la Ligue junior de la cité à l'Auditorium . . . Jacques Leclair est revenu de l'expédition à l'étranger avec un oeil au beurre noir formidable . . . **une prédiction:** Les Sénateurs battront les Québécois pour la première fois, cette saison, dès ce soir au Château Gorman . . .

Au sujet des matches de tennis de jeudi soir à l'Auditorium, il faut déclarer qu'ils furent les plus divertissants jamais présentés par un groupe de joueurs professionnels . . . la présence de Pauline Betz Addie et de Gorgeous Gussie Moran ajoute de la couleur et de la variété au spectacle . . . ceux qui doutaient de la supériorité de Jack Kramer à la suite de son échec subi aux mains du Sud-Américain Pancho Segura dans la finale américaine, ont vite changé d'attitude . . . Kramer est tellement fort que ses coups difficiles sont placés avec une aisance déconcertante . . . Pancho Segura constitue le rival le plus acharné de Kramer qui n'a absolument aucune chance de se rendre au filet contre Segura . . . celui-ci fait jouer Kramer au fond du court, ce qui ne plaît pas du tout l'Américain, mais quand même, Kramer est si puissant qu'il peut vaincre l'as du placement qu'est Segura, au moyen de placements . . . Gussie Moran n'a pas eu beaucoup de chance contre Pauline Betz, la première joueuse de l'univers . . . Mlle Betz a impressionné par la force et la précision de son coup de revers, Gussie par son coup d'avant et ses "smashes" . . . en double, Gussie a épaté la foule, en compagnie de Kramer, et ils ont déclassé Pauline et Pancho.

ARENASCOPE: — Dès le printemps prochain, des architectes montréalais étudieront des moyens par lesquels ils pourront agrandir l'Aréna de Hull. A la suite des foules nombreuses qui affluent quotidiennement à l'Aréna de Hull, les propriétaires de l'immeuble en sont venus à cette décision.

Fréchette dans les filets contre les As

La foule la plus nombreuse de la saison attendue au match Ottawa-Québec ce soir

Il y a seulement une joute au programme dans la Ligue senior du Québec, mais cette partie est très importante. A l'Auditorium, ce soir, les As de Québec affronteront les Sénateurs d'Ottawa. Les As possèdent une avance de huit points sur les Sénateurs dans le classement, mais ceux-ci ont l'intention de déclencher une série d'assauts qui leur permettront de rejoindre le clan québécois au premier rang avant la mi-janvier. Ainsi, ce soir, les Outaouais seront prêts pour ce match contre les As.

En trois engagements entre les deux clans, cette année, les représentants de la vielle capitale ont



GORDIE HUDSON

gagné deux fois et annulé une fois. Cependant, deux des parties furent jouées au Cap Diamant.

Fréchette dans les buts

Ce soir, l'instructeur Bill Durnan des Sénateurs enverra le Sherbrookois Laurier Fréchette dans les filets, une fois de plus. Fréchette en sera à sa première apparition à Ottawa dans l'uniforme des Sénateurs. Cette semaine, il a joué contre Chicoutimi et Québec et il a favorablement impressionné Durnan qui devrait s'y connaître en fait de gardiens de buts, puisque plusieurs le considèrent comme le meilleur cerbère de tous les temps. Le Canadien français évoluait pour les Hawks de San Diego de la Ligue de la côte du Pacifique, l'an dernier, il a suffisamment d'expérience pour pouvoir évoluer régulièrement dans la Ligue senior du Québec.

Gordie Hudson?

Mercredi soir, au Colisée de Québec, les As joueront sans les services de leur puissant joueur d'arrière-garde Bill Leblanc qui est présentement blessé. Leblanc fut remplacé par le junior Gordie Hudson des Citadelles de Québec à cette occasion. Hudson est un athlète d'Ottawa qui fut choisi, l'an passé, sur la première équipe d'étoiles de la Ligue junior du Québec. Donc, ce soir, Leblanc ne peut jouer une fois de plus, il sera remplacé par Hudson.

Les Sénateurs accorderont une attention toute spéciale à la ligne formée de Martial Pruneau, Dick Gamble et Ludger Tremblay. Un autre trio qui enfile de nombreux buts dernièrement est celui formé de Roger Gagné, Conrad Poitras et Morris Hamilton.

Lors de la seule joute des As dans la Capitale, leur gardien de buts Jean Marois avait affiché une tenue sensationnelle et il avait été la principale raison pour laquelle les Sénateurs avaient dû se contenter d'une partie nulle de 1 à 1.

Chez les Sénateurs, la ligne "buzz-buzz" formée de Jacques Leclair, Larry Regan et Hughie Riopelle restera intacte. Il se peut fort bien que Durnan remanie ses deux autres trios avant le début de la joute de ce soir. Cependant, il n'a pas voulu annoncer la façon dont il avait l'intention de les constituer.

Bobby Copp, Ray Trainor, Butch Stahan, Connie Tudin et Teddy Hogdson seront les joueurs d'arrière-garde d'Ottawa.

Culmone pourra-t-il devancer Miller?

NEW-YORK (P.A.) — Le jockey Joe Culmone a remporté son 364e gain au parc Tropical aujourd'hui. Présentement, il devra remporter 25 victoires en 19 jours de courses pour briser un record de 388 établi par le jockey Walter Miller en 1906.

Culmone remporta la victoire avec Havahome ($7.90). Son plus proche rival, Willie Shoemaker, pendant ce temps, remporta deux victoires à la piste de Holywood et il a présentement remporté 350 gains. L'une des victoires de Shoemaker fut remportée avec un "long shot" Blue Abbe, qui paya $45.20. Il triompha aussi avec Hobie B. ($7.70).

Voici le classement entre Culmone et Shoemaker et aussi le record de Miller établi en 1906.

	Coursiers	1ers	2e	3e
Culmone	1575	364	276	200
Shoemaker	1513	350	247	211
Miller (1906)	1384	388	300	199

Assemblée de la Ligue de hockey du RA

Une réunion de la Ligue de hockey du "RA" aura lieu à la salle du "RA", 36 rue Elgin, lundi soir le 11 décembre à cinq heures 15. Cette assemblée a pour but de préparer la prochaine saison.

Sept équipes formeront la ligue de hockey du "RA" cete saison et les représentants de ces différentes équipes sont priés d'assister à l'assemblée sans faute: no 26 C. O.D.; Customs and Excise; National Research Council; National Film Board; Canadian Commercial Corporation; Treasury no 1 and Treasury no 2.

Le hockey

Ligue junior de la cité

Monties, 13; Burgh, 3.
Saint-Patrice, 5; U. d'Ottawa, 3.

Ligue du Bas-Outaouais

Thurso, 7; Buckingham, 6.

Partie d'exhibition

Hull-Volant, 6; Eclair de Rouyn, 5.

Ligue senior du Québec

Royals, 5; Valleyfield, 1.
Chicoutimi, 7; Shawinigan Falls, 3.

Ligue de l'Est du Canada

Ottawa RCAF, 6; Cornwall, 8.

Ligue senior des Maritimes

Saint-Jean, 1; Charlottetown, 7.

Ligue senior de l'Ontario

Hamilton, 1; Toronto Marlboros, 6.

Ligue junior de l'Ontario

Windsor, 2; Oshawa, 9.
Waterloo, 2; Guelph, 5.
Galt, 2; Barrie, 4.
Toronto St-Michel, 3; Stratford, 7.
Toronto Marlboros, 3; St-Catharines, 2.

Ligue intercollégiale

McGill, 4; Toronto, 9.

Ligue de l'Est des E.-U.

Atlantic City, 2; Johnstown, 4.

Ligue des Etats-Unis

Milwaukee, 3; Tulsa, 5.

Retardés et épuisés, les Volants défont quand même Rouyn par 6 à 5

ROUYN (Spécial) — Dans une joute d'exhibition disputée, hier soir, à Rouyn, l'équipe Hull-Volant, conduite par M. Robert Guertin, a remporté une victoire de 6 à 5 sur les Eclairs de l'endroit.

Les Volants, qui évoluent dans la Ligue senior de l'Est du Canada, constituaient une équipe épuisée par un long voyage qui dura 12 heures complètes. Les Volants quittèrent Hull à destination de Rouyn, à une heure, vendredi matin, et ils n'arrivèrent à Rouyn-Noranda qu'à une heure, hier midi. Une tempête de neige, ainsi que l'état glissant de la route fit que l'autobus fut retardée de trois heures complètes.

Marcel Legris fut l'étoiles des Hullois, puisqu'il enfila deux de leurs buts. Cependant, ce fut Yves Sarra-Bournet qui enfila le but victorieux à la session finale. Les autres compteurs des vainqueurs furent Charlie Bilodeau, André Rochon et Roland Landry.

Ce soir, les Volants se rendront à North Bay afin d'y rencontrer les Black Hawks dans une joute régulière de la Ligue senior de l'Est du Canada.

Au cours du match d'hier, deux nouveaux joueurs s'alignèrent pour les Volants, soit les défenses Gilles Viau de Valleyfield et Red Riopelle qui jouait pour les Montagnards, il y a deux ans.

Gaétan Desforges joua une partie sensationnelle dans les filets des Hullois et il fut la principale cause de la victoire de son équipe.

L'équipe reviendra à Hull, dimanche matin, tout probablement.

Francis remplacera Rayner pour une joute

NEW-YORK — Les Rangers de New-York sont désireux d'accorder un repos bien mérité à Claude (Chuck) Rayner et ils ont annoncé qu'ils se serviraient du cerbère Emil (The Cat) Francis, des Mohawks de Cincinnati, de la Ligue américaine de hockey, pour une partie. Rayner, qui remporta le trophée pour le joueur le plus utile l'année dernière, est plutôt faible dernièrement. Les Red Wings de Détroit déjouèrent Rayner à neuf reprises mercredi soir dernier.

Le Cincinnati ne joue pas samedi soir, et Francis s'alignera donc avec les Rangers contre les Red Wings de Détroit pour la partie de samedi soir, qui sera disputée à Détroit. Cependant, il retournera aux Mohawks pour la joute de dimanche.

Les Rangers ont aussi annoncé qu'ils avaient rappelé le joueur de défense Wally Stanowski, qui s'aligne présentement avec le Cincinnati. Jack Lancien a été envoyé à Cincinnati. Les Rangers ont aussi renvoyé le joueur d'aile gauche Ed Harrison aux Bears de Hershey, de la Ligue américaine de hockey. Harrison remplacera Alex (Killer) Kaleta, qui a été rappelé par les Rangers.

Harrison fut échangé ainsi que Topper Toppazzini aux Bruins de Boston pour Dunc Fisher. Cet échange spécifiait que les Rangers devraient envoyer un joueur aux Bears de Hershey, une équipe ferme des Bruins. Harrison ne participa qu'à quelques parties avec les Rangers, mais Boucher dit que ce joueur de 23 ans deviendra un excellent joueur avec un peu plus d'expérience. Après une entente entre les deux ligues, Harrison doit demeurer au moins deux semaines avec l'équipe de la Ligue américaine avant d'être rappelé par les Rangers.

FAMECHON - FLANAGAN

NEW-YORK, 7 (A.F.P.) — Ray Famechon rencontrera le poids-plume américain Dol Flanagan, le 15 décembre, au Madison Square Garden. Ce combat, vedette en dix rounds, a été signé au dessus de la limite de la catégorie des poids-plumes, à 130 livres.

Bas-Outaouais

Thurso l'emporte difficilement sur Buckingham, 7 à 6

BUCKINGHAM (Spécial) — Les Lumber Kings de Thurso ont prouvé une fois de plus qu'ils étaient les champions de la Ligue intermédiaire du Bas-Outaouais, hier soir, en remportant une décision fort contestée de 7 à 6 aux dépens du club Buckingham. Les Kings ont éprouvé beaucoup de difficulté à vaincre les Bucks, toutefois, et le jeu de ceux-ci indique qu'ils seront de dangereux rivaux pour les champions, cette année, dans la Ligue.

Ainsi, Buckingham a subi sa première défaite de la saison dans ce circuit. Précédemment, il avait gagné ses joutes contre Papineauville et Pointe-Gatineau. Les Kings avaient gagné aussi leur seld match.

Herbert conduisit les assauts de Thurso en marquant deux buts. Ed Cullum, Allan Kelly, Rhéal Letang, Maurice Gougeon et Roger Pagé comptèrent les autres buts.

Allan Goulet fut un double compteur pour Buckingham, tandis que les autres buts allèrent à Bruno Potvin, Toby DeFalco, Richard Poliquin et Marcel Damphousse.

Demain après-midi, ces deux mêmes équipes se rencontreront, cette fois à l'Aréna de Thurso.

Baltimore domina l'Internationale

Par la Presse associée

NEW-YORK — Les Orioles de Baltimore remportèrent les honneurs individuels et collectives de l'année 1950, dans la Ligue internationale de baseball.

En effet, comme équipe, les Orioles terminèrent la saison régulière avec une moyenne de .9731 au champ pour l'emporter sur les Giants de Jersey-City, qui terminèrent avec une moyenne de .9725. Individuellement, le joueur de premier but George Byam, le joueur de deuxième but, Bobby Young et le joueur d'arrêt-court Eddie Pellagrini furent tous brillants à leur position respective.

Byam conserva une moyenne de .996 au champ, Young une moyenne de .981 et Pellagrini, une moyenne de .970. Byam participa à 156 parties et ne commit que six erreurs en 1,356 chances. Young joua dans 136 parties et il commit 23 erreurs en 835 chances. Pellagrini commit 17 erreurs en 562 chances tout en participant à 124 parties.

Ransom Jackson, des Indiens de Springfield, brisa le monopole des Orioles pour le champ intérieur, lorsqu'il se classa comme le meilleur joueur de troisième but avec une moyenne de .950. Il commit 20 erreurs en 405 chances.

Russ Derry, des Red Wings de Rochester, Butch Woyt, des Orioles de Baltimore, et Ed Mierkowicz, des Red Wings de Rochester, terminèrent en première position des joueurs de champ extérieur. Derry conserva une moyenne de .987, Woyt .982 et Mierkowicz .981. Huit voltigeurs conservèrent une moyenne parfaite de 1.000, mais ils ne participèrent pas au nombre requis de parties. Pour se classer, un voltigeur devait participer à au moins 100 joutes. Jack Gree, du Buffalo, compléta le plus d'assistances, 21, et Garden Gillenwater, des Chiefs de Syracuse, réussit le plus de retraits, 409.

Sport-éclair

On défend Robinson

PARIS (A.F.P.) — M. Mazeaud, juge au tribunal de la Seine, a rendu cet après-midi une ordonnance de refére faisant entièrement droit à la demande formulée hier par le champion de boxe "Sugar" Ray Robinson et son manager Gainsford, contre la société "Coca-Cola" et l'agence Havas-Publicité.

La sentence déclare:

"Il n'est pas d'usage, pour un champion professionnel, de s'opposer à la publication de photographies dans les journaux sportifs et d'information, même si ces photographies le saisissent dans des attitudes prises dans le privé . . . mais il est parfaitement inadmissible que, sans accord, on ait publié plusieurs photos représentant Robinson buvant, avec l'indication que la boisson préférée du champion, boisson présentée comme rafraîchissante, calmante, reposante, stimulante, était le "Coca-Cola" . . .

Sans avoir à examiner si cette publicité, plus ou moins puérile, était de nature à engager la responsabilité des défendeurs, il a lieu de faire droit entièrement à la demande des requérants . . ."

En conséquence, le juge décide que les clichés seront placés sous sequestre et il nomme un administrateur-sequestre.

Régalez la famille avec Coca-Cola
MARQUE DEPOSEE



La santé par les haltères

Collaboration spéciale au "Droit"

par EMILIEN SAVARD

FILS D'HERCULE

Dernièrement mourait à Lawrence, Massachusetts, Etats-Unis, Oscar Matthes à l'âge de 86 ans. Ce surhomme détenait tous les records haltérophiles de sa classe. Les voici:

Dévissé — bras gauche — 145 livres.
Dévissé — bras droit — 156 livres.
Développé — bras gauche — 85 livres.
Développé — bras droit — 90 livres.
Haltère de 138 livres — développé 12 fois de suite.
Poids de 75 livres — 1 bras — 3 fois de suite.
Poids de 50 livres — 1 bras — 63 fois de suite.
Poids de 25 livres — 1 bras — 90 fois de suite.
Poids de 6 livres — 1 bras — 1,000 fois dans 10 minutes.
Haltère de 140 livres, bras gauche, dévissé, puis ajouter un poids de 88 livres, bras droit pour un total de 228 livres à deux bras.
Flexion à une jambe avec un poids de 75 livres dans chaque main (150 livres) 10 fois.

La plupart de ces levés sont des records mondiaux et sont encore enregistrés comme tels jusqu'à ce qu'un autre homme de sa classe puisse les battre. Oscar Matthès mesurait 4'1" et à son apogée, pesait 105 livres.

Résultats du concours mondial tenu à Paris les 13, 14 et 15 octobre derniers, concours qui fut gagné par les haltérophiles américains. L'Egypte prit la deuxième place et la Russie (qui n'avait pas participé depuis 10 ans et ne voulait pas participer à ces concours internationaux sans être certaine de gagner) arriva troisième. Bob Hoffman, instructeur du club américain, dit que cette victoire des siens fut une amère pilule pour les Russes qui croyaient tout balayer cette année chez les haltérophiles. Comme il y avait 56 participants au concours, je nommerai seulement les cinq premiers de chaque classe.

Concours mondial — 1950

Noms	Pays	Poids	Développé	Arraché	Epaulé et jeté	Total
Poids-Coq						
M. Namdjou,	Iran	123¼	198	209	275	683
R. Tjimiskjan,	Russie	123¼	192	214	264	672
K. Mahgoub,	Egypte	121¾	176	214	264	655
J. De Pietro,	Etats-Unis	121½	220	198	231	649
G. Oloffson,	Suède	123¼	176	187	242	606
Poids-Plume						
M. Fayad,	Egypte	131¼	203	225	282	721
E. Lopatin,	Russie	131½	203	220	275	699
J. Creus,	Angleterre	131¾	192	209	270	672
E. Ericksson,	Suède	131¼	192	203	253	650
R. Tomita,	Etats-Unis	129¼	187	203	253	644
Poids-Léger						
Jos. Pitman,	Etats-Unis	146¾	231	236	308	776
A. Hamouda,	Egypte	146½	231	225	314	771
V. Svetilko,	Russie	146	225	231	308	765
H. Ferdoss,	Iran	148½	214	225	275	716
A. LeGuillerm,	France	142½	214	209	286	710
Poids-Moyen						
K. El Touni,	Egypte	163½	275	270	336	881
P. George,	Etats-Unis	161¼	236	275	347	859
A. Pushkareo,	Russie	164¾	242	270	336	848
M. Rahnaverdi,	Iran	164	236	242	314	793
S. Kinnunen,	Suède	163¾	231	248	308	787
Poids-Mi-Lourd						
S. Stanzyk,	Etats-Unis	178½	275	286	363	925
A. Vorobyeb,	Russie	180¼	270	292	363	925
A. Awad,	Egypte	176	231	270	341	842
O. Forte,	Argentine	177½	236	259	319	815
R. Raissi,	Iran	179¾	253	253	308	815
Poids-Lourd						
J. Davis,	Etats-Unis	217	319	325	374	1019
J. Kutsenko,	Russie	243	303	286	341	931
M. Barnett,	Angleterre	211	275	259	347	881
L. Andersson,	Suède	225	292	242	330	865
M. Geissa,	Egypte	234	275	253	330	859

Les points pour le championnat d'équipe sont allouées sur une base de 5-3-1 pour les premiers, deuxièmes et troisièmes. De cette façon, les Etats-Unis accumulèrent 18 points, l'Egypte 15 points et la Russie 14 points. Au dire des experts, la lutte fut acharnée et souvent un titre se décidait sur le dernier levé ce qui rend toujours un concours haltérophile si intéressant dans ces rencontres internationales.

CULTURE PHYSIQUE
PRATIQUEZ A LA MAISON
COURS COMPLET (24 leçons illustrées)
LE TOUT POUR $5.00
Ecrivez à Emilien Savard,
Casier Postal 157 — Hull, Qué.

Billy Meyer réengagé au poste de gérant des Pirates de Pittsburgh

ST. PETERSBURG, Floride — (P.A.) — Branch Rickey a retenu, hier, les services de Billy Meyer comme gérant de Pittsburgh pour la saison 1519.

Meyer, un vétéran de 57 ans qui avait plusieurs années dans l'organisation des Yankees de New-York avant d'être nommé gérant des Pirates en 1948 avait encore une année valide à son contrat de deux ans. Cependant, l'on ignorait son sort lorsque Rickey fut nommé administrateur-gérant de Pittsburgh, le mois passé.

Rickey a déclaré que le fait que le contrat de Meyer n'était pas terminé n'avait absolument rien à faire avec la rétention de ses services. L'on avait fixé le salaire de Meyer à $40,000 par années, mais Rickey a déclaré que la somme était inexacte.

Meyer fut le dernier de 16 gérants des majeures à signer contrat pour la nouvelle saison.

La première année de Meyer à Pittsburgh fut sa meilleure. Son club finit au quatrième rang, cette année-là, et il fut nommé gérant de l'année pour avoir fait grimper les Pirates à cette position.

Pittsburgh glissa au sixième rang en 1949 et l'an dernier, finit en dernière place après avoir été choisi pour terminer dans la première division dans le classement. Les Pirates finirent 33½ joutes derrière les Phillies de Philadelphie qui gagnèrent le championnat.

Meyer est dans le baseball organisé depuis 1910. Comme joueur, il était receveur et il termina sa carrière en 1928. Il passa la majeure partie de sa carrière dans les mineures, mais il joua dans les majeures pendant quelque temps.

Il débuta comme gérant en 1926 et neuf de ses équipes gagnèrent des titres.

Combat farouche gagné par Murphy contre Jimmy Beau

NEW-YORK (P.A.) — Irish Bobby Murphy, le rude marin de San-Diego, bloqua la route au jeune dur-à-cuire Jimmy Beau de New Canaan, Conn., après une minute 56 secondes de combat à la septième ronde d'un violent duel tenu au Madison Square Garden. La foule fut tenue en haleine du commencement à la fin de l'engagement. Ce fut la onzième victoire par mise hors de combat de suite pour l'ex matelot de 28 ans. Le jeune nègre de 20 ans, qui n'était censé avoir que 5 chances contre 13 de l'emporter, échangea coup sur coup avec le gaucher californien jusqu'à la septième ronde alors que l'arbitre Mark Conn arrêta la bataille comme Beau titubait au milieu de l'arène, entièrement épuisé.

Murphy, qui pesait 170 livres contre 165¼, cogna Beau avec force durant tout le duel. Cependant, le jeune nègre ne fut étendu qu'à la sixième ronde, pour neuf secondes. Ce fut le début de la fin. Un rude crochet de la gauche étendit Beau. Jimmy tenta ensuite de continuer la bataille, mais ses coups ne portaient plus de force.

Une foule de 6,667 spectateurs paya la somme de $20,783 pour assister au match.

Sport-éclair

Bucceroni trop puissant

NEW-YORK (P.A.)—Dan Bucceroni, rude boxeur de Philadelphie, envoya James J. Parker, de Sudbury, trois fois au plancher pour remporter une victoire par mise hors de combat technique après 58 secondes du deuxième round, d'un combat qui devait durer 10 rounds. Ce combat avait lieu au Madison Square Garden en semi-finale du combat Bob Murphy-Jimmy Beau.

Bucceroni pesait 174¾ livres, tandis que son adversaire pesait 181 livres. Il envoya le Canadien au plancher pour un compte de deux à la fin de la première session. Dans le deuxième round, il envoya Parker au plancher pour un compte de sept avec un coup de la droite à la mâchoire et ensuite Parker fut totalement à la merci de Bucceroni. Enfin, le boxeur de Philadelphie envoya le Canadien au plancher avec un solide coup de la droite et l'arbitre arrêta alors le combat.

C'était la 22e victoire par mise hors de combat pour Bucceroni en 29 combats professionnels. Il remportait aussi son 28e gain. Parker subissait son deuxième revers en 15 combats.

Noor et Hill Prince les choix des Parieurs

INGLEWOOD, Californie — (P.A.) — Huit aspirants à la bourse la plus élevée de la saison, dont Noor et Hill Prince, ont été nommés hier pour participer à l'épreuve de la coupe d'Or et une bourse de $100,000 à la piste Hollywood. Cette épreuve aura lieu aujourd'hui.

Noor, le fameux cheval de l'Irlande, qui est la propriété de Mme Charles S. Howard et Hill Prince, qui a déjà été reconnu comme "le cheval de l'année", et qui est la propriété de Christopher T. Chenery, sont les deux favoris pour cette épreuve.

Six autres chevaux participeront cependant à la 11e épreuve de la piste d'Hollywood et il se pourrait qu'il y aurait un revers. Ponder le puissant coursier de la ferme Calumet; Assault, anciennement l'un des meilleurs coursiers du ranch King; Next Move, un puissant coursier de G. Vanderbilt; Palestinian, qui est la propriété de Isabor Bierber; On Trust de E. O. Stice et Great Circle de John Du Bois seront aussi de l'épreuve de 1 et ¼ mille.

Cette épreuve remportera la somme de $100,000 au propriétaire du cheval vainqueur, et cette somme devancera de beaucoup, la somme d'argent remportée par Noor, lors de l'épreuve du Santa Anita. Noor remporta $97,900. L'on s'attend à une température idéale et l'on croit que 55,000 personnes assisteront à cette épreuve.

Noor, qui est âgé de cinq ans sera légèrement favorisé par les parieurs, bien qu'il fut défait par Hill Prince par quatre longueurs le sept octobre dernier au parc Belmont. Ces deux chevaux porteront chacun 130 livres. Eddie Arcaro conduira Hill Prince et Johnny Longden, un jockey des pistes de l'Ouest du Canada, conduira Noor. Ces deux jockeys sont des experts.

Après ces deux chevaux, les experts croient que Ponder terminera en troisième position, avec Assault en quatrième place, tandis que Palestinian, On Trust et Great Circle sont considérés comme des "long shots". Ponder sera conduit par Steve Brooks. Next Move, qui ne portera que 116 livres pourrait bien quitter en première position et conserver cette place si convoitée. Assault, qui est âgé de sept ans et qui remporta trois importantes victoires en 1946, semble en parfaite condition.

VENTE

COUVERTURES
Couvertures grises, tout laine, 64 x 84. Pesanteur 7 lbs. Valeur 12.00 — la paire 8.95

COMBINAISONS
Fleece de coton pesant et moyen Rég. 3.95 2.50

OREILLERS
Remplies de plume neuve De meilleur coutil rayé Rég. 4.95 3.50 la paire

CHAUFFERETTES ELECTRIQUES
100 watts. Email ivoire. Rég. 9.95 6.50

VOYEZ NOTRE ASSORTIMENT DE JOLIS CADEAUX
Ensembles à dépecer — Outils. Vêtements de sport, etc.

SURPLUS PRODUCTS COMPANY
Un seul magasin à Ottawa
286, RUE DALHOUSIE 4-7857
Entre les rues St-Patrick et Murray



Le cadeau idéal entre bons compagnons

Le Tabac de Qualité
OLD CHUM

et le spectacle continue...



par CHARLIE DAOUST

(Collaboration spéciale au "Droit")

"MAMAN" SCOTT REMERCIE OTTAWA D'ETRANGE FAÇON — FIERE RIPOSTE DE TOMMY GORMAN

Le royaume du patinage de fantaisie est en voie de devenir une république à Ottawa du moins. Depuis l'abdication de la reine Barbara-Ann, et de la reine-mère, Madame Clyde Scott, les pauvres patineurs de la capitale et environs sont abandonnés à leurs propres ressources. Le sort en est jeté. Ottawa est gros village rempli de diplomates et de politiciens, selon Madame Scott, de sorte que la grande ville de Toronto seule est digne de recevoir en ses murs Sa Majesté Barbara-Ann.

Et voilà comme en moins de quatre ans la plus populaire idole dans les annales outaouaises s'est écroulée avec le bruit discret d'une poupée de porcelaine dans un salon. Notre ville n'est plus digne de sa "darling". Bientôt Madame Scott nous dira-t-elle avec candeur que le Canada pullule de provinciaux, sinon de coloniaux!

C'est navrant, mais c'est la conclusion que tous nos concitoyens en général et les patineaurs du club Minto en particulier ont tirée de la déclaration singulière faite par "maman" Scott en justifiant le transfert de ses pénates de la Capitale à la Ville-Reine.

Au moment où il fait reconnaitre Ottawa comme un des grands centres sportifs de toute l'Amérique, Tommy Gorman n'a pu digérer le plus récent blé d'Inde de Madame Scott. Le nouveau copropriétaire des "Little Giants" de l'Internationale au baseball ne peut plus contenir son indignation.

"Comme cela Ottawa n'a pas de place pour ses patineurs? demande M. Gorman. Qu'appelez-vous donc ce plateau au centre de l'Auditorium? Certainement pas du blanc-mange. Chaque après-midi, on s'en sert pour le patinage de fantaisie. Des centaines d'enfants en bénéficient. Chaque vendredi après-midi et dimanche soir, le club Minto a l'usage de ma patinoire jusqu'à ce que sa propre patinoire soit prête."

RECOMPENSE EN "MONNAIE DE SINGE" PAR BARBARA?

Quand on fait un affront à sa ville natale, Tommy Gorman bondit d'indignation. Le public d'Ottawa n'a jamais ménagé son admiration, son encouragement et ses témoignages tangibles d'engouement pour la petite Barbara-Ann. Comme le souligne M. Gorman, l'hiver dernier encore notre population versait $40,000 en quatre soirs pour acclamer Barbara en apothéose d'un océan à l'autre. Des $40,000 "maman" Scott et sa brillante jeune fille encaissèrent $11,894. Et cela, comme dirait Coco Jarry, "cela n'est pas des pinottes".

Ajoutez à cela, la part que "maman" et Barbara ont reçue des recettes encaissées par Tommy et son spectacle par tout le Canada, et vous saurez que les deux nouvelles "Torontoises" quittent notre "village" avec au moins $200,000 dans leur gousset. Les amis de Chicoutimi nous avaient mystifié en nous apprenant que Barbara-Ann les avait "snobbés" l'hiver dernier après l'accueil triomphal des "Skating Sensations". L'élite de la Reine du Saguenay, clergé, chefs politiques, culturels et industriels, avait préparé une brillante fête en l'honneur de la "reine du Canada". Mais Sa Majesté apparemment n'aimait pas ses humbles sujets. "Maman" et Barbara brillèrent par leur absence... et les convives durent manger en silence le morceau du gigantesque gâteau préparé en l'honneur de l'héroïne invisible. L'étrange histoire de Chicoutimi est maintenant facile à comprendre. La ville d'Ottawa n'est plus "digne" de compter Barbara comme son enfant choyée.

L'ancien maire Lewis doit être affligé de la tournure des événements. Après la présentation de la Buick, Stanley mérite-t-il d'être récompensé en monnaie de singe? Heureusement pour un autre bourgeois d'Ottawa, Mackenzie King, qu'il n'a pas vécu pour connaitre le même sort. Le maire Eddie Bourque, avec sa galanterie habituelle, s'est contenté d'affirmer: "Sans doute Madame Scott et Barbara-Ann croient-elles que nous vivons dans les concessions au point de vue culturel, mais elles ont droit à leur opinion que je ne partage pas et que nos concitoyens sont loin de partager. Nous n'avons pas de règlement municipal pour empêcher les gens de critiquer notre ville. Le départ de Barbara-Ann me désole mais il ne me fera pas perdre mon sommeil. La fumée de la gloire internationale a sans doute grisé notre reine du patin."

Et le doyen de nos sportsmen et échevins, M. Eric Quéry était visiblement ému quand il nous a avoué: "Je suis désolé par leur départ. Barbara-Ann constituait une belle publicité pour notre ville. Aux yeux du monde entier, elle personnifiait ce qu'Ottawa avait de plus gracieux à offrir. Son départ laisse un vide. Mais l'insolente déclaration de sa mère nous blesse au plus profond de notre amour-propre."

L'échevin Quéry, comme membre de la commission municipale de l'Industrie et de la Publicité, se propose de soulever l'incident Scott à une prochaine séance du Conseil. Bye-bye Barbara. Peut-être un jour serez-vous heureuse de nous revenir. Pour le moment nous rougissons de honte en relisant vos commentaires saugrenus.

X X X X

LES AS DE QUEBEC nous reviennent ce soir sous leur vindicatif instructeur, "Punch" Imlach. Menacés d'être devancés par les Braves de Valleyfield, les gars du Cap-Diamant seront comme des forcenés autour de la forteresse des Sénateurs défendue par Larry Fréchette. En effet, Legs Fraser et Emile Dagenais ne pourront démarrer ce soir à l'Auditorium. S'il y a une victoire que désirent Bill Durnan et ses protégés c'est bien un triomphe ce soir même sur les Québecois. Durnan irait même jusqu'à remanier la ligne Tremblay-Dartnell-Robinson. Alors ne manquez pas le massacre au Palais Gorman!

SUR LE PONT DES SAPEURS: — Maintenant que les fervents du tennis se sont régalés à l'Auditorium, le hockey reprend la vedette . . . toutefois, on se souviendra longtemps des accoutrements mondains de la belle Gussie Moran et de la blonde Pauline Betz... n'est-ce pas Roland Bériault?... Pete Cardinal, nouveau président du patinage de vitesse, songe à costumer ses patineuses comme Pauline et Gussie... si elles prennent les devants, les concurrentes ne pourront les rejoindre quoi!... le "face-lifting" du parc Lansdowne réjouira tous les sportsmen... nos condoléances à l'ancien champion lutteur Fred Diotte de Hull, qui vient de porter sa bien-aimée épouse en terre... Le Hull-Volant sous Bob Gustin a fait fureur à Rouyn-Noranda... Bob rapporte que "Fats" Charlebois, instigateur de l'incident Gougeon, a pris sa retraite comme gérant des Eclairs de Rouyn... tout en coupant les cheveux chez Aimé Girard, rue Queen, Gabriel Jolicoeur songe à tourner un film sur les exploits des intrépides steeplejacks... lui-même amateur des ascensions vertigineuses sur les clochers, les tours et les cheminées, Jolicoeur ne connait pas le vertige.

BOB GARNEAU rencontrera Léo Antille dans la séance de mercredi prochain à la salle Saint-Raymond, Wrightville... Henri Ferland présente aussi les lutteurs Marcel Boudria, Ambroise Paquette, et lui-même... Coco Limoges veut à tout prix jouer pour les Rockets d'Inkerman... Jean-Paul Goulet et Yvon Robitaille feront sensation comme batterie à Valleyfield l'été prochain... demain, fête de Noël dè la famille officielle de TP.

X X X X

LA FIEVRE DU BASEBALL: — On mande de Saint-Louis que les abonnés d'Ottawa et de Hull au "Sporting News" s'accroit sans cesse depuis la déclaration d'Horace Stoneham sur le transfert des Little-Giants de Jersey-City au parc Lansdowne.

Une fièvre d'enthousiasme pour le baseball sévit partout la vallée de l'Outaouais avec ses 500,000 sportsmen, depuis les membres du cabinet fédéral, les parlementaires et les fonctionnaires d'Ottawa-Hull jusqu'aux travailleurs industriels, agricoles et forestiers. Le nouveau maire d'Ottawa, Grenville Goodwin, était le premier à s'écrier de joie que "Tommy Gorman dote notre ville d'une de ses principales industries". Le directeur D. Léo Dolan de l'Office national du Tourisme affirmait à son retour de Boston: "L'Internationale placera Ottawa sur la carte du tourisme. J'étais à Boston quand la nouvelle du transfert des Little-Giants de Jersey-City à Ottawa a été publiée et déjà tout le monde parlait d'Ottawa. A juger des commentaires et de l'excellente réclame, j'ai l'impression que cette ville est maintenant dans le sport majeur (big time), au sommet même avec les gros bonnets du baseball."

Expert dans la réclame et le tourisme, M. Dolan précisait "Les fervents du baseball viendront de l'état de New-York et de nombreuses villes d'Ontario et du Québec, voire même de plusieurs autres Etats pour assister aux parties de baseball. Tous ces visiteurs laisseront de l'argent à Ottawa. Le nouveau club de baseball de Tommy Gorman aidera donc à la ville tout entière."

Il n'y a pas de doute que la direction des Ottawa Little-Giants verrait d'un bon oeil le baseball du dimanche, mais pour le moment le sport dominical n'est pas un sujet en odeur de sainteté.



Saint-Patrice diminue l'avance des Charlots

Il triomphe de l'Université, 5 à 3; le Montagnard écrase le Burgh, 13 à 3

La lutte pour les quatre premières positions de la Ligue junior de la Cité est toujours très serrée et alors que seulement cinq points ne séparent ces quatre équipes, les équipes du collège Saint-Patrice et du Montagnard se sont rapprochées considérablement de la première position, toujours occupée par le Saint-Charles. En effet, ces deux équipes remportèrent des gains hier soir, contre l'Université d'Ottawa et le New Edinburgh pour se hisser à un point et deux points respectivement de la première position.

Dans la deuxième partie, qui fut chaudement disputée, le collège Saint-Patrice triompha difficilement des Carabins de l'Université d'Ottawa après que le Montagnard eut englouti le Burgh 13 à 3 dans la première joute.

Moore et Watters

Dans le premier engagement, le Burgh, qui occupe la dernière position de la Ligue, fut complètement dérouté par les puissantes attaques des Grimpeurs. Ces derniers étaient conduits par Gerry Moore, Lorne Watters et Bruce Ferguson. Ces trois joueurs, qui forment l'un des trios offensifs le plus dangereux de toute la Ligue junior de la Cité accumulèrent un total de 14 points. Gerry Moore comme d'habitude fut encore dangereux et il compta deux points en accumulant six assistances, Lorne Watters enregistra deux buts et compléta trois assistances, tandis que Bruce Ferguson réussit le truc du chapeau en comptant trois buts. Gordie Peterkin et Jack Irvine furent également brillants pour les Grimpeurs alors qu'ils réussirent chacun trois et deux points. Riopelle réussit l'autre point des Grimpeurs.

Ben Goodman, Rudy Constantini et Beauchamp enregistrèrent chacun un point pour les Bourgeois.

Carabins tenaces

Autant la première partie fut monotone autant le deuxième engagement fut enlevant, alors que le Saint-Patrice se rallia à la troisième et dernière période pour enregistrer deux points et remporter une victoire de 5 à 3 pour se hisser en deuxième position à un point du Saint-Charles et un point en avant du Montagnard.

Le trio Mosco-Fisher-Ogilvie fut brillant pour les Irlandais, alors qu'il participa à quatre des cinq points des vainqueurs. Après à peine une minute de jeu dans la première période, les Irlandais saisirent une avance de deux points, lorsque Ambrose Mosco et Garry Ogilvie déjouèrent Charron. Cependant, les Carabins se rallièrent et Guy Bonhomme enregistra deux points pour égaliser les chances pour son équipe. Il réussit son premier point avec l'aide de Saint-Denis et Robitaille et il compta le deuxième avec l'aide de Saint-Denis.

Après cinq minutes et deux secondes de jeu dans la deuxième période, Jean Cadieux compta le troisième point des Carabins, mais Tompkins aidé de Long et Fournier égalisa les chances pour les Irlandais alors qu'il ne restait que trois minutes à jouer. Dans la troisième période, Mosco et Fisher déjouèrent Charron pour donner la victoire aux Celtes.

PREMIERE PARTIE

ALIGNEMENTS:

NEW-EDINBURGHS:— Buts: Fleury; défenses: Thompson, Goodman; centre: Pratt; ailes: Ranson, Quilty; remplaçants: Fitzpatrick, Beauchamp, H. Walker, Wilkinson, McDonald, Constantini, Bryant, T. Walker, Hudson.

MONTIES:— Buts: Coxon; défenses: Dawe, McDonald; centre: Moore; ailes: Ferguson, Watters; remplaçants: Aldrich, Burrows, Irvine, Finnigan, Edmonds, Peterkin, Paul, Riopelle, Tremblay.

SOMMAIRE:

Première période

1—Monties: Peterkin (Edmonds, Riopelle) ..... 2', 16"
2—Monties: Irvine (Tremblay, Finnigan) ..... 4', 01"
3—Burgh: Beauchamp (Pratt) — 6', 50"
4—Monties: Peterkin (Riopelle, McDonald) ..... 10', 15"
5—Monties Moore (Aldrich) ..... 13', 00"
6—Monties: Ferguson (Moore, Watters) ..... 13', 12"
7—Monties: Ferguson (Aldrich, Moore) ..... 13', 45"
Punitions: Riopelle, Dawe.

Deuxième période

8—Monties: Ferguson (Moore, Watters) ..... 3', 33"
9—Monties: Peterkin (Dawe) — 3', 55"
10—Monties: Riopelle (Peterkin, McDonald) ..... 4', 56"
11—Monties: Irvine (Finnigan, Tremblay) ..... 6', 56"
12—Burgh: Quilty (Constantini) 11', 40"
13—Monties: Watters (Moore, Burrows) ..... 14', 45"
Punitions: Watters, Thompson, McDonald, Aldrich et Harry Walker.

Troisième période

14—Monties: Ferguson (Moore, Watters) ..... 9', 00"
15—Monties: Moore (Waters) — 10', 53"
16—Burgh: Goodman (Constantini, Fitzpatrick. — 14' 28"
Aucune punition.

DEUXIEME JOUTE

ALIGNEMENTS:

SAINT-PATRICE:— Buts: Fortin; défenses: Cunningham, Berrigan; centre: Fisher; ailes: Mosco, Ogilvie; remplaçants: Fournier, Huet, Connelly, L. Dagenais, Tompkins, Long, Cullen, Brown.

UNIVERSITE D'OTTAWA:— Buts: B. Charron; défenses: Jeanneau, Szczesik; centre: Pelletier; ailes: DeChavigny, Drouin; remplaçants: Bonhomme, aSint-Denis, Robitaille, DeGagné, Belisle, Cadieux, Monfette, Brunet, A. Charron, DeCelles, Beauparlant.

SOMMAIRE:

Première période

1—Saint-Patrice: Mosco (Ogilvie, Fisher) ..... 0', 08"
2—Saint-Patrice: Ogilvie (Fisher, Mosco) ..... 1', 06"
3—Université d'Ottawa: Bonhomme (Saint-Denis, Robitaille) ..... 2', 05"
4—Université d'Ottawa: Bonhomme (Saint-Denis) ..... 14', 20"
Punitions: Long, Belisle.

Deuxiefe période

5—Université d'Ottawa: Cadieux (sans aide) ..... 5', 02"
6—Saint-Patrice: Tompkins (Long, Fournier) ..... 12', 02"
Punition: Tompkins.

Troisième période

7—Saint-Patrice: Mosco (Fisher, Ogilvie) ..... 5', 45"
8—Saint-Patrice: Fisher (Mosco, Ogilvie) ..... 11', 15"
Punitions: Brunet, L. Dagenais, Belisle, Berrigan et Robitaille.

Chicoutimi triomphe du Shawinigan, 7-3

CHICOUTIMI (P.C.) — Les Saguenéens de Chicoutimi enregistrèrent trois points dans la période initiale et ils en ajoutèrent quatre dans la période finale pour remporter une victoire de 7 à 3 contre les Cataractes de Shawinigan dans une joute régulière de la Ligue senior du Québec, qui fut disputée hier après-midi à Chicoutimi.

Lou Srmke fut le joueur le plus effectif pour les Saguenéens. En effet, il enregistra un but et compléta trois assistances. Son frère Stan enregistra un but et se mérita aussi une assistance. Les autres buts du Chicoutimi furent réussis par Gerry Cabana, Billy Arcand, Dick Wray, Gerry Glaude et Germain Léger.

Le Shawinigan enregistra un but dans chacune des trois périodes. Jim MacKenzie enregistra le premier point des perdants, alors qu'il ne restait que cinq secondes de jeu dans la première période. Hector Legris réussit l'unique but de la deuxième période et Marius Groleau enregistra le troisième point des Cataractes à la dernière période, alors que les Saguenéens enregistrèrent trois buts consécutifs. Présentement, le Chicoutimi occupe la cinquième position et les Cataractes sont en sixième position.

Shawinigan Falls — Buts, Bleau; défenses, Limoges, Kiley; centre, Groleau; ailes, Ouellette, Laliberté; subs., Legris, Théberge, Trudel, Prokop, Mackenzie, Burgess, Ayes, R. Pépin.

Chicoutimi — Buts, Duplessis; défenses, Arcand, MacCullum; centre, Wray; ailes, Léger, Franche; subs., Glaude, Roy, Cabana, L. Smrke, Stan Smrke, Crawford, Richard, J. Gagnon.

Arbitres, Corriveau et Turgeon.

Première période

1—Chicoutimi, Cabana (L. Smrke, Glaude) 2.40
2—Chicoutimi, Arcand (Wray, Franche) 8.10
3—Chicoutimi, Stan Smrke (L. Smrke, Cabana) 16.40
4—Shawinigan, MacKenzie (Prokop, Burgess) 19.55
Punitions: McCallum, Legris, Kiley.

Deuxième période

5—Shawinigan, Legris (Trudel, Théberge) 13.25
Punition: Gagnon.

Troisième période

6—Chicoutimi, Wray (France, Léger) 3.25
7—Chicoutimi, Glaude (Cabana), L. Smrke) 12.43
8—Chicoutimi, Léger (Wray, Glaude) 16.45
9—Shawinigan, Groleau (Ouellette, Laliberté) .. 18.20
10—Chicoutimi, L. Smrke (Stan Smrke, Cabana) .. 19.30
Punitions: Hayes, Roy.

Brown meilleure recrue

CALGARY (P.C.) — Gordon Brown joueur d'intérieur de 21 ans, des Stampeders de Calgary, a été choisi comme la recrue de l'année dans l'Union interprovinciale de football de l'Ouest, hier.

Jack Grogan, président de l'Union interprovinciale de l'Ouest a dévoilé que Brown se méritait le trophée du docteur Beattie Martin pour avoir été choisi comme la recrue de l'année. L'année dernière Andy Sokol des Blue Bombers de Winnipeg remporta le trophée du docteur Martin.

LIGUE "IDEALE"

Résultats du mercredi 5 décembre

Equipe Despaties prend trois points sur équipe Saint-Jean.

Equipe Laramée prend trois points sur équipe Chapman.

Classement

	Pts
Equipe Saint-Jean	27
Equipe Chapman	22
Equipe Despaties	21
Equipe Laramée	18

Hauts totaux

Mme J. Chapman	620
Mme P. Briand	582
Mme A. Lavigne	560
Mme J.-L. Garneau	561
Mme L. Roy	512
Mme N. Saint-Denis	5-4

Hauts simples

Mme J.-M. Saint-Jean	278
Mme J. Chapman	254
Mme P. Briand	227
Mme J.-L. Garneau	224
Mme R. Despaties	212
Mme R. Marcil	208
Mme L. Roy	199
Mme A. Lavigne	198
Mme N. Saint-Denis	198

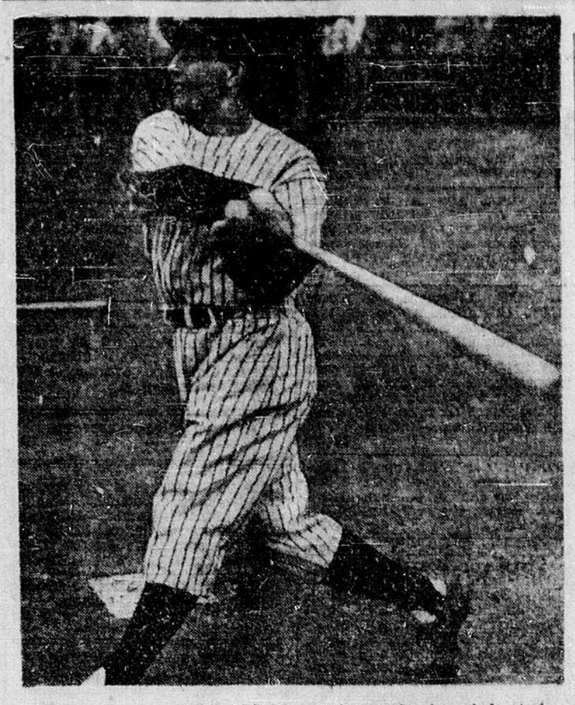
Beshore prochain adversaire de Louis

NEW-YORK (P.A.)—Joe Louis livrera son prochain combat contre Freddie Beshore, de Harrisburg, à l'Olympia de Détroit, le trois janvier prochain.

Le promoteur de Détroit, Nick Londes a déclaré qu'il avait bâclé le combat, hier. Ce sera le deuxième combat de retour de Joe Louis, depuis son revers contre le présent monarque mondial Ezzard Charles. On se souvient que Louis perdit une décision unanime contre Charles.

Louis a l'intention de quitter Chicago ce soir pour le lac Saint-Claire, du côté canadien, où il s'entrainera pour ce combat de 10 rondes. Le "Brown Bomber", qui est présentement âgé de 36 ans remporta une victoire par décision contre César Brion, dans un combat qui avait lieu à Chicago le 29 novembre dernier.

Au mois d'août dernier, Charles remporta une victoire par mise hors de combat contre Beshore, à la 14e ronde dans un combat qui avait lieu à Buffalo. Beshore subit un autre revers au mois de novembre, lorsqu'il perdit une décision contre le jeune Harry Willis à Baltimore.



Le joueur d'arrêt-court, Phil Rizzuto, joueur de cinq pieds et six pouces qui remporta le titre de joueur le plus utile l'année dernière a signé son contrat pour l'année 1951 avec les Yankees de New-York. L'on croit que Rizzuto recevra une somme de $50,000. Ce diminutif joueur de 32 ans, des Yankees, le seul joueur du New-York à participer à 154 joutes l'année dernière, conserva une moyenne de .324 et il a été surnommé par le gérant général George Weiss "ocmme le joueur qui soulera le moral des Yankees".

(Photo S.N.S.)

New-Haven quitte la Ligue américaine

NEW HAVEN, Connecticut (P.A.)—Les Eagles de New-Haven, de la Ligue américaine de hockey, qui occupent la dernière position de la division de l'Est, abandonneront toutes activités dans la Ligue américaine après la partie de dimanche soir contre les Capitals d'Indianapolis.

Des rapports, qui voulaient que l'équipe quittent la Ligue américaine circulaient depuis plusieurs semaines, et ils ont été confirmés hier soir, par Nathan Podoloff, gérant de l'aréna de New-Haven et qui est aussi propriétaire des Eagles. Podoloff a déclaré que les dirigeants de l'aréna de New-Haven regrettaient beaucoup quitter la Ligue américaine de hockey et de disperser l'équipe. Cependant, les petites foules et la piètre tenue de l'équipe forcèrent les dirigeants à abandonner toutes activités. Les officiers de l'équipe, examinèrent de nombreux plans avant de décider de quitter les rangs de la Ligue américaine de hockey, pour cette saison au moins, mais ils n'y réussirent point et ils décidèrent d'abandonner toutes activités.

Les rapports de dispersion circulèrent, dimanche dernier, alors que l'équipe subissait son 22e revers en 27 joutes, depuis le début de la saison, il y a deux mois. Aucun des joueurs du New-Haven n'est la propriété de l'équipe. Presque tous ces joueurs appartiennent à d'autres équipes de la Ligue américaine ou de différentes équipes de la Ligue nationale de hockey. L'on croit que tous ces joueurs retourneront aux différentes équipes auxquelles ils appartiennent.

Les Eagles furent réunis l'année dernière à Fort Erie, Ontario, au début de l'automne dernier pour remplacer les Ramblers de New-Haven, qui étaient la propriété des Rangers de New-York. L'année dernière, les Rangers subirent une perte de $30,000 avec les Ramblers. L'assistance était très minime aux différentes parties des Eagles et jeudi dernier seulement 650 perrent à une joute régulière jeudi dernier.

Neuf équipes demeureront dans la Ligue américaine de hockey.

Un usurpateur condamné à 5 ans de prison

WICHITA (Kansas) (A.F.P.) — Le tribunal a condamné hier, à cinq ans de prison, dont deux ans de prison fermée, le jeune Portoricain Jose Rafael Aviles qui avait, en avril dernier, usurpé, sur le ring de Wichita, le nom du champion d'Amérique centrale des poids-moyens, Tuzo Portuguez.

Aviles, qui plaida coupable, avait déclaré au tribunal qu'un de ses amis lui avait conseillé de signer un contrat au nom de Portuguez, arguant que cela "se faisait" souvent dans la boxe. Aviles avait d'ailleurs été mis hors de combat au bout de deux minutes et demie par Alvin Williams, ce qui a peut-être renforcé les protestations du véritable Portuguez qui se trouvait, à quelques milliers de kilomètres de là, à New-York.

LIGUE JUNIOR DE LA CITE

	J	G	P	N	F	C	Pts
Saint-Charles	14	10	3	1	73	31	21
Saint-Patrice	14	10	4	0	81	36	20
Montagnards	14	9	4	1	67	52	19
St-J-Baptiste	13	8	5	0	47	41	16
Hull-Volant	13	4	9	0	40	78	8
Université	13	3	10	0	40	59	6
New-Edinburgh	13	2	10	0	29	85	4

Le hockey

	J	G	P	N	F	C	Pts
Québec	25	16	6	3	95	65	35
Valleyfield	25	15	9	1	101	86	33
Ottawa	24	11	8	5	89	75	27
Montréal	22	11	9	2	75	66	26
Chicoutimi	24	10	12	2	91	90	24
Shawinigan	25	8	17	0	75	111	16
Sherbrooke	25	7	17	1	73	104	15

CETTE SEMAINE

Ce soir.—Québec à Ottawa.

Dimanche — Chicoutimi à Shawinigan, Québec à Valleyfield, Sherbrooke à Montréal.

LIGUE NATIONALE CLASSEMENT

Toronto	25	15	4	6	76	49	36
Détroit	22	13	6	4	66	44	28
Chicago	23	9	9	5	60	66	23
Montréal	28	9	11	5	53	59	23
Boston	23	6	12	5	51	66	19
New-York	24	3	12	0	44	76	16

CETTE SEMAINE

Ce soir—Chicago à Montréal, Boston à Toronto, New-York à Détroit.

Royal se rapproche de la troisième place

VALLEYFIELD (P.C.) — Les Royaux de Montréal ont remporté un gain de 5 à 1 contre les Braves de Valleyfield, dans une joute régulière de la Ligue senior du Québec. Par cette défaite, les Braves demeurent deux points en arrière des As de Québec, qui ne jouèrent pas hier.

Présentement, les Royaux ne sont plus qu'un point en arrière des Sénateurs d'Ottawa, qui occupent la troisième position.

Les visiteurs réussirent des points dans les deux premières périodes et ensuite ils comptèrent trois points dans la période finale, alors que les Braves réussirent leur seul but. Lulu Denis enregistra le premier point des vainqueurs, lorsqu'il s'échappa à la 18e seconde de jeu. Le joueur de défense Dollard Saint-Laurent donna une avance de 2 à 0 après huit minutes et 19 secondes de jeu dans la deuxième période et après 75 secondes de jeu dans la période finale, les Royaux possédaient une avance de 3 à 0, grâce à un magnifique but de Rose.

Georges Bougie évita un blanchissage aux Braves, lorsqu'il réussit l'unique but de son équipe à la deuxième minute de jeu. Cliff Malone et Lulu Denis enregistrèrent deux autres points avant la fin de la partie pour les Royaux. Denis compléta une assistance en plus de réussir deux buts.

Alignements

MONTREAL — Buts, Plante; défenses, McNeill, Cox; centre, Thompson; ailes, Denis, Malone; subs.: Rousseau, Goold, Davis, Desaulniers, Dolbec, MacNeill, Rose, Saint-Laurent, Locas.

VALLEYFIELD—Buts, Leclerc; défenses: Bourassa, Deslauriers; centre: Larivée; ailes: Bougie, Courteau; subs.: Irvine, Schmidt, Joannette, Bisaillon, Corriveau, Kwong, Menzies, Benoit, Ernst.

Arbitres — Ken Mullins et Sibbey Mundey.

Première période

1—Montréal, Denis (Malone) :18
Punitions: Courteau, Locas, Bourassa.

Deuxième période

2—Montréal, Saint-Laurent (Davis, Desaulniers) 8:19
Punitions: Cox, Locas.

Troisième période

3—Montréal, Rose (Locas, Cox) 1:13
4—Valleyfield, Bougie (Larivée) 2:34
5—Montréal, Malone (Denis) 10:45
6—Montréal, Denis (McNeil, Thompson) 19:33
Punition: Bougie.

Quilles

LIGUE GAIETE

Equipe Gagnon a gagné 2 joutes contre Maisonneuve. Equipe Demers a gagné 2 joutes contre Amyot.

EQUIPE GAGNON: — Mmes Sarazin, 556; Leduc, 514; Bédard, 497; Dagenais, 428; Sheen, 405; Gagnon, 400.

EQUIPE MAISONNEUVE: — Mmes Gendron, 517; Maisonneuve, 497; Philion, 467; Renaud, 415; Bilodeau, 405; Bélec, 400.

EQUIPE DEMERS: — Mmes Lambert, 590; Reny, 545; Demers, 499; Carrère, 468; Augor, 410; Brown, 400.

EQUIPE AMYOT: — Mmes Denis, 480; Lefebvre, 453; Amyot, 452; Blackburn, 410; Lacasse, 408; McKinley, 461.

Haut simple:—Mme C. Lambert, 288.
Haut total:—Mme C. Lambert, 590.

LIGUE DE QUILLES MIXTE DE FINTER

HOMMES

1	M. Anderson	199	33 6577
2	M. Charbonneau	199	33 6559
3	M. Bullard	197	33 6489
4	M. Latendresse	192	33 6329
5	M. Willen	192	33 6341
6	M. Charrette	190	33 6280
7	M. Guilbeault	196	27 5139
8	M. Prest	187	33 6167
9	M. Jacob	186	33 6117
10	M. P. Lamothe	185	33 6104

FEMMES

1	Mme Latendresse	167	33 5499
2	Mme Charbonneau	162	33 5345
3	Mlle O'Neil	159	30 4986
4	Mme Guilbeault	157	30 4709
5	Mlle Bulloch	156	33 5142
6	Mlle Somers	155	30 4635
7	Mme E. Gronon	148	12 1780
8	Mlle Clarisse	146	30 4373
9	Mme Mitchell	140	33 4627
10	Mme L. Lamothe	138	33 4577

LES MEILLEURS DE LA SOIREE

Haut simple

Mlle B. Bulloch	277
M. W. Mitchell	272

Haut total

Mlle B. Bulloch	650
M. W. Mitchell	721

LES AUTRES MEILLEURS SCORES DE LA SAISON

Haut simple

M. P. Bullard	358
M. J.-L. Charbonneau	327
Mlle B. Bulloch	277
Mme R. Somers	267

Haut total

M. J.-L. Charbonneau	771
M. P. Bullard	768
Mme J.-L. Charbonneau	652
Mlle B. Bulloch	650

CLASSEMENT

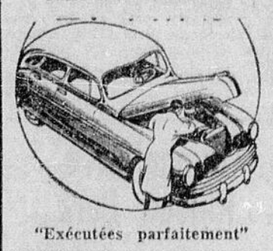
	P	M	P	CJ
Somers	33	880	19	40
Guilbault	33	840	19	45
Charbonneau	33	842	19	44
Jacob	33	797	19	43
Roy	33	759	18	43
Latendresse	33	877	16	40
Levert	33	778	15	85
Gronon	33	798	15	32
Mitchell	33	758	13	61
Prest	33	782	12	28

CHARBON
JEDDO
HIGHLAND

★ PAS D'ESCARBILLES
★ PAS D'ARDOISE
★ PEU DE CENDRE

J. J. SHEA
356, rue Cumberland
Téléphone: 4-2138

REPARATIONS



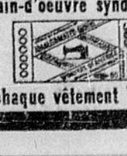
"Exécutées parfaitement"

NOTRE service de réparation d'autos donne des résultats parfaits. Un service de réparation expert et complet — pour vous épargner du temps et de l'argent — Si nous pouvons vous épargner des dollars en y mettant 10 sous de plus de travail, nous le faisons — Essayez-nous, la prochaine fois.

AUTOMOTIVE ELECTRIC SERVICE
EMILE BEAUPRE, prop.
A. Beaupré, gérant des pièces
H. Beaupré, gérant du service
REMORQUAGE JOUR et NUIT
GAZOLINE — HUILE
191, RUE KENT (angle Queen)
SIGNALEZ 2-0892
Pièces — Accessoires
SIGNALEZ 5-1363

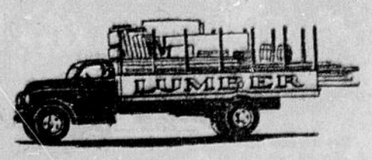
HOCKEY
L. H. S. Q.
CE SOIR, 8 h. 30
AS DE QUEBEC
contre
SENATEURS D'OTTAWA
BILLETS: $1.00, $1.25, $1.50, et $1.75
Bout d'affluence: Adultes 75c — Etudiants 50c
JOUTE No 12
AUDITORIUM
DIAL 3-6292

Recherchez l'étiquette de main-d'oeuvre syndiquée



sur chaque vêtement TIP TOP

SERVICE DE
BRULEUR A L'HUILE
Appelez
TOBIN-EVEREDY
COMPANY
477, ave Edison. Tél. 8-2525



- Merisier, bois dur à plancher.
- Lattes Ten-Test de 1".
- Bardeaux d'asphalte
- Papier couverture

GREEN VALLEY LUMBER CO.
300, chemin Montréal — EASTVIEW. Tél: 3-6224



2 soirées monstres spéciales pour Noël
Jeudi, le 14 décembre et vendredi, le 15 décembre, à 8 h. p.m.
$10,000 EN PRIX
Prix vedette:
PRIX VEDETTES . . . DEUX METEOR, SEDANS FORDOR DE LUXE, $4,424.00
Cette partie sera jouée sur des cartes spéciales avec les autres prix principaux
Toutes cartes spéciales ou supplémentaires 25c
20 parties régulières — 5 parties spéciales — 1 partie gratuite
PRIX DE CONSOLATION: DINDES
Les enfants sous 16 ans ne sont pas admis
Billets: $1.00 Maintenant en vente chez:
Lindsay's, rue Sparks; Coulter's Drug Store, Glebe et Sunnyside; Bert Aitken's 91, rue Bank; Pharmacie Brisson, 149, chemin Montréal; Pharmacie Bélisle, 516, rue Saint-Patrice; Tim's Barber Shop, 589, ave Gladstone; Succursale Montgomery, 320, rue Kent, tél: 3-7292; McCarthy's Furniture Store, 1020, rue Wellington; Paul's Smoke Shop, 13, rue Nicholas; Laroque Frères, 223, rue Dalhousie; Port's Lunch, 342, chemin Richmond; A. Séguin, 167, ave Laurier, Hull; Stade Ehrg., 5, rue Laval, Hull; R. Lajoie, Cyrville, Ont.; Bonniee's Good Food, 72, rue Cambridge; L. Gravel Barber Shop, 132, rue Creighton; Librairie Deschamps, 255, boul. Saint-Joseph, Wrightville.

Pour économiser, lisez nos petites annonces

Perdu-Trouvé (4)

CHALOUPE, 14 pieds de longueur pour moteur hors-bord, perdue vers le 15 octobre, Britannia, sur lac Deschênes. Récompense. Tél: 8-4801M. 4-285

MONTRE en or, marque "Crest", en forme de coeur, perdue rues Montcalm, Principale ou Langevin. Récompense. 2-5976. 4-287

On demande (agents) (5)

A QUI la chance? A l'occasion des fêtes, vendez nos chemises de toilette et de sport, et vous réaliserez jusqu'à 33⅓%. Catalogue sur demande Blanard Enrg. 7540 Iberville, Montréal. 5-286

ETABLISSEZ-VOUS un commerce très lucratif, pour $15.00. Faites partie de notre organisation et vendez à domicile plus de 225 produits connus, garantis, thé, café, etc. Vos revenus sont basés sur votre travail. Bel assortiment d'ensembles de toilette. Bons territoires disponibles. 30 jours d'essai sans risque. Détails: JITO, 5130 Saint-Hubert, Montréal. 5-5, 9, 12, 15, 19 déc.

POUR VENDRE à domicile nos 250 nécessités domestiques Payons bonne commission Catalogue illustré gratuit Ecrivez à Dr N A Sirois Enr. Ste-Anne de la Pocatiere Québec 5 sam

VACANT — Commerce Rawleigh maintenant vacant dans Ottawa. Commerce bien établi Excellente occasion. Plein temps. Ecrire immédiatement. Rawleigh's, Dépt. ML-L-314-189 Montréal. 5-2, 9, 16, 23, 30 déc.

On demande (hommes) (6)

GARÇON pour livraison dans épicerie; références. 214 Saint-Patrice. 6-285

MESSAGER avec bicyclette, $14 par semaine; jour seulement. — Pharmacie Ranger, 673 Wellington, Ottawa. 8-0223. 6-286

DEMANDES

Tous les ingénieurs stationnaires et chauffeurs

pour assister à l'assemblée de L'ASSOCIATION FEDERALE DES INGENIEURS STATIONNAIRES ET CHAUFFEURS

qui aura lieu,
Dimanche, le 10 décembre,
à 3 h. p.m.

dans la
salle de l'immeuble annexe
(au bout de la rue Kent)

Un officier de la Fédération parlera à l'assemblée

C. E. BERRY, président
M. S. CARRIGAN, secrétaire
ALEX HAYES, trésorier

6-285

On demande (femmes) (7)

AIDE INFIRMIERE, temps partiel, dans une institution; experience non nécessaire. 5-5716. 7-285

Annonces Classées Rubriques

Naissances	(1)
Fiançailles	(2)
Mariages	(3)
Perdu-Trouvé	(4)
On demande (agents)	(5)
On demande (hommes)	(6)
On demande (homme ou femme)	(6A)
On demande (homme et femme)	(6B)
On demande (femmes)	(7)
On demande (servantes)	(8)
On demande (instituteurs)	(9)
On demande (foyers)	(9A)
On demande (logements)	(10)
On demande (logement à échanger)	(10A)
On demande (emplois)	(11)
On demande (chambres)	(12)
On demande (autos)	(13)
On demande (divers)	(13A)
On demande (maison)	(13B)
On demande (ferme)	(13C)
A vendre (propriétés)	(14)
Agents d'immeubles	(14A)
A vendre (commerces)	(15)
A vendre (hôtel)	(15A)
A vendre (fermes)	(16)
A vendre (automobiles)	(16)
A vendre (divers)	(17)
A vendre (ou à échanger)	(18)
A vendre ou à louer	(19)
A louer (bureaux)	(20)
A louer (logements)	(21)
A louer (commerces)	(22)
A louer (divers)	(23)
A louer (commerce)	(24)
A louer ou à échanger	(24A)
A échanger	(25)
Chambre et pension	(25A)
Villégiature	(26)
Occasions d'affaires	(26A)
Amusements	(27)
Automobiles et accessoires	(28)
Motocyclettes	(29)
Transfert-camionnage	(29A)
Radios et accessoires	(30)
Combustible	(31)
Brûleurs à l'huile	(32)
Fourrures	(33)
Materiaux de construction	(34)
Assurance	(35)
Argent à prêter	(36)
Argent demandé	(37)
Auvents	(37A)
Personnel	(38)
Cours privé	(39)
Cartes d'affaire	(40)
Dactylotypes	(41)
Photographes	(41A)
Imprimeurs	(42)
Graveurs	(43)
Philatélistes	(44)
Orthopédistes	(45)
Ostéophates-Chiropraticiens	(46)
Naturopathes	(47)
Coiffeurs	(48)
Cordonniers	(49)
Peintres-décorateurs	(50)
Enseignes	(51)
Nettoyeurs	(51A)
Serruriers	(52)
Menuisiers	(53)
Electriciens	(54)
Ferblantiers	(55)
Plombiers	(56)
Plâtriers	(57)
Briqueteurs	(58)
Machinistes	(59)
Entrepreneurs	(60)
Couvreurs	(61)
Réfrigération	(62)
Réparations	(62A)
Tue-termine	(63)
Poussins	(64)
Animaux	(65)
Chiens — Animaux chers	(65A)
Avis divers	(65B)
Inventions	(66)
Direction de funérailles	(66A)
Fleuristes	(67)
Monuments	(68)
Décès	(69)
Services anniversaires	(70)
Messes anniversaires	(71)
In Memoriam	(72)
Remerciements	(73)
Dentistes	(74)
Cartes professionnelles	(78)
Médecins	(79)
	(80)

On demande (hommes) (6)

BUREAU NATIONAL DE PLACEMENT

138, rue QUEEN

HOMMES

Illustrateur de histologie
Technicien en histopathologie
Vendeurs (bilingues, épicerie, expérience en vente de fruits, 25 35 ans)
Apprenti pressier (3e année en imprimerie)
Mouleur de plancher (cuivre)
Dessinateur de maquettes (layout) (bois, châssis, portes, encadrements)
Machinistes
Fabricants d'outils et de poinçons
Prepose aux coupoles
Mécaniciens d'autos
Préposés aux carrosseries et garde-boue
Contremaitre de mécaniciens de bicyclettes
Mécaniciens en Diesels

FEMMES

Préposées aux machines à calculer Burroughs (célibataires, jeunes
Commis de banque junior (jeunes, immatriculation junior)
Préposées de machines à coudre à l'électricité

On demande (servantes) (8)

FILLE de campagne, 15-16 ans, comprenant l'anglais; couchera ici. 5-1261. 8-288

PERSONNE âgée ou fille de campagne voulant se faire un bon chez-soi tout en aidant aux travaux ménagers. 82 Bégin, Hull. 6-5935. 8-285

On demande (instituteurs) (9)

INSTITUTRICE possédant certificat 2e classe, pour école separée no 2 Widdifield, commençant le 3 janvier 1951. 18 élèves, bonne maison de pension; école située à 2 milles de North Bay. $160 par mois. S'adresser: Mme E. Larocque, C.P. 432, North Bay, Ont. 9-300

On demande (emplois) (11)

JEUNE HOMME désire chambre et pension sur ferme, en échange de travaux généraux. Ecrire: Cause 131, Le Droit. 11-287

On demande (chambres) (12)

JEUNE FILLE distinguée demande chambre dans maison privée, à Ottawa. Ecrire: Case 129, Le Droit. 12-284

On demande (divers) (13A)

NOLAN'S FURNITURE
ACHETERA tous vos meubles bibelots et nécessaires de maison Service courtois 60 rue York 4-8086 13A-300

DEMANDEE: Chaise de barbier, pied rond en fonte. S'adresser: M. Danis, 60 Frontenac, Hull. 13A-285

GARAGE demandé dans Hull ou Ottawa, pour hiver. Tél: 5-4579. 13A-287

MEUBLES, poêles de tous genres peu importe le prix 4-4788 13A-300

PETIT PIANO; paierais comptant. Tél: 38, Notre-Dame-de-la-Salette. 13A-285

PRENDRAIS enfants en pension. Signaler 5-3678. 13A-287

On demande maison (13B)

DOUBLE ou DUPLEX demandé, de préférence dans la Basse-Ville. Possession non requise. Paierai comptant.
RENE LALANDE, (Realtor)
45 Rideau 3-4985 13B-300

Maisons demandées

WEST END
et arrondissement de
L'HOPITAL MUNICIPAL

Nous avons plusieurs clients qui désirent des maisons dans l'arrondissement susmentionné — trois et quatre chambres à coucher — $12,000 à $15,000 ou plus.

GUARANTY TRUST
Company of Canada
10, rue METCALFE 2-2691
13 B—285

A vendre (propriétés) (14)

ATTENTION
2
JOLIES MAISONS
6 PIECES chacune; beau terrain, grand lot, sous le plan C.M.H.A. E. Robert, 6-4405. 14-287

LOUIS TITLEY
3-1168 18 Rideau 3-1547
GARAGE et poste d'essence, dans excellent village; revenu assuré de $3,500 par année, à part le revenu du garage. Chance exceptionnelle, $20,000; $10,000 comptant.
BOUCHERIE - EPICERIE avec logis, bien située, centre Ottawa, propriété, stock, etc. $13,500; occasion exceptionnelle; cause: maladie
RUE GILMOUR: Maison de chambres en brique, comprenant huit chambres à coucher et 2 chambres de bain; chauffage eau chaude à l'huile; en parfait état. Prix $17,500.
HULL — Triplex ayant un logis de 5 pièces libre; une aubaine à $6,500. 14-300

A vendre (propriétés) (14)

GRANDE MAISON, 9 pièces; sept libres pour acheteur. 175 Amherst, Wrightville. 14-287

AVEZ VOUS pris la décision de vendre ou d'acheter une propriété? Consultez Eugène Picard vendeur pour Romeo Pigeon courtier 127 rue Georges Tél: 2-1221 le soir 2-5863 14-300

COTTAGE, 2 étages, 8 pièces, $8,500. Conditions à discuter. S'adresser le soir à 539 Watts, Gatineau. Tél: 819. 14-285

ATTENTION! Une cinquantaine de propriétés de tous genres, ainsi que lots et terrains vagues; en plus 5 mines de mica. S'adresser: 138 Notre-Dame, Hull, 2-6050. 14-286

PROPRIETE à vendre ou à acheter? Appelez Val Chenier 2-1221 entre 9h a.m. et 5h p.m., agent pour Roméo Pigeon courtier 127 Georges 14-300

JACQUES et PIERRE DUSSAULT
Assurances générales et immeubles
191 Principale, Hull Tél: 2-3939
HULL — Duplex, système eau chaude à l'huile, logis 9 pièces, avec usine vacante de 28 x 118, système chauffage à l'huile. Prix: $15,000; $9,500 comptant.
GARAGE avec équipement complet, revenu $400 par mois; poste d'essence de 80,000 gallons. $7,500.
HULL — Rue Hôtel-de-Ville — Epicerie avec stock complet, deux logis. $11,000; $5,000 comptant.
HULL — Rue Saint-Rédempteur: maison 10 pièces meublées. Prix: $12,000.
HULL — Rue Papineau, maison simple et duplex. $9,000.
HULL — Rue Saint-Etienne: 4 logis. $9,000. $4,500 comptant. 14-286

DUPLEX et 3 garages. Possession immédiate. Vendrais à termes. 57 Champlain, Hull, 6-3019. 14-290

3 LOTS et une maison à vendre. 5-2924. 14-286

GATINEAU: Duplex neuf, 12 pièces. Logis 6 pièces libre pour acheteur. 165 Thomas, Gatineau. Tél: 812. 14-290

BUNGALOW 7 pièces, avec 6 acres de terre, dans village Embrun. Vendrais avec ou sans terrain. Léo Hébert, Embrun. Ont. 14-25 nov., 2, 9, 16 déc.

GILMOUR, près Bank. 11 chambres 2 chambres de bain. Appropriée à une maison de chambres. On demande $11,500. $4,000 à compte. H. B. Gallichan, courtier, 8-3502 ou M. Eade, 4-8984. 14-300

ROMEO PIGEON, Courtier
DOUBLE en brique, rue Stewart, 6 chambres à coucher chaque côté, 3 pièces en bas. Prix $17,-900. Termes faciles.
BUNGALOW neuf, 165, rue Champlain, Pte Gatineau, possession immédiate. $3,200. — $1,000 comptant. Balance comme loyer.
MAISON de chambres, Côte de Sable, 11 chambres à coucher, toutes louées, revenu $300 par mois. Prix: $18,700. Comptant $8,000. Vente cause de santé.
BELLE grande maison à Rockland, avec 2 lots, salle de bain complète, possession immédiate. Prix: $5,700.
DUPLEX neuf, Wrightville, chauffé à l'huile, eau chaude, construction en brique, très beau site. Revenu $190. par mois. Prix: $18,-500; comptant $9,000.
POSSESSION immédiate, bungalow 24 x 30, 3 acres de terre, filage lourd, fini au plâtre, 8 milles d'Ottawa, près autobus, pas de plomberie. Prix $4,500. Comptant $1,500. Taxes $25 par année.
EUG. PICARD, 2-1221; soir: 2-5863 14-287

Bungalow à Rideau Park

Construit il y a 4 ans sur lot 60' x 130'. Comprenant vivoir 11 x 17, bonne cuisine, deux chambres à coucher 10 x 12 — 9 x 12 et chambre de bain. Les murs à l'intérieur sont en planches plâtrées, tous les planchers sont couverts de linoléum incrusté. Le grand sous-sol sec de blocs de ciment a des cuves pour le lavage, un compartiment à froid, chauffage par l'air forcé, fournaise au charbon. Cette maison est entièrement isolée (insulée) et les frais d'entretien sont minimes.

Possession immédiate

$8,500.00

Conditions.

GUARANTY TRUST
Company of Canada
10, rue METCALFE 2-2691
14—285

A vendre (propriétés) (14)

BEAU bungalow moderne, Wrightville, comptant ou à termes. Tél: 2h.-4h. ou 7h.-9h.: 3-8236. 14-290

5 MAISONS sur plan du gouvernement, place résidentielle, à Wrightville près autobus Prix: $9,500. $1,500 comptant, balance $50 par mois. Pichard et Frères, 2-6085. 14-300

TRIPLEX, Glebe, 3 grands appartements, excellent état, occupation de l'appartement du bas, 3 garages. On demande $25,000. — H. B. Gallichan, courtier, 8-3502 ou M. Eade, 4-8984. 14-300

A vendre (commerces) (15)

PLAN de nettoyage à sec, équipement moderne complet, camion 1950, bâtisses 114 x 33, construction brique et beton. $28,000 — $17,000 comptant. Ecrire: Case 130, Le Droit. 15-295

RESTAURANT bien situé à vendre à prix d'aubaine. 3-0109. 15-286

A vendre (automobiles) (17)

1931 PLYMOUTH sedan, comme neuf. S'adresser: 122 Saint-Jean-Baptiste, Pointe-Gatineau. 17-300

AUBAINES SPECIALES

1948 MONARCH, sedan $1,200.00
1934 BUICK sedan $400.00
1947 PLYMOUTH sedan $1,250.00

WAVERLEY MOTORS LTD.
180-190 Driveway près du cercle de l'avenue Pretoria
2-2755

17 — Mer.-Sam.

VALEURS EXCEPTIONNELLES EN Autos campbellisées

CHAQUE AUTO A PRIX POUR SOLDER RAPIDEMENT

Il y a rarement eu des occasions si propices pour acheter des autos campbellisées à des prix si exceptionnels. Chaque auto a été soigneusement remise à neuf, les extérieurs sont étincelants et les sièges sont d'apparence neuve. Rien n'a été négligé sur ces automobiles si ce n'est le prix qui est réellement bas.

1949 MONARCH, sedan de luxe, chaufferette	$1,725
1949 MONARCH, sedan coupé, chaufferette	$1,695
1949 FORD sedan custom, chaufferette	$1,495
1949 FORD de luxe, coach, chaufferette	$1,445
1949 MORRIS, coach mineur, chaufferette	$925
1948 MERCURY de luxe Tudor, chaufferette	$1,145
1947 MERCURY, Tudor de luxe, chaufferette	$1,095
1946 FORD, de luxe, chaufferette	$975

CAMIONS! CAMIONS!

1948 MERCURY, 3 tonnes, 158", châssis et cabine	$995
1946 FARGO, 3 tonnes, 158", châssis et cabine	$795
1947 CHEVROLET, 1 tonne, ridelles	$795

INFORMEZ-VOUS DE NOTRE MODE DE PAIEMENT FACILE

Campbell Motors
Ottawa, Limited

VOTRE MARCHAND DE FORD ET MONARCH DEPUIS 30 ANS

265, AVE LAURIER-OUEST
2-9441 2-9441
17

A vendre (automobiles) (17)

ALLEZ—
quand vous voulez
ALLEZ—
où vous voulez
ALLEZ—
tout l'hiver avec
une auto usagée **OK**
de

MYERS MOTORS LTD.

Ave Laurier, entre les rues Bank et Kent.
Ave Carling, près Bank
Rue Catherine,
à l'ouest de la rue Bank

1949, Chevrolet, coach Styline, chaufferette, dégivreurs. Seulement, **$1,595**

1947, Chrysler, sedan Windsor, radio, chaufferette et dégivreurs. Gris pâle. Seulement. **$1,595**

1947, Pontiac, sedan Aero 2 portes, chaufferette et dégivreurs. seulement. **$1,295**

1946, Nash, sedan Ambassador 6 cylindres, radio, chaufferette et dégivreurs, visière. Seulement, **$1,295**

SPECIAUX

1949, Dodge, sedan Aero 2 portes, chaufferette et dégivreurs. Seulement, **$1,495**

1949, Plymouth, sedan, chaufferette et dégivreurs. Seulement, **$1,675**

1934, CHEVROLET, coach.
1936, CHEVROLET, coach.
1937, PLYMOUTH, sedan.
1940, FORD, coach.
1940, STUDEBAKER, sedan

ET PLUSIEURS AUTRES AU CHOIX

Plus grandes valeurs en $ sur les autos usagés OK

chez

MYERS MOTORS LTD.

TELEPHONES
3-8411 3-5225
5-0766 3-9046
17

1936 PONTIAC sedan, parfaite condition, radio, chaufferette et antigel. Propre comme une neuve. $395. — 151 Kent, Hull, 4-0449. 17-287

1947 FORD, sedan à livraison, comme neuf. Maurice Motors, 832 Bank. 5-9567 17-300

1949 HUDSON "Super Six", sedan, air climatisé, chaufferette, excellente condition. $1775. Plus vieux modèle et paiements acceptés. 6-2365. 17-288

MACK, camion à bestiaux, de 16 pieds de longueur, carrosserie à ridelle, très peu roulé en très bon état. Coté pour prompte vente afin de régler une succession. 349 Dalhousie, 4-4517. 17-300

1951 FORD. Pour une livraison rapide voyez André Laviolette, 265 Laurier-ouest. 2-9441; soir, 6-2183. 17-300

A vendre (automobiles) (17)

ATTENTION
SI VOUS CHERCHEZ une auto ou un camion usagé, mais de première classe, choisissez-en un parmi le vaste choix chez
MAURICE MOTORS
832, rue Bank Tél: 5-9567
Comptant, échange ou termes. — Ouvert le soir. 17-300

EPARGNES SENSATIONNELLES
Cette fin de semaine seulement
Model Car Market
1950 MERCURY ½ tonne, pick-up, chaufferette, 3,000 milles seulement; beaucoup plus bas que le prix de liste. $550 à compte.
1947 CHEVROLET coach, chaufferette, propriétaire unique. $510 à compte.
1947 PONTIAC coach, très propre. $510 à compte.
1947 FORD sedan, chaufferette; un seul propriétaire; condition de salle d'exposition. $480 à compte.
1947 CHEVROLET coach, chaufferette; spécial à seulement $400 à compte.
1941 CHEVROLET coach, radio et chaufferette; condition parfaite. $320 à compte.
1941 DODGE sedan, chaufferette; un seul propriétaire; comme neuf à l'intérieur et à l'extérieur. $320 à compte.
1940 CHEVROLET sedan, chaufferette; voiture très propre. $310 à compte.
1938 FORD sedan. $160 à compte.
1937 FORD Victoria coupé. $125 à compte.
1937 PLYMOUTH sedan, complètement rénovée. $200 à compte.
1936 CHEVROLET régulier, coach, roule comme une neuve. $160 à compte.
1931 DURANT sedan, moteur, carrosserie et pneus en condition de première classe. $150.
OUVERT le soir jusqu'à 9 h. 30. — 905, rue Bank — Tél: 3-7673
COMPTANT, échanges ou termes. 17-300

AUBAINES à HULL

En raison du manque d'espace nous réduisons les prix au plus bas niveau sur tous nos autos et camions d'occasion pour les 10 prochains jours; tout doit être écoulé. Ne manquez pas de profiter de cette aubaine extraordinaire. Si votre offre est raisonnable nous dirons "oui". Tous les autos et camions TRIPLEMENT REVISES et hiverisés.

1947 OLDSMOBILE, sedan, 4 portes, conduite hydromatique, radio et chaufferette
QU'OFFREZ-VOUS?
1938 CHRYSLER, sedan 4 portes.
QU'OFFREZ-VOUS?
1941 BUICK, sedan 2 portes.
QU'OFFREZ-VOUS?
1939 MERCURY, coach.
QU'OFFREZ-VOUS?
1937 FORD, coach.
QU'OFFREZ-VOUS?
1937 OLDSMOBILE, sedan.
QU'OFFREZ-VOUS?

CAMIONS

1947 FARGO, 3 tonnes, spécial, 14 pieds, ridelles, transmission 5 vitesses, essieu d'arrière, 2 vitesses.
QU'OFFREZ-VOUS?
1942 INTERNATIONAL K-5, cabine et châssis.
QU'OFFREZ-VOUS?
1942 INTERNATIONAL K-5, bascule, contenant de 4-5 verges.
QU'OFFREZ-VOUS?
1948 G.M.C. 2½ tonnes, ridelles
QU'OFFREZ-VOUS?
1947 FARGO, ½ tonne, panneaux.
QU'OFFREZ-VOUS?
1940 CHEVROLET, ½ tonne, panneaux.
QU'OFFREZ-VOUS?
1946 CHEVROLET, 1 tonne, ridelles.
QU'OFFREZ-VOUS?
Conditions
Ouvert le soir — et le samedi

CABELDU MOTORS (HULL) LTD.
90, rue Wellington, Hull
Tél: 3-4073
17-jeu.-sam.

PLUS GRANDE VENTE DE L'ANNEE CHEZ REUBEN'S AUTO SALES
1950 CHEVROLET 2 portes, "fleetline" sedan, entièrement équipée, 3,500 milles. $900 à compte.
1948 CHEVROLET coach, chaufferette, comme neuve. $560 à compte.
1947 CHEVROLET, 5 places, club coupé, propriétaire d'origine; état d'étalage. $520 à compte.
1947 MERCURY, club coupé, radio, chaufferette, condition parfaite. $480 à compte.
1942 BUICK sedan, 2 tons de bleu, radio, chaufferette, très jolie. $360 à compte.
1942 PLYMOUTH coach, une très belle voiture. $300 à compte.
1941 CHEVROLET sedan, radio et chaufferette; condition première. $300 à compte.
1940 CHEVROLET coach, chaufferette, moteur neuf; ne peut être différenciée d'une neuve. $320 à compte.
1940 DODGE sedan; une petite voiture très propre. $260 à compte.
1939 CHEVROLET coach, régulier, très propre. $240 à compte.
1938 CHEVROLET coach, condition parfaite. $220 à compte.
1929 CHEVROLET sedan, parfaite en tout point. $85.
OUVERT le soir jusqu'à 9 h. 30. 450½, rue Rideau — Tél: 5-2055
COMPTANT, échange, conditions faciles. 17-300

Ottawa Car Market
570, rue Rideau 3-0905

100 AUTOMOBILES EN VENTE

Les prix les plus bas en ville
17-300

A vendre (automobiles) (17)

1951 FORD et Monarch. Pour une livraison à bonne heure, placez votre commande dès maintenant avec Cliff Poulin, Campbell Motors, 255 Laurier-ouest, 2-9441; soir: 8-8436W. 17-300

FINANCES et assurances des automobiles. ROMEO PIGEON, 127 rue Georges. 2-1221 17-300

GM
GUEST MOTORS
SPECIAUX EN AUTOS
et
CAMIONS USAGES

CAMIONS

1947 FORD ½ tonne, Camion à panneaux	$795
1946 Ford, 2 tonnes carrosserie à ridelle	$775
1947 CHEVROLET sedan, livraison, pneus neufs, nouvellement peinturé bleu foncé; comme neuf	$1,195

AUTOS

1936 FORD Roadster	$149
1946 FORD sedan, chaufferette, hivérisée	$1,000
1946 CHEV. sedan, chaufferette, hivérisée	$1,100
1946 PONTIAC sedan, chaufferette, hivérisée	$1,150
1948 DODGE sedan, chaufferette, hivérisée	$1,375
1948 PONTIAC sedan, munie de transmission hydromatique radio, chaufferette	$1,550
1948 MERCURY 118" coupé de luxe	$1,275

Plusieurs autres aubaines également alléchantes en camions et autos

GUEST MOTORS
LIMITED
Vendeurs autorisés de Chevrolet Oldsmobile pour le district Ottawa-Hull
72, rue Leduc, Hull
5-5105
17

A vendre (divers) (18)

AUVENTS, toile drapeaux, grosse toile Lawrence Mfg. 12, rue York Tél: 4-2081 18-300

BAIGNOIRES, éviers et toilettes neufs et usagés. 89 Clarence, Ottawa. 18-300

BASCULES hydrauliques, treuils marque Wood, Beauchamp Auto Bodies, Hurdman's Bridge Ottawa 3-6024. 18-300

BEAU CHOIX de services de vaisselle, pour cadeaux; aubaine. — Mme Bourassa, 59 Champlain, Pointe-Gatineau. 18-284

BICYCLETTE presque neuve, bon marché. 13A Frontenac, Hull. 18-286

EQUIPEMENT DE RESTAURANT Caisses enregistreuses remises au point, balances, broyeurs électriques à viande, trancheurs à viande à la main, poêles à frire françaises électriques, grils électriques, urnes à café, tables à vapeur, peleurs à patates, vaste assortiment de marmites d'aluminium, vaisselle-rie et coutellerie. Ottawa Store and Kitchen Equipment Co., 240 Bank, Ottawa. Tél: 2-0121. 18-300

BARILLETS
USAGES D'ACIER
Appropriés à l'emmagasinage de l'huile
$3.75 chacun
2 pour $7.00
LIVRAISON GRATUITE A VOTRE PORTE
Absolument garantis contre le coulage

Hull Pipe & Machinery Co.
220, rue St-Rédempteur, HULL
2-2924

CARROSSE comme neuf, garde-boue chromés. Tél: 2-4302. 18-287

CONSULTEZ-NOUS pour sable gravier terre à remplissage Tél 2-3105 18-300

COUTELLERIE "Community Plate" 75 morceaux, servie une fois, escompte 25%. 3-2755 après 8 h. 18-286

ECHANGEZ vos vieux vêtements pour des neufs. Réduction libérale. Bilodeau, 33 York, Ottawa. 18-6

FILIERES en acier grandeur de lettres et format légal Powis Brothers 2-9407 18-300

FOURNAISES de cave Beach air chaud ou sans tuyau (pipeless) 276, blvd Saint-Joseph 2-6609, après 6 hres, 2-9356 18-300

FOURNAISE à charbon, presque neuve. S'adresser: 113, chemin Marier, Eastview (en arrière). 18-284

GENERAL BEARING SERVICE
ROULEMENT Timken et S-K-F (Ball and roller bearing) — 96 Queen-ouest, 8-1342. 18-300

A vendre (divers) (18)

GLACIERES "Frost King" $49 et plus. Colonial Furniture Co. le plus grand magasin de meubles à Ottawa 403 Bank (angle Waverly) 6-2371. 18-300

GRANDE QUANTITE de linge usagé pour hommes, femmes et enfants; chaussures. Bon marché. S'adresser: Jules Beaudoin, Lacdes-Loups, Que. 18-285

Déménagement international

SERVICE INTERNATIONAL de messageries. Spécialistes en déménagements transoceaniques et interurbains; aussi déménagement local et entreposage. Ferme le samedi. — W. Sparks & Son. — Tél: 8-0301.

Cartes professionnelles (79)

PAUL RAYMOND, avocat 129 rue Principale, Hull Tél: 2-3563. Gatineau: 320. 79-300

GEORGES LESSARD, notaire Edifice Farley 119 Hôtel-de-Ville, Hull. 6-5238.

Médecin (80)

Dr PIERRE BEGIN, 93, rue Maisonneuve, Hull. Medecine générale. Spécialité: Poumons, coeur, rayons-X. Tél. 3-3043.

Dr PHILIPPE BELANGER, 74 rue Laurier-est. Spécialité: chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 4-0117.

Dr J. E. BELANGER, maladie de coeur, pression de sang. 200 Metcalfe. Tél: 3-1353.

Dr HENRI BOURQUE. Edifice Medico-Dental, 150 Metcalfe. Tél. 6-2624. Spécialité: Maladie des enfants.

Dr A. R. CORRIVEAU, spécialiste. Yeux, oreilles, nez, gorge. 150 Metcalfe, Medico-Dental Bld. Tel: 5-4407.

Dr De HAITRE, 161 Stewart. Spécialites: chirurgie, maladies de femmes. Voies urinaires, sang. Rendez-vous: 2-4, 7-8. 4-1244.

Dr FRANCOIS COTE. Spécialiste en chirurgie générale et chirurgie des femmes. Consultations sur rendez-vous. 232 Metcalfe. Tel. 5-1284.

Dr E. DESJARDINS, 138, rue Wellington, Hull. MEDECINE GENERALE. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 2-2802.

Dr A. DROUIN, 318-319 édifice Transportation, 48, rue Rideau. Spécialités: yeux, oreilles, nez, gorge. Consultations, 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-9162.

Dr ROLLAND GAGNE, M.D., L.M.C.C. Médecine Gastro-entérologie. Consultations sur rendez-vous. 222 Daly. Tél: 4-1611.

Dr EUGENE GAULIN: Urologie. Consultations 1 à 3 h. et 7 à 8 h. p.m. 545 ave King-Edward. Tél: 4-2938.

Dr P.-E. LABELLE, 4 Montclair. Médecine générale, chirurgie, maternité. Rayons-X. Bureau: 2 à 4 h.; 7 à 8½ h. Tél: 3-8236.

DR A. LACOURSIERE. Spécialités: maladies des enfants et allergie (asthme, fièvre des foins, eczéma). 126 Hôtel-de-Ville, Hull, 5-1716.

Dr J.-M. LAFRAMBOISE, M.B., M.D., M.C. Médecin et chirurgien 692, rue Saint-Patrice. Consultations 1 à 3 et 6 à 8 h. p.m. Examen. Rayons-X sur rendez-vous Tél. 4-2636.

Dr BENOIT LAMBERT. Spécialités: yeux, nez, gorge, oreilles. Bureau: 2 à 6, 8 à 9. Pour rendez-vous appeler 3-4144 après 2h — 192 Principale. Edifice Dr Perras, Hull.

Dr J. L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: chirurgie générale. Consultations sur rendez-vous: 2 à 4 h. Tél: 3-7026.

Dr ALFRED La ROCQUE, 418, rue Rideau. Spécialité: chirurgie. Tél: 3-9454. Consultations sur rendez-vous.

Dr J. ANTONIO LECOURS, 538, King Edward — Tél: 4-1622. Spécialité: chirurgie. Consultations sur rendez-vous.

Dr J. C. A. MARCHAND, édifice Medico-Dental, 150 Metcalfe. Spécialités: chirurgie osseuse, fractures. Tél: 5-3488.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél: 2-6754. Spécialité: Rayons-X au bureau privé. Diagnostic et traitements. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr ARTHUR POWERS, médecine générale. Spécialités: maladies pulmonaires et radiographie. 11, rue Front, Hull. Pour rendez-vous, tél. 3-3614 à Ottawa, 135 Gloucester de 2h. à 4h. et de 7h. à 8h. Tél: 3-3614.

Dr HENRI RACINE, B.A., L.M. O.C. Médecine maternité et coeur. 10-12 a.m. sur rendez-vous; 1 à 3 p.m. et 7 à 9 p.m. 99, rue Montcalm, Hull. Tél: 5-2414.

Dr J. L. ROSSIGNOL, 178 ave Laurier-est. Spécialités: chirurgie osseuse, fractures. Consultations sur rendez-vous — Tél: 4-0705.

Dr ROGER ROULEAU — Médecine générale. Bureau: 2-4, 7-8 p.m. Tél: 3-1322. Résidence, 2-1331. 294 chemin Montréal. 80-300

Dr V. SABETTA, 188, rue Cooper. Spécialité: maladies de la peau. Consultations: 11 à 12 a.m., 2 à 5 et 7 à 8 p.m. sur rendez-vous. Tel: 2-5537.

Dr DAMIEN SAINT-PIERRE, 495, rue Clarence, angle Charlotte. Spécialité: Medecine-Physiothérapie — Sur rendez-vous. Tél: 3-4101.

Dr R. E. VALIN, 165 ave Laurier-est. Spécialité: chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: maladies des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et sur rendez-vous. Tél: 4-2240.

L'envers de la médaille...





Prompts résultats pour quelques sous

A vendre (divers) (18)

ATTENTION ENTREPRENEURS ET CONSTRUCTEURS

ACIER

Vaste assortiment de POUTRES I — COLONNES H ACIER CANNELE—POTEAUX RAILS — RENFORTS MAILLES EN FIL DE FER

Nous les coupons et fabriquons sur mesures aux prix les plus bas

CHARPENTE EN ACIER

Prix abordables

M. ZAGERMAN & Co.

LIMITED

100, ch. Bayview Ottawa

8-5204

LES PLUS HAUTS PRIX alloués pour vos vieux meubles Vos meubles usagés seront acceptés comme paiement partiel sur des nouveaux Johnson Furniture Store 381 rue Queen (2½ blocs à l'ouest de Bank): bas loyer bas prix 5-5115. 18-300

LESSIVEUSE Beatty, $35; réfrigérateur Frost King, comme neuf, $25. — 72-1859. 18-286

MACHINES à écrire "Underwood" portatives et régulières à vendre, louer ou réparer; toutes marques Eug. Roy 149 Principale, Hull Tél: 2-0889. 18-300

MACHINE à laver "Connor", très bon marché. 3-7212. 18-287

MACHINERIE International Harvester système à pression Beatty articles de plomberie clôture Frost, toiture. Modern Farm Supply, 23 rue Murray tel: 2-3943. 18-300

MANTEAU chat sauvage, 14 ans, $60; manteau drap vert, collet mouton noir, 14 ans, $15; très bonne condition. 4-6134. 18-286

MANTEAU seal, paletot d'homme, à sacrifice. — 99 Sainte-Marie, Wrightville. 18-288

MANTEAU noir avec fourrure brune; taille 40. Bonne condition. Prix raisonnable. 3-6767. 18-286

TARIF DES ANNONCES CLASSEES

COMPTANT

Mots	Insertions 1	3	6
1 à 10	0.25	0.60	0.90
11	0.28	0.66	0.99
12	0.30	0.72	1.08
13	0.33	0.78	1.17
14	0.35	0.84	1.26
15	0.38	0.90	1.35
16	0.40	0.96	1.44
17	0.43	1.02	1.53
18	0.45	1.08	1.62
19	0.48	1.14	1.71
20	0.50	1.20	1.80

Pour obtenir le tarif "comptant", il faut que l'argent accompagne la commande, excepté dans le cas d'un client qui renouvelle une annonce dont le prix a été soldé au moment de la commande originale, ce client peut alors jouir du même tarif si remise est faite dans les neuf jours.

Pour calculer le nombre de mots dans une annonce, comptez les groupes de cinq chiffres au moins, chaque initiale, les abréviations, les signes $ c. %, Occasionnelle ..... la ligne 7c etc. comme des mots entiers et l'adresse au casier du DROIT comme 3 mots.

Pas de commandes "jusqu'à nouvel ordre". Les prix ci-dessus sont pour des insertions consécutives. Dans les cas contraires, considérez chaque insertion comme une annonce nouvelle.

DEBITE

Deux fois le tarif comptant sujet à un escompte de 50% pour paiement dans les neuf jours de la première insertion.

NOMENCLATURES

Les nomenclatures dans les comptes rendus de funérailles sont sujettes au tarif de un cent du mot, les initiales et les abréviations comptées comme des mots entiers. Naissances, fiançailles, mariages, décès, remerciements, messes anniversaires.

Première insertion 1.00
Insertions subséquentes..... 0.75
In memoriam, 50 mots 1.00
Le mot additionnel 3
Annonces légales en 6 points: fédérales, provinciales, municipales ou autres, la ligne 18c
Classées en caractère-étalage minimum 20 lignes,
25 insertions ..... la ligne 6c
Titre spécial hors liste 20c
Pour faire suivre réponses au casier 10c
L'annonceur est prié de spécifier la rubrique désirée.
Le Droit se réserve le droit de refuser, sans avis, toute annonce contraire à son programme ou sujette à libelle.

HEURES DE FERMETURE

pour les annonces classées
Edition du jour — 10.30 a.m.
tous les jours excepté le samedi, à 9 heures a.m.

TELEPHONE
3-4061
entre 5 h. et 8 h. p.m.
appelez
3-4066

A vendre (divers) (18)

MANTEAU du soir en lapin blanc, signalez 3-1931, n'importe quand. 18-286

MANTEAU seal français, taille 40; très bonne condition. Signaler: 2-4998. 18-287

MOBILIER à déjeuner usagé, six morceaux, $29. H. R. Paquin, 80 Dupont, Hull. 18-300

MOTEURS Diesel à gazoline, 291 St-Rédempteur Hull Tél 2-5269. 18-300

BON POELE emaillé crème et vert, bois et charbon, marque "Lasalle-Bélanger". 4-5078. 18-286

POELE démonstrateur électrique, réduit de $50. Tél: 4-4540. 18-300

POELE électrique, $25; machines à laver "Beatty", $19.50 et $29.50. 4-4540. 18-300

POELES usagés de toutes sortes; escompte spécial S'adresser 339 Montcalm. Tél. 2-9358. 18-300

PARE-BOUE

POUR votre camion; $6. la paire. M. Zagerman & Cie Ltée, 100, chemin Bayview, Ottawa, 8-5204. 18-M-J-S

TUYAUX NEUFS

Galvanisés et noirs. Toutes les grosseurs, ½ pouce et plus.

RACCORDS NEUFS DE TUYAUX

Un vaste assortiment de tuyaux noirs usagés.

CABINETS — LAVABOS — EVIERS — FOSSES SEPTIQUES — TUYAUX D'EGOUT et RACCORDS—RESERVOIRS A EAU CHAUDE

POMPES

Système de pompes à pression, pompes à puits à mains et à l'électricité, pompes de citernes et fosses septiques.

RESERVOIRS A HUILE COMBUSTIBLE, RESERVOIRS D'EMMAGASINAGE D'EAU

M. ZAGERMAN

& CO. LTD.

100, chemin Bayview. 8-5204

18

RANGETTES ELECTRIQUES

$49.50

- Dessus en porcelaine
- Construction tout en acier
- Isolées en fibreglass

COLONIAL FURNITURE

"Le plus grand magasin de meubles à Ottawa"

403, rue Bank
(près Waverley)
6-2371

18

Si vous construisez, consultez

A. Amyot & Fils

MANUFACTURIERS
MARCHANDS DE BOIS

Spécialités :

- Portes et châssis
- Escaliers
- Armoires de cuisine
- Fixtures modernes
- Planchers de bois franc
- Planche murale
- Insulation

275, boul. St-Joseph, Hull
Tél. 2-8637

18-lun., mer., sam.

PROJECTEUR 16 m.m. sonore et films; prix rasionnable. 323 MacKay, Ottawa. 18-285

PUPITRE, $20; moulin à laver, $50; glacière, $6. — 5-1261. 18-285

RANGETTE "Sunshine", en bonne condition. — 156 Saint-Laurent, Hull. 18-286

ROBES et manteaux de différentes couleurs; tailles 12, 14, 16. Bons vêtements, très bas prix. S'adresser: 121 Osgoode. 18-286

STORES vénitiens bois blanc choisi ou triangle d'acier faites sur mesures. Prompte livraison Estimé gratuit Tél. 5 4339. 18-300

SOUSCRIPTIONS prises pour tous magazines; nos prix sont raisonnables. Irvine's, Rideau et Sussex. 18-300

SPORT RUNABOUT en planches d'acajou solide stores de fenêtres en "V" phares accessoires, moteur de marine à 4 cylindres, comme neuf. Ketchum's Boat House. 4-0656. 18-sam.

POUR LES MARCHES D'ALIMENTS

Trancheurs de viande, découpeurs, balances, scies électriques à viande, amolisseurs de steaks, machines pour la préparation de saucisses, machines à additionner, coutellerie, voiturettes à magasinage, indicateurs de prix, vestons et tabliers, comptoirs réfrigérés.

POUR RESTAURANTS

Peleurs de patates, casseroles à friture, grills, percolateurs, vaisselierie et verrerie.

YORK

Vendeurs d'accessoires de restaurant et de boucherie
349, rue Dalhousie (près Rideau)
Tél: 4-4517

18

A vendre (divers) (18)

BRIQUE D'ISOLEMENT

TOUS MATERIAUX EN ASBESTE ET EN LIEGE AGGLOMERE

INSULATION PRODUCTS
CLIFF HIND, prop.

51, AVE CHAMBERLAIN
2-0334

- Tours South Bend
- Scies radiales à bras
- Machines à travailler le bois
- Moteurs

The A. R. WILLIAMS

MACHINERY CO., LIMITED
281A, Chemin Richmond
Tél. 72-3405

18

TRACTEUR "Massey-Harris", avec banc de scie de 28 po. 4-3259. 18-286

VISITEZ le plus grand magasin d'échange a Ottawa Vous trouverez toujours ce qu'il vous faut. Johnson Furniture Store, 381 rue Queen (2½ blocs à l'ouest de Bank) 5-5115. 18-300

USINE D'ENERGIE ELECTRIQUE 5,000 watts 4 cylindres, refroidissement à l'eau Hobart Bros. Contrôle éloigné comme neuf, à bon marché 4-6636. 18-sam. 300

10,000 morceaux

2 x 4 x 8 pds. de longueur

EPINETTE D'USAGE

D. 4 S.

M. ZAGERMAN & CO.

LIMITEE

100, ch. Bayview 8-5204

A vendre ou à louer (20)

ROBES DE MARIEES et de soirée à louer. Tél: 4-7016. 26-300

A louer (logement) (22)

APPARTEMENT 4 pièces, 227 Boul. Saint-Joseph, Hull; cuisine moderne, chauffage à l'huile; occupation immédiate. Tél: 2-1022. 22-285

APPARTEMENT meublé, chauffé, éclairé, 1 ou deux chambres à coucher, sur parcours d'autobus à Hull; nouvellement décoré; $100 par mois, 3 mois à l'avance, possession immédiate. Ecrivez Case 132 Le Droit. 22-287

LOGIS 3 pièces, centre du village. S'adresser: 65 Cousineau, Pointe-Gatineau. 22-285

LOGIS 2 pièces meublé, semi-privé, chauffé, éclairé, privilèges, (en bas), pour 2 ou 3 filles. 3-4556 Wrightville. 22-285

LOGIS 2 pièces, lavabo, éclairé, entrée privée. 106 Leduc, Hull. 22-285

MAISON à 29 Iberville, Hull, 5 pièces, chambre de bain; non chauffée; $35 par mois; pas de jeunes enfants. S'adresser: 31 Iberville, de 4 à 7 h. p.m. 4-9556. 22-286

PETIT LOGIS, idéal pour 2 personnes; chauffé, éclairé, meublé; entrée privée. $30 par mois. Rue Kent, Hull. Signaler 4-5849. 22-286

---

2 CHAMBRES chauffées, éclairées, avec baignoire, eau chaude, usage téléphone. $40 par mois. 52, Boul. Sacré-Coeur, Hull. 5-1298. 22-289

A louer (chambres) (23)

CHAMBRE, 2e étage, 95 Saint-André, app. 2, Ottawa. 23-285

CHAMBRE, quartier résidentiel, à Wrightville; homme de préférence, sobre et distingué. 2-4953. 23-286

CHAMBRE meublée, permis de cuisine. 11 Friel, Ottawa. 4-6095. 23-286

CHAMBRE et pension gratuites pour femme d'âge moyen, en échange de légers services; pas d'objection pour travail en dehors le matin. S'adresser: 40, Boul. Sacré-Coeur, Hull. 23-286

CHAMBRE moderne (en avant) avec balcon. 134 Saint-Laurent, Hull. 23-286

CHAMBRE et cuisinette chauffées, éclairées, meublées. 2-9542. 23-285

CHAMBRE, chambre de bain, personne seule, endroit tranquille. 106 Leduc, Hull. 23-288

CHAMBRE meublée ou non, eau chaude. 683 Saint-Patrice. 2-3438. 23-288

CHAMBRE double meublée, pension si désirée. Pour monsieur. 136 Fontaine, Wrightville, 6-5568. 23-288

CHAMBRE, paroisse Notre-Dame, Hull. 5-8123 midi ou après 6 h. 23-287

CHAMBRE meublée, très propre, pour homme. Signaler 4-3426. 23-290

CHAMBRE non meublée, privilèges, près autobus, coin chemin Marier. 171 Genest, Eastview. 23-287

CHAMBRE-SALON, avec lavabo; usage du téléphone. 6-1080. 23-286

CHAMBRE-VIVOIR, fille ou femme, eau chaude, téléphone. 114 Bruyère 23-237

---

2 CHAMBRES, meublées ou non, planchers bois franc. 6-5351. 23-286

---

2 CHAMBRES et cuisinette, pour couple qui travaille; 3e étage; possession 15 décembre. 346 Wilbrod, Ottawa. 23-286

A louer (chambres) (23)

2 CHAMBRES chauffées et éclairées; permis de cuisine, à Eastview. 2-5685. 23-286

---

2 GRANDES CHAMBRES, $25; une ou deux personnes. 301 Guigues. 4-1841. 23-286

O'CONNOR, 198, appt 6, chambre meublée pour monsieur. 23-285

VOYAGEURS de passage à Montréal trouveront joli domicile à 1265, rue Dorchester-ouest, tout près du Terminus de Transport Provincial. Maison tranquille; Prix modique. 23-ven. sam.

A louer (divers) (24)

LOUEZ une Singer électrique au mois ou à la semaine. Nous la livrerons et irons la chercher sans frais supplémentaires. — 123-125, rue Principale, Hull, 2-9488. 24-293

MAGASIN sur coin, à louer. Bonne localité, à Eastview. S'adresser: 183, chemin Montréal, tél: 3-8623. 24-285

ROBES mariées, voiles sandales de mariées filles d'honneur, soirées; aussi Tuxedos à louer 163 Bolton Tél: 5-5505 24-300

Chambre et pension (26)

CHAMBRE et pension, eau chaude, usage du téléphone. 5-3847. 26-287

CHAMBRE et pension, Hull. 2-6664 26-287

MONSIEUR seulement, $12 par semaine. 118 Clarence. 26-285

Occasions d'affaires (27)

CONSULTEZ-NOUS si vous désirez disposer de votre propriété — L. Titley, tél 3-1547 27-300

Automobiles et accessoires (29)

BAKER BROS CO. LTD.

AUTOS ET CAMIONS USAGES achetés pour mise en pièces. Parties neuves et usagées d'autos, batteries, pneus accessoires etc. 2 magasins. 2-7893. 29-300

S & S AUTO PARTS

PARTIES neuve et usagées pour autos et camions Autos et camions achetés pour mise en pièces. Réparations de radiateurs Vitres installées. 814 rue Wellington. Tél: 8 0310. 29-300

Carosserie à bascule de camions

(Dump body Hoists)
TREUILS (Winches)
PIECES DE RECHANGE

Beauchamp Auto Bodies

Distributeur Wood
Hurdman's Bridge, Ottawa.
Tél. 3-6024

Pièces et Service d'Autos Ford

POUR TOUS LES MODELES
Nous avons un assortiment complet de véritables

PIECES

pour tous les produits Ford
Marchands Ford Monarch

DEPUIS 28 ANS

Campbell Motors

OTTAWA LIMITED

180, rue Slater. 2-9443

(29)

Motocyclettes (29A)

V CLOST Indian BSA Sales-Service, 392 Chemin Richmond 72-4940 29A-300

Transfert-camionnage (30)

ENTREPOSAGE de meubles, empaquetage envois demenagement local et longue distance Jackson Moving & Storage Ltd. — Tel: 5-7101. 30-300

DANIS le déménageur — Transport local et longue distance; déménagement, entrepôt chauffé et à l'épreuve du feu empaquetage et expédition de meubles ou autres articles. — 129 Montcalm Hull. 3-0070; soir 6-5389. 30-300

Radios et accessoires (31)

COTTON RADIO CLINIC 432, rue Rideau 5-4044 Service très moderne, ouvrage garanti. 31-300

RADIOS rasoirs électriques, réparés. General Radio Sales 271, rue Bank 4 6292. 31-300

REPARATIONS de radios, tourne-disques, appareils électriques. Vendeur autorisé des "Roger Majestic" refrigerateurs "Rogers" lessiveuses et poêles électriques "Dominion". — Gervais Enrg, 333 Cumberland, Ottawa. 4-8095. 31-292

REPARATIONS DE RADIO à domicile par expert C. Tremblay 4-3840. 31-300

SPECIALISTES en radio, 17 ans d'expérience. Monarch Radio, 39 Mosgrove. 5-4113 31-300

Combustible (32)

A.B.C. WOODYARD

SLABS mélangés, corde $7.50; coupés $9; ½ corde coupée $4.75; gros voyage $2.75. Tél 5-6118. 32-300

A.B.C. — Scieur de bois. Tél: 5-6118 32-300

A.B.C. — Slabs de bois franc $13; coupées $15; gros voyage, $4.50 Tél: 5-6118. 32-300

ALBERT MAURICE, 7 Saint-Florent, Hull, 5-9940: bois mou, $7 la corde; $9 coupé; voyage, $3; slabs bois franc, $13 la corde; $15 coupés; voyage $4.50. 32-300

ARVISAIS, Wilfrid bois franc et bois mou, 258, Maisonneuve Hull Tél: 2-8334 32-300

C. BLAIS, scieur de bois. Tél: 8-7446. 32-300

BOIS franc, bois mou, slabs de bois franc, slabs de bois mou. — Albert Charette, 78 Saint-Antoine, Pointe-Gatineau, 2-4553. 32-300

Votre service complet de combustibles

HUILE A POELE
(Distillée)

20.9 le gallon

HUILE A FOURNAISE
(Brute)

18¢ le gallon

Charbon de toutes sortes
COKE "LA SALLE"

D. GRANDMAITRE

131, Chemin Montréal, Eastview
2-0241 3-9673

32-mer., sam.

J.-P. LAFONTAINE
113, Saint-Laurent — Hull

SLABS de bois mou $7 la corde coupés. $9 Voyage coupé, $3 Voyage 4 cordes $24; slabs bois franc, la corde $13; sciés $15. Tél: 5-4848. 32-300

LAMBERT: Tél: 2-6965. Bois sec coupé le voyage $3 $4.50, $5.50 Bois franc, 4 pieds, bois mou 32-300

MAURICE ALARY
6, rue Leduc, Hull — Tél. 3-6934

Bois de toutes sortes, en quantités désirées 32-300

MONETTE — Scieur de bois, 66, Boul. Sacré-Coeur, Hull. 2-9814. 32-300

G. LEVESQUE, 347 Montcalm. — Slabs, bois mou, $7; demi-corde, $3.50. Slabs, bois franc, $13; demi-corde, $6.50. Tél: 2-3223. 32-9

JOSEPHINE



La seule façon dont un bain peut me faire du bien, c'est lorsqu'on me dit que je n'en prendrai pas!

Brûleurs à l'huile (33)

BRULEURS à l'huile "mèche" silent glow automatic — aussi fournaises Servic garanti R. Henri 219 John, Eastview 6-2773 33-300

BRULEURS à l'huile installés ou nettoyés Estimation gratuite. — Ouvrage garanti 2 5219 33-300

Fourrures (34)

L. CARDASH, tailleur, fourrure, manteaux remodelage, manteaux courts, réparations. Prix raisonnables. 358 Rideau. 4-1123. 34-301

Matériaux de construction (35)

BLOCS DE CHEMINEES

EMPLOYEZ les blocs "inter-locking" pour vos cheminées. Moins coûteux moins d'ouvrage. Consultez-nous pour vos blocs à murs Nous avons aussi des blocs de 8 po. et 10 po., imitation de pierre. Tél: 5-8797. 35 300

Personnel (39)

COUTURIERE de PARIS (France) Robes, manteaux et transformations. Travail soigné, d'après les dernières modes de Paris. Prix modérés, 183 Broad, app. 3, tél: 8-3840-R. 39-300

JE PRENDRAIS enfant en pension dans Basse-Ville, Ottawa. 3-6585. 39-285

SATISFACTION GARANTIE. Travail de luxe à la Buanderie Domestic Tél 8-7780 39-300

FERAIS réparations de linge pour communautés ou autres. 4-2495. 39-286

POTTER'S KOLD KAPS — Enrayent rhume de cerveau, mal de tête, etc., instantanement. — Vendus dans toutes les pharmacies. 39-285

Cartes d'affaires (41)

ED. WEINER, prêteur sur gages: aubaines de tous genres en articles non réclamés. 55½ Williams. 41-300

CHASSIS DOUBLES, armoires de cuisine, maisons préfabriquées, garages, nouvel emplacement, rue Bank, près chemin Heron. Mike Ozarko Ltd., 4-2008. 41-300

1888-1948 — La Compagnie Thuna approche 60 années de succès dans les herbages et les traitements pour plusieurs maux humains Signalez ou écrivez à 368, rue Bank. Pour renseignements: 2-6388 41-J.N.O

Dactylotypes (41A)

DACTYLOTYPES Underwood portatives et régulières. Aubaines. Machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrad a vendre et à louer — Underwood Limited, 203, rue Queen 2-3531 41A-300

Photographes (42)

CHAMPLAIN MARCIL — Mariages, banquets, enfants, etc. 296 Crichton tél: 6-2569. 42-300

STUDIO RICHARD

MARIAGES, banquets portraits enfants photographiés à domicile. 76 Dupont. Tél: 2-5491 42-300

Imprimeurs (43)

LO-MOR PRINTERS — faire-part de mariages, gaufrage, gravure, impressions commerciales — Cartes de Noël. — 246 rue Albert. Tél: 2-2335 43-296

Graveurs (44)

BOMAC ELECTROTYPE Company Artistes en photogravures, électrogravures, flan par pression directe et stéréotypie 118 rue Slater. 6-2355 44-300

Naturopathes (48)

POUR VOTRE SANTE

CONSULTEZ le spécialiste J.-U Du Pont, N.D., diplômé et licencié en Naturopathie (système de traitement sans médecine et sans chirurgie). NOUVELLE ADRESSE: 486 Wilbrod (coin Charlotte) Ottawa Tél 4-8266 48-sam

Peintres-décorateurs (51)

C. TREMBLAY: Pour vos décorations et peintures à prix raisonnable, signaler 2-5693 51-300

Electriciens (55)

DOMPIERRE ELECTRIC, entrepreneur électricien. Réparations électriques de tous genres. 5, rue Fontaine et 56, rue Dupont, Hull Tél: 5-5252. 55-300

GASTON DOMPIERRE — Entrepreneur électricien. Installation et réparations de tous genres. 81 rue Wright. Tél: 5-3280. 55-300

LEONARD ELECTRIC, entrepreneur électricien. 51 Saint-Raymond, Hull. Tél: 5-2603. 55-300

GEORGE MAYO & Co., entrepreneurs électriciens. Nous faisons tous genres de filage électrique Service de réparations rapide Tout travail garanti. 229 Hawthorne, Ottawa-Est tél: 5-4512. 55-300

MOTEURS électriques neufs ou usagés réparations de moteurs appareils électriques industriels ou domestiques. C.C.B. Electric Works, 378 Bank. Signaler 2-5706 55-300

R. G. MENARD
Entrepreneur électricien

INSTALLATION réparations, estimation gratuite. 57 Champlain. Tél. 4-5194. 55-300

TECHNO ELECTRIQUE — Entrepreneurs électriciens — Ontario-Québec Ouvrage garanti. 5-8592 ou 2-3248. 55-272

Entrepreneurs (61)

BASTIEN ELECTRIC — entrepreneurs électriciens — réparations d'appareils électriques spécialistes radios et moteurs. Nos prix sont très modérés. — 295 Champlain, Hull. Tél: 4-7096. 61-300

Couvreurs (62)

BARDEAUX d'asphalte, goudron, réparations, imitation de brique J.-O. Gervais, 5-1261. 62-300

Couvreurs (62)

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toiture dans toutes ses branches

J. R. DOUGLAS Ltd.

262, rue Slater — Tél. 2-1536
Nous donnons un prompt service
jeu., ven., sam., 62



LE COIN DES Suggestions pour vos cadeaux de NOEL

POUR TOUS



A QUI DE DROIT! Nous venons d'acheter un stock de marchandises pour hommes, garçons, dames, fillettes, bébés, à prix très raisonnables, d'un marchand en commerce depuis 4 mois. — Max Feller, 262 Dalhousie.

EXPOSITION d'artisanat de Québec, cartes de Noël en français, métiers à tisser "Leclerc", cadeaux, etc. Village Art Shoppe, 17, rue Murray, près de Sussex.

DEVANCEZ la foule de Noël. Faites recouvrir votre mobilier chesterfield maintenant. Taux raisonnables. Estimations gratuites. — Royal Upholsterers, 456, rue Lewis 2-9731.

CAMERA HOUSE LTD, 207 Sparks, 3-3574. Ligne complète de caméras, projecteurs et accessoires. Aussi "View Masters" et reels.

POUR VOS ACHATS DES FETES, voyez notre assortiment de patins, skis, équipement de hockey, jouets, etc., aussi vaste choix de tapisseries et de peintures. George Montpetit et Fils, 59-61 Dupont, Hull. 2-5197.

CARTES DE NOEL — Visitez notre "Petite Galerie" et voyez le beau choix de cartes de souhaits de Noël. — Photographic Stores Ltd, 65, rue Sparks. Tél: 2-5721.

CHAUSSURES de qualité, pantoufles et couvre-chaussures pour tous. J. Buchanan, 113, rue Rideau.

FRIGIDAIRES, lampes de chevet, lampes trilite, radios Admiral, horloges, bouilloires électriques, grillepain, Saslove Furniture, 590, rue Bank. 2-0897.

POUR UN DELICIEUX "Fish & Chips", signalez English Fish and Chips Shop, 108, rue O'Connor. 3-0375.

PRATIQUES CADEAUX DE NOEL, initiales et monogrammes brodés sur draps, taies d'oreiller, robes de chambre, serviettes, MONOGRAM SPECIALTIES, 329, rue Elgin. 3-4593.

JOUETS, ustensiles de cuisine, articles de sport, fers, grille-pain. Farrell's Hardware, 47, rue Main. 4-0703.

NECESSAIRES DE STYLO ET PORTE-MINE, comme attrayants cadeaux. Gros assortiment. Instruments Ltd. 240, rue Sparks.

PLAQUES murales en dessin garçonnet et fillette de Hollande. Un vaste choix. Démonstration chez vous. Nouveautés à la main de Dill. 3-8280.

CARTES DE NOEL, 5c et plus, décorations. Kellman's Bookstore, 1079, rue Wellington.

ARTISANAT, vêtements d'enfants, bas pour hommes, faits à la main. Denise Gift Shop. 4-9351

NOS PRIX sont bons, notre marchandise est fabriquée au Canada par des Canadiens. Ça bat tout. Max Feller "La liberté de commerce". 282

MALAXEURS SUNBEAM, grille-pain, fers à repasser, ustensiles de cuisine, outils, verrerie. Quincaillerie Eastview. 3-5732.

CUBES de glace, pour vos soirées de Noël, Ottawa Ice Co. Ltd., 3-9317.

PUPITRES

DE VIVOIR

A partir de **$21.95**

$1.25 par semaine

WOODHOUSE

and Co. Ltd.

194, RUE RIDEAU

FLEURISTES

FLEURS pour Noël, bibelots, cartes de Noël 5c, ruban, papier. Signaler 3-1036.

FLEURS LOUISE, "lorsqu'il s'agit de fleurs, nous sommes de l'heure". 226 Dalhousie. 6-2283.

POUR LUI

BERT AITKENS & Son, 3 magasins. Magnifique choix pour Noël. Spécial, pipes anglaises et tabac. 3-1405.

CARABINES de sport. Un bon choix de carabines Lee-Enfield, B.S.A. .303 et .30-36, Mauser 8 mm. à partir de $26. Un bon assortiment d'accessoires. Target Sales Co., 39 chemin Montréal, Eastview.

ON DEMANDE BOTTINES ET PATINS POUR DONNER AUX ENFANTS PAUVRES. Ottawa Boys' Club. 78, rue Laurier ouest. 2-7509

BUY-RITE CLOTHING vous offre de grandes épreuves sur vos achats de cadeaux de Noël. N'attendez pas au dernier jour. Choisissez votre cadeau maintenant. Un dépôt de $1 réservera tout article jusqu'à demande. Bly-Rite Clothing. "Toujours une aubaine". 347, rue Dalhousie.

NOTRE assortiment est maintenant meilleur 100%. Max Feller, 262 Dalhousie.



POUR ELLE

COUTURE experte — Vêtements de dames et enfants. Pas de patrons nécessaires. Soir 6-8, 8-3506.

ELLE appréciera certainement un joli coffre de cèdre. Vrai beau choix à 39.95. Colonial Furniture. Le plus grand magasin de meubles à Ottawa, 403 Bank.

UNE PERMANENTE pour Noël, au salon Victoria, 127, rue Georges. 3-1920.

NOUVELLE CONSIGNATION de services à dîner à nouveaux motifs Belleek McIntosh-Walts, 247 Bank.

ASSORTIMENT complet de services à dîner à motif fleur de bleuet. McIntosh-Walts, 247 Bank

---

1001 ARTICLES, le nécessaire pour le trousseau de la mariée. Max Feller, 262 Dalhousie.

COUTURE faite chez moi, robes pour dames et enfants. Prix raisonnable. 2-5485.

JOUETS



JOUETS qui réchaufferont le coeur des enfants. — Traîne sauvage, traîneaux, fusils à air "Daisy"; carrosses de poupée, $6.95. Chez Torontow, quincaillerie, 296 Dalhousie. 3-5649.

PATISSERIE



GATEAUX Noël bruns délicieux, 50c livre; gâteaux noces. 136 Glenora. 4-4027.

PATISSERIE Fenton — 9 magasins. Gâteaux de Noël et poudings, plusieurs dimensions. 3-1268

PATISSERIE des plus savoureuses, gâteaux de Noël des plus délicieux, livrés sur commande. — Tous confectionnés des plus riches et des plus purs ingrédients, à prix très peu dispendieux. Bowles Ltd., 30 Rideau; 134 Sparks, 2-3444; 2-4195.

ANIMAUX CHOYES

"DACHSHUNDS" — Un léger dépôt le retiendra jusqu'à Noël Prix raisonnable. 466 Tweedsmuir, tél: 72-5447.

Entrepreneurs
(62)

MEILLEURES TOITURES

OUVRAGES - REPARATIONS
Goudron - Gravier - Asphalte
Etc.
Construites par

J.-H. MEILLEUR

238, Montcalm, HULL — 2-1356
Le soir: 4-0474

TOLE DANS TOUTES SES BRANCHES

Réparations
(63)

BEATTY WASHER STORE
NOTRE NOUVEAU MAGASIN est prêt à vous servir à 205 RIDEAU Lessiveuses Beatty à l'électricité et à la gazoline; — repasseuses Beatty et notre réputé aspiro-nettoyeur Beatty; radios etc Tél: 3-6234. 63-300

CENTRE D'APPAREILS BEATTY
71 Laval, Hull. Représentant autorisé pour réparations. 4-4540. 63-300

LAVEUSES et REPASSEUSES réparées par représentants autorisés de Coffield Easy Simplicity Ouvrage garanti — Hammond's Service 184 Murray 4-3379 63-300

LE DEPARTEMENT de réparations des machines à coudre Singer garantit l'ouvrage sur toutes les machines à coudre Véritables pièces Singer Estimations gratuites, 126 Sparks 3-1129 63-300

REPARATIONS DE MACHINES A LAVER
SERVICE CONNOR directement de la manufacture Preposés habiles véritables parties Connor Nous allons chercher et livrons les machines. J. H. Connor & Son Limited, 119 Queen-ouest. — Tél: 5-1926 7 63-300

SINGER — Notre département de réparations garantit l'ouvrage sur toutes les machines à coudre; pièces Singer; estimations gratuites. 123-125 Principale, Hull. 2-9488. 63-293

Animaux
(65A)

CULTIVATEURS ATTENTION! — Nous allons chercher gratuitement les animaux de ferme infirmes ou morts. Téléphoner en renversant les charges: 3-7102 Ottawa. 65A-300

PONEYS, buggys, harnais, traîneaux, selles Western, 257 Clarence. 65A-291

Chiens — Animaux choyés
(65B)

CANARIS, perruches, (boggies) parlants, de toutes sortes. Cages. Dépôt retiendra. 2-0132. 65B-285

CHARTRER à partir de 2 mois, réduira taxe sur chien. Inoculation contre la rage. Radmore's, 531 Rideau. 65B-300

Monuments
(69)

J. P. LAURIN vous offre le plus grand choix de monuments faits de matériaux supérieurs et à prix reconnus les moins élevés. Demandez notre catalogue 103, rue Georges, Ottawa. Tél: 4-0417. 69-300

Remerciements
(74)

REMERCIEMENTS à Mgr Vital Grandin, pour faveur obtenue par son intercession — Une Hulloise. 74-285

AVIS AUX CREANCIERS

Re: Succession Eugène Maisonneuve

Les soussignés par les présentes donnent avis que tous les créanciers ou autres personnes, ayant des réclamations contre la succession de feu Eugène Maisonneuve de son vivant du Canton de Clarence, Comté de Russell, Cultivateur, décédé le 25 septembre, 1950, sont priés de leur remettre avant le 25 décembre 1950, un état détaillé de leur réclamations, avec mention de garanties s'il y a lieu.

Les éxécuteurs testamentaires de la succession du défunt, procéderont à la distribution des biens, parmi les ayants droit, après la date ci-haut mentionné, sans tenir compte des réclamations dont ils n'auront pas reçu avis comme ci-haut.

Daté à l'Orignal, ce 22 novembre, 1950.

NOE MAISONNEUVE,
Clarence-Creek, Ontario;
G.-G. LANDRY,
Clarence-Creek, Ontario.
Exécuteurs testamentaires.
HENRI PROULX,
L'Orignal, Ontario.
Procureur pour la Succession.

CEDULE DE L'INDUSTRIE DE PLOMBERIE ET CHAUFFAGE DANS LA ZONE D'OTTAWA — HEURES DE TRAVAIL —

1.—La période de travail régulière pour l'industrie sera:

(a) une semaine de travail régulier de pas plus de 40 heures de travail, accompli durant les jours de travail réguliers, et

(b) une journée de travail régulier de pas plus de 8 heures de travail accompli les lundi, mardi, mercredi, jeudi et vendredi entre 8 h. a.m. et 5 h. p.m.

ECHELLE DE SALAIRE MINIMUM

2.—L'échelle de salaire minimum pour le travail accompli durant les périodes régulières de travail sera de $1.70 l'heure.

TRAVAIL EN SURTEMPS

3.—(1a) Le travail accompli dans l'industrie en tout temps autre que la période régulière de travail prescrite dans l'article 1 et

(b) le samedi, le dimanche, le Jour de l'An, le Vendredi saint, la fête Victoria, la fête du Canada, le congé civique d'Ottawa, la fête du Travail, le Jour d'Action de grâces, et le jour de Noël.

sera considéré comme surtemps.

(2) A moins quee l'employeur ait obtenu du somité consultatif un permis autorisant le travail, aucun travail supplémentaire ne sera accompli dans l'industrie.

ECHELLES DE SALAIRES POUR TEMPS SUPPLEMENTAIRE

4.—Les échelles de salaires pour temps supplémentaire seront

(a) $1.70 l'heure pour travail en surtemps accompli entre 5 h. p.m. et 6 h. p.m. du même jour pour terminer un travail de réparation.

(b. $2.55 l'heure pour travail supplémentaire accompli entre

(i) 5 h. p.m. et minuit les lundi, mardi, mercredi, jeudi et vendredi et

(ii) 8 h. a.m. et midi le samedi, et

(c) $3.40 l'heure pour tout travail accompli en surtemps.

COMITE CONSULTATIF

5.—Le comité consultatif est autorisé

(a) à déterminer une échelle de salaire minimum plus basse que l'échelle fixée par cette cédule pour un individu quelconque qui est handicapé, et

(b) à émettre un permis de travail supplementaire sous la réservée des conditions de cette cédule.

AVIS

(1) Les apprentis seront sujets aux stipulations de "The Apprenticeship Act" et à ses règlements.

(2) Toute personne qui de toute façon est employée dans une industrie en tant que cette personne accomplisse du travail dans une telle industrie, sera considérée employée, et, en tant que cette personne emploie une autre personne, ou est propriétaire d'un magasin, d'un commerce, soit seule ou en compagnie avec une autre personne sera considérée comme employeur.

Décès
(70)

ANKA — Décédé dans un hôpital local, le vendredi, 8 décembre 1950, à l'âge de 70 ans, Emile Anka, 18, avenue Oakland, époux de feu Mariam Saad. Il reposera deux jours aux salons funéraires Hulse & Playfair Ltd., 315, rue McCleod. Service funèbre le lundi, 11 décembre, à 2 heures de l'après-midi, à l'église St-Elijah, des Syriens orthodoxes. Inhumation au cimetière Beechwood d'Ottawa. 70-285

CADIEUX — Décédé à L'Orignal, après une longue maladie, vendredi soir le 7 décembre à l'âge de 52 ans, Sylvio Cadieux, époux de dame M. A. Lajeunesse. La dépouille mortelle repose à sa demeure à L'Orignal d'où se fera le départ du cortège funèbre, pour service en l'église Saint-Jean-Baptiste de L'Orignal, lundi à 10 heures. L'inhumation se fera au cimetière paroissial. Direction Maison Berthiaume & Frères, Hawkesbury. 70-285

LAFRANCE — Décédé à Hawkesbury, le jeudi 7 décembre 1950, Joseph Lafrance, époux de feu Flore Isabelle, à l'âge de 79 ans. Funérailles le lundi 11 décembre, départ des salons funéraires Berthiaume & Frères, rue Principale, à 9 h. 45 pour service en l'église paroissiale à 10 h. Inhumation au cimetière paroissial. 70-285

LEBLANC—Décédé subitement à sa demeure, Orléans, Ont., vendredi, le 8 décembre 1950, Aldège Leblanc, époux de Thérèsa Cross, à l'âge de 53 ans. Funérailles le lundi, 11 décembre, à 8 h. 30 des salons funéraires Gauthier, 259, rue Saint-Patrice, pour service à l'église Saint-Joseph d'Orléans, Ont., à 9 heures. Inhumation au cimetière paroissial. 70-285

MOREAU—Décédé dans un hôpital local, le jeudi 7 décembre 1950, Fortunat Moreau, époux de Gabrielle Sincennes, à l'âge de 50 ans. La dépouille repose aux salons funéraires Gauthier, 259, rue Saint-Patrice, jusqu'à samedi, le 9 décembre à 1 heure. Funérailles le lundi 11 décembre, à 7 h. 45 a.m. de la demeure de sa belle-mère, Mme Marie Théophile Sincennes, Masham, Qué., pour service à l'église Sainte-Cécile, à 8 h. Inhumation au cimetière paroissial. 70-285

Décès
(70)

ROLLIN—Décédé subitement jeudi le 7 décembre 1950, à sa résidence, 126, rue Saint-Jean-Baptiste, Pointe-Gatineau, Alfred Rollin, époux de feu Donalda Lafleur, à l'âge de 78 ans et 9 mois. La dépouille mortelle repose aux salons funéraires Gauthier, 101, rue Notre-Dame, Hull. Funérailles le lundi 11 décembre à 7 h. 50 pour service à l'église Saint-François-de-Sales, Pointe-Gatineau, à 8 h. Inhumation au cimetière paroissial. 70-285

SAINT-LAURENT — Décédée le jeudi, 7 décembre 1950, à la résidence de sa fille Mme Omer Prud'homme, 386 Notre-Dame, Gatineau, Marie Mainville, épouse de Joseph Saint-Laurent, à l'âge de 64 ans et 9 mois. Elle repose aux salons funéraires Gauthier, 101, rue Notre-Dame, Hull. Funérailles lundi, le 11 décembre, à 8 h. 30 a.m., pour service en l'église Saint-Jean-Marie-Vianney à 9 h. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. 70-285

Souvenirs mortuaires
(70A)

CARTES avec ou sans portraits. Cartes de remerciements. Cartes imprimées ou gravées pour toute occasion. — Aussi vaste choix de monuments livrés partout au Canada. Demandez mon catalogue. J.-P. Laurin, 103, rue Georges. Tél: 4-0417. 70A-300

La pension contributive sera en vigueur en 1952

Les gouvernements seront d'accord dans environ un an

Les autorités fédérales considèrent que le 1er janvier 1952 est la date la plus proche à laquelle la nouvelle pension de vieillesse contributive pourra entrer en vigueur.

On croit en effet qu'il faut prévoir un délai d'un an avant que les provinces ne se soient mises d'accord sur l'amendement constitutionnel préalable et que le Parlement ait établi les organismes administratifs nécessaires.

Quand la conférence fiscale fédérale-provinciale a pris fin, hier, les onze gouvernements ont annoncé qu'ils étudieraient sans tarder l'amendement à apporter à la constitution pour permettre au fédéral d'instituer une double pension, la première, contributive, de $40 par mois à tous les Canadiens de 70 ans et plus, et la seconde, sans contributions mais avec évaluation des ressources, de $40 par mois également à tous les nécessiteux de 65 à 70 ans. Les provinces doivent défrayer la moitié du coût de la pension non contributive.

Les onze gouvernements doivent également étudier un amendement qui permettrait aux provinces d'imposer une taxe de vente indirecte, c'est-à-dire une taxe perçue du manufacturier ou du grossiste plutôt que du détaillant. A l'heure actuelle, la constitution ne permet aux provinces que d'imposer des taxes directes.

Quant au délai qui s'écoulera d'ici l'entrée en vigueur de la nouvelle pension, on estime dans les milieux fédéraux qu'un an représenterait le minimum ,car il suffirait de facteurs comme un désaccord sur le libellé de l'amendement, ou encore le déclenchement d'une troisième Grande Guerre, pour retarder considérablement le travail.

Si les provinces font l'unanimité autour d'un projet d'amendement, les deux Chambres du Parlement fédéral en seront saisies, et demanderont au Parlement du Royaume-Uni d'apporter l'amendement à l'Acte de l'Amérique britannique du Nord.

Dans l'intervalle, les délégués provinciaux ont pris la route du retour, jeudi soir et dans la journée d'hier, sauf MM. Macdonald et Smallwood, premiers ministres de la Nouvelle-Ecosse et de Terre-Neuve, qui ne quitteront la capitale que dans 24 ou 48 heures. Ils ont prolongé leur séjour afin de discuter certaines questions avec les autorités fédérales.



Par Jean TAILLEFER

Quelque 2,000 lettres destinées aux membres du contingent spécial sont empilées dans le bureau de poste de l'Armée canadienne à Fort Lewis, Washington, parce qu'elles portent des adresses inexactes ou incomplètes.

Avant de pouvoir procéder à la livraison de ce courrier, il faudra confronter les adresses inexactes ou vagues avec celles que contiennent les registres. Travail long et laborieux! Dans la plupart des cas, il s'agit de lettres qui ne portent pas le nom de l'unité à laquelle appartient le destinataire.

Le maître de poste de l'Armée demande aux parents et amis des soldats canadiens cantonnés à Fort Lewis, de prendre en note le message suivant: "Ecrivez, écrivez souvent. Les lettres qui viennent du foyer sont le meilleur soutien moral de nos soldats. Ceux-ci sont constamment dans l'attente de courrier, et vous ne pouvez imaginer leur joie quand ils en reçoivent. Il est malheureux que certaines lettres ne leur parviennent pas parce qu'elles sont mal adressées."

L'adresse exacte du courrier destiné aux soldats canadiens stationnés à Fort Lewis, est la suivante: No matricule, grade, nom; nom de l'unité; C.A.P.O. 5000; a/s du maître de poste; Vancouver, C.-B.

* * *

Le caporal Nicholas Prouk, membre du 3e bataillon des P.P.C.L.I., présentement cantonné à Fort Lewis, Washington, demande qu'on l'aide à retracer sa famille qu'il n'a pas vue et dont il n'a pas reçu de nouvelles depuis quatre ans.

C'est en 1946, après son licenciement de la Marine, que le caporal Prouk vit ses parents pour la dernière fois, à Toronto, sa ville natale. Il se rendit à Vancouver, y travailla quelque temps, et perdit leur adresse. Il n'a donc plus maintenant aucun espoir de recevoir des nouvelles des siens.

"Vous ne sauriez vous imaginer à quel point il est agréable de recevoir du courrier lorsqu'on est loin du foyer", de souligner le caporal.

Les amis qui désirent communiquer avec le caporal Prouk peuvent le faire en adressant leurs lettres de la façon suivante: K. 800277 caporal Nicholas Prouk; 3e bataillon P.P.C.L.I.; C.A.P.O. 5000; a/s du maître de poste; Vancouver, C.-B.

* * *

Une infirmière de la Croix-Rouge, Mlle Pat Johnson, de Portland, Oregon, a connu récemment, à Fort Lewis, une aventure amusante.

Mlle Johnson est membre du personnel de la Croix-Rouge affecté à la clinique de donneurs de sang de Fort Lewis, parmi lesquels on compte environ 600 soldats canadiens du contingent spécial. Après avoir pris, ces jours derniers, la tension artérielle d'un militaire, elle crut bon de demander à celui-ci:

"Avez-vous consulté votre médecin dernièrement?"

Le militaire répondit tout simplement: "Non, pas récemment."

"Eh bien, de poursuivre Mlle Johnson, vous devriez le consulter parce que votre tension artérielle est un peu élevée. Je vais vous piquer le bout du doigt avec cette aiguille; vous n'en ressentirez aucune douleur. Il s'agit d'obtenir un échantillon de votre sang pour fins de vérification."

Or, il arriva que ce donneur de sang était nul autre que le lieutenant-colonel B.-L.-P. Brosseau, Croix militaire, éminent médecin montréalais et officier commandant de la 25e ambulance de campagne de l'Armée canadienne... Quand elle découvrit l'identité du patient, c'est sa pression artérielle à elle qui monta...

* * *

Une copie d'un petit journal bizarre, presque pathétique, publié par le caporal suppléant John Dalrymple, journaliste d'Ottawa, et par quelques autres troupiers canadiens et américains à bord du vaisseau américain **Pte. Joe P. Martinez** qui les transporte en Corée, a fait le tour du quartier général de l'Armée, cette semaine, avec tout le respect qu'on attacherait à une pièce de musée.

Plusieurs des officiers ou simples soldats qui en ont fait lecture n'ont pu s'empêcher de rappeler les "feuilles" semblables publiées durant la dernière Grande Guerre par les troupes alliées, pour satisfaire quelque peu l'appétit des soldats pour la nouvelle.

Le "Eagle-Leaf", nom que le journal porte, contient les dernières nouvelles reçues par l'appareil de sans-fil du navire, les pronostics atmosphériques, la distance que le vaisseau a parcourue à date, quelques articles sportifs, un peu d'humour militaire, le nom du film qui sera montré le soir, et quelques articles sérieux rédigés par Bill Ross, d'Ottawa, qui fait aussi la traversée.

* * *

Le lieutenant-colonel A. L. Fortey, officier commandant des Cameron Highlanders d'Ottawa, a annoncé cette semaine que la dernière parade de son unité aura lieu jeudi, le 21 décembre. L'entraînement commencera le 8 janvier, et portera surtout sur les moyens de combattre malgré le froid. Le lieutenant-colonel ajoute qu'on projette d'inclure au programme plusieurs exercices en plein air.





L'hon. Omer Côté examinant l'un des nombreux documents de Sir Thomas Chapais dont la province vient de faire l'acquisition. La scène se passe dans la maison natale de M. Chapais, à Saint-Denis de Kamouraska, P. Q. De gauche à droite: Mlle Elodie Barnard, nièce de feu Sir Thomas Chapais; M. l'abbé Joseph Laforest, curé de Saint-Denis; Mlle Julienne Barnard, nièce de Sir Thomas Chapais; M. Gustave Vekeman, publiciste au Secrétariat de la province, et M. Henri Chassé, avocat, de Rivière-du-Loup.
(Ciné-Photographie provinciale)

Le R.F. Josaphat, S.C., à l'Amicale Saint-François

L'Amicale Saint-François-d'Assise tenait sa réunion mensuelle, mercredi soir, 6 décembre, à la salle Saint-François. L'assemblée était présidée par M. Roger Boivin, président de l'Amicale, et rehaussée par la présence du R.F. Josaphat, S.C., premier assistant du R.F. Albertinus, supérieur général des Frères du Sacré-Coeur. Les RR. FF. Arcadius, S.C., directeur de l'école Ducharme d'Eastview, et Georges-Armand, principal de l'école Saint-François-d'Assise accompagnaient leur distingué visiteur.



LE R.F. JOSAPHAT

Le R.F. Josaphat, ancien provincial des frères de Granby, après un séjour de deux ans et demi en France et à Rome, est actuellement à faire la visite canonique des établissements des frères du Sacré-Coeur des provinces de Montréal et de Granby.

Présenté aux amicalistes par le R.F. Arcadius, le R.F. Josaphat a exprimé sa satisfaction de rencontrer les membres de l'Amicale et de leur parler de l'Institut des frères du Sacré-Coeur. Fondée, il y a 129 ans, à Lyon, par le R.P. André Coindre, la congrégation, qui compte quelque deux mille membres, dirige des maisons d'enseignement primaire et secondaire dans les pays suivants: France, Italie, Espagne, Etats-Unis, Canada, Argentine, Brésil, Chili, Uruguay, Haïti, Basutoland, Ouganda et Madagascar. Au Canada, cinq provinces sont issues de la première fondation à Arthabaska en 1872. Elles ont leur maison provinciale aux endroits suivants: Arthabaska, Granby, Montréal, Québec et Rimouski. Aujourd'hui, 1,500 religieux éduquent 35,000 jeunes Canadiens dans 140 écoles du Québec, de l'Ontario et du Nouveau-Brunswick.

Le R.F. Albertinus, supérieur général depuis 1937, a donné une forte impulsion à l'expansion de la communauté dans les pays de missions. Une maison généralice, résidence du supérieur général et de son conseil, est en construction à Rome même. Cet établissement moderne servira dès 1951 de grand noviciat où plusieurs frères canadiens et autres seront invités à compléter leurs études religieuses.

L'intéressant conférencier décrivit aussi la personne attachante du Très Saint-Père avec qui il s'est entretenu deux fois, ainsi que les grandioses cérémonies de l'Année sainte et de la béatification de Marguerite Bourgeoys. Il eut le bonheur d'assister à la canonisation de Maria Goretti et à la promulgation du dogme de l'Assomption, les deux événements qui au cours de 1950 ont attiré dans la Ville Eternelle le plus grand nombre de chrétiens. Il félicita les amicalistes de leurs oeuvres de bienfaisance et de leur collaboration aux oeuvres des frères de l'école Saint-François.

M. Conrad Vézina remercia en termes sincères l'auteur de cette aimable causerie. Parmi l'assistance, on remarquait le R.P. Yves, O.F.M.Cap., aumônier, les RR. FF. Alexius et P.-Armand, respectivement professeurs à Ducharme d'Eastview et à Saint-François d'Ottawa, M. Paul Tardif, commissaire élu au conseil de ville, les conseillers de l'amicale et de nombreux amicalistes. M. Emile Sayer agissait en qualité de secrétaire en l'absence de M. Gaston Saint-Jacques.

Au cours de l'assemblée régulière, on annonça une grande partie de cartes et un tirage de dindes, le vendredi, 15 décembre, à 8 heures; les profits seront affectés au pavage de la cour de l'école Saint-François où se tiendra la soirée.

Un léger goûter fut servi après la causerie, et l'assemblée se termina par le chant de l'hymne national.

Les fonctionnaires protestent auprès de Saint-Laurent

Dans une lettre adressée au premier ministre canadien, la Fédération du Service civil d'Ottawa proteste énergiquement, au nom de ses commettants, des rumeurs qui circulent depuis quelque temps au sujet d'une augmentation possible des heures de travail des fonctionnaires.

La lettre signale qu'à la publication de ces rumeurs, les fonctionnaires entrent "en fureur", et c'est à leur demande que la Fédération proteste auprès du premier ministre, "au cas où ces rumeurs seraient fondées".

Le signataire de la lettre, M. Fred Whitehouse, président de la Fédération, rappelle au chef d'Etat qu'une augmentation des heures de travail n'entraînerait pas une amélioration des heures de travail, mais bien au contraire, à cause d'une semaine de travail plus longue — "à laquelle les fonctionnaires n'ont pas été habitués dans le passé" — la qualité de leur travail s'en ressentirait.

Il signale que dans l'industrie privée, la tendance va à l'établissement de la semaine de 36½ heures à 38 heures comme étant la meilleure pour obtenir un plus grand rendement des employés.

La Fédération profite de l'occasion pour indiquer que "toutes ces conjectures" n'auraient jamais existé si on avait accordé aux représentants des employés le droit d'assister aux réunions qui eurent trait aux augmentations de salaires des fonctionnaires, soit au ministère du Trésor, soit à la Commission du Service civil.

Le Canada, une victoire de l'homme sur l'espace

Un grand journal de Zurich publie une série d'articles sur notre pays

ZURICH (A.F.P.) — Un collaborateur économique de la **Neue Zuercher Zeitung** a fait récemment un voyage d'études au Canada et commence la publication de ses impressions dans le grand organe zurichois.

Soulignant le chiffre relativement peu élevé de la population canadienne comparativement à l'étendue du territoire national, le correspondant écrit: On pourrait croire que dans cet espace immense, l'homme succomberait à la force de la nature. Loin de là. Le peuple canadien est parvenu, grâce à son énergie et à son inépuisable volonté créatrice à faire du Canada, au cours des dernières décennies, l'une des premières puissances économiques du monde.

Les progrès réalisés au cours des quelques années qui se sont écoulées depuis la fin de la dernière guerre mondiale lui ouvrent aussi de grandes perspectives pour l'avenir. Comme le disait récemment à New-York le ministre de l'Industrie et du Commerce: "Le Canada n'est pas un pays pour les pessimistes."

Les relations avec le puissant voisin du Sud, les Etats-Unis, constituent pour le Canada l'un des principaux problèmes économiques. L'on aurait pu craindre que, tôt ou tard, le Canada tomberait comme un fruit mûr dans le sein du puissant organisme économique des Etats-Unis. Mais ce qui frappe à chaque pas le visiteur étranger, c'est l'impression d'une robuste volonté d'indépendance et d'une autorité propre.

En dépit de tous les facteurs extérieurs liant ce peuple à celui des Etats-Unis, le Canada reste un élément déterminant, indépendant, et dont l'importance ne cesse de croître dans le cadre de l'économie mondiale. Et, ce qui est particulièrement important pour l'Europe, l'économie canadienne et son gouvernement ne songent nullement à renoncer à ce rôle au profit d'un américanisme étroit. L'évolution économique du Canada au cours du dernier demi-siècle peut être considérée comme la victoire de l'homme sur l'espace.

L'envoyé spécial de la **Neue Zuercher Zeitung** étudie ensuite dans ce premier article les énormes richesses naturelles du pays dont l'exploitation n'en est encore qu'à sa phase du début. Il traite également la question des communications ferroviaires et aériennes.

STATIONNEMENT INTERDIT

Les propriétaires d'automobiles, camions ou autres véhicules sont prévenus que le stationnement de tout véhicules de ces catégories dans les rues de la ville pendant l'enlèvement de la neige ou son déblayage est interdit par le règlement 9080 de la cité d'Ottawa. Toute personne enfreignant toute disposition de ce règlement sera sujette aux sanctions qui y sont prévues.

J. H. IRVINE,
Commissaire des Travaux.

Ottawa, le 6 décembre, 1950.

PARTIES et ACCESSOIRES

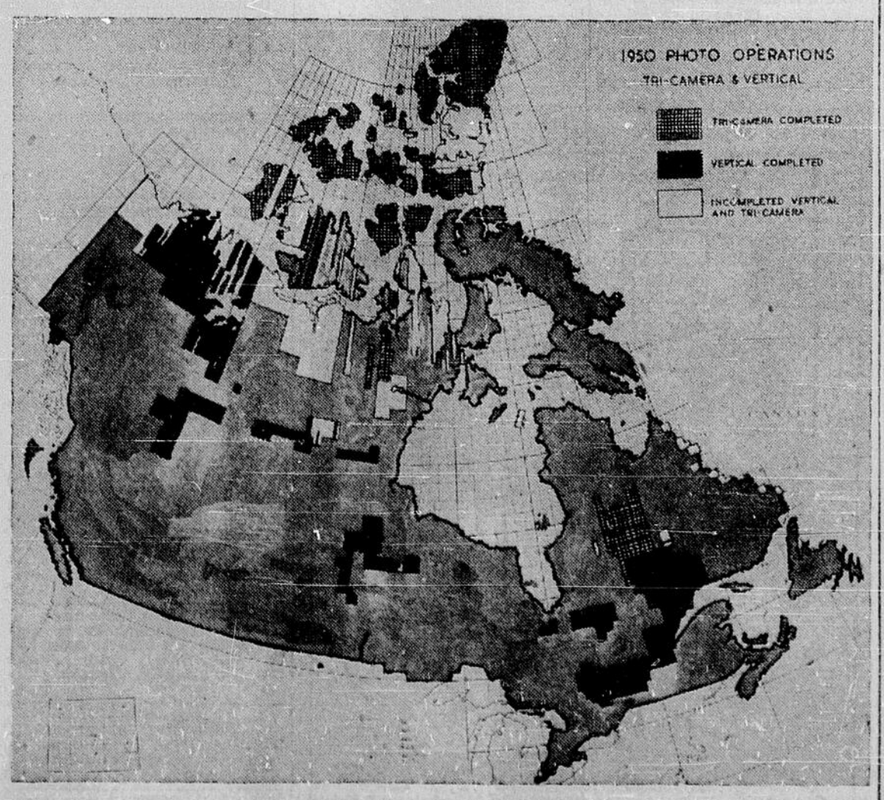
Véritables parties d'autos Chrysler

Dodge — DeSoto — Plymouth
Chrysler — Dodge — Fargo

S'il s'agit de pièces et d'accessoires, voyez-nous pour du bon service.

OTTAWA MOTOR SALES LIMITED

(Dépositaires d'autos Dodge — DeSoto — Camions Dodge)
Ventes — Pièces — Service — Remorquage
360, RUE BANK. Tél. 5-1881.
Numéros téléphoniques du soir
Service, 5-2806 Pièces, 5-3638 Ventes, 5-3700



A quelques exceptions près, le Corps d'Aviation Royal Canadien a presque terminé l'énorme tâche de photographier le Canada, de l'est à l'ouest, du nord au sud. Cette photographie démontre les régions qui ont été photographiées au cours de cette année. Les espaces blancs indiquent les régions qui n'ont pas encore été photographiées. (Photo P.C.)

FIERTÉ · INITIATIVE · DÉSINTÉRESSEMENT

Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

S'ÉDIFIER · S'INSTRUIRE · S'AMUSER

Pour les jeunes

La fête de Notre-Dame des Ecoles doit avoir un lendemain. Elle devra être prolongée en piété et en sincérité. Elle exige plus qu'une simple cérémonie, même très enthousiaste.

Sect. Jeanne d'Arc

Minnow Lake, Ont., 7e année.

Cher Oncle Jean,

Il y a quelques jours les élèves de notre classe ont eu leur deuxième réunion de la section juvénile pour l'année scolaire 1950-1951.

Voici notre programme:

1. Prière d'ouverture.
2. Serment au drapeau.
3. Récitation: "Bon, pur, fort", par Jacqueline Violette; la classe l'a bien aimée.
4. Chant par quelques filles de la classe: "Partons, la mer est belle", très bien chanté.
5. Une lecture par Robert Poulin "La Russie connait-elle nos secrets?"
6. Composition de plaisir.
7. Chant: "Le Te Deum des oiseaux", par Louise Clusian.
8. Un débat de table. Les garçons furent vainqueurs.
9. Composition de Gabrielle Clément intitulée: "L'automne".
10. Chant par Thérèse Grenier, Cécile Chartrand, Clara Jones et Claire Lafleur: "Au fond des bois".
11. Une lecture par Raymond McLean: "Catherine Tékakouitha", très bien lue.
12. Une composition de Jean-Marc Auger, intitulée: "L'automne".
13. Un débat de géographie. Les filles furent les vainqueurs.
14. Un mot par M. le directeur: M. N. D. Castonguay. Il nous a dit que notre section allait de mieux en mieux et que nous méritons plus que jamais un congé de devoir.
15. Résolutions: Attendu que nous allions à la messe au moins une fois durant la semaine scolaire — accepté.

Attendu que nous préparions nos assemblées de section juvénile durant les récréations ou après la classe.

16. O CANADA!

P. S. Nous vous souhaitons un heureux et saint voyage à Rome.

Bien à vous,

Richard McDonaid, sec.
Huguette Poisson, prés.
176 Bancroft Drive.

Aidé de vos prières ardentes, je ferai certainement le voyage merveilleux, dont je rêve depuis plus de cinquante ans. Mon coeur, tout vibrant de gratitude pour la bonté du ciel et pour vos affectueux sentiments, est déjà en prière continuelle pour vous et pour ceux que vous aimez. Dans le magnifique pèlerinage de décembre, je dirai votre nom à la Vierge de Lourdes, à la sainte de Lisieux. Notre bonne Mère du ciel et sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, vous rendront heureux, si vous profitez de leur intercession. Les 13 et 14 décembre, nous serons ensemble aux pieds de Notre-Dame de Lourdes. Je ne vous oublierai pas.

Oncle JEAN.

Pour les grands

L'union à Dieu est le résumé substantiel du christianisme; et quand l'âme est unie à Dieu, au milieu des ombres de cette vie, elle n'a plus que le ciel à désirer.

Mgr Landriot.

Je cherche des âmes d'élite

Une petite Thérèse de l'Enfant-Jésus n'a pas fait de miracles en sa vie; mais toute sa vie a été une longue suite d'actes d'amour de Dieu. Elle était humble, priante, mortifiée, unie à Jésus dans l'Eucharistie et sur le Calvaire. C'était une âme d'élite. Aussi, a-t-elle sauvé des milliers d'âmes, inspiré par centaines des vocations extraordinairement belles. En son ciel de gloire, elle ne cesse de répandre une pluie de roses sur la terre.

Je cherche des âmes semblables parmi vous. Des âmes qui seraient prêtes à souffrir mille morts plutôt que de perdre l'amitié du bon Dieu. Ce sont des âmes qui attendriraient le coeur du Père qui est dans le ciel. Ce sont ces âmes qui attireraient d'abondantes et surabondantes bénédictions sur nos familles, nos écoles, nos paroisses, notre patrie. Ce sont des âmes qui susciteraient des apôtres, des héros et des saints.

Or, je suis sûr, mes petits amis, qu'il existe de ces grandes âmes chez vous. Seulement, elles ne se connaissent pas, elles ne soupçonnent rien du bien immense qu'elles peuvent opérer. Elles ignorent que pour sauver le monde il faut accepter toutes sortes de sacrifices. Ces sacrifices on a oublié de leur en demander, ou personne n'a osé leur en demander.

D'autres, parmi ces âmes éminemment hautes, ont peur. Il leur manque à la fois la Fierté et l'Humilité. Si elles aspirent à de grandes choses, la Fierté doit les pousser à agir, et l'Humilité leur apprendra que sans la grâce d'en haut elles ne pourront rien. Elles ont peur, elles n'osent pas, et alors, que de mérites perdus, que de bonnes oeuvres qui resteront à demi mortes!

Mes bien chers enfants, je m'adresse ici à des âmes d'élite, et je les supplies d'entendre mes appels: Pour sauver le monde, il faut des âmes d'élite, oui, mais des âmes d'élite qui se sacrifient. Voudront-elles jouer ce grand rôle de priantes, de souffrantes, de joyeuses, de conquérantes au service de Dieu? A elles, à ces âmes faites pour ces choses merveilleusement belles et nécessaires, de répondre en toute sincérité.

C'est pour votre Patrie, votre Foi, le salut de tous ceux qui vous sont chers.

Oncle JEAN

Femmes patriotes

Dans plusieurs endroits d'Ontario, il n'y a pas ou il n'y avait pas jusqu'à ces derniers temps d'école bilingue. Les enfants devaient fréquenter les écoles neutres, publiques. Cet état de choses tend à disparaître. L'Association canadienne-française d'Education d'Ontario y veille avec vigilance.

Ainsi, il y a trois ans s'ouvrait à Russell, Ontario, une école bilingue et une petite chapelle pour la population canadienne-française. La paroisse se compose actuellement de trente-cinq familles et il y a en classe trente-trois élèves.

Lors d'une récente visite dans ce milieu fort intéressant au point de vue religieux et patriotique, je causais avec quelques dames. Je leur demandais entre autres comment elles ont réussi, tout en fréquentant l'école publique, c.-à-d., anglaise, à conserver si bien leur langue maternelle et leur religion catholique?

—En arrivant à la maison, me répondit une des mamans, c'était entendu que l'on reléguait l'anglais. Conversation, étude, tout se faisait en français.

—J'ai même vu, continue une autre femme, un jeune couple qui ne savait pas lire un mot en français. Lorsqu'ils eurent des enfants, ils se mirent à l'étude de la grammaire française afin de pouvoir l'enseigner à leurs petits quand ils iraient à l'école publique et n'auraient pas autrement la chance de l'apprendre.

J'ai trouvé bien édifiant ce geste magnanime des humbles et des petits. Leurs faits et gestes pourraient inspirer nombre de foyers où la langue et la religion n'occupent que la deuxième place.

Honneur à ces vaillants qui ne reculent ni devant l'effort ni devant les difficultés afin que la langue et la foi demeurent intactes parmi nous.

Cousine MARIE

Section N.-D. du Cap

Caledonia-Springs, Ont., le 28 octobre 1950.

Cher Oncle Jean,

Ce fut à l'occasion du dernier vendredi d'octobre que notre réunion eut lieu. Ce fut une séance exemplaire pour les élèves. Tous, même les petits, avaient de l'entrain et en voici le résultat.

Prière et serment d'honneur à la patrie.

Discours par la présidente. Rapport du secrétaire accepté et appuyé.

Marie-Marthe récita "Le gros chou et la marmite". Claudette nous lut un passage d'Histoire Sainte.

Chanson par la classe "Nous voulons Dieu".

Fernand nous fit rire par sa récitation "Le bon joueur".

Lecture par Lise Arcand "Le mouton".

Odette nous demanda des devinettes très comiques.

Cécile nous égaya par une chanson.

Un débat d'épellation de la 5e à 8e et, au gagnant, l'institutrice donnait un prix.

Marcel nous demanda tous les mots de bon langage, qu'il avait mis au tableau durant le mois.

Micheline nous a dit trois petites histoires.

Il fut proposé par Marcel et appuyé par Fernand que Cécile écrive un mot de bon langage chaque jour du mois de novembre.

Il fut proposé par Florian que tous les élèves s'appliquent à la propreté, appuyé par Rhéal.

Notre séance fit plaisir à tous les élèves et on chanta le chant O CANADA.

Avant de terminer ma lettre, je veux répondre à votre demande dans "Le Droit".

Section Notre-Dame du Cap
Caledonia-Springs, Ont.
Devise:

"Bon chrétien, bon citoyen"

Présidente: Marielle Cadieux; secrétaire: Maurice Langevin; vice-présidente: Marguerite Leduc; trésorier: Richard Leduc; directeurs: Marcel Lacombe, Micheline Arcand, Rhéal Cadieux, Cécil Cadieux.

De vos neveux et nièces,

Marielle Cadieux, prés.
Maurice Langevin, sec.

Mme Annette Lamarche, dir.

Merci de vos informations. Et mes compliments pour votre séance. Vous vous dites encouragés. Remerciez-en votre excellente directrice. Montrez-vous bons et joyeux comme toujours. Et honneur à votre Croix. Je ne vous oublie pas et ne vous oublierai pas.

Oncle JEAN.

Sect Sainte-Jeanne d'Arc

Ecole du Sacré-Coeur, Espanola, Ontario, le 3 novembre, 1950.

Cher Oncle Jean,

Voici la section Sainte Jeanne d'Arc, les élèves de la huitième année qui se réveillent enfin pour venir vous saluer.

Le résultat de notre élection qui a eu lieu le 2 octobre est le suivant:

Président: Jean-Louis Bourcier, vice-président: Paul Sullivan, secrétaire: Léonne Gagnon, trésorier: François Rivet, conseillers: Lucienne Sirard, Pauline Lachance, Gilles Desmarais.

Notre devise est: "Toujours plus haut". Notre mot d'ordre: "Sourire toujours". Nom de notre section: "Ste Jeanne d'Arc".

La 7e année a donné le nom de Sainte Jeanne d'Arc à sa section. Nous rectifierons cette erreur dans un avenir prochain.

A bientôt, cher Oncle.

Vos neveux et nièces de l'école du Sacré-Coeur, d'Espanola,

Léonne GAGNON, sec.

Enfin, je vous dis bonjour, et je vous ai fait attendre comme vous m'avez fait attendre. Les vrais amis se rencontrent toujours trop tardivement. Vous comprenez que j'aime doublement votre école, extraordinairement généreuse pour l'Association d'éducation, et pour votre Croix, et pour le choix de vos professeurs. M. Comeau parle toujours de vous avec éloges. Alors, ne vous gênez pas; criez: Vive Espanola!

Oncle JEAN.

Bonne Fête

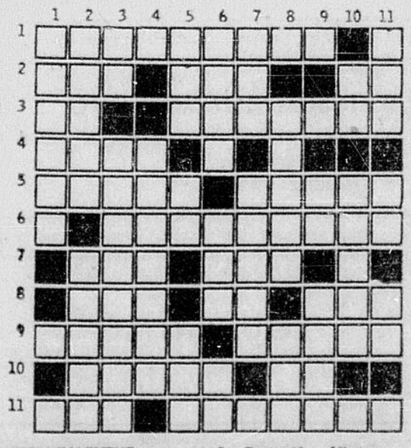
9 DECEMBRE 1950
Dubé, Aline, 15 ans, Vars.
Bourque, Robert, 14 ans, Blue Water.
Castonguay, Marie, 15 ans, Britannia.
Jean, Raymond, 15 ans, Hull.
Jodouin, Elie, 13 ans, Gateway.
Lacombe, Denis, 11 ans, Caledonia.
Laporte, Doreen, 12 ans, Windsor.
McGuire, Agathe, 15 ans, Hawkesbury.
Régimbald, Jeannine, 5 ans, Navan.
Roy, Yollande, 12 ans, Ville-Marie.

10 DECEMBRE 1950
Bourcier, François, Espanola.
Bourgeois, Pauline, 11 ans, Saint-Albert.
Brunette, Claudette, 13 ans, Embrun.
Desnoyers, Pierre, 10 ans, Casselman.
Desrochers, Elaine, 13 ans, Val-Gagné.
Duguay, Jocelyne, Hull.
Lalonde, Ghislaine, 12 ans, Vankleek-Hill.
Landriault, Claude, 11 ans, Hull.
Leury, Bernadette, 15 ans, Eastview.
Neveu, Monique, 7 ans, Casselman.
Pitre, Simone, 13 ans, Alfred.
Saint-Denis, Adèle, 12 ans, Plantagenet.
Tassé, Monique, 14 ans, Bourget.

11 DECEMBRE 1950
Beauchesne, Denis, 9 ans, Kapuskasing.
Bergeron, Lise, 5 ans, Maniwaki.
Berry, Eddie, 10 ans, Windsor.
Couture, Violette, 6 ans, Saint-Eugène.
Hétu, Gertrude, 12 ans, Ramore.
Kingsbury, Raymond, 10 ans, L'Orignal.
Nadeau, Léo, 15 ans, Departure Lake.
Saint-Denis, Jacqueline, 13 ans, Windsor.
Villeneuve, Donald, 11 ans, Alfred.
Willis, Joseph, 13 ans, Sault Sainte-Marie.

12 DECEMBRE 1950
Bisson, Gisèle, 13 ans, Maniwaki.
Caron, André, 8 ans, Ottawa.
Cole, Robert, 9 ans, Saint-Pascal-Baylon.
Deschênes, Jean, 5 ans, Montcerf.
Josannette, Paula, 12 ans, Windsor.
Lalonde, Raymond, 8 ans, Saint-Pascal.
Lefebvre, Arlène, 15 ans, S. Sainte-Marie.
Nadeau, Paul, 14 ans, Departure Lake.
Rochette, Maurice, 15 ans, Kapuskasing.
Rousselle, Alvin, 14 ans, Windsor.
Soucy, Marjolaine, 3 ans, Buckingham.
Séguin, Bernard, 5 ans, Masson.
Thériault, Léona, 13 ans, Blue Water.

Les Mots Croisés du 'Droit'



HORIZONTALEMENT

1 — Qui peut être contesté.
2 — Colère — Choisi — Equerre.
3 — Possessif — Missives.
4 — Représentation d'une chose dans l'esprit.
5 — Pierre précieuse — Qui appartient aux Slaves.
6 — Petite botte d'herbes.
7 — Dénué d'esprit — Mesure agraire.
8 — Pronom personnel — Négation — Pieu aiguisé.
9 — Petit rat — Monument monolithe.
10 — Additionner d'alcool, en parlant des vins — Terminaison.
11 — Trois fois — Epouvante, frayeur.

VERTICALEMENT

1 — Contestation en justice.
2 — Rescrit donné par le sultan de Constantinople — Qui appartient aux Slaves.
3 — Equerre — Courber à froid.
4 — Agitation de l'âme.
5 — Gelée des eaux — Conjonction — Propre.
6 — Terres entourées d'eau de tous côtés — Ecorce de chêne — Ile de l'Atlantique.
7 — Posséda — Souverains.
8 — Semblable — Art de lancer.
9 — Article simple renversé — Papa.
10 — Equerre — Qui a rapport à la voix.
11 — Venus au monde — Préposition — Chemin de halage.

Solution du problème de jeudi

S	T	E	R	I	L	I	S	E	R	■
U	R	N	E	■	E	T	E	T	E	R
R	I	■	M	■	V	E	R	■	■	E
A	■	R	E	■	A	■	R	U	■	C
B	O	U	T	O	N	N	E	R	■	O
O	D	E	■	I	T	■	R	E	C	U
N	E	S	■	■	I	R	■	S	■	V
D	I	■	D	O	N	A	■	■	M	R
E	T	U	D	I	E	R	■	R	E	A
R	I	T	■	S	■	E	T	A	N	G
■	V	■	R	E	T	S	■	T	U	E

UN SOUVENIR DU BON ROI HENRI IV

Harcelé par son ministre des Finances, le bon roi Henri IV prenait la défense des contribuables contre le fisc. On possède à ce sujet une épigramme curieuse que l'on dirait écrite d'hier, tant elle s'applique bien à notre temps.

— Dans le besoin pressant qui vous menace, Sire, il faudrait recourir aux impôts.

— Ah! des impôts, laissons cela, de grâce. Mon pauvre peuple a besoin de repos. Le voulez-vous sucer jusqu'à la moelle?

— Sire, songez que l'est en tout ceci. Mon embarras songez que de la poêle, qui tient la queue est le plus mal loti.

— Qui dit cela? — Qui? le proverbe, Sire.

— Le proverbe le dit? Eh bien, il a menti, le plus à plaindre est celui qu'on fait frire.

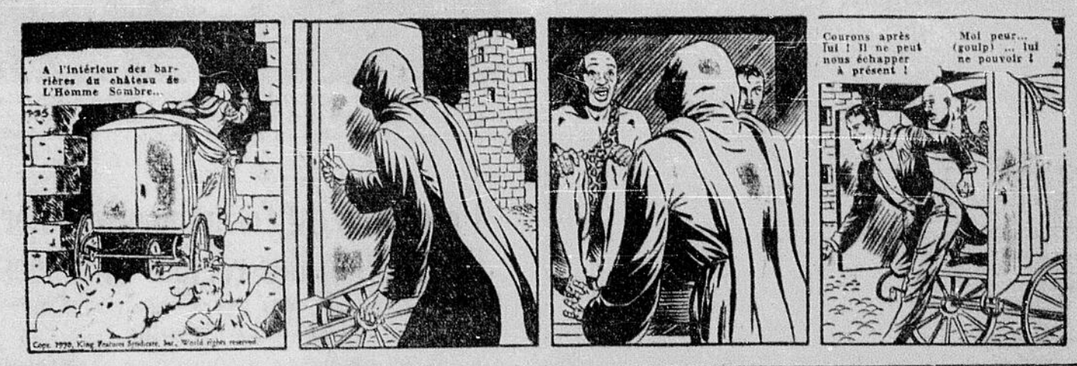
BRICK BRADFORD — par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY



LOUISE et LOUIS — par SEEG



MANDRAKE, le magicien — par LEE FALK et RAY MOIRE



MARISE DUCLAUS et sa famille — par McEVOY et STRIEV



LE SURHOMME — Par WAYNE BORING



ANNIE ROONEY, la petite orpheline — par BRANDON WALSH



LE CHEVALIER MASQUE — par FRANK STRIKER



LE FANTOME — par LEE FALK et PHIL DAVIS



60e anniversaire de la paroisse Saint-François

Cérémonies dimanche chez les RR. PP. Capucins



Le P. M.-Anselme, curé actuel

Le 60e anniversaire de la deuxième arrivée des Capucins au Canada est une fête locale à très juste titre. La paroisse Saint - François d'Assise d'Ottawa, vieille de soixante ans, ouvre la première page de l'épopée religieuse de l'ordre des Frères Mineurs Capucins dont l'histoire canadienne s'écrit jusqu'à nos jours.

Les RR.PP. Capucins d'Ottawa organisent pour dimanche, le 10 décembre, des festivités appropriées introduites par une grand-messe d'action de grâce et clôturées par une représentation qui sera donnée par les élèves du Collège Séraphique dans la soirée. Le R. P. Raymond-Marie Chartrand, prieur des Dominicains d'Ottawa, fera le sermon de circonstance.

2e fondation à Ottawa

Le 15 juin 1890, les RR. PP. Alexis et Ladislas, Capucins, quittaient le Hâvre, en France et voguaient vers l'Amérique. C'est à Ottawa qu'ils vinrent aboutir, où Mgr Duhamel leur fit un accueil très bienveillant. Mais le diocèse était neuf et les paroisses étaient loin de vivre dans l'abondance. Comment une communauté mendiante pourrait-elle vivre à Ottawa? . . . Mgr Duhamel accepte pourtant de recevoir les religieux dans son diocèse, mais il impose deux conditions: les Capucins devront prendre une paroisse et renoncer à la quête.

Ces conditions parurent d'abord difficiles. Mais la Providence vint à leur secours par l'entremise des pères Dominicains. Dans un geste fraternel, les Dominicains détachèrent une large portion de leur paroisse pour la céder aux Capucins. La nouvelle paroisse ainsi constituée reçut saint François d'Assise comme patron.

La même année 1890, Mgr Duhamel achetait un vaste terrain, chemin Richmond (la rue Wellington actuelle). La première église construite sur ce terrain servit au culte jusqu'en 1915.

La paroisse se développa rapidement. Le monde affluait du côté ouest. En moins de vingt-cinq ans, la première église devint insuffisante. En 1915, une nouvelle église construite sous le père Conrad, 4e curé de la paroisse, était inaugurée.

En 1924, la première église était démolie et sur ses bases on construisait le Collège Séraphique tel qu'il est aujourd'hui.

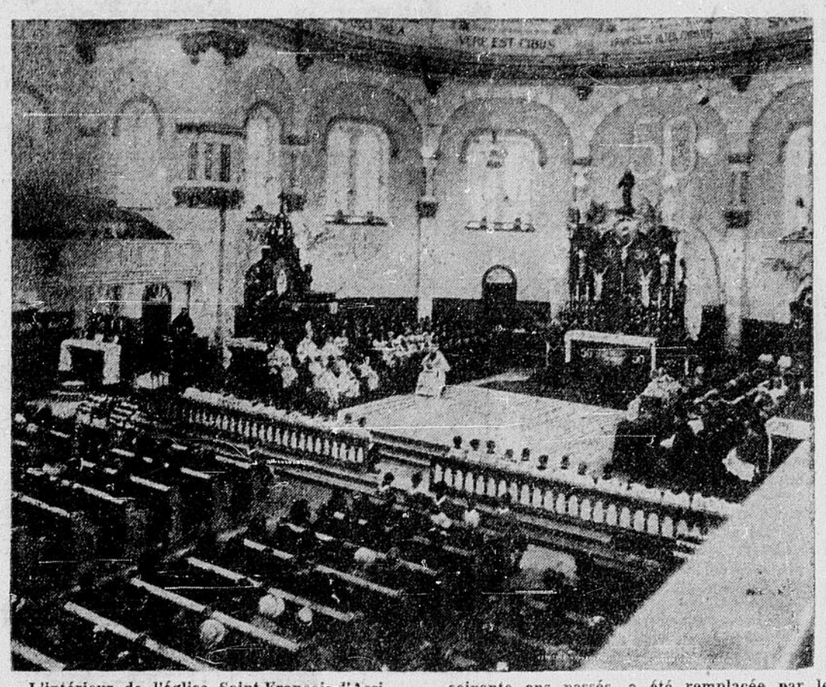
Les paroissiens de Saint-François d'Assise parlent encore avec émotion des pères Placide (1928-1931) et Euchariste (1931-1939) et de leur charité pour les pauvres. Le père Paul (1939-1941), le plus populaire des curés de cette paroisse peut-être, rénova avec goût l'intérieur de l'église. Il eut pour successeur le père Louis (1941-1946), le père Gilbert (1946-1949) et le curé actuel, le père Marie-Anselme.

Il y a maintenant 60 ans que les Capucins sont arrivés au Canada. 60 ans que leur paroisse se développe et grandit.

1ère fondation en Acadie

Les passionnés d'histoire du Canada connaissent cependant la contribution de ces religieux à la fondation de l'Eglise catholique en Acadie. Cette première fondation capucine date de 1632. M. Emile Lauvrière parle de ces religieux en ces termes: "Comme les deux ou trois prêtres séculiers et les trois ou quatre pères Jésuites du début ne firent que passer sans rien fonder de stable, ce furent les Capucins qui, incontestablement, pendant les vingt-trois années de leur féconde mission, contribuèrent, tant par leurs conseils que par leur efficace activité, à la fondation de l'Acadie; ce furent eux qui imprimèrent au peuple acadien ce caractère profondément religieux qui de nos jours dure encore, immuable".

Cette première mission des Capucins en terre canadienne devait sombrer, hélas! avec l'Acadie, sous les coups des Anglais (1654).



L'intérieur de l'église Saint-François-d'Assise, rue Wellington, après sa rénovation en 1940. La première église, bâtie en 1890, il y a donc soixante ans passés, a été remplacée par le Collège Séraphique, et une nouvelle église, celle dont on voit ci-dessus l'intérieur, fut construite en 1915.



60e anniversaire de la paroisse Saint-François-d'Assise— Les RR. PP. Capucins marquent cette année le 60e anniversaire de la 2e fondation des Capucins au Canada. C'est avec la paroisse Saint-François-d'Assise d'Ottawa que s'ouvre la première page d'une histoire glorieuse. On voit ci-haut la façade de la deuxième église paroissiale construite en 1915.

Un comité est formé pour étudier l'évaluation des régions annexées

Il se compose des commissaires Coulter, McCann et Pickering

Le Bureau des commissaires a recommandé jeudi, la formation d'un comité d'études sur le problème de l'évaluation dans les régions annexées. Cette initiative a suivi l'exposé savant, fait par le chef fédéral du parti crédidiste, M. Solon Low, au nom de l'Association des contribuables d'Overbrook. Ce fut véritablement une petite conférence fédérale-municipale, puisque M. Low, s'assit autour de la table des commissaires, pour leur exposer dans une langue châtiée et limpide les problèmes de ces concitoyens.

Le but ultime de ce futur comité serait d'amener une révision de l'entente Ottawa-Gloucester et peut-être Ottawa-Nepean, en marge de l'annexion.

Voici en substance la discussion. M. Low commença par exposer le problème de ses concitoyens d'Overbrook par points. Résumons:

1 Peu de contribuables d'Overbrook avaient une idée claire des conséquences fiscales de l'annexion.

2 L'Association des contribuables d'Overbrook reproche aux autorités compétentes de n'avoir pas démontré clairement aux gens de cette région les faits de cette annexion, surtout quant à l'évaluation.

3 L'Association demande qu'un régime exceptionnel d'évaluation fixe sur une période d'années leur soit accordé.

4 L'Association déclare que plusieurs contribuables, ne pouvant suffire aux charges supplémentaires imposées par la ville, devront déménager ailleurs.

Lors de l'assemblée du 27 novembre dernier, 200 contribuables de cette région de la ville, inquiétés par la hausse verticale de leur évaluation, approuvèrent unanimement la résolution suivante, que le Bureau des commissaires n'a pas toutefois endossé. "Il est résolu que cette organisation demande au Bureau des commissaires de faire l'examen de l'entente d'annexion de Gloucester dans le but de réviser les articles qui peuvent nuire au bien-être de cette portion annexée de Gloucester, en imposant aux contribuables de Gloucester, des injustices en ce qui concerne l'évaluation."

Le maire Bourque affirma que la Cour de Révision était chargée de voir à corriger les injustices et que M. Low se trouvait à demander par le fait même un traitement préférentiel. "Chaque partie d'Ottawa doit être traitée également, en toute justice, chacune d'elle supportant sa part des charges communes."

Le maire acquiesça finalement à la recommandation suggérée par M. Low et les commissaires Coulter, McCann et Pickering formeront un comité d'études de la question. Mais M. C. E. Pickering exprima son doute sur l'efficacité de la chose, étant donné qu'un nouveau bureau de commissaires entrera bientôt en fonction, le 1er janvier 1951.

Dommages de $600 dans une collision

Un autobus a subi quelque $600 de dommages, vers 9 heures hier matin, quand il s'écrasa sur l'arrière d'un camion stationné, avenue Carling, près de Churchill. Personne n'a cependant été blessé.

L'autobus, propriété de M. James L. Greer, de Kars, ne contenait aucun passager au moment de l'accident. Le camion, propriété de l'établissement Gauley's Service Station, était stationné du côté nord de l'avenue Carling, à l'est de Churchill.

Les agents Hugh Rutherford et Lionel Lefebvre, du poste de police no 2, expliquèrent que M. Greer, au volant de son autobus, voulut doubler le camion stationné, mais les véhicules filant en direction contraire l'en empêchèrent. C'est alors qu'il s'écrasa sur l'arrière du camion.

Bonfield, Coppell et Astorville appuient l'Association d'Education

Les paroisses de Bonfield, d'Astorville et de Coppell ont tenu à démontrer leur générosité à l'Association d'Education d'Ontario à l'occasion du quarantième anniversaire de sa fondation. Nous désirons adresser nos remerciements à Mgr Lorrain, à M. l'abbé Chamberland, à M. le curé Latourelle ainsi qu'à M. le curé Millette pour leur franche collaboration. Tous les solliciteurs mentionnés au bas de cette liste ont accompli un magnifique travail et nous les prions de recevoir, ainsi que leurs compatriotes, l'expression de notre gratitude.

PAROISSE DE BONFIELD: $140.15 par le Dr Joyal et M. Joseph Gagné

$60.15: les élèves de l'école Sainte-Jeanne d'Arc par Sr. M.-des-Saintes-Plaies;
$ 4.20: les élèves de l'école no 4 par Mlle Jeannine Séguin;
$ 1.10: les élèves de l'école no 5 par Mlle Alice Rainville;
$ 5.00: les Rvdes Soeurs du Sacré-Coeur, M. V. J. Martin;
$ 2.00: Mgr Z. Lorrain, M. l'abbé Chamberland, P. Martin, Albert Landry, Constance Marin, M. et Mme Noé Corbeil, Mlle Jeannine Séguin, inst., Mlle Annette Corbeil, inst.;
$ 1.00: M. et Mme Alphonse Pigeau, Mme B. Foisy, Oscar Saint-Pierre, Isard Shank, O. Savage, Thérèse Shank, Mme Jos. Sabourin, A. T. Cahill, F. Beaulieu, Jos. Morin, Albert Boissonneault, L. J. Martin, Lionel Amyotte, M. et Mme Alex Amyot, M. et Mme Roland Larivière, M. et Mme J. B. Raymond, M. et Mme Alfred Lemieux, Wm. Lacroix, Geo. Willetts, Désiré Foisy, Philippe Boissonneault, Victor Boissonneault, Eugène Boissonneault, Gérard Boissonneault, Adélard Boissonneault, Victor Rainville, C. H. Pilon, Georges Rainville, Erny Larivière, Mlle Alice Rainville, inst., Mme Jos. Sabourin, inst., Mme Hélène Beaulieu, inst., M. Ernest Lefebvre, inst.
Souscriptions de moins de $1.00: $15.70.

SOLLICITEURS: MM. V. J. Martin, P. Martin, Isard Shank, L. J. Martin, Jos. Gagné, Emile Duchesne, Geo.-H. Fichault, Désiré Foisy, Philippe Boissonneault, C. H. Pilon, Eusèbe Duchaine.

PAROISSE D'ASTORVILLE: $34.25 par M. le curé Latourelle

$ 3.00: les élèves de l'école 3 est Ferris par Joseph Contant;
$ 2.00: M. le curé J. A. Latourelle, Azarias Perron, A. Rochefort;
$ 1.00: Moïse Perron, Hector Perron, Henri Perron, Gabriel Perron, Antoine Desjardins, Laurent Rochefort, Philippe Perron, Francis Bessette, Alfred Ouellette, George Gérard, Mme Mary Laferrière, inst., Joseph Contant.
Souscriptions de moins de $1.00: $13.25.

SOLLICITEURS: MM. Azarias Perron, Hector Perron, Laurent Rochefort, F. Bessette, Mlle Hélène Perron, G. Perron.

PAROISSE DE COPPELL: $35.25 par M. le curé Millette

$20.00: Elèves de l'école Marguerite Bourgeoys par Sr Saint-Henri-du-Sauveur;
$ 2.00: M. Ben Payeur;
$ 1.00: MM. Paul Millette, Onézime Laflamme, François Laflamme, Delphis Labelle, Emile Grenier, Lévis Payeur, Hervé Grenier, Edmond Groleau, Jos. Lehoux, Trefflé Payeur, Gérard Chouinard, Jean R. Gauthier.
Souscriptions de moins de $1.00: $1.25.

Grande célébration, hier, à travers le diocèse d'Ottawa

De grandes cérémonies religieuses ont marqué, à travers le diocèse d'Ottawa, la célébration de la fête de l'Immaculée Conception.

Dans toutes les paroisses et les institutions possédant des congrégations mariales, on a procédé à la réception de nouveaux membres. La fête d'hier a en outre été la fin de nombreux triduums et d'une grande neuvaine à l'adresse de la Vierge.

A la cathédrale d'Ottawa, Son Excellence Mgr Alexandre Vachon, archevêque, a célébré hier matin une messe pontificale. Le prêtre assistant était Mgr J.-H. Chartrand, P.A., V.G. Les diacres d'honneur étaient Nosseigneurs Maxime Tessier, P.D., et P.-E. Brunet, P.D.

Le prédicateur aux messes d'hier à la cathédrale était le R. P. Joseph Laliberté, C.SS.R., qui avait aussi prêché le triduum paroissial.

Hier soir, Son Excellence a présidé à la réception de nouveaux membres au sein de la congrégation paroissiale des Enfants de Marie. Le prédicateur était le R. P. Laliberté.

Le Pape réclame des religieux une activité agissante

CITE DU VATICAN (A.F.P.) — Recevant hier les religieux qui venaient d'assister au congrès des "états de perfection", le Pape Pie XII a donné à ceux-ci la triple consigne suivante: "Largeur de vues dans la pensée et dans les décisions, étroite unité dans la mise en pratique, rapidité dans l'action."

Le chef de l'Eglise catholique s'est ensuite élevé contre les allégations de ceux qui prétendent que l'état religieux n'est "qu'un refuge pour ceux qui, incapables d'affronter les difficultés de la vie, se retirent dans le havre paisible du cénobitisme". Le Pape a cité, en réponse, l'exemple des religieux qui assistent les malades, élèvent les jeunes et "se battent en première ligne pour défendre la cause de l'Eglise".

Pie XII a conclu son allocution en exhortant les religieux à unir l'activité agissante à la contemplation en s'inspirant de l'exemple des saints que l'Eglise honore.

Il existe aujourd'hui 176 instituts religieux totalisant 20,000 maisons, et un ensemble de 400,000 religieux environ. A ce chiffre s'ajoutent les religieuses pour un total évalué à 900,000 personnes.

Le circuit sera rétabli vers la fin de semaine

La mauvaise température a retardé le pavage de la rue Nicolas, et la circulation des tramways sur le circuit de l'avenue Laurier ne reprendra pas avant la fin de la semaine prochaine, a déclaré M. David Gill, gérant général de la Commission de Transport.

M. Gill a expliqué que l'on se sert présentement de bâches et de conduites de vapeurs pour permettre à l'asphalte de sécher, rue Nicholas. Et la neige qui s'est abattue sur la région hier retardera probablement d'autant les travaux de réparation.

Les employés vont étudier les offres de la compagnie

Les employés de la Commission de Transport d'Ottawa tiendront trois autres réunions, lundi et mardi prochains, pour étudier les dernières offres de leurs employeurs, avons-nous appris aujourd'hui.

La première réunion se tiendra en l'auditorium du Glebe Collegiate, et mardi, les syndiqués se rencontreront au cours de la matinée et de l'après-midi, en la salle des réunions de Carpenter's Hall, rue Gloucester, a déclaré M. A. Brisebois, trésorier du syndicat.

M. W. R. Creighton, président de la Commission, a exprimé l'espoir d'un règlement prochain de la question qui met la Commission et ses employés aux prises depuis plus d'un an.

A la suite du vote de grève dont le résultat a été rendu public il y a quelques jours, la Commission a offert aux employés la signature d'un contrat de travail de deux ans; ce contrat comprendrait une clause prévoyant une nouvelle discussion des salaires à la fin de l'an prochain.

On attend l'arrivée, lundi matin, de M. W. A. Wall, représentant international du syndicat, qui se trouve présentement à Halifax. M. Wall assistera aux réunions de lundi et de mardi.

Nouveaux taux de salaire pour les plombiers d'Ottawa

De nouveaux taux de salaire pour les plombiers de la région d'Ottawa sont maintenant en vigueur en conformité avec la loi des standards industriels d'Ontario.

Les nouveaux reglements déterminent les heures régulières de travail et fixent les taux pour tout travail supplémentaire en dehors de ces heures. Pour tous travail en surtemps l'employeur doit obtenir la permission du comité de consultation sur la loi susdite.

Le taux de salaire pour un ouvrier plombier est de $1.70 de l'heure pour une semaine de 40 heures et de cinq jours de travail. Le même taux s'applique pour du travail supplémentaire de 5 heures à 6 heures, tous les jours, pour l'achèvement d'un ouvrage.

Tout autre travail suplémentaire dans la même journée, soit entre 5 heures et minuit, et qui représente une nouvelle période de travail par le même employé, devra être rémunéré au taux de $2.25 de l'heure, ou une fois et demi le taux régulier.

Congés réglementaires

Pour tout travail accompli en un jour de congé réglementaire, le taux est de $3.40 de l'heure, ou deux fois le salaire régulier.

Les congés réglementaires prévus par la loi sont le jour de l'An, le Vendredi saint, la fête de la reine Victoria, le jour du Dominion, la fête civique, la fête du Travail, le jour d'Action de grâce, et le jour de Noël. Tous les samedis et les dimanches viennent sous la provision du taux double ou de $3.40 de l'heure.

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse canadienne)

Pronostics:
NUAGEUX

MINIMUM (cette nuit) 20
MAXIMUM (demain) 30

Ottawa et la région: Généralement nuageux aujourd'hui et dimanche. Plus froid.

Dawson —6, zéro; Prince-Rupert 36, 49; Prince-George 5, 23; Vancouver 41, 50; Victoria 40, 49; Kamloops —, 40; Penticton 32, 38; Jasper 20, 34; Edmonton 6, 29; Calgary 24, 32; Lethbridge 30, 38; Medicine Hat 16, 32; Yellowknife 2, 8; Prince-Albert —15, 13; Saskatoon —6, 19; Régina zéro, 16; Winnipeg 11, 19; Port Churchill 6, 24; Port Arthur 19, 29; White River 23, 23; Kapuskasing 28, 31; North Bay 22, 26; Muskoka Airport 21, 28; Huntsville 19, 28; London 20, 29; Toronto 26, 32 OTTAWA 27, 32; Montréal 28, 36; Québec 27, —; Saint-Jean 28, 40; Moncton 26, 38; Halifax 30, 42; Charlottetown 27, 38; Sydney 35, 37; Yarmouth 31, 44; Saint-Jean, Terre-Neuve 25, 29.

M. E. P. Murphy créé chevalier

M. E.P. Murphy, sous-ministre des Travaux publics, vient d'être créé chevalier de l'Ordre de Saint-Grégoire-le-Grand, a-t-on annoncé hier.

M. Murphy a quitté le Canada à destination de Rome et de Paris, mercredi. Il sera investi de sa nouvelle décoration à son retour d'Europe, par Son Excellence Mgr A. Vachon, archevêque d'Ottawa.

Enfants sous surveillance

Le juge Allan J. Fraser a libéré sous surveillance, hier soir, en Cour juvénile, trois garçons de moins de 16 ans, qui se sont reconnus coupables d'avoir pénétré avec effraction dans la maison de M. Fred Brillantyne, 650, Island Park Drive, mercredi soir. La police a laissé entendre, après la comparution, que l'arrestation des trois garçons mettait fin à une longue série d'intrusions et de cambriolages perpétrés dans la région.

CKCM — LE DROIT — OTTAWA HULL — 910 KILOCYCLES — 1000 WATTS

"LE DROIT", SERVICE DU SOIR
(5 h. à 8 h. p.m.—Le samedi 1 h. à 4 h.)
ABONNEMENTS 3-4067
DISTRIBUTION (à domicile) .....

SPECIAL AU Salon Brosseau
JUSQU'AU 20 DECEMBRE
Aux clientes qui apporteront cette annonce nous donnerons notre belle permanente de $5.00 pour $3.00 avec la nouvelle coupe de cheveux, courts et bouclés. Ouvert sur rendez-vous les lundis, mercredis et vendredis soirs.
SERVICE SPECIAL SANS RENDEZ-VOUS A NOS CLIENTES D'EN DEHORS DE LA VILLE
286, RUE DALHOUSIE TEL: 4-2757

C. R. LAFRENIERE & FILS
OPTOMETRISTES
Pour rendez-vous signalez
EASTVIEW — 238, rue Kendall (Edifice Théâtre Eastview) — Tél: 2-3135
OTTAWA — 99, rue Rideau — Tél: 4-3215 — Rés. tél: 6-3096

GRANDE RAFLE DE DINDES
SALLE MUNICIPALE DE PLANTAGENET
MARDI SOIR, LE 12 DEC A 8 H. 30
PRIX D'ASSISTANCE: Une meule de fromage

HEURES DE BUREAU: 9 a.m. à 12 p.m. — 1 p.m. à 5 p.m.
SAMEDI: 9 a.m. à midi.
Ulric ST-AMOUR, Optométriste
Examen de la vue
48, rue Rideau. Tél. 3-4505, Ottawa.

OUVERT DIMANCHE
DE MIDI A 9 P.M. 2-1191
PHARMACIE COHEN
237, rue RIDEAU

Narcisse Lacourcière
C.A., B.A., L.Ph., M.Com., R.I.A.
Comptable agréé
(Chartered Accountant)
OTTAWA — 45, rue Rideau.
HULL, P.Q. — 205, Principale. Tél: 2-2282
KAPUSKASING — Edifice Dupont

AUGUSTE MARTINEAU
ARCHITECTE
200, rue Bay — Ottawa
Tél. 6-3664

POUR VOS PROBLEMES D'IMMEUBLE OU D'ASSURANCE CONSULTEZ
LOUIS TITLEY
18, RUE RIDEAU Tél: 3-1168 — 30, RUE RUSSELL Tél: 3-1547
"L'assurance est le bouclier du sage."

R.-J. BASTIEN, R.O.
OPTOMETRISTE
9, rue Nicholas. Tél 4-3220
Heures de bureau: tous les jours 9 a.m. à 5.30 p.m.
Le SAMEDI, 9 a.m. à 1 p.m.

Dr ERNEST BRUNET
(SR)
Autrefois des rues Saint-Patrice et Wellington, a ouvert un bureau à
274, RUE FRIEL
coin Besserer
HEURES DE BUREAU
9 h. 30 à 11 h. a.m.
2 h. à 4 h. p.m.
Téléphone temporaire
4-2126

FOURNAISE A L'HUILE
QUAKER COLEMAN
Plus de chaleur pour chaque goutte d'huile
ECONOMIQUE
JULIEN ELECTRIC
227, Dalhousie. 3-8471

Nettoyage de qualité
• COSTUMES
• HABITS
• ROBES (Unies)
• PARDESSUS (Unis)
65c
Comptant et à emporter
PROSPERITY CLEANERS LIMITED
1232, Wellington. 3-1768
733, Rideau 4-2212

OPTOMETRISTES
A. M. Bélanger, R.O. G. M. Bélanger, B.A., R.O.
Examens de la vue sur rendez-vous
45, rue Rideau — Suite 301-302 — Téléphone: 3-4346

Dr Henri Bourque
Spécialité
MALADIE DES ENFANTS
Medico-Dental Building
150 Metcalfe, Ottawa
Tél. 6-2624

GENERAL BEARING SERVICE
Tél. 3-1342 ou 3-1343
96, rue Queen, ouest

Jacques L'Heureux, C.G.A., C.P.A.,
Comptable Public Licencié,
Licencié en sciences Sociales,
Economiques et Politiques.
Bureau: 4-44...
71, rue Albert, Ottawa.
Résidence: 4-9966
81, Ave Sweetland, Ottawa

100e envolée

La 426e escadrille "Thunderbird" du C.A.R.C., affectée au pont aérien du Pacifique, vient de terminer son 100e voyage entre sa base de McChord, près de Tacoma (Washington) et le Japon. Cette intéressante nouvelle vient de parvenir de McChord au quartier général du commandement du transport aérien, à Rockcliffe.